La hausse du dollar continue malgré une légère baisse des taux d'intérêt

LIRE PAGE 24



L'Argentine redécouvre ses disparus

An nom de la défense de l'Occident et des valeurs chrétiennes, des officiers généraux argentins ont donné des ordres, au milieu des années 70, pour ouvrir des centres de détention de torture et d'élimination des opposants politiques et de leurs sympathisants, ou supposés tels. Au nom du « réalisme », des officiers généraux argentias ont planifié une méthode de lutte contre la subversion, ou toute attitude réputée telle, qui est en train de faire boomerang.

Tirant la leçon de la réprobation internationale soulevée par le «bain de sang» ordonné en septembre 1973 à Santiago par le « maladroit » général Pinochet, le haut état-major de Buenos-Aires avait mis au point, en 1975, une méthode plus subtile : infiltrer les groupes extrémistes et tout connaître de leurs contacts on relations. Ce qui allait permettre, dès le jour du coup d'Etat, le 24 mars 1976, de procéder à l'enlèvement systématique des suspects - au sens le plus large.

Pour ce faire, des «groupes spéciaux » avaient été constitués dans les trois armes, à commencer par la marine. Des officiers et sous-officiers en civil, circulant dans des voitures sans plaque, enlevaient à leur domicile, sur leur lieu de travail, dans la rue, des hommes et des femmes figurant sur des listes secrètes, et les conduisaient dans des lieux de détention non moins secrets, au rendez-vous d'atroces psychopathes comme le capitaine Astiz ou le docteur « Alberto », dit « Mengele », du nom du sinistre médecin nazi. Ils n'en ressortaient que pour être inhumés dans le secteur des « tombes sans nom » de cimetières de banlieue - d'où on les exhume aujourd'hui par centaines - ou pour être jetés en mer depuis des hélicoptères.

Les amiraux, généraux, chefs de l'Etat galonnés qui avaient pensé ces méthodes et qui sont à présent traînés devant le justice de leur pays avaient simplement négligé un « détail » : le « travail de deuil » auquel se livre toute conscience humaine face à la disparition d'un être proche ne commence vraiment qu'en présence du cadavre. Ainsi l'ombre de ces 6 000, 15 000, 30 000 on ne sait pas encore - < mortsvivants - que sont les « desaparecides » argentins a-t-elle continué de hanter la scène publique longtemps après que la subversion eut été « vaincue et annihilée ». Quelques mères et grands-mères « courage », y out contribué, au milieu de l'abattement général. Elles ont préparé la chute des militaires de Buenos-Aires précipitée par la piteuse équipée des Malouines.

Symbole : le jour où l'on apprenait l'inculpation de l'amirai Masssera, responsable de l'ouverture - sous la présidence d'Isabel Peron! - des premiers camps de l'horreur argentins, deux « disparus » miraculés faisaient parler d'eux. M. Timerman, ancien directeur de « La Opinion », rentrait à Buenos-Aires pour reprendre possession de son journal et confondre ses tortionnaires. M. Irigoyen, personnalité radicale éminente aujourd'hui ambassadeur itinérant du président Alfonsin, rendait visite à M. Mauroy pour remercier la France d'avoir accueilli les proscrits des « années noires ».

Le triomphe de la terreur n'est toujours que temporaire. Il n'y a pas en politique de « solution finale . !

M. Bourguiba ajourne les mesures qui ont provoqué les émeutes

Le chef de l'Etat tunisien a annoncé qu'il reportait de trois mois les augmentations des produits céréaliers

Tunis. - C'est avec un visage grave et d'un ton ferme que le président Bourguiba s'est adressé ce vendredi 6 janvier au peuple tunisien pour annoncer qu'il avait décidé de surseoir pour trois mois à toutes les mesures d'augmentation des prix des produits céréaliers, qui avaient provoqué une vague d'émeutes en Tunisie. « J'ai demandé au gouvernement, a dit le chef de l'Etat, de me présenter dans les trois mois un nouveau budget qui tiendra compte des intérêts des pauvres et qui diminuera les charges qui les affectent .. « Je n'al pu prendre cette décision qu'après le rétablissement de l'ordre grace à l'armée, à la police et à la garde nationale (gendarmerie), à qui je rends hommage », 2 poursuivi le chef de l'Etat dans un discours télévisé qui a duré cinq

Le président a d'autre part précisé qu'il avait demandé au gouvernement que les augmentations qui interviendraient après cette période de trois mois scient modulées. Après cinq jours de grave agitation, la Tunisie revient donc au point de départ. Cette spectaculaire marche arrière, qui n'est pas dans les habitudes du « Combattant suprême», a été favorablement accueillie, tout au moins à Tunis où, quelques instants

De nos envoyés spéciaux après la fin du discours du chef de l'Etat, des voitures scandaient avec les avertisseurs « yaya Bourguiba ».

Nous recevant jeudi soir chez lui, à La Soukra, au milieu des vergers de la banlieue nord de Tunis, le premier ministre, M. Mzali, nous a déclaré : « Tant que Bourguiba est là, le peuple tunisien ne craint rien et toutes les tentatives de déstabilisation sont vouées à l'échec » (...). C'est parce que la démocratie est en danger qu'il faut la renforcer en

Dans le salon tapissé de livres, de

tableaux d'artistes tunisiens et de portraits de famille, le premier ministre, visiblement fatigué par les nuits de veille, se montre déterminé : Les événements que le pays vient connaître ne m'ébranlent pas dans mes convictions sur le bienfondé de la démocratisation de la vie politique. C'est la peur qui sécrète la dictature. La démocratie a besoin d'ordre et le peuple de sécurité. Quand il quitte son travall, le Tunisien veut le retrouver le lendemain. Quand il rentre chez lui, il veut retrouver sa maison et sa famille. Les opposants sérieux doivent nous aider. > (1)

La conversation est sans cesse interrompue par le téléphone. C'est avec un sourire que M. Mzali nous fait part de l'appel qu'il vient de recevoir du ministre de l'intérieur, M. Driss Guiga. Le calme règne ce jeudi soir dans tout le pays et tout l'heure, à Tunis, il n'y a eu ni morts ni blessés. Pourtant la capitale venait de vivre deux heures absolument folles en milieu de journée. (Nos dernières éditions datées du 6 janvier).

Vers midi, en effet, plusieurs groupes de jeunes ont tenté, au même moment et de dissérents endroits, de pénétrer dans le centre. L'armée, qui avait pris position, a dû faire usage de ses armes, tirant en l'air pour les disperser. Dans l'atmosphère de psychose que vit la capitale, le crépitement des armes individuelles et des mitrailleuses a provoqué une panique inouïe.

> PAUL BALTA et MICHEL DEURÉ. (Lire la suite page 4.)

(1) Dans une lettre adressée M. Mzali, le parti communiste tunisien demande que les consultations soient entreprises entre toutes les forces nationales pour trouver une solution à la situation actuelle. Dans un communiqué, le P.C.T. a également dénoncé les

LIGHTICE APPLE & LACOURTHAIN d'un chef de gouvernement chinois

Pékin considère toujours les Etats-Unis comme l'interlocuteur le plus utile à la défense de ses intérêts

De notre correspondant

Pékin. - Un moment menacé. puis maintenu, mais sans grand enthousiame, semble-t-il, le prochain voyage (du 10 au 16 janvier) de M. Zhao Ziyang aux Etais-Unis le premier d'un chef de gouvernement chinois - a-t-il quelque chance de déboucher sur des résultats substantiels, qui permettraient d'assainir les relations sino-américaines? Beaucoup d'observateurs, ici, en doutent, estimant que la meilleure tactique de la part de la Chine serait encore, en cette occasion, d'adopter un profil bas afin de ne pas s'autoillusionner ou créer de faux espoirs.

avoir fort bien compris la situation et la modestie des propos qu'il a tenus, le mardi 3 janvier, devant les journalistes nord-américains accrédités à Pékin, indique clairement qu'il ne s'est pas fixé, à la veille de son départ pour Washington via Hawaī et San-Francisco - il se rendra ensuite au Canada du 17 au 23 janvier, - d'objectifs trop ambitieux. Oni, nous admettons que les Etats-Unis aient « avec le peuple de Taiwan des relations d'ami à ami », mais . les relations entre amis sont une chose et celles entre Etats en sont une autre .. Non la Chine

Le premier ministre chinois paraît

cale » sur la question des ventes d'armes américaines à Taipeh. « Je ne réclameral pas des Etats-Unis un arrêt immédiat et complet de ces ventes d'armes », a même précisé M. Zhao Ziyang.

Tout cela est logique et conforme, au demeurant, aux différents communiqués conjoints - depuis celui concluant la visite du président Nixon en 1972 à l'accord du 17 août 1982 sur les ventes d'armes américaines à Taiwan - signés entre les deux pays depuis une dizaine d'années. Mais cela semble dit avec une certaine lassitude et comme si l'on savait, par avance, à Pékin, que les possibilités d'infléchir la situation dans un sens favorable sont très

Les relations sino-américaines sont-elles donc devenues si médiocres? Non, certes, mais il est clair qu'elles ont perdu l'aliant qu'elles avaient il y a encore trois ans et que. dans la subtile alchimie qui préside à Zhongnanhai - le comité central chinois - à l'élaboration de la politique étrangère, les dosages sont aujourd'hui un pen différents.

MANUEL LUCBERT. (Lire la suite page 6.)

APRÈS LES VIOLENCES A L'USINE TALBOT

Le contre-exemple

Les événements de Poissy montrent que les mutations industrielles doivent s'accompagner de négociations à la base

par BRUNO DETHOMAS

restructuration industrielle à visage humain prônée par le premier ministre il y a moins de quinze jours a dégénéré, montrant, par la puissance de l'image, ce qu'ont d'insupportable les mutations sociales.

La responsabilité des événements

est largement partagée : une direction d'abord mal inspirée lors du rachat de Chrysler, puis imprévoyante, enfin intransigeante. Un gouvernement qui disposait de tous les éléments de jugement sur Poissy grace à la mission Dupeyroux, misc en place après les premières violences de 1982, et qui semble n'en avoir teau aucun compte. Des syndicats qui savaient qu'ils maîtrisaient mal une base immigrée souvent récemment affiliée, qui connaissaient le désir de revanche du syndicat maison C.S.L. et qui n'ont pourtant pas hésité à jouer, par vaine concurrence, du désespoir des travailleurs immigrés.

La situation est telle que Talbot pourrait bien être entrée dans un cercle impossible. Il y a sureffectif parce que la production automobile de la marque a fortement baissé. Or chaque conflit - et ils ne sont pas

M. HENRI KRASUCKI

M. Henri Krasucki, secré-

Haine, violence, racisme. La rares depuis deux ans - entraîne une désaffection supplémentaire de la clientèle, peu en mal de trouver sur le marché de bons véhicules, construits par des sociétés dont les dirigeants ne menacent pas de déposer leur bilan et dont les syndicats ne clament pas que l'on veut - casser la marque .. Voilà qui ne rassure pas sur l'après-vente. Et cette désaffection accroit le sureffectif.

> Que peut-il alors advenir à Poissy? A ne s'en tenir qu'à la stratégie de la direction, apparemment maîtresse du jeu, celle-ci avait quatre obstacles à franchir pour réduire les effectifs et tenter d'améliorer la compétitivité de Talbot : le gouvernement, la C.G.T., la C.F.D.T. et les irréductibles ». Le, gouvernement a donné son

accord aux mille neuf cent cinq licenciements et . ne reviendra pas sur cette décision -, a réaffirmé M. Max Gallo. La C.G.T. a suivi, bon gré mal gré, le ministre chargé de l'emploi. La C.F.D.T., isolée, a cédé jeudi en faisant appel aux forces de l'ordre.

(Lire la suite page 20.)

La blessure syndicale

n'adoptera pas une attitude «radi-

Les graves affrontements laisseront des traces dans l'opinion et dans les relations entre les confédérations

Maintenant que la violence l'a emporté, la blessure de Talbot-Poissy sera longue à cicatriser. S'inquiétant de la dégénérescence de ce conflit, la C.F.T.C. a estimé que . Talbot, avec ses boulons et la police, ce n'est plus du syndicalisme, et il ne faudrait pas que l'opinion s'y trompe. A sa manière, la centrale de M. Bornard pose bien le problème. Pour une bonne part, ce qui est arrivé s'explique par la longue dégradation des relations sociales dans cette entreprise. Le passé et le présent se confondent et pèsent lourdement.

Mais ce déferlement de haine, ces heurts entre syndicalistes, entre grévistes et non-grévistes, ces règlements de compte entre travailleurs français et immigrés et parfois entre immigrés eux-mêmes, ce déchaînement qui bloque tout dialogue, sont pour le syndicalisme autant de blessures qui laisseront leur marque. tant du point de vue de l'image des syndicats dans l'opinion publique que dans les rapports intersyndicanx et les relations avec le gouverne-

Lors des élections du 19 octobre à la Sécurité sociale, et même si le débat avait été, hélas, singulièrement occulté, les syndicats avaient tenté de se donner une image d'organisations responsables pouvant, si on

par MICHEL NOBLECOURT leur en donnait la possibilité, être de bons gestionnaires. Divers sondages, comme le niveau de participation au scrutin, pouvaient laisser penser qu'ils avaient à cet égard marqué quelques points.

Ce qui avait été alors fragilement acquis risque d'être ruiné par ce qui vient de se passer à l'usine Talbot de Poissy. Certes, la C.G.T. a fait preuve de modération et d'un certain sens des responsabilités en voyant dans l'accord gouvernement-P.S.A., qui évitait que 1 905 licenciés ne scient « Jetés à la rue», au chômage, un «acquis important. Mais, désavouée par une partie de sa base immigrée, elle a ensuite donné l'impression de flotter dans ses prises de position, de chercher désespérément une introuvable bouée de sauvetage, pour «en sortir» honora-

La C.F.D.T., pour sa part, a certes mis l'accent, à juste titre, sur la nécessité d'éviter de faire d'un accord conclu en dehors des syndicats un précédent, voire un modèle pour les restructurations à venir. Mais le jusqu'au-boutisme de sa section de Talbot, incapable, par insuffisance militante, de maîtriser la prève qu'elle attisait, ne peut que

AU JOUR LE JOUR

Terrorisme

A l'occasion du prochain ren-

forcement des contrôles des

véhicules d'occasion, on apprend que près de 10% du

parc automobile sont constitués

d'épaves, et que la France

accueille celles refusées, reje-

tées, mises ou rebut par les

Ainsi, circulent certains jours

autres pays de la Communauté.

près de deux millions de guim-

bardes, presque aussi dange-

reuses que des camions suicides

Comme une forme de terro-

N.-J. BRÉHON.

ou des voitures piègées.

risme par négligence.

surprendre une opinion qui commencait à s'habituer à l'image d'une C.F.D.T. revenue de ses errements de la politisation à outrance et campant dans le réalisme.

Anjourd'hui, nul doute que la vision d'une C.F.D.T. qui, tout en cherchant effectivement à s'opposer à toute violence, a entretemi un mouvement dur de refus de tout licenciement, attisant ainsi les tensions, et qui, pour finir, a appelé elle-même les forces de l'ordre à la rescousse, ne peut avoir auprès de l'opinion que des effets négatifs.

Les syndicats sont évidenment dans leur rôle quand ils commencent. par s'opposer légitimement aux licenciements, mais le glissement qui s'est produit dans la confusion et la violence est préjudiciable. L'opinion ne cherchera pas à savoir, dans un système social pourtant marqué bistoriquement par l'action du syn-dicat maison, qui a tort, de la C.G.T., de la C.F.D.T. ou de la C.S.L., mais retiendra l'image d'un

 syndicalisme pagaille ». Dans un pays où le syndicalisme est minoritaire en adhérents, où il suscite encore la défiance, quand ce n'est pas l'hostilité, d'une partie non négligeable des Français, voilà qui ne va pas rehausser son prestige. Cette première blessure est d'autant plus profonde qu'il ne faut pas sousestimer les réactions racistes qu'un conflit dans une entreprise où il y a une forte présence d'immigrés peut provoquer. Ce danger est réel et on en a bien vu les racines le 5 janvier à

L'échéance des élections à la Sécurité sociale passée, on pouvait espérer un meilleur climat intersyndical. La C.G.T. et la C.F.D.T., plus que jamais antagonistes depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir. n'avaient certes pas renoué le dialogue an niveau confédéral, mais elles évitaient de polémiquer. Un front intersyndical des cinq confédéra-tions, fragile mais réel, s'était même esquissé face au patronat dans les négociations sur l'assurancechomage. La centrale de M. Edmond Maire ayant ajusté son discours sur la défense du pouvoir d'achat, elle apparaissait ainsi, sur un sujet important, moins isolée par rapport à ses concurrentes.

(Lire la suite page 20.)

Le sort des travailleurs étrangers

invité du « Grand Jury R.T.L.-le Monde »

taire général de la C.G.T., sera l'invité de l'émission hebdomadaire «Le Grand Jury R.T.L.-La carrière d'alchimiste le Monde », dimanche 8 janvier de 18 h 15 à 19 h 30.

Le secrétaire général de la C.G.T., qui est également membre du bureau politique du parti communiste, répondra aux questions d'André Passeron et de Guy Herzlich, du Monde, et de Paul-Jacques Truffant et de Jeanine Perrimond, de R.T.L., le débat étant dirigé par Alexandre Baloud.

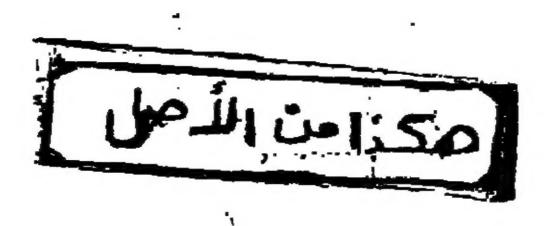
La grande migration Lire page 2 l'article d'ALFRED SAUVY

L'affaire des « avions renifleurs »

du « professore Aldo Bonassoli » Lire page 8 l'article de GUY PORTE

Le tabagisme chez les 12-18 ans

Les jeunes Français fument de moins en moins Lire page 9 l'article de PHILIPPE BERNARD



Immigrés

L'affaire Talbot

dans la France

d'aujourd'hui,

du problème des

met une fois de plus

en lumière l'importance,

travailleurs étrangers.

qui voit se développer

vers le Nord sous-peuplé.

Il demande une action

positive d'apaisement,

et non plus une défense

génératrice de tensions

Daniel Alaphilippe

le phénomène raciste,

d'après lui, du heurt

que d'une hostilité

qui relève beaucoup plus,

quasi naturel des groupes

à une race déterminée.

que l'on analyse

la grande migration

du Sud surpeuplé

croissantes.

de plus près

à l'existence

de toute façon

fantomatique.

et Jean-Pierre

Péroncel-Hugoz

attire l'attention

au droit musulman,

dont une meilleure

connaissance aiderait

des incompréhensions.

Le Monde

5, rue des Italieus

75427 PARIS CEDEX 09

C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE

661 F 1245 F 1819 F 2368 F

ETRANCER

(par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

381 F 685 F 979 F 1 246 F

IL - SUISSE, TUNISIE

454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par vole atsiesse Turif sur destande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vondront bien

Changements Cadresse définitifs ou

provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formulex

lour demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi à

Vesillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les nous propres en

LE MONDE—

de janvier

EST PARU

Nouvelles chasses,

vieilles sorcières

(CLAUDE JULIEN).

Maroc: l'heure de

tous les risques.

Au sommaire :

diplomatique

joindre ce chêque à leur demande.

avant leur départ.

toste correspondance.

capitales d'imprimerie.

605 F 859 F 1686 F

à comprendre... bien

font part

Plusieurs lecteurs

de leurs observations,

sur un ouvrage consacré

voudrait

Problème mal posé,

écrit Alfred Sauvy,

La grande migration

ST-IL problème aussi mal posé que celui des travailleurs etrangers ? Faux départ déjà, dans la terminologie : un Réunionnais venu en France est un immigré, mais il est français; à l'inverse, un enfant né en France de parents étrangers est un étranger. mais non un immigré.

Confusion plus grave encore sur les termes racisme et antiracisme, charges d'affectivité. L'attitude visà-vis d'un étranger peut aller de la zénophilie et d'un accueil plus ou moins assuré à la xénophobie. En fait, il s'agit non de race ni de descendance, mais de différences culturelles et aussi d'opportunité.

L'antiracisme déclaré ne fait qu'envenimer une plaie qu'il convient, au contraire, de fermer. Les résultats électoraux sont d'une douloureuse logique (« Donnez-nous aujourd'hui notre ennemi quotidien .).

Quant à la politique du gouvernement : accueil de ceux qui sont là et refus des autres, bien défendable, elle n'a pas les moyens de ses fins. L'accueil n'entraîne qu'un peu de bousculade sur les comptes, mais le refus, lui, n'est que juridique.

Si l'expulsion reste soumise aux dispositions actuelles, pétries de bonnes intentions, les entrées clandestines vont se multiplier. La France restant largement souspeuplée, cette situation appelle une action positive et non une défense pied à pied, génératrice de tensions de plus en plus fortes. La maîtrise de notre destin doit rester absolue, et l'on se demande quel sentiment ou quelle ignorance à inspiré les évêques pour recommander d'accorder aux étrangers le pouvoir électoral. Bien différente est la situation de la Suède devant les immigrants finlandais et danois.

A l'inflammation permanente actuelle, entretenue par un - antirapar ALFRED SAUVY

cisme » militant, il faut préférer une attitude positive d'apaisement et de compréhension réciproques. Prenons, par exemple, une ville moyenne. Pourquoi la municipalité qu des initiatives privées n'organiseraient-elles pas des soirées récréatives toutes populations, où alternersient, sur la scène, chants et danses de divers pays, Provence et Maghreb par exemple, suivis d'une farandole et d'un bai sans réserves Sait-on qu'une farandole provençale s'appelle « la mauresque » ?

Une funeste arithmétique

Bien en vue la question de l'emploi : pourquoi, disent les opposants, admettre des étrangers dans un pays où l'on compte deux millions de chômeurs? Toujours cette funeste arithmétique, inspiratrice de politique nationale de qui perd gagne, suivie depuis dix ans, et qui, précisément, a conduit à ce chiffre démesuré dans un pays à moitié vide où tout est à faire. Contrairement à une opinion de granit, même en très haut lieu, ce n'est pas le travail qui manque, disons les tâches. Significatif est le refus, opposé naguère par le ministre du Pian, à la grande enquête sur les besoins publics et privés et la population professionnelle propre à les satisfaire. Le but de l'économie n'est pas le travail, répétons-le, mais la satisfaction des besoins, lesquels sont immenses. Tant que la politique visera à « créer des emplois », elle créera de nouveaux chômeurs.

Si étendu est le contresens usuel, et notamment en haut lieu, que pour la régularisation, un « sans papier » doit faire preuve d'un « emploi stable - dans une entreprise. Dans aucune économie, même socialiste,

les emplois ne sont tous stables. La vie économique, c'est, au contraire, le morvement. La recherche de la stabilité, c'est la recette spécifique du chômage... stable.

Une fois le mouvement inverse enclenché, le nombre des emplois augmentera par sa propre force; le travail crée le travail ; le travailleur étranger aura besoin de médecins de logements, de transports, de journaux, de cinéma...

Mais la réussite exige une large dispersion géographique et non concentration dans les bas quartiers de grandes villes, créatrice de ghettos. C'est dans toute la France, même dans les trente-sept mille communes, que des travailleurs manquent, pour un grand nombre de

Il faut aller plus loin, beaucoup plus loin encore dans l'action posi-

Quiconque regarde un peu andelà de 1984 voit, dans un avenir certes confus, poindre une certitude : la grande migration du Sud vers le Nord, annoncée, avec une telle sûreté par Boumediène qu'aucun écho n'a suivi en France, est écrite dans les registres de l'état civil. D'ores et déjà, il naît un million d'Algériens par an, en face de sept cent cinquante mille naissances en France. La différence s'accrost rapidement. Personne ne peut annoncer comment se fera la grande migration, à peine amorcée ; organisation, accords internationaux, invasion, infiltration, concession de terres? Seule est certaine l'existence du mouvement. Il convient donc de commander les faits, au lieu de les subir, de rester maître de notre destin. Dans la confusion du moment, en proie aux querelles sur 0,25 % du pouvoir d'achat ou du niveau de vie, nous risquens bien d'oublier seulement la vie.

TÉMOIGNAGES

Bienvenue aux étrangers du XVIIIe arrondissement...

Il est 6 h 30 du matin; sculs les poubelles et les étrangers frissonnent sur les trottoirs. Cinquante personnes font dejà la queue devant le commissariat du XVIII arrondissement. Le premier « naméro » est arrivé à 2 h 40, du matin bien sûr! A l'acroeil arrend vous vous reuseignez, on vous dit de venir de bonne heure... Evidenment, Il n'est pas question de reconnaître explicitement cet état de fait proprement scandalenz.

La porte du commissariat s'ouvre 9 heures; un employé distribue soixante numéros, parfois cent. Pour cenx qui sont venus d'assez bonne heure, mais pas en pleine muit, il est temps de repartir; deux cents personnes reviendront le lendemain entre minuit et 6 heures. La petite ceutaine de gens qui ont en la chance de recevoir un numéro, dossier de carte de séjour sous le bras, vont attendre toute la journée dans des conditions inhumaines; pas de chaises - juste les marches d'escalier pour se reposer, - un conloir sombre où s'entassent des gens de toutes les nationalités (C.E.E. comprise), de tons âges, des travailleurs et des étudiants, des femmes enceintes... dont certains rattrapent, le dimanche, cette journée de travail perdue, et parfois pour la troisième ou qua-

trième fois, Quand un employé finit par vous recevoir, vous apprenez qu'il vous manque toujours l'un on l'autre papier et vous êtes prié de tout recommencer... mais, de toute façon, il vous manquera, par principe, toujours un papier! Et il est impossible de savoir exactement ce qu'il faut apporter; on finit par vous donner un papier officiel indiquant les conditions à remplir pour faire une demande de carte de séjour, mais, au fur et à mesure, l'employé rajoute à la main l'exigence de tel ou tel nouveau document; par exemple, pour les étudiants, il faut la copie de la carte d'étudiant de l'année en cours; puis, c'est celle de l'année dernière était indispensable pour l'obtention de la carte de séjour de l'année précédente!

Cette dernière exigence est. comme par hasard, rajoutée à la main par l'employé. Une jeune l'unisienne, vivant en France depuis dix ités dans le XVIII arrondissement. où elle est domiciliée. Après avoir été finalement convoquée pour retirer sa carte, on lui annouce que les deux arrondissements ont été réunis pour ce -service -, et qu'il lui faut tom recommencer dans le XVII-... Une autre venait retirer sa carte (un jour précis) : on la renvoie en lui disant que c'était la veille, après que l'employé eut changé la date discrètement derrière dans le bureau. Et si vous n'avez pas fait de photocopie de votre convocation, comment porter plainte puisque finalement vous n'avez pas de preuve?

Plus mai que des entures

Si vous avez le maiheur, ou plutôt le courage, d'exiger quelque renseignement précis ou même de déplorer, calmement, cette situation intolérable, on vous aboie à la figure, on vous menace (-vous allez voir le rapport salé qu'on va vous faire », alors que, en principe, ces employés n'ent pas le droit de regard ou d'intervention dans les dossiers transmis pour examen à la préfecture de police). Je tiens à préciser que telle n'est pas la situation dans tous les arrondissements de Paris, ni dans les villes de province. Et voes voudriez être dans la légalité que vous n'y arriveriez pas : où sont LES DROTTS DE L'HOMME?... Il faut que les Français sachent que dans un centre d'accueil administratif, au cœur de Paris, des Allemands, des Beiges, des Tunisiens et d'autres sont traités pins mai que des ordares...

(Paris.)

Ethnocentrisme plutôt que racisme

E racisme est à l'ordre du jour, il fait ces temps derniers les gros titres des journanz et nourrit les campagnes électorales. Mais sait-on bien de quoi on parle? Il est frappant de voir à ce propos combien sont ignorés les travaux scientifiques et ceux, en particulier, des psychosociologues qui, depuis plus d'un demi-siècle, se sont penchés sur ce problème. Ce n'est pourtant pas fante de résultats et d'avancées théoriques.

C'est ainsi que l'on sait, depuis les travaux de Theodor W. Adorno dans les années 40, que le racisme, rejet d'autrui en raison de la couleur de sa peau ou de son origine ethnique, n'est qu'une des manifestations d'une attitude plus profondément ancrée dans la psychologie de l'individu : l'ethnocentrisme. On peut définir rapidement ce dernier comme la croyance manifestée, de façon plus ou moins aiguë, par chaque individu humain, selon laquelle lui-même et les membres de son groupe d'appartenance présentent des qualités supérieures à celles dont font preuve tous ceux qui se trouvent hors de ce groupe. En d'autres termes, c'est l'attitude qui consiste à se considérer soi-même et son entourage social comme le centre du monde, et à juger de tout à l'anne exclusive de son seul système nor-

L'ethnocentrisme conduit très directement au rejet et à la peur de l'antre, que l'on observe dans les situations décrites par les médias sous l'ériquette de racisme. En fait de racisme véritable, il n'en est guère question, en raison notamment de la quasi-impossibilité à distinguer des races humaines sur des bases sérieuses. Et lorsque ce racisme véritable existe, il est l'apanage d'une poignée d'illuminés nostalgiques du nazisme, ou de quelque Gobineau attardé, et en fait sans réelle influence.

Le groupe avant la personne

Il n'en est pas de même de l'ethpocentrisme qui, s'il prend parfois la forme de discriminations raciales, est beaucoup plus rénandu et se manifeste chaque fois que sont confrontées des collectivités.

On le retrouve, bien sûr, dans l'attitude manifestée à l'encontre des populations de travailleurs immigrés, mais aussi dans le chauvinisme qui s'exprime sur les terrains de sport, à travers les querelles de clocher, ou même de blocs d'immenbles opposant des bandes rivales. Il apparaît également dans le rejet de tout ce qui est différent : homosexuels, handicapés, vieux, jeunes, etc. Celui qui se distingue est toujours une menace pour la tranquillité du groupe et donc de chacun de

ses membres. Les études menées sur ce sujet out montré que cet ethnocentrisme que l'origine réelle au profit des

variait selon les individus, en fonction, notamment, de critères de personnalité. Il serait plus fort chez les personnes enclines au repliement sur elles-mêmes, refusant l'ouverture, ment. Mais bien que variable en intensité, il est une des composantes de base du caractère de chacun et de sa façon d'appréhender autrui.

nous ont appris que les rapports entre individus se ramenaient le plus souvent à des relations entre groupes. Dans la rencontre de l'antre, ce n'est pas tant la personne, et son particularisme, qui est mise en avant, mais plutôt son appartenance à un sous-ensemble social repérable. Les caractéristiques les trouvent projetées sur chacun de ses membres. Et quand nous nous trouvons confrontés à M. X. ou à M= Y. c'est avant tout à son groupe que nous nous adressons, c'est-à-dire à l'étranger, au voisin, au plombier, au professeus, etc.

Les oppositions, voire les affrontecoexistence de deux groupes dis-

C'est dire si, lorsque les différences existent (couleur de la peau, origine géographique, langue, position sociale), de tels affrontements se trouvent facilités et amplifiés. Toutefois, ce ne sont pas là les causes, mais des facteurs facilitant ces affrontements intergroupes. Lorsque l'on parle simplement de

(*) Psychosociologue, maîtreassistant à l'université François-

racisme dans de tels cas, on en masprécédente qu'il fant, alors que cette

DANIEL ALAPHILIPPE (*) Le racisme tel qu'on le parle dans es médias n'est qu'une construction idéologique plus ou moins savante qui vise à justifier, à nos propres veux et à ceux d'autrui, la peur proonie de l'antre oui se trouve inscrite dans la psychologie de chacun d'entre nous, et à la renforcer. Imitile d'ajonter qu'il est vain de lutter contre de tels sentiments par des

En outre, les psychosociologues plus prégnantes de ce dernier se

ments, peuvent naître de la seule tincts, comme l'ont montré deux psychologues américains, C. Sherif et M. Sherif, en observant des groupes d'enfants. Il s'agissait de teunes issus d'une population homogène (Blancs, Anglo-Saxons, protestants) qui participaient à des camps de vacances. Après une période de vie en commun, ces enfants étaient arbitrairement répartis en deux groupes mis en compétition sous forme de jeux et d'épreuves sportives. Cette simple coexistence compétitive conduisit à l'emergence de deux groupes bien distincts, avec leurs règles, leurs hiérarchies, leurs habitudes collectives. Victimes d'une frustration organisée par les observateurs, ils ne tardèrent pas à s'affronter violemment sous des formes qui rappellent tout à fait ce que l'on désigne généralement sous le terme de racisme : dévalorisation du groupe opposé et de ses membres, agressions, destruction du matériel de l'«ennemi», etc. Alors même qu'il s'agissait d'enfants de mêmes race, âge, sexe, religion, origine sociale. Les différents sousensembles ne donnaient prise à aucun caractère distinctif particu-

Pakistanais: assez!

l'ASSEDIC de mon département. Derrière moi, dans la file, un étranger (avec femme et enfant), ne parlant pas un mot de français, vient déposer le sien. En anglais, je fais l'interprète : il est pakistanais et...

Il y a quelques jours, s l'A.N.P.E. c'était un autre Pakistanais, de vingt ans celui-là, qui pointait devant moi! Et je ne parie pas

De nouveau chômeur, je viens de tous ces groupes en chemisette, cherchant à s'orienter dans Paris.

MM. Badinter. Defferre et Manroy, prenez le métro au moins une fois et vous verrez... N'attendez pas que les événements vous obligent à ouvrir les yeux, comme cela a été le cas pour les immigrés de Ceylan. Il aura fallu que Tamouls et Cinghalais commencent à s'entretuer en plein Paris pour que vous réalisiez qu'ils étaient déjà dix mille!

appels moralisateurs. Il nous sem-

blerait plus profitable de populariser

les recherches dans ce domaine et de

sensibiliser les agents sociaux à ces

fonctionnements non conscients,

masqués par des représentations

« INTRODUCTION AU DROIT MUSULMAN », de Joseph Schacht

Les délices du cadi

grandissant de pays musulmans (Arabie, Yémen du Nord, Pakistan, Iran, Emirats arabes unis, Mauritanie, Soudan, etc.), dont certains sont de proches partenaires de la France, appliquent à la lettre la loi islamique, issue du Coran et de la Sunna (Tradition de Mahomet), il est nécessaire que ce droit suscite à nouveau de l'intérêt parmi les Francais.

Neguère la Frence, puissance musulmane à travers ses possessions, protectorats ou mandats d'outre-mer, avait formé une solide école de juristes « islamiques», notamment autour de l'université d'Alger. On citera su moins les travaux de G. H. Bousquet sur l'« authentique tradition musulmane » consignée jadis par le cheikh El-Bokhari. Le décolonisation a entraîné un désimérêt pour cette discipline, d'autant moins justifié que se constitualt alors dans l'Hexagons même une communauté musulmane, qui regroupe aujourd'hui quelque trois nillions de personnes (le Monde du 24 août 1983) : Maghrébins et Africains, mais aussi Turcs, Libanais, Yougoslaves, Iraniens, Comoriens, Pakistanais et, depuis peu. Européens convertis,

Certes, permi ces musulmanslà seule une petite minorité réclame qu'on lui applique le jus corani, et s'oppose d'ailleurs à ce vosu le droit civil français, rigourausement incompatible sur plusieurs points capitaux avec la charia — la «loi secrée» de l'islam, – notamment en metière de mariage, répudiation, succession, témoignage, adoption, etc. Mais, des concepts juridiques musulmans découlent aussi us et coutumes et attitudes psychologiques qu'il est fort important de connaître, aussi bien dans les rapports entre États qu'entre in-

Autant dire, donc, que la traduction du livre de Joseph Schacht, publié en anglais en 1964 à Oxford, un lustre avant e décès de l'auteur, vient, auourd'hui, à point nommé. Schacht avait, rappelons-le, fondé et dirigé avec le professeur Robert Brunschvig, la publication Studia Islamica : son Introduction au droit musulman a lá haute tenue scientifique, alliée à la limpidité, qui ont fait la réputation de cette revue.

Certes, Schacht a surtout écrit pour des apécialistes - des fagihs, comme on dirait en arabe. de figh, la science de la charie, mais le droit islamique est si intinement lié à la vie quotidienne et à l'histoire politique, et l'auteur seit si bien faire ressortir ces traits, que souvent son texte se it plus comme un bon ouvrage de vulgarisation sociologique ou historique que comme un sec traité de jurisprudence, Les chapitres sur l'Empire ottomen, le droit anglo-musulman de l'Inda ou le droit de l'Algérie coloniale sont perticulièrement éciairants. Index, glossairs et bibliographie accompagnent en outre, pas à pas, le néophyte. En tout cas, de ce livre, comme on dit en Islam. « le cadi (1) fare ses délices »...

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ. (1) Juge-notaire.

* Joseph Schacht. Introduction au droit musulman. Maisonneuve et Larose. Traduit de l'anglais per Paul Kempf et Abdelmagid Turki. 252 pages. 120 francs.

Fermez les portes

Bien entendo, les Tamouis sont réfugiés parce que persécutés par les Cinghalais, et ces derniers ont ce statut parce que terrorisés par les premiers: tout Ceylansis peut donc prétendre être réfugié et venir s'inscrire an chômage en France. Pour les Pakistanais, les Indiens et les originaires du Bangladesh, les bonnes raisons ne manquent pas : hindonistes martyrisés par les musulmans. Bengalis torturés par les Assamais, Biharis par les Bengalis, pourquoi le flot de « réfugiés ». s'arrêterait-il?

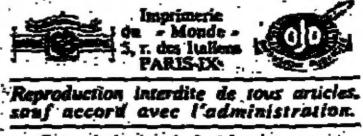
Mais il ne suffit même plus de prétendre au statut de réfusié, car vouloir apprendre le français suffit : étudiant (illettré) dans un premier temps, puis chômear dans un second! Fermez les portes, MM. Badinter, Defferre et Mauroy, vous ne pouvez dire qu'à vingt ans, ces nouveaux chômeurs ont participé à l'expansion industrielle de l'ère gauiliste : ils venaient de naître !

De grâce, prenez le métro, et vous

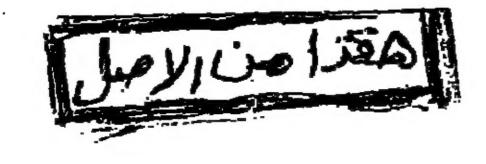
JEAN ABMARD. (Le Vésines.)

RECTIFICATIF. - Le Père R.L. Bruckberger nous signale une coquille dans le compte rendu de son livre publié dans le Monde du 24 décembre : il fallait lire : « L'encharistic est un rite anthropophagique » et non un « rite anthropologique ».

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerant: André Leurene, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Bouve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



Commission paritaire des journaux et publications, 1º 57 437. ISSN : 0395 - 2037.



cour la protect

Fig. R. Coppe

de l'arthurs

M. Joumblatt est hostile au déploiement de l'armée nationale dans le Chouf

prédominance druze, a posé jeudi 5 janvier des conditions au déploiement de l'armée libanaise dans certaines régions du Chouf, ce qui pourrait retarder l'application du nouveau plan de sécurité.

« L'armée est devenue une milice aux mains du gouvernement (1) et de la famille Gemayel, et nous refusons son entrée dans notre région avant la mise en application de certaines réformes », a dit M. Joumblatt à une délégation druze venue lui rendre visite à Moukhtara, son fief ancestral dans le Chouf.

14 . A ## # 17]

La déclaration de M. Joumblatt fait suite à l'annonce par le gouvernement d'un nouveau plan de sécurité destiné a mettre fin aux affrontements entre factions rivales et à étendre le contrôle du gouvernement libanais sur des zones non occupée par des troupes israéliennes ou syriennes. Ce plan prévoit le déploiement d'unités de l'armée libanaise ou des forces internes de sécurité dans les zones tenues actuellement par le P.S.P., par les milices chrétiennes ou par les milices chiites Amal.

L'homme d'affaires et médiateur. libano-saoudien Rafik Hariri se

M. Walid Joumblatt, chef du trouve à Damas en même temps que raient à démanteler les barricades et arti socialiste progressiste (P.S.P.) M. Nabih Berri, dirigeant d'Amal, autres fortifications érigées dans pour tenter d'arriver à un accord. On dit de source libanaise bien informée que la Syrie fait pression sur les factions libanaises soumises à son influence pour qu'elles ne s'opposent pes à l'application du plan.

Combats à Tripoli

D'autre part, de violents accrochakes entre milices rivales pro et antisyriennes ont éclaté jeudi soir à Pripoli. Ces combats, entre miliciens intégristes du Mouvement d'unification islamique (MUI, opposé à la Simie) et du parti démocratique arsbe (pro-syrien), se sont déroulés dans plusieurs quartiers de la ville. notamment à Kobeh, Zahrieh, Mallouich, Bah-al-Mohsen et Kalaa. Des obus sont également tombés sur d'autres quartiers résidentiels de

Des accrochages similaire — les prémiers depuis le départ de M. Yasser Arafat et ses partisans de Feipoli à la fin du mois de décembre dernier - s'étaient déroulés mardi pendant plusieurs heures. La reprise des accrochages est intervenue alors que les autorités locales se prépa-

certains quartiers de la ville. A Baalbek, vingt-quatre heures après le raid de l'aviation israélienne, les équipes de la défense civile s'activaient encore jeudi à dégager les victimes ensevelles sous les décombres.

Le sort du commandant Haddad

Le commandant Saad Haddad, chef des milices alliées d'Israël au sud du Liben, a quitté jeudi 5 janvier l'hôpital de Haffa et a regagné son domicile au Liban. Une juridiction spéciale siegeant à Beyrouth l'a réintégré mercredi dans son grade et son affectation dont il avait été destime pour avoir approuvé l'invasion des forces israéliennes, en 1976, dans le sud du pays. - (A.F.P.,

(1) N.D.L.R. Le chef d'état-major de l'armée nationale libanaise, le général Hakim est un musulman druze mais, selon des sources militaires libavaises, il ne peut exercer ses fonctions depuis octobre 1983, étant retenu dans son village de Ain-Kley, au Chouf, par des éléments armés du P.S.P.

UNE « PREMIÈRE »

L'armée de l'air française prend la relève des porte-avions pour la protection du contingent de Beyrouth

Le contingent français de la force multinationale de sécurité à Beyrouth sera, pendant moins de trois semaines, protégé par des avions de l'armée de l'air basés en France et non plus, comme c'était le cas à ce jour, par des appareils de l'aéronavale embarquée sur le porte-aviens Clemenceau, croisant à proximité de la côte libanaise. C'est une - première » pour l'armée de l'air française, qui entend ainsi démontrer que sans pouvoir garantir une sécurité aussi permanente que la couverture procurée par l'aéronavale, elle reste capable d'apporter un soutien à distance non négligeable en cas d'une brutale nécessité au Proche-

Après être demeuré cent jours consécutifs, sans escale ni facilités de détente, en Méditerranée orientale, le porte-avions Clemenceau regagnera, le 8 janvier prochain, son port d'attache de-Toulon pour subir, à l'arsenal, une visite d'entretien de moins de trois semaines, soit moitié moins de temps que ne l'exigerait normalement une telle opération. En cent jours, le porte-avions a parcouru l'équivalent d'un tour du monde, sans relâcher dans un port où il aurait pu réduire ou mettre bas ses feux et reposer son équipage. Depuis le 30 septembre dernier, au large de Beyrouth, il a catapulté ses avions un millier de fois, et sa flotte embarquée - avions de tous types et hélicoptères - a parcouru, au total, l'équivalent de 1 500 000 kilomè-

Le 25 janvier prochain, le Clemenceau repartira en direction de Beyrouth pour participer à la relève des éléments de la II division parachutiste, actuellement présents dans la capitale libanaise, par des détachements de la 9º division d'infanterie de marine. Il emportera des hélicoptères de l'aviation légère de l'armée de terre (ALAT), notamment des Puma, qui accompliront, à moindres frais, les missions précédemment dévolues aux hélicoptères lourds Super-Frelon de la marine nationale.

Durant les trois semaines d'absence du Clemenceau au large de Beyrouth, c'est l'armée de l'air, avec ses avions stationnés en France, qui assurera la sécurité du contingent français. Le second porte-avions, le sept jours d'affilée à la mer devant Beyrouth en 1983, est en effet immobilisé, depuis la mi-octobre dernier et jusqu'en avril prochain, à Toulon, pour une visite périodique d'entretien.

L'armée de l'air française espère beaucoup - si le besoin devait s'en faire sentir - de ses capacités à projeter, à des milliers de kilomètres de distance, un force de Jaguar et de Mirage F-1 ravitaillables en vol. Elle a démontré cette aptitude tout au long de l'année dernière, par exemple en organisant des raids de Jaguar - dont l'un a duré sept heures et quarante minutes et le second dix

houres et vingt minutes sans interruption. - ou en faisant traverser l'Atlantique et les Etats-Unis à d'antres Jaguar pour participer à la manœuvre « Red Flag », commune avec les aviations alliées, à Nellis,

Le raid du 29 décembre

Beyrouth est à moins de cinq haures de voi de Jaguar, et les pilotes français sont, aujourd'hui, entraînés à mener à bien de tels raids leintains, y compris avec des avions transportant la moitié du poids de lour armement normal (soit de l'ordre de 2,5 tonnes). Ne dit-on pas, du reste, que l'armée de l'air française a dejà expérimenté en vraie grandeur un tel vol vers Beyrouth lors d'un raid, demeuré secret à ce jour, en date du 29 décembre dernier et au cours duquel des avions alors non identifiés, mais qui sont des Jaguar, ont survole le sol libanais?

Il n'est pas sûr, néanmoins, que le soutien apporté dans de telles conditions au contingent français de Beyrouth ait le même effet psychologique ou le même impact politique que le fait, sans doute plus rassurant, d'une présence permanente de l'aéronavale embarquée à distance des postes occupés par la force muitinationale. Même s'il est inconcevable-que la France puisse utiliser ses avions en appui direct à ses soldats engagés, d'aventure, dans de durs combats de rues à Beyrouth, la bablement jugée plus sécurisante que la perspective de devoir attendre un raid venu de France.

Pour garantir cette sécurité en toutes circonstances, la France a installé un dispositif puissant d'artillerie au sol et en mer, avec des batteries de 155 mm de l'armée de terre et avec les canons des bateaux de la marine nationale qui composent la force Olifant. Les pièces d'artillerie soi-soi ant été déployées avec l'informatique qui les accompagne, en temps normal, pour calculer avec précision l'emplacement de leurs cibles éventuelles grâce à la reconstitution par ordinateur des traiectoires de tir.

JACQUES ISNARD.

ASSURÉ D'UNE MAJORITÉ AU CONSEIL NATIONAL PALESTINIEN

M. Arafat ne paraît pas craindre les manœuvres de ses adversaires

Tunis. - Les pourpariers engagés ganisation de libération de la Palestine (O.L.P.) qui contestent M. Yasser Arafat n'avaient abouti vendredi 6 janvier au matin, à aucun résultat. On ne voyait d'ailleurs pas comment les positions des deux parties pourraient être conciliées.

MM. Yasser Abd Rabbo, Abdel Halim Mallouh et Soliman Najjab, représentants respectifs du Front démocratique, du Front populaire et du parti communiste, ont refusé tout net de s'entretenir avec le président de l'O.L.P.. Ce dernier, à leurs yeux. a perdu sa légitimité en rencontrant le 22 décembre le président égyptien et en s'engageant, selon leur dire, sur - la voie de la capitulation -, incarnée par les accords de Camp David, auxquels ont souscrit l'Egypte, Israël et les Etats-Unis.

Contrairement à la thèse officielle du comité central du Fath, ils soutiennent que M. Arafat n'a pas seulement commis un acte d'indiscipline en se rendant au Caire sans consulter ses pairs, mais qu'il a aussi violé le programme de l'O.L.P. et les résolutions adoptées par le Conseil national palestinien, trahissant ainsi la confiance du peuple palestinien ».

Le plus étrange est que certains membres du comité central du Fath ne sont pas loin de partager l'appréciation des trois représentants de l'opposition. Ils ont le sentiment que M. Yasser Arafat ne croit plus, en son for intérieur, à la possibilité d'atteindre l'objectif de la résistance, à savoir la création d'un Etat palestinien indépendant en Cisjordanie et à Gaza. Compte tenu de la puissance d'Israël, de son alliance stratégique avec Washington, de l'influence dominante des Etats-Unis au Proche-Orient et de la « complicité » de la quasi-totalité des régimes arabes, le président de l'O.L.P., selon eux, serait parvenu à la conclusion qu'il fallait changer de cap, s'adapter aux exigences de la pax americana. Dès lors, plusieurs membres du comité central du Fath estiment, tout autant que les dirigeants des sept autres organisations de l'O.L.P., que la rencontre Arafat-Moubarak n'était ni fortuite ni innocente.

A la question de savoir s'ils étaient en mesure de garantir que le président de l'O.L.P. ne commettrait pas à l'avenir d'autres écarts analogues, certains d'entre eux répondent, navrés, par la négative. Personne, ajoutent-ils, n'est capable de dicter sa conduite à Yasser Arafat. . Ce dernier agira à sa guise, expliquent-ils, parce qu'il est conscient de sa puissance. Outre son passé prestigieux de militant nationaliste et sa stature charismatique au sein du peuple palestinien, il contrôle la trésorerie de l'O.L.P. ainsi que l'appareil politico-militaire

De notre envoyé spécial

du Fath, sa propre organisation, qui rassemble près de 80 % des fedayin. Son rayonnement international et les relations personnelles qu'il a tissées au fil des années avec nombre de dirigeants arabes lui donneraient les moyens de pratiquer une politique contraire à celle définie par la centrale de la résistance. Disposant d'une majorité quasi automatique au sein du Conseil national palestinien (Parlement »), il serait en mesure de conférer un caractère parfaitement légal à la ligne de conduite qu'il se serait tracée. Ses pairs sont contraints dès lors de le ménager bon gré mai gré.

Le front « anticapitulation »

Les représentants des trois organisations de « gauche » venus de Damas ont suggéré à leurs interlocuteurs qu'ils pourraient écarter aisément M. Yasser Arafat de la direction si seulement ils acceptaient de se joindre aux autres organisations de l'O.L.P. pour créer un « front commun contre la capitulation ». La nouvelle coalition serait soutenue par la Syrie, qui serait toute disposée à passer l'éponge sur les divergences et les affrontements qui ont opposé ces derniers mois le Fath et la République baasiste.

Le projet a été rejeté d'emblée après les événements sangiants de Tripoli, aucun dirigeant du Fath n'est disposé, pour le moment du moins, à se réconcilier avec le président Assad, et encore moins à s'installer à Damas, où ils redoutent de perdre leur autonomie. A tout prendre, ils présèrent encore demeurer à Tunis, bien qu'ils se sentent marginalisés dans une ville située à des milliers de kilomètres du théâtre des opérations.

Les délégués des trois mouvements contestataires ont alors proposé que le conseil central de l'O.L.P. - l'instance intermédiaire entre le Conseil national et le comité exécutif - soit convoqué pour examiner les conséquences politiques de la rencontre Arafat-Moubarak. proposition ne manque pas d'habileté puisque ses auteurs sont persuadés, à tort ou à raison, qu'ils peuvent compter sur la majorité du conseil central pour condamner l'initiative du président de l'O.L.P. Un tel verdict, calculent-ils, contribuerait à modifier le climat au sein du Conseil national palestinien, qui à son tour serait amené à confirmer son hostilité au projet de paix américain avant de destituer Yasser Arafat de ses fonctions présidentielles.

Les membres du comité central du Fath ne s'opposent pas au prin-cipe de la procédure, mais ils font valoir que les règles institutionnelles ne permettent pas d'exclure d'office M. Arafat de la réunion du conseil central, comme l'exigent les trois délégués de la « gauche » palestinienne. Si l'accusé » n'est pas autorisé à se défendre, soutiennent-ils, le jugement de l'assemblée n'aurait pas de valeur aux yeux de l'opinion

M. Yasser Arafat, pour sa part, ne paraît pas se préoccuper outre mesure des aspects légalistes de l'affrontement. Malgré l'absence du quorum réglementaire - dû au boycottage des organisations dissidentes, - il a présidé, jeudi, une séance du comité exécutif de l'O.L.P., qui s'est livré, selon un communiqué, à un - large tour d'horizon de la situation régionale

et internationale ». Si le quorum devait être atteint dans les prochains jours, ce qui n'est pas exclu, la plus haute instance de la centrale des fedayin aurait le pouvoir de convoquer, sans attendre, une réunion du Conseil national palestinien, favorable, dans sa majorité, à la diplomatie de Yasser Arafat. Dans ce cas. estime-t-on généralement, l'éclatement de PO.L.P. deviendrait inéluctable. ERIC ROULEAU.

Libye

« NOUS POUVONS NOUS PASSER DES ARMEMENTS FRANÇAIS »

affirme le colonel Kadhafi

La dernière canonnière lancemissiles commandée à la France par la Libye a appareillé, jeudi 5 janvier, du port de Lorient (Morbihan), où elle se trouvait amarrée depuis le mois d'août. Selon certaines indiscrétions récentes de membres de l'équipage libyen, le navire a pris directement le chemin de la Libye.

Cette unité, de type combattante et baptisée Laheeb, fait partie d'une commande de dix bâtiments identiques réalisés par les Constructions mécaniques de Normandie à Cherbourg, dont les neuf premiers avaient été livrés en 1981. Cette canonnière est la dernière qui devait étre livrée à Tripoli.

L'exécution de ce contrat n'a pas empêché le colonel Moammar Kadhafi, . guide - de la révolution libyenne, de menacer, jeudi 5 janvier, de - boycotter les produits français » et d' • empêcher les Français changeait pas de politique à l'égard de la Libye. - Nous pouvons nous passer des armements et des produits français -, a dit le colonel, qui a précisé que toute décision en ce domaine « dépendait du peuple » et des résolutions qui sortiraient des congrès populaires de base -, dont les propositions seront soumises au congrès général du peuple - en fé-

La menace d'un boyconage des produits et des entreprises francaises par le colonel Kadhafi est prise au sérieux, mais sans . dramatisation excessive - dans les milieux français à Tripoli. On souligne dans ces milieux que rien de tel n'a été évoqué lors de la rencontre, à Tripoli, le 4 janvier, de M. Marc Bonnefous, directeur du département Afrique du Nord - Proche-Orient au ministère français des relations extérieures, avec M. Abdel Atti El-Obeida, ministre libyen des affaires étrangères. - (A.F.P.)

ETRANGER

- URSS: l'année Andropov.
- Afrique: le Nigeria victime du FMI.

FRANCE

- Krasucki: la violence s'installe en entreprise. - De l'Etat de droit à l'Etat de force -
- La Chapelle Darblay: 950 emplois, 3 milliards et demi.

ENTREPRISES La métamorphose des Postes. Un demi-siècle de déficits, c'est trop!

BOURSE Epéda Bertrand Faure, Procter and Gamble, Roussel-Uclaf.

LE 1er HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

A TRAVERS LE MONDE

Bénin

palestinienne.

 VISITE DE M. NUCCI. - Le ministre français de la coopération et du développement, M. Christian Nucci, se rendra en visite officielle au Bénin du 7 au 9 janvier. Au cours de son séjour. M. Nucci aura des entretiens avec le chef de l'Etat, M. Kérékou, inaugurera l'école française Montaigne à Cotonou et participera à la cérémonie d'installation de la télévision nationale

Haute-Volta

• L'ANCIEN PRESIDENT LA-MIZANA ACQUITTE. - Le général Sangoulé Lamizana, ancien chef de l'Etat voltaique de 1966 à 1980, a été acquitté, jeudi 5 janvier, par le tribunal populaire de la révolution de Ouagadougou devant lequel il comparaissait pour détournement de fonds (le Monde du 6 janvier). Après le verdict, le ministère de l'information a publié une liste de cent quarante-neuf personnes qui comparaîtront devant le tribunal. Parmi elles figurent tous les anciens ministres du général Lamizana, ainsi que ceux du colonel Zaye Zerbo, qui lui a succédé, de 1980 à 1982. - (Reuter.)

Israël

• ARRESTATION ET ÉVA-SION DU RABBIN KAHANE.

- Le rabbin Meir Kahane, chef religieux nationaliste extrémiste. arrêté jeudi 5 janvier à Jérusaiem, est parvenu à s'enfuir du poste de police. Le rabbin Kahane avait été arrêté pendant une manifestation qu'il avait organisée avec une quinzaine de ses sympathisants pour exprimer son soutien au groupe juif intitulé Terreur contre terreur (T.N.T.), qui a revendiqué une dizaine d'attentats à la grenade contre des établissements religieux chrétiens et musulmans. - (Reuter.)

Tanzanie

• ARRIVÉE DE VINGT MILLE RÉFUGIÉS RWANDAIS. -Près de vingt mille Rwandais vivant dans le sud de l'Ouganda se sont réfugiés en Tanzanie, à la suite d'incidents ethniques avec la population locale. Cet exode a commencé à la fin de l'an dernier, après le refus du gouvernement de Kigali, pays surpeuplé, de les accueillir. Le représentant local du haut commissariat pour les réfugiés, M. Abdalla Saïd. s'est rendu sur place dans la région de Bukoka, sur les rives du lac Victoria, pour organiser l'accueil. La Tanzanie abrite déjà deux cent mille réfugiés, dont cent cinquante-cinq mille originaires du Burundi, les autres venant surtout du Zaire et du Malawi. - (A.F.P., Reuter, U.P.I.)

PROCHE-ORIENT

Jordanie

Le roi Hussein a convoqué le Parlement suspendu depuis 1974

Amman. - En convoquant en session extraordinaire, à partir du lundi 9 janvier, le Parlement jordanien (Sénat et Chambre des députés). suspendu depuis 1974, le roi Hussein vient d'ouvrir la voie à la restauration de la vie parlementaire en Jordanie. Le Conseil national consultatif (C.N.C.), assemblée de notables créée en 1978 pour suppléer l'absence de Parlement, sera dissous samedi 7 janvier.

- La Constitution du pays exige que nous revenions à la vie parlementaire et que soient restaurés les pouvoirs des institutions législatives . affirme le roi Hussein dans une lettre adressée au président du C.N.C., M. Soleiman Arar. Ces dernières années, et plus particulièrement depuis d'invasion israélienne du Liban en 1982, de nombreuses voix s'étaient élevées en Jordanie pour demander la normalisation de la vie politique et une plus grande participation des citoyens aux décisions gouvernementales et à la gestion du pays. Selon la Constitution de 1952, la Chambre des députés est renouvelée tous les quatre ans. Elle compte soixante membres, dont trente représentants de Cisjordanie territoire sormellement rattaché au Royaume hachémite en 1950. Les dernières élections générales remontent à avril 1967, peu avant la guerre de Six jours. L'occupation de la Cisjordanie par Israel à partir de juin 1967 ayant rendu impossible l'organisation d'élections parlementaires dans ce territoire, le roi Hussein décida en 1971 de prolonger le mandat de cette Assemblée.

Le facteur décisif ayant amené les dirigeants jordaniens à suspendre le Parlement en 1974 est l'adoption, la même année par le sommet arabe de Rabat, de la résolution stipulant que l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.) est • le seul représentant légitime du peuple palestimen -. Depuis lors, la Chambre des députés n'a été convoquée qu'une seule fois en session extraordinaire, en 1976, afin de voter un amendement constitutionnel qui donne au roi Hussein le pouvoir De notre correspondant

d'ajourner indéfiniment de nouvelles élections et de rappeler l'Assemblée chaque fois que les circonstances exigent une nouvelle modification de la Constitution. Un exercice de haute voltige grâce auquel le souverain jordanien s'est, en fait, réservé la possibilité de rétablir le Parlement dans sa composition et ses fonctions de 1967, des que la situation politique à l'intérieur et à l'extérieur du pays le permettrait.

Outre l'impossibilité d'organiser des élections générales en Cisjordanie, les dirigeants jordaniens invoquaient essentiellement deux arguments pour justifier le maintien du statu quo ces dernières années d'une part, une Assemblée élue en partie par la communauté palestinienne de Jordanie et comprenant des représentants palestiniens des deux rives du Jourdain serait en contradiction avec les résolutions du sommet de Rabat : d'autre part, la mise en place d'un Parlement dont la juridiction s'étendrait à la seule rive est du Jourdain consacrerait en Cisjordanie un vide institutionnel dont les Israéliens pourraient tirer partie pour annexer formellement les territoires occupés.

Négociations avec l'O.L.P.

Les responsables jordaniens estiment aujourd'hui avoir interprété les résolutions de Rabat de facon tron restrictive. - Il n'y a aucune raison pour que la vie politique du pays soit indéfiniment paralysée ». faiton valoir à Amman, où l'on considère que la représentativité de l'O.L.P. ne doit être comprise que dans le cadre de la recherche d'une solution au problème palestinien. La première tâche des quarante-cinq députés encore vivants, soit cinq de plus que le quorum requis (une vingtaine de députés cisjordaniens ont été autorisés par les autorités israéliennes à venir à Amman), va donc être de démêler cet imbroglio juridico-politique, en amendant l'article 73 de la Constitution afin de pouvoir assumer désormais normalement leurs fonctions. Ils devront également choisir le moyen de remplacer les députés disparus depuis 1967 (huit pour la Transjordanie et | criptible carrousel, tandis que se rédésignant eux-mêmes les nouveaux représentants des deux rives du Jourdain, ainsi que l'article 88 de la Constitution leur en donne le droit soit en décidant l'organisation d'élections partielles sur la rive orientale, les nouveaux députés cisiordaniens devant, de toute façon, être désignés, en raison de l'occupa-

tion israélienne. Dans une récente déclaration à la télévision jordanienne, le roi Hussein a souligné la nécessité d'- établir de nouvelles relations jordanopalestiniennes ». Ainsi, en dehors de considérations de politique intérieure, la décision du souverain jordanien de convoquer le Parlement paraît liée à la prochaine reprise des négociations avec le chef de l'O.L.P., M. Arafat. Mais elle constitue également une réponse aux mesures d'extension de la législation israélienne dans les territoires occupés, mesures adoptées il y a quelques jours par la Knesset.

EMMANUEL JARRY.

 M. Boutros Ghali à Paris. Le ministre d'Etat égyptien aux affaires étrangères est arrivé jeudi 5 janvier, à Orly, venant du Caire pour une visite de quarante-huit heures à Paris, durant laquelle il remettra un message du président égyptien Hosni Moubarak à M. Mitterrand, qu'il devait rencontrer ce vendredi. M. Boutres Ghali a souligné à son arrivée que sa visite à Paris était notamment motivée par · la récente visite au Caire de Yasser Arafat, qui marque un rapprochement politique entre l'Egypte et les Palestiniens ». « Mes conversations seront l'occasion d'une meilleure coopération diplomatique franco-égyptienne, notamment sui le problème palestinien », a-t-il

AFRIQUE

Tunisie

M. Bourguiba ajourne les mesures qui ont provoqué les émeutes

(Suite de la première page.)

Les passants couraient en tous sens, les commerçants se hâtaient de baisser leurs rideaux, les voitures, klaxon huriant, fuyaient en un indespt pour la Cisjordanie). Soit en pandaient les rumeurs les plus insensées. Le conseil des ministres qui siégeait alors, crut même, un moment, que le Magasin général, grande surface proche de l'ambassade de France, était en train de bril-

Des slogans a troublants >

M. Mzali note à ce propos la coordination des mouvements de jeunes qui s'étaient produits et l'ampieur de intox ». Pour lui, c'est une nouvelle preuve que les événements que vit le pays foat partie d'un plan de déstabilisation. Il évite, en attendant la fin des enquêtes, de porter des accusations précises. Alors, les extremistes? Le premier ministre admet que les siogans entendus ces derniers jours sont - troublants -, mais il n'en dira pas plus, L'alibi? Soucieux sans doute de préserver au moins une façade de bon voisinage. il se mure dans le silence lorsque nous lui faisons remarquer que, dans le Sud, des manifestants arrêtés ont reconnu avoir été entraînés dans des camps libyens. Il ne dément pas et se borne à répondre que la justice se prononcera.

M. Mzali reconnaît aussi que le colonel Kadhafi lui a téléphoné en début de semaine pour lui proposes son aide et qu'il a recu, mercredi une délégation venue lui affirmer que la Libye était étrangère aux événements. Et, très vite, il enchaîne avec une évidente satisfaction - M. Abdelghani, premier ministre algérien, m'a téléphoné deux fois

· Secours aux victimes du séisme en Guinée. - Nous avons indiqué par erreur, dans nos éditions du 6 janvier, que les dons en faveur des victimes du tremblement de terre en Guinée sont à adresser au Secours populaire français, 106, rue du Bac, 75007 Paris. L'adresse exacte du Secours populaire français est la suivante : 9. rue Froissart. 75003 Paris, C.C.P. 654 37 H.

pour me dire avec force et sincérité : "Nous sommes avec vous. Nous » surveillons les frontières. Nous » sommes pour la stabilité de la Tu-

Pour le premier ministre, il est évident que, partout, les manifestants ont été manipulés. - Nous nous sommes trouvés devant de véritables commandos insurrectionnels bien organisés et coordonnés. = Les troubles, depuis le 29 décembre, dont M. Driss Guiga devait dresser le bilan ce vendredi, ont fait plus de cinquante morts dont plusieurs parmi les forces de l'ordre. Il y a eu des centaines de blessés et de très nombreuses arrestations (un millier. croit-on savoir). Les pillards et les incendiaires pris en llagrant délit avant mardi seront traduits devant les juridictions normales, ceux qui ont été arrêtés sons l'état d'urgence comparaîtront devant le tribunal militzire. Quant à ceux qui auront completé pour le renversement du résime, ils relèverant de la Cour de sûreté de l'Etal

« Dire la vérité »

M. Mzali s'inscrit en faux contre les deux principales critiques qui sont faites à son gouvernement dans diverses couches de l'opinion : l'insuffisance des effectifs policiers lots des émeutes de Tunis et l'imprévoyance du pouvoir central et régional quant aux réactions que risquait de provoquer l'augmentation du prix des produits céréaliers. - Il y avait plus de mille policiers dans la capitale, où nous nous attendions certes à quelques remous mais pas à de véritables opérations de commando -. explique le premier ministre. « Et puis, ne l'oubliez pus, malheureusement ou heureusement, notre police n'est pas formée pour la répression, quoi qu'en disent certains. Comment contentr, dans ces conditions, une ville de deux millions d'habitants? Dans la plupart des cas où il y a eu des morts, lex policiers étaient en état de légitime défense. N'oubliez pas, non plus, que de

nombreuses victimes ont eu le crûne

fracassé par des pierres et ce ne sont

pas les forces de l'ordre qui utili-

sent des pierres. Hélas! il y a eu

aussi plusieurs enfaras poussés aux premiers rangs des émesdiers, selon

la rechidque des marryrs. -Quant aux siructures du parti socialiste destourien qui ont su, pendant si longtemps, encadrer la population, M. Mzali, qui admer qu'il y a peut-être en - oueloues défaillances », tient à rappeler que, depois trois aus, - le règne de la milice est révolu ». Il affirme que beaucoup de militants ont fait, auprès des masses, un grand travail d'explication. Luimême pizide vigoureusement son dossier en soulignant que la hausse du prix du pais était annoacée depais longremps, que le gouvernement avait maintes lois proclamé que les estégories sociales les plus déshéritées recevraient des compensations et que des discussions étaient en cours avec les syndicats pour en fixer la répartition.

Il souligne que l'économie réalisée par le doublement du prix des prodairs céréaliers s'élève à 140 millions de dinars. En revanche, si de nouvelles taxes avaient été instaurées sur les voitures. l'alcool, le usbac, l'essence, etc., tous les prix aureient flambé, comme en 1982, et le gouvernement n'aurait pas dégage le cinquième de cette somme. En cotre, de telles taxes auraient accentué l'inflation qui a été maintenue à 4.5 % en 1983, contre 14 % en 1982. Enfin, 30 millions ont été dégagés sur les économies réalisées pour venir en aide aux plus défavorisés. . Certes, il fallait s'attaquer au pain; moi je l'ai fait. Il faut avoir le courage de dire la vérité au peuple. Nous l'avons eu. Mais il y a eu cette exploitation politique. >

AMER

DOMESTIC AND A STATE OF THE STA

inerior to 4 Mi

FALMES

A . 30

PAUL BALTA et MICHEL DEURÉ.

* VOS SANITAIRES remis à Neuf

en totalité, blance ou tous colaris au choix. Adomicile, en un jour, sans démontage.

• SAMOTEC • 93/07.33.11 NICE 1/603.62.90 PARIS 108 r. de la Reine Boulogne

TEST-VÉRITÉ

EIES-VOUS HOMME OU FEMME?

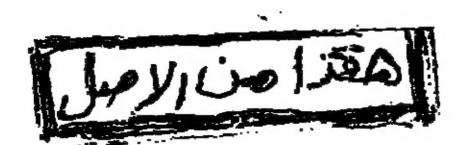
of sevateur

Ils exagèrent au Nouvel Observateur! Tout avait commencé par "Etes-vous de droite ou de gauche ?" (Quoi, le camembert serait de droite et le gruyère de gauche ?) Et puis, ils nous avaient fait mourir d'angoisse avec "Calculez vos

névroses". Et voilà que cette semaine, dans la torpeur des lendemains de fête, l'Obs nous pose la question fatale : **Etes-vous homme** ou femme?

Un test redoutable qui vous permettra de mesurer si vous êtes véritablement femme ou homme dans votre tête, dans votre corps, dans votre cœur, dans votre comportement social. Mais où vont-ils chercher tout ça ? Et en plus du test-vérité, le Nouvel Observateur a enquêté sur l'androgynie, la misogynie, la bi-sexualité, le transsexualisme.

Non mais je vous le demande un peu, quelle époque vivons-nous!



De notre correspondant

trie, du premier ministre M. Ozal. majoritaire au Parlement, a voté le jeudi 5 janvier en faveur de l'ouverture des élections locales à tous les partis, y compris à ceux qui n'avaient pas été autorisés à participer aux élections législatives du 6 novembre dernier. Le Parti de la juste voie, le Parti de la socialdémocratie et le Parti du bien être pourront donc présenter des candidats aux élections locales, dont la date a été fixée au 25 mars prochain, aux côtés du Parti de la mèrepatrie, et des deux formations de l'opposition représentées au Parlement : le Parti populiste et le parti de la démocratie nationaliste.

S

1 A 12 2

27.52

1 2 5 mg

是"是这

音楽版り

1.732

7 . : - . :

Se de de e. 11

- -

Les dirigeants des trois partis qui n'ont pas été autorisés par les généraux à participer aux élections législatives ont fait connaître leur satisfaction, tout en remarquant que la décision du Parlement ne constituait

Ankara. - Le Parti de la mère pa- pas une d'faveur », mais était une

Bien que favorable à la participation de tous les partis aux élections municipales, Popposition parlementaire avait quitté la séance avant le vote pour protester contre la date retenue pour le scrutin. Elle estime qu'en choisissant le mois de mars M. Ozal a vonlu profiter de sa popularité avant que les effets de sa politique économique ultra-libérale ne se soient fait sentir sur les couches les plus défavorisées.

Dans l'entourage du général Evren, président de la République, on était également partisan d'un scrutin municipal ouvert à tous « pour éviter les malentendus » à un moment où la Turquie tente de normaliser, ses relations avec le Conseil de l'Europe

A. U.

AMERIQUES

Les autorités françaises s'efforcent d'obtenir la libération de M. Ricardo Bofill

Les autorités françaises ont engagé des négociations discrètes avec les dirigeants_cubains pour tenter d'obtenir la libération de M. Ri-. cardo Bofill, détenu à La Havane, et en très mauvaise santé, selon ses proches. Mais ces démarches n'out pas abouti, jusqu'à présent, et il semble que le gouvernement de La Havane. qui estime que ses adversaires ont déclenché une campagne anticubaine à la suite de la libération de M. Armando Valladares - libération dejà obtenue par la France, ne soit pas très réceptif.

Le gouvernement français a une .. reprises sur cette affaire. responsabilité particulière dans le ... On rappelle, dans les milieux aucas de M. Ricardo Bofill. Cet ancien forisés français, que M. Armando vice-doyen de la faculté des sciences humaines de La Havane. déià détenu pendant plusieurs années pour avoir, selon les autorités, appartenu à un groupe « dissident » au sein du parti communiste cubain, s'était, en effet, réfugié à l'ambassade de France de La Hayane le 19 avril 1983 (le Monde du 29 septembre 1983). L'ambassadeur de France ayant obtenu des autorités cubaines - très concrètement de M. Carlos Rafael Rodriguez, vice-président du gouvernement et numéro trois du régime. - l'assurance que M. Bofill ne serait pas inquiété et qu'il pourrait librement partir de Cuba, ce dernier avait quitté les locaux de l'ambas-

Le 21 septembre, M. Bofill recevait, à son domicile de La Havane, deux journalistes français venus expressement pour l'interviewer. Brève rencontre. La police, alertée, appréhende les deux Français, les interroge, les maintient neuf jours en détention, puis les expulse. Ils étaient munis de visas de tourisme. M. Bofill est arrêté, à son tour, le 24 septembre. Depuis sa sortie de l'ambassade de France, il n'a pas réussi à obtenir le visa nécessaire pour rejoindre sa femme qui se trouvait, à cette époque, à Miami.

En octobre, Mer Bofill fait savoir à l'Organisation internationale de la résistance (le Monde du 8 octobre 1983) que son mari a été interné dans la section des politiques d'un hopital psychiatrique de La Havane. En novembre, elle adresse un nouvel appel à la même organisation pour préciser que Ricardo Bolill a été condamné à douze ans de prison (il avait précédemment purgé cinq aus d'une peine de dix ans, et qu'il est dans un très mauvais état de santé. Un certain nombre de personnalités françaises, entre autres MM. Pierre Emmanuel, Laurent Schwartz et le R. P. Riquet, ont signé un appel en faveur de sa libération, et le Quai d'Orsay a été interpellé à plusiours

Valladares avait été libéré après une longue et difficile négociation, et après un entretien particulier entre Régis Debray, conseiller de M. Mitterrand, et M. Fidel Castro.

Nicaragua LE PORT DE POTOSI A NOUVEAU BOMBARDÉ

Managua (A.F.P., A.P., Reuter. 1. - M. Richard Stone, envoyé spécial du président Reagan en Amérique centrale, a terminé le jeudi 5 janvier sa nouvelle et brève tournée dans la région par une rencontre, à Managua, avec le chef de la junte sandiniste, M. Daniel Ortega, et le ministre nicaraguayen des affaires étrangères, le Père Miguel d'Escoto. M. Stone avait également en des entretiens avec des représentants de l'Eglise catholique, du patropat et de l'Alliance démocratique, l'union des partis d'opposition.

Cependant, alors que l'émissaire américain se trouvait à Managua, le port de Potosi, dans le nord du pays, était bombardé à la roquette et au mortier par deux avions et deux navires probablement venus du Honduras tout proche, ont annoncé les autorités sandinistes. Cette attaque a fait un mort et huit blessés. Mardi déjà, une arraque avait été lancée contre le port de Potosi.

L'Académie des sciences a établi un rapport alarmant sur la situation écologique

A la demande du gouvernement, l'Académie des sciences tchécoslovaque a préparé un rapport intitulé Analyse de la situation écologique de la République socialiste tchécoslovaque. Or ce rapport est tellement alarmant que les autorités ont décidé de ne pas le rendre public. La «Charte 77», mouvement pour les droits civiques, a réussi à obtenir une copie de ce document dont elle a envoyé le texte intégral... au président du conseil tchécosiovaque, M. Lubomir Strongal (1).

- La quantité de déchets de toute sorte atteint en Tchécoslovaquie dix fois la moyenne mondiale. L'extraction des minerais produit à elle seule chaque année environ trentecing tonnes de décheis solides de toute sorte par habitant, indique le

"» Nous sommes un des Etats du monde avant les plus prosses émissions d'anhydride sulfureux. Le volume des émissions produites ne cesse de croître à la suite de l'augmentation de la teneur en soufre et de la baisse de la puissance calorifique de la lignite brûlée.

 Les interventions effectuées et les substances introduites par l'homme dans l'environnement se cumulent de saçon à entraîner l'extinction de certaines espèces d'animaux ou de plantes, et le bouleversement de certains écosystèmes représente un grave danger pour l'homme lui-même.

» La situation dans notre pays permet rééllement de prévoir la disparition non seulement d'espèces animales isolées, mais de classes dans leur totalité. Même les réserves et les parcs nationaux sont victimes de la pollution. La situation dans le domaine de l'économie forestière nous paraît être particulièrement grave... Vers la fin du siècle, de 45 à 60 % de nos forêts seront très probablement dégradées par la présence de polluants.

. En ce qui concerne l'eau, on voit apparaître des maintenant-les situations-limites du développement

Italie LE JOURNALISTE **GIUSEPPE FAVA** SPÉCIALISTE DE LA MAFIA A ÉTÉ ASSASSINÉ

(De notre correspondant.)

Rome. - Journaliste et écrivain, Giuseppe Fava, auteur de plusieurs livres sur la Mafia, a été assassiné. jendi 5 janvier, à Carane, où il résidait. Il a été tué à bout portant de plusieurs balles dans la tête: son corps a été retrouvé dans sa voiture en plein centre de la ville.

Très connu à Catane et dans les milieux journalistiques pour ses enquêtes sur la Mafia, mais aussi pour ses écrits sur les couches les plus défavorisées de la population sicilienne, notamment les immigrés, publiés dans plusieurs quotidiens et hebdomadaires, M. Fava était aussi l'auteur d'un roman à succès, Gente di rispetto, dont a été tiré un film. Il dirigeait la revue mensuelle I Siciliani, qui publiait depuis plusieurs mois des informations sur les liens entre les clans de la Mafia de Palerme-et ceux de Catane.

Au cours d'une récente émission télévisée, Giuseppe Fava avait insisté sur la présence parmi les membres de la Malia - de personnages importants et de dirigeants politiques . Dans son dernier livre, il mettait en cause le pouvoir démocrate-chrétien en Sicile. Giuseppe Fava est le quatrième journaliste tué en Sicile par la Mafia depuis le début des années 70.

Tchécoslovaquie

de certaines régions (celle d'Ostrava par exemple) en raison de la pénurie d'eau. Les négligences dans l'entretien du réseau de distribution d'eau potable et industrielle exigent dans l'avenir immédiat des investissements énormes, alors qu'on déplore une pollution gran-

Situation critique dans l'agriculture

Du point de vue écologique, nous considérons comme particulièrement critique la situation dans le domaine de l'agriculture... La dévastation des campagnes, la concentration des déchets de l'élevage industrialisé, les exigences énergétiques élevées, la forte pollution des eaux, autant de limites auxquelles se heurteront les tendances à la concentration et à l'intensification qui ont, jusqu'à présent, dirigé la production agricole. En maintenant le style actuel d'exploitation des terres, on peut prévoir une baisse du rendement à l'hectare.

- La grande culture actuellement pratiquée a aussi entraîné une altération radicale de la structure de nos campagnes. Une enquête par région montre que l'érosion a nettement progressé par rapport à la situation exitant au dix-neuvième siècle et que, dans de nombreux districts, plus de 50% de la surface est actuellement menacée.

"> L'état hygiénique est illustré d'autre part par le fait que, parmi les animaux de boucherie, abattus pour cause de maladie, plus de 60% sont atteints de divers empoisonnements et perturbations diététiques. La chaîne d'alimentation est contaminée par des métaux lourds (le mercure, le plomb, le cadmium et d'autres) qui, depuis quelque temps, s'avèrent particulièrement délétères.

- Du fait de la forme actuelle de culture intensive des légumes, une partie considérable de la production est hygiéniquement défectueuse. L'adaptabilité de l'homme aux dégradations de l'environnement est relativement limitée, mais de nombreux effets peuvent demeurer longtemps latents. Les chercheurs des Etats capitalistes ont étudié ces phénomènes durant une longue période de temps, tandis que nous ne disposons, pour notre part, que d'enquêtes isolées qui n'ont aucun caractère systématique -, concluent les auteurs des rapports.

(1) Le texte du document tchèque nous a été remis par Entraide et Action, organisation internationale des Droits de

Pologne

Le général Jaruzelski et Mgr Glemp ont eu un long entretien

Le général Jaruzelski et le cardinal Glemp, primat de Pologne, ont eu un entretien de plus de quatre heures, jeudi 5 décembre, à Varsovie : leur précédente rencontre remontait au mois de juin dernier, à la veille de la visite du pape en Polo-

Comme d'habitude, l'épiscopat s'est abstenu de publier un communiqué ou de commenter l'entretien. laissant ce soin à l'agence officielle PAP, dont le texte est évidemment en tous points conforme à l'image que le pouvoir veut donner de ses relations avec l'Eglise : les deux interlocuteurs, écrit PAP. - ont discuté de certains problèmes importants, touchant aux relations entre l'État et l'Eglise, et procédé à un échange d'opinions sur la situation dans le pays, dans le contexte des tensions internationales actuelles. (...) Le premier ministre et le primat ont exprimé leur inquiétude face à l'escalade des armements et ont estimé que la Pologne, pays particulièrement éprouvé par la deuxième guerre mondiale, a des raisons particulières d'œuvrer pour sauver la paix mondiale. (...) Une telle action peut être favorisée par le développement ulterieur des contacts entre les autorités de la République populaire de Pologne et la capitale apostolique ». Ainsi, au-delà des phrases rituelles sur la paix et les tensions internationales, est évoquée, à demimot, la possibilité d'une évolution conduisant, à terme, à l'établissement de relations diplomatiques en-

tre Varsovie et le Vatican. Par ailleurs, selon PAP, le général et le primat ont « exprimé leur sasisfaction à propos du déroulement favorable, pour la Pologne, de la deuxième visite du pape Jean-

Rien n'est donc dit sur les trois sujets sensibles, qui ont, selon toute vraisemblance, été évoqués, la libération des prisonniers politiques, les pressions exercées par le pouvoir sur 'épiscopat pour qu'il fasse - taire » les prêtres les plus engagés aux côtés de Solidarité et les négociations concernant la création d'un fonds d'aide à l'agriculture privée, géré par l'Eglise à partir de sommes re-

çues de pays occidentaux. Le cardinal Glemp devait prononcer ce vendredi une homélie qui lui donnerait l'occasion d'en dire un peu plus que sur les résultats de cette entrevue. Dans la dernière période, le primat avait fait preuve d'une attitude remarquablement conciliante à l'égard des autorités, notamment dans son message de Noël, ce qui l'avait d'ailleurs placé dans une position embarrassante. Après avoir · apprécié · ostensiblement cette attitude, le pouvoir avait cherché à pousser son avantage en accentuant ses attaques contre certains prétres, et même en s'en prenant, sous la plume du vice-premier ministre, M. Mieczyzlaw Rakowski, à Mgr Glemp lui-même.

J. K.

Finlande

Le président Koïvisto ne répond plus...

De notre correspondant

entre le président Koïvisto et la presse finlandaise. Dans une interview, le mardi 3 janvier, le président traitait les journalistes de moutons de Panurge et déciarait qu'il n'entendait plus fournir d'explications sur sa politique. Motif de cette mauvaise humeur : l'insistance avec laquelle les journalistes s'étaient permis de demander des explications sur l'attitude de la Finlande lors de deux votes de l'ONU, un vote condamnant l'intervention américaine à la Grenade et une abstention à propos de la présence des Soviétiques en Afghanistan.

Le climat s'était déjà dégradé en novembre dernier lorsque le président, renouant avec les méthodes de son prédécesseur, avait fait parvenir à une trentaine de journaux une lettre « confidentielle », les mettant en garde contre la publication d'articles « irresponsables » ayant trait à la politique étrangère et les appelant à la discrétion. Craignait-il que la presse, qui s'était quelque peu dégourdi les jambes depuis son accession au pouvoir, ne prît un mauvais pli et ne cherchât peu à peu à entrer dans le vif du sujet, à savoir les relations de la Finlande avec l'Union soviéti-

La liberté de la presse lui paraît-elle incompatible avec la poursuite des relations d'amitié

fino-soviétiques, officiellement au beau fixe, comme en témoigne le succès du récent voyage du ministre des affaires étrangères à Moscou et la signature d'un important contrat sur la construction du port céréalier de

La Finlande n'a, certes, pas la tradition d'autres pays dont le président est tenu de justifier régulièrement sa politique devant les médias. Mais, avec l'élection de M. Koïvisto et les espoirs de libéralisme qu'elle avait fait naître, un lien nouveau d'ordre af-fectif s'était créé entre la nation et le chef de l'Etat, qui obligeait moralement le président à entretenir un contact régulier avec son peuple par voie de presse. C'est ustement ce qu'il n'entend plus

Ces frictions montrent que la presse n'est pas vraiment « finlandisée». En toute justice, il faut rappeler certains « gestes » du pouvoir : le communiqué officiel publié à l'issue de la visite du président Koïvisto à Moscou, en juin, ne comportait plus le passage tristement célèbre où était évoquée, dans les occasions précédentes, « l'importance de la responsabilité des journaux », expression digne d'Orwell pour désigner ce qui ailleurs se nomme la censure ou l'autocensure.

ARMAND THIERY LES GRANDES MARQUES.

PIERRE CARDIN. MARCEL LASSANCE. MCGREGOR. YVES SAINT-LAURENT.*

LANVIN: FACONNABLE* ARROW.* DORMEUIL*.

*uniquement à Paris.

ARMAND THIERY ARMAND THIERY.

CERGY-VELIZY JUSQU'AU 14 JANVIER 84. MASSY JUSQU'AU 15 JANVIER 84. PARIS JUSQU'AU 21 JANVIER 84.

15/17, RUE AUBER - 75009 PARIS. PLACE DE FRANCE - CENTRE COMMERCIAL - 91300 MASSY. CENTRE COMMERCIAL LES 3 FONTAINES - 95003 CERGY-PONTOISE. CENTRE COMMERCIAL DE VELIZY 11 - 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY.





DIPLOMATIE

A PARIS ET A WASHINGTON

Le président Kyprianou va proposer un plan de règlement de la question chypriote

Nicosie. - Le président de la République de Chypre, M. Spyros Kyrencontre, ce vendredi à Paris, le aux Etats-Unis, où il s'entretiendra avec le secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar, ainsi qu'avec le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz. Le double objectif de ce voyage est, d'une part, d'obtenir le retrait de la proclamation unilatérale d'indépendance dans la zone nord de l'île occupée par l'armée turque et, d'autre part, de chercher à promouvoir un réglement global. Le gouvernement chypriote est convaincu, en effet, que, paradoxalement, depuis la proclamation unilatérale d'un Etat indépendant par le leader chypriote ture. M. Denktash, le 15 novembre

De notre correspondant dernier, un climat favorable a été créé pour une solution globale sur la base des résolutions votées par les

Nations unics.

Avec le président Mitterrand, déclare le président Kyprianou, nous discuterons non seulement du problème politique de Chypre, mais aussi de celul de l'adhésion au Marché commun. Je suis persuadé que la France peut jouer un rôle essentiel dans ces deux questions, parce que c'est un grand pays, membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU et aussi parce qu'elle préside actuellement la Communauté.

A propos de Etats-Unis, le président Kyprianou a souligné que, mieux que quiconque, Washington est en mesure de persuader la Turquie de mettre un terme à sa po-

du vendredi 6 janvier

au 28 janvier

litique d'expansion et de partage de Chypre, afin que soit trouvée une solution pacifique, viable et raisonnable au problème. Cela ne signifie pas que nous changeons de politique et que nous sortons du cadre des Nations unies. Mais j'estime que le rôle de l'ONU et les efforts personnels du secrétaire général seront bien plus efficaces s'ils sont renforcés par les Etats-Unis ».

Selon une source gouvernementale à Nicosie, M. Kyprianou présentera à M. George Shultz un plan concret. Ces efforts aboutiront-ils? Le président Kyprianou estime en tout cas que « le climat est tel qu'une initiative de ce genre est justifiée », même si, selon lui, la Turquie n'a encore donné aucun signe d'un changement d'attitude.

DIMITRI ANDREOU.

Première visite à Washington d'un chef de gouvernement chinois

(Suite de la première page.)

Deux exemples permettent de mienz cerner la réalité. Dans le domaine du commerce, les échanges bilatéraux, ser les dix premiers mois de 1983, ont baissé de près d'un quart par rapport à la même période de 1982 les exportations américaines de produits agricoles diminuant, quant à elies, de près des trois quarts. On estimait fin décembre que, sur l'ensemble de l'année 1983. le volume du commerce entre Pékin et Washington serait à peine au niveau de 1980 (4,8 milliards de dollars contre 5.2 milliards de dollars en 1982 et 5.5 milliards en 1981).

Sur le plan de l'analyse stratégique de l'évolution des rapports de force entre les puissances dans le monde, la position chinoise, là aussi, s'est sensiblement modifiée. Jusqu'à une date récente, Pékin considérait

que, des deux superpuissances, celle qui se trouvait en offensive était l'Union soviétique, tandis que les Etats-Unis paraissaient condamnés à la défensive, voire au déclin. Un rapprochement avec le plus faible des deux impérialismes était donc dans la logique de la politique chinoise. Or, à l'évidence, ce n'est plus tout à fait ainsi que l'on voit les choses à Pékin. La fermeté du président Reagan envers Moscou, en particulier dans la querelle sur les euromissiles, et la politique de présence armée, voire d'intervention de Washington en divers points du globe (Liban, la Grenade) ont convaincu la Chine que les Étais-Unis avaient adopté - une attitude plus offensive . . Washington est apparu agressif tandis que Moscou était passif . écrivait l'agence Chine nouvelle, le le janvier, dans un bilan

de la situation internationale

en 1983.

Une telle évolution, si elle se confirmait sur une longue durée, rendrait évidemment plus facile, à terme du point de vue de Pêkin, non pas nécessairement un rapprochement, mais une normalisation des relations avec l'Union soviétique. Encore que l'an ne se fasse ici nulle illusion, la Chine considère toujours, ainsi que M. Zheo l'a déclaré mardi, que « sa sécurité est sujerte à une menace le long de ses frontières ». Et, en ce sens, il ne lui est pas possi-ble de placer l'U.R.S.S. et les Etats-Unis sur le même plan. Il n'empêche que, tout en s'opposant à l'« hégémonisme soviétique », la Chine, M. Zhao Ziyang l'a répété, est « désireuse d'engager un dialogue » avec Moscou. Plus largement, la Chine ne souhaite - ni guerre chaude ni guerre froide » et elle va même jusqu'à « espérer une amélioration des relations américanosoviétiques ». Après avoir pendant des années pourfendu la détente sur tous les tons, Pékin parle comme s'il en était devenu anjourd'hui l'unique heraut.

La question de Taiwan

C'est évidemment encore et toujours la question de Taiwan qui est
au cœur du malaise sino-américain.
Les dernières semaines ont apporté
une nouvelle illustration du genre
d'écueil, que les deux gouvernements devaient sans cesse éviter à ce
propos. L'appui donné en novembre
par les deux Chambres du Congrès
américain à l'appartenance de Taipeh à la Banque asiatique de développement et l'adoption par le comité des affaires étrangères du
Sénat d'une résolution sur l'« avenir

de Tainent », faisant de l'accord de la population de l'île une condition à la rémification, ont été interprêtés à l'ékin comme une relance par Washington de la politique des « deux Chines ».

Il a failu deux - vigoureuses protestations - de Pékin et une
gaffe - peutêtre calculée - de
M. Hu Yaobang, le secrétaire général du parti communiste chinois, lors
de son voyage au Japon, faisant planer une menace sur le voyage à vemir
de M. Zhao Ziyang pour que le président Reagan se décide, le 30 novembre, a réaffirmer que les ÉtatsUnis considéraient la République
populaire - comme le seul gouvernement légal de la Chine -

Ainsi, l'année 1983, qui avait commencé, entre Pékin et Washington, par une brouille à propos des ventes de textiles chisois aux États-Unis se terminait-elle par une dispute sur Taiwan. Dans l'intervaile, d'autres querelles, dans les domaines commercial, culturel et politique, avaient émaillé les rapports entre les deux pays. Il n'empêche que ceux-ci - et co n'est pas il le moindre paradoxe - out continué de se simer à un niveau très élevé. Au cours des douze derniers mois, quelques-uns des plus hauts respon-sables de l'administration américaine - M. Shaltz, secrétaire d'Etat, M. Baldridge, secrétaire au commerce, M. Weinberger, secrétaire à la défense - ne se sont-ils pas rendus à Pékin, tandis que M. Wu Xuegian, le ministre chinois des affaires étrangères, effectuait, de son côté, une longue visite aux Etats-Unis, en octobre, où il était reçu, entre antres, par le chef de la CLA (1).

La prochaine visite de M. Zhao Ziyang aux Etats-Unis, qui sera suivie, en avril, par celle de M. Reagan en Chine, démontre, en tour cas, que l'existence de frictions en divers domaines n'entrave finalement pas la poursuite entre les deux pays d'un dialogue au niveau le plus haut. Tant il est vrai que, fondamentalement, tant pour sa sécurité que pour l'objectif lointain de la rémaification, Pékin voit tonjours dans Washington l'interlocuteur le plus utile à la défense de ses propres insérèts.

MARUEL LUCBERT.

(1) A Washington, la Maison Blanche a indiqué, mercredi 4 janvier, qu'il était « très probable » que la Chine et les Etats-Unis signent, lors de la visite de M. Zhao Ziyang, un accord-cadre de coopération industrielle et technologique intéressant les domaines pétroller, minier, hydraulique et des métaux non-

ASIE

Timo

SELON DES SOURCES CATHOLIQUES

La disette sévit en diverses régions de l'île

Djakarta (ARP.).— La situation alimentaire, déjà précaire dans la partie orientale de l'ile de Timor, s'est fortement détériorée à la suite des récentes opérations militaires contre les guérilleros indépendantistes de Fretilin, et une forte disette sévit dans plusieurs régions, a-t-on appris de sources catholiques et diplomatiques à Djakarta.

Depuis août dernier, l'armée indonésienne a lancé de vastes opérations de ratissage dans l'ancienne colonie portugaise annexée par la force à l'Indonésie, en décembre 1975. Les troupes indonésiennes sont estimées entre dix mille et douze mille hommes. Les combattants du Fretilin (Front révolutionnaire de libération de Timor-Est) ne sont que quelques centaines, mais bénéficient d'un soutien plus ou moins actif dans la population, notent les observaieurs.

Les opérations militaires ont complètement désorgamé l'approvisionnement, déjà précaire, du territoire.
Beaucoup de récoltes ent été détruites et les paysans ne peuvent
plus se déplacer pour aller travailler
ou faire la cueillette dans les forêts,
indique-t-on de sources catholiques à
Djakarta. Trois mille réfugiés sont
regroupés actuellement aux alentours de la ville de Viqueque.

Dans une lettre confidentielle datée de fin décembre, parvenue à Djakarta, l'administrateur apostolique de Dili, capitale de Timor-Oriental, Mgr Carlos Filipe Ximines Belo, paraît très inquiet et fait état de « la disette » qui sévit en différents endroits. Agé de trente-cinq ans, Mgr Belo est généralement considéré comme un modéré. Il a remplacé, en mai 1983, Mgr Da Costa Lopes, un prélat populaire à Timor-Est et connu pour son hostilité à l'« indonisation » de l'ancienne colonie portuguise. Après un sermon prononcé en octobre dernier dans lequel, il protestait contre les « arrestations et la violence à Timor-Est », Mgr Belo avait cependant reçu « un avertissement » écrit du-bureau local des affaires religieuses, révèle-t-on de sources sûres à Djakarta.

Le 17 novembre dernier, la conférence des évéques indonésiens n'en a pas moins envoyé une lettre de six pages au clergé timorais l'assurant de sa solidarité et réclamant le respect des droits de l'homme à l'imor-Est. C'est la première fois que l'assemblée des évêques indonésiens (MAWI) exprimair ainsi son inquiétude à propos de la situation à l'imor-Est et réclamant de la part des dirigeants un meilleur esprit d'équité.

Afghanistan

la résistance. Des résistants ont passé par les armes, la semaine dernière, un capitaine de l'armée afghane après l'avoir traduit devant un « tribunal islamique » qui a « établi ses lieus avec l'URSS. », a-t on appris, jeudi 5 janvier, à Islamabad, de sources proches de la résistance. Le capitaine Mohammed Naim Had avait suivi un entraînement de tir au mortier en U.R.S.S., a-t-on indiqué de mêmes sources. Il avait été capturé au mois de décembre deraier. — (AFP)

Que des affaires. Oue des affaires.

LES PLUS LARGES FACILITES DE PAIEMENT

2 ADRESSES

SERVICE APRES-VENTE

115,117,119,rue La Fayette PARIS 10^e 100, Av. Paul Doumer PARIS 16! ANGLE RUE de la POMPE

PRES GARE du NORD. ANGLE RUE de

MAGASINS DUVERTS TOUS LES JOURS DE 9H30 A 19H SANS INTERRUPTION SAUF LE DIMANCHE

اهمتراصارالامل

Aux Troi

CLL

DVI

İş

to z

vailleurs immigrés, utilisation sélec-

tive des aides publiques aux

socialistes sont liés par le texte de

leur motion du congrès de Bourg-

en-Bresse, selon laquelle « il serait

difficile de renforcer notre appareil

productif sans maintenir un certain

niveau du pouvoir d'achat moyen

des salariés et, à terme, son amélio-

ration >. Le débat, sur ce point, sera

un test de la solidité de l'accord

intervenu à Bourg-en-Bresse entre la

majorité du P.S. et le CERES de

Il existe en effet deux visions de

la motion de Bourg-en-Bresse sur ce

point, l'une majoritaire, l'autre

émise au sein de la direction du

de l'amendement obtenu par le

CERES – • maintien du pouvoir

d'achat moyen des salariés » – et se

fonde sur le fait que le gouverne-

ment ne peut pas changer de politi-

que économique tous les neuf mois,

qu'il doit rester fidèle au plan de

rigueur mis en œuvre le 25 mars

L'autre se fonde sur le fait que les

transferts sociaux vont être freinés

en 1984 et que, de ce fait, les sala-

riés bénéficieront moins encore

qu'en 1983 du « coup de pouce » des

prestations sociales. Selon la direc-

tion du CERES, le gouvernement ne

pourra pas tenir ses objectifs (réta-

blissement des grands équilibres,

diminution de l'inflation, investisse-

ments) avec une croissance nulle.

sans perspective d'une demande

intérieure accrue, et, il devra donc

· lacher du lest ». Les amis de

M. Chevenement émettent à nou-

veau l'hypothèse d'une sortie provi-

soire, pour le franc, du système

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

Au comité central du P.C.F. —

M. Georges Marchais présentera au

comité central du P.C.F., réuni les

17 et 18 janvier, un rapport sur - les

conditions de l'action pour le chan-gement en 1984 » et M. Maxime

Gremetz, membre du secrétariat du

comité central, un rapport sur la si-

VOUS CHERCHEZ

UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 250 F/mois

(région parisienne)

WENTE DEPUIS 298 F/mois

(sans apport or caution)

List, gratuite dans the la France

26 MARQUES REPRESENTEES

Garantie jusqu'à dix ans

Ouv du lundi au samedi 9 n-19 h

DAUDE

75 SES, AV. DE WAGRAM, T7"

227-88-54/763-34-17

monétaire européen.

tuation internationale.

La première s'en tient à la lettre

M. Jean-Pierre Chevenement.

Quant au pouvoir d'achat, les

entreprises notamment).

LES TRAVAUX DU COMITÉ DIRECTEUR DU P.S.

Pouvoir d'achat, emploi, mutations industrielles

Le comité directeur du parti socialiste qui se réunira le samedi 7 janvier à Paris sera consacré à la politique économique et sociale. Le débat s'engagera à partir de deux rapports sur l'emploi et le pouvoir d'achat, présentés respectivement par MM. Jean-Paul Bachy, membre du secrétariat national charge du secteur entreprises, et Dominique Strauss-Khan, membre adjoint du secrétariat (secteur études et plus particulièrement économie).

Cette réunion devait être co la constitution de la liste que présentera le parti

- Tout-social - ou - toutéconomique - : la politique industrielle, pour les socialistes, doit être à mi-chemin entre ces deux exigences contradictoires. M. Lionel lespin, premier secrétaire du P.S., l'avait déjà dit à la fin de l'année 1983 (le Monde du 21 décembre 1983), et le comité directeur devrait le réaffirmer au terme de ses travaux; le 7 janvier.

Premier écueil à éviter : le « toutéconomique ». L'affaire Talbot est. pour le P.S., la représentation même d'une situation où la menace sur les emplois est due aux erreurs de gestion d'une entreprise privée qui n'a pas fait à temps les efforts nécessaires. Dans ce cas de figure, le gouvernement est confronté à la nécessité de gérer une situation dont il n'est pas responsable. La priorité est alors de refuser des mesures brutales, sans prise en compte du volet social d'ajustements devenus inévi-

Deuxième écueil : le « toutsocial » dans les secteurs en mutation industrielle; sidérurgie, charbon, construction navale... Dans ces secteurs, pour la direction du P.S., il ne peut être question de refuser, par principe, les mutations en arguant de leur coût social, que la politique menée doit précisément minimiser.

Le gouvernement et le parti se situent, scion cette analyse, dans deux registres différents.

Pour la direction du P.S., le discours - voloniariste - de M. Laurent Fabius est normal de la part d'un ministre de l'industrie. Le P.S., pour sa part, a une double obligation: d'une part, intégrer ce discours, le « gérer » par rapport à sa base sociale. D'autre part, fournir au

(Publicité) ---3850 cadeaux

a tous les pax et de toutes sortes aussi bien anciens que récents, en bois, porcelaine ou faience, utiles ou décoratifs sont à vendre au "Dépôt Vente de Paris". Veritable caseme, d'Ali Baba dont l'adresse, hier chuchotée devient bien connue des amateurs d'ancien et de nouveautés mais surtout des initiés à l'affut des bonnes affaires. LE DEPOT VENTE DE PARIS, 81, rue de Lagny (20°) 372.13.91

décidé de repousser cette convention pour prendre en compte, dans ce manifeste, l'évolution de la situation européenne, notamment après l'échec du sommet d'Athènes, il lui a semblé préférable de repousser

> gouvernement un « éclairage », en amont et en aval, sur l'application la moins traumatisante possible de cette politique, en fonction du tissu social existant et compte tenu des choix du 10 mai. Ce qui explique que les socialistes puissent parfois apparaître comme en retrait par rapport aux orientations définies par le ministre de l'industrie.

M. François Mitterrand affirmail mardi, lors de la cérémonie des vœux à l'Elysée *(le Monde* du 5 janvier), que le pouvoir, en matière de politique industrielle, est soumis à deux tentations contradictoires: Raientir les mutations afin d'en attêmier la brutalité; les accélérer pour forcer le destin, pour réduire la période transitoire. • Le chef de l'Etat soulignait aussi le • profond *désarroi »* qu'entraînent ces mutations chez ceux qui en subissent les

D'où la nécessité pour les socialistes de ne pas - restructurer pour le plaisir de restructurer », sanf à courir le risque de voir les mutations industrielles se transformer en repoussoirs pour une partie de

Ainsi les socialistes sont-ils décidés à expliquer les conditions dans lesquelles il est possible, pour un pouvoir de gauche, d'assurer la transition entre la phase du « traitement social > du chômage, telle que M. Pierre Maurov l'a conduite en 1982 et en 1983, et celle du *- traite*ment économique », dont les résultats ne seront perceptibles qu'à long terme. Ils estiment nécessaire de souligner le caractère positif de la première phase sans laquelle, selon eux, la France compterait cinq cent mille à sept cent mille chômeurs de plus, mais aussi d'analyser ses limites. Les contrats de solidarité de preferrante ne sont, par nature, pas renouvelables, et il n'est plus question de créations importantes d'emplois publics comme en 1981 et 1982. Le comité directeur débattra donc de la marge de manœuvre dont dispose la ganche d'ici aux élections législatives de 1986 (réduction du temps de travail, cumuls emploiretraite, aide au retour pour les tra-

Aux Trois Quartiers

on fête le

jusqu'au 21 janvier

DRAP imprimé 240cm x 300cm 100% coton. 95 F 71,25 :

SERVIETTE éponge Jacquard

50cm x 100cm, 100% coton. 26f 19,50 F

65% polyester, 35% coton. 130 F 97,50 F

Ø 170 cm - 6 couverts.

17 Bd de la Madeleine. Paris - Tél. 260.39.30 - Retrouvez le plaisir d'acheter

SERVICE de TABLE imprimé,

M. MITTERRAND socialiste aux élections européennes de juin 1984. Elle devaits précéder la réunion, fin janvier, d'une La situation économique du convention consacrée à l'adoption d'un « manifeste européen ». Dans la mesure où le P.S. avait déjà

Nord-Pas-de-Calais, et particulièrement les problèmes de l'emploi dans le bassin mimer, ont été largement évoqués lors de l'entretien qu'a eu jeudi 5 janvier M. Noël Josephe, député socialiste et président du conseil régional, avec M. François Mitterrand, au palais de l'Elysée.

RÉGIONAL DU NORD-

PAS-DE-CALAIS REÇU PAR

M. Josephe a souhaité que chaque fois qu'un emploi disparaît soit créé un emploi de substitution, d'autant que la suppression de 8 000 emplois est prévue dans les houillères. Il a demandé que l'exploitation des puits charbonniers soit poursuivie • le plus longtemps possible ». M. Josèphe s'est aussi montré soucieux de voir engager le programme informatique et éjectronique prévu, et il a demandé que la région soit dotée des équipements administratifs qui lui

LA PRÉPARATION DE LA LOI SUR LA PRESS

Les communistes demandent des garanties précises pour les journaux des partis politiques

Le parti communiste continue de négocier avec le gouvernement les conditions de l'application de la loi sur la presse aux publications des partis politiques. Et c'est parce tions qui leur sont proposées que les députés du P.C. se sont abstenus sur le vote de l'article 2 du projet gouvernemental, le jeudi 5 janvier, en commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale.

Porte-parole des commissaires communistes sur ce dossier, M. Jacques Brunhes, élu des Hautsde-Seine, a explique qu'il ne s'agissait pas d'une remise en cause de la rédaction de cet article 2 (lequel. définissant les propriétaires de journaux auxquels s'appliquera la loi, y inclut de fait les partis politiques) mais, en quelque sorte, d'une mesure conservatoire.

mais cela lui retombera dessus », et

il s'est demandé si c'est ainsi que

M. Mauroy entendait, comme il

l'avait écrit dans nos colonnes,

· débattre autrement » (le Monde

Sejon M. Léotard, - une gauche

brutale et cynique a succédé à une

gauche qui, autrefois, était huma-

niste et généreuse ». Cette gauche,

dit-il, crée • un climat de guerre

civile .. . Elle sait, explique-t-il,

qu'elle ne peut pas gagner les élec-

tions, alors elle cherche à discrédi-

A un journaliste qui l'interrogeait

sur les élections européennes, il a

précisé que si le R.P.R. et le P.R.

avaient on ce domaine un point com-

mun, c'était « la certitude de

l'emporter », mais que les diver-

gences persistaient quant aux

- moyens - de cette victoire. - Je

reste attaché à l'idée de deux listes

de l'opposition», a réaffirmé

M. Léotard, tout en reconnaissant

que si l'U.D.F. optait pour une liste

unique de l'opposition il ne pourrait

M. Léotard. - Répondant aux

propos tenus par le secrétaire géné-

ral du P.R., le porte-parole du gou-

vernement, M. Max Gallo, secré-

taire d'Etat, a déclaré, jeudi

après-midi 5 janvier : « A propos d'un rapport déchiré, de rapports

emportés ou dissimulés, d'- inven-

tions », parler de guerre civile sus-

cite un éclat de rire. Ce qui prête

• La réponse de M. Gallo à

que « se ranger » à cet avis.

ter ceux qui peuvent gagner. .

du 24 juin 1983).

M. LÉOTARD (P.R.): la gauche crée un climat de guerre civile

général du P.R., qui présentait, jeudi 5 janvier, ses vœux à la presse. s'est livré à de sombres prédictions : · L'année commence mal, elle finira mal », a-t-il annoncé, avant d'indiquer les raisons de son pessimisme. Sur le plan des relations internationales, il a souligné qu'il - souhaite le succès des armes de la France au Tchad et au Liban - mais, qu'il doit bien constater que « les orages qui

geance politique ».

Le sondage commandé par l'U.D.F. à la Sofres, le 3 décembre dernier, sur les intentions de vote des électeurs de l'opposition lors du scrutin de juin 1984, devrait être connu au milieu de la semaine prochaine. Les responsables des différentes formations de l'U.D.F. en auront ainsi connaissance avant la réunion du bureau politique

Lors du petit déjeuner qui les a réuni, jeudi matin 5 janvier, MM. Jean-Claude Gaudin, président du groupe U.D.F de l'Assemblée nationale, Pierre Méhaignerie, président du C.D.S. et François Léotard, ont réaffirmé leur conviction que deux listes de l'opposition aux élections européennes seraient préférables, et se sont promis d'essayer de faire prévaloir cette thèse lors de la réunion du 12 janvier. On peut toutefois se demander, au vu de la confusion qui semble régner au sein de l'U.D.F. s'ils ne sont pas déjà persuadés que la solution d'une liste unique prévoudro.

lignes du projet de loi de M. Pie. Mauroy, avait demandé que presse des partis politiques ne pas concernée : pour justifier ce se hait, il s'appuyait sur l'article 4 de Constitution, en vertu duquel partis et groupements politiques forment et exercent leur activ *librement* » ; il estime donc que le activité éditrice ne peut être ni lit tée ni contrôlée, et il craint que pouvoirs de la commission pour transparence et le pluralisme o prévoit de créer le projet de loi ne permettent de s'immiscer dans gestion – y compris financière des partis. M. Bruhnes ava exprimé clairement les réserves son groupe lors de la discussi générale sur ce projet, le 17 déce, bre. Mais lors de l'entretien janvier avec le premier minist les délégues du P.C. avaient accer le principe de l'article 2, à conditi que des limites précises susse posées aux pouvoirs d'investigation de la commission. Le gouverneme et les socialistes l'avaient admis prévoyant d'amender l'article 20 projet (le Monde du 6 janvie

Le P.C., après avoir annoncé s

accord de principe avec les grand

abstenus sur l'article 2. En acceptant la réduction p mitive de l'article 2, nous avons j une concession très importante, commenté le député des Hau de-Seine, mais il nous faut a garanties précises et concrètes po le reste. .. Aussi, le P.C. veu continuer de négocier avec le gi vernement la rédaction d'amenments garantissant la liber d'action des partis politique • C'ést l'adoption de ceux-ci c conditionnera le vote des dépu communistes sur l'ensemble :

Mais les communistes ne sont

entièrement satisfaits de la formi

qui est actuellement proposée; c'-

donc « faute d'assurances précise:

a expliqué M. Brunhes, qu'ils se se

texte», a annoncé M. Brunhes. Après avoir voté l'article 2 commission des affaires culturelle adopté, jeudi 5 janvier, l'article 7 projet (les articles 3, 4, 5, et avaient été examinés lors des re nions de décembre). Les socialis y ont apporté quelques précision la place où doivent figurer les rens gnements que chaque publicau est tenue de fournir à ses lecteu n'est plus fixée; l'indication tirage devra distinguer celui du qu tidien et de ses suppléments ; la li des principaux actionnaires, devra être publiée une fois par est limitée aux dix premiers au li des vingt premiers ; la liste de tou les publications du groupe de prene devra pas figurer dans tous numéros de celles-ci, mais simp ment une fois par an.

la fonction - qu'il occupe. M. Léo-M. François Léotard. secrétaire tard a ajouté : - Il a craché en l'air,

s'accumulent sont bien réels -.

Sur la politique intérieure, le secrétaire général du P.R. s'est montré plus loquace. Selon lui, • la démocratie est malade . De cette maladie, il a décrit quelques symptômes: « Nous nous éloignons de plus en plus d'un régime de séparation des pouvoirs (...). Un climat d'affrontement et de haine se développe dont l'opposition ne saurait être tenue pour responsable. . La dernière intervention télévisée de M. Pierre Mauroy à propos de « l'affaire » des « avions renifleurs » a montré, selon lui, « le spectacle désolant d'un premier ministre engagé dans une opération de ven-

Un premier ministre qui, aux yeux du secrétaire général du P.R. s'est . discrédité . et a . discrédité

UNE OU DEUX LISTES?

de la confédération le 12 jan-

C. F.-M.



du LUNDI au SAMEDI de 9 H. à 18 H. TEL: 233-21-70

VIVEZ EN EUROPE I LES GRANDS MOMENTS DE LA SEMAINE



Président du R.P.R.



LES PROLONGEMENTS DE L'AFFAIRE DES « AVIONS RENIFLEURS »

Les enseignements pour l'avenir seront tirés et les mesures nécessaires prises »

déclare le président d'ELF-Aquitaine

Dans une lettre adressée le 4 jan- tirer les leçons. Cette attitude est . ir la première fois sur l'affaire c des - avions renifleurs -. justific silence observé jusqu'ici par la ection du groupe par l'-obligan de réserve » lice au fait que le port de la Cour des comptes sacré à l'affaire - était entre les ins du premier ministre -. la ection n'ayant - eu accès à ce sport que lors de la communican à la presse du livre blanc du mier miristre -.

Soulignant qu'- il s'agit de faits à anciens (1976-1979) et que te pièce essentielle du dossier ne i) est connue que depuis quelques rs -. M. Pecqueur rappelle que ate affaire concerne essentiellent ELF-Aquitaine sous son ect technique, dont le suivi lui ut été confié - et pose trois quesrs - fondamentales - :

 Lorsque le procédé de détecr a été présenté par ses promors, fallait-il l'expérimenter ou le ser d'emblée sans chercher à en oir plus? - Le P.-D.G. du upe répond par l'affirmative, préunt que « l'importance de l'enjeu tifiait, sans aucun doute, que z s'y intéresse ..

• · Y a-t-il eu duperie? •. terroge-t-il ensuite, distinguant deux phases de l'opération, la mière, d'expérimentation. - qui a mé des résultats parfois frapus mais inégaux -, et la seconde,

a rendu possible l'accès aux areillages. « Les expériences crules faites alors lau cours de cette ixième phase) ont révélé la onté de tromper des promo-

 Pourquoi n'a-t-on pas réussi voir clair plus tot? - A cette sième question. M. Pecqueur se mente de répondre que . le texte dans lequel se sont déroui les expériences n'a pas permis boutir à une conclusion sormelle us des délais rapides -. .

e P.-D.G. du groupe, replaçant e affaire dans « un codre plu éral : celui des aléas et des diffités de la recherche pétrolière et ui des réalisations et des succès groupe ., détaille ensuite les ssites à l'actif d'ELF - devenu la mière entreprise française et la s rentable - et souligne qu'il a ttiré l'attention du premier sistre sur l'importance capitale préserver [sa] réputation et [son] age ». Il précise néanmoins que, ondant à la demande de ce derr, il entend - avec lucidité et sermination, apporter des onses aux questions posées ». es enseignements pour l'avenir seront tirés et les mesures nécesres prises ., ajoute-t-il.

· La force d'un grand groupe ne isiste pas seulement à savoir tirer ti de ses succès, mais aussi à oir reconnaître ses échecs et en son contenu.

r aux cadres supérieurs d'ELF- indispensable pour la bonne marche uitaine, M. Michel Pecqueur, intérieure de l'entreprise. Elle l'est groupe national de maintenir les garanties d'efficacité et de sérieux que les pouvoirs publics et la communauté nationale sont en droit d'attendre .. conclut M. Pecqueur, qui appelle ses cadres à « poursuivre lleur lache avec calme, rigueur et confiance -, bien que le groupe - traverse actuellement des moments difficiles ».

> M. Jean Menu, président de la C.G.C. et membre du conseil d'administration de l'ERAP, holding public qui gère les participations de l'Etat dans ELF-Aquitaine. déclare pour sa part dans la - lettre confédérale » de la C.G.C. : « Je comprends l'inquiétude et l'irritation de nos amis d'ELF-Aquitaine qui voient planer une menace sur leur honorabilité et leur compétence -. et rappelle qu'- à aucun moment, ni le conseil d'administration de l'ERAP (...) ni l'encadrement d'ELF-Aquitaine n'ont été consultés, ni même simplement tenus au courant ».

> Dans un communiqué publié le 5 janvier, enfin, les cadres C.G.C. du groupe « s'indignent de la façon dont l'affaire dite des - avions renifleurs - est traitée sur la place publique et du préjudice porté à l'image de marque de l'entreprise. au personnel qui n'en peut mais et à l'industrie pétrolière française ...

Le gouvernement était-il au courant, depuis dix-huit mois, de l'affaire des « avions renifleurs » et a-t-il attendu, sciemment, avant de divulguer le scandale, afin de «faire une opération politique», dirigée notamment contre M. Baymond Barre? Catte thèse, développée par l'opposition, appelle plusieurs remarques.

La première, sans doute, est qu'il est paradoxal de reprocher en même temps au gouvernement d'une part d'avoir mis ce dossier sur la place publique, risquant ainsi de porter préjudice à l'image du groupe ELF, et d'autre part de ne l'avoir pas fait plus tôt, alors même qu'il n'avait, semblet-il, pas en main tous les éléments lui permettant de juger du fond de

Il faudrait aussi, selon ce raisonnement, admettre que les responsables de l'affaire, au gouvernement de l'époque et à l'état-major d'ELF-ERAP, seraient absous de leurs fautes successives - légèreté, puis tentatives opiniätres pour faire disparaître les traces de cette légèraté simplement parce que le gouvernement actuel n'aurait pas révélé l'affaire cuand il a appris son existence, mais seulement quand il a connu -- au moins partiellement --

La carrière d'alchimiste du « professore Aldo Bonassoli »

De notre envoyé spécial

Vintimille. - * Aldo Bonassoli. professor of nuclear physic > : cette carte de visite ronflante est celle que découvre le visitur à l'entrée de la retrouvé, des « avions retifleurs ». Une villa cossue, entourée d'un jarhameau de Vintimille (Italie), surplombant la baie de Menton-Garavan. L'ancien collaborateur du comte Alain de Villegas, un petit homme replet et chauve, agé de quarante-neuf ans, s'y est installé en location avec sa sœur il v a trois ans. Il recoit avec courtoisie et une visible satisfaction les journalistes qui ne cessent plus de le solliciter. L'entretien qu'il nous accorde

dans une grande salle de séjour blanche, peu meublée, et dont les baies ouvrent sur la mer, commence par une question sans réponse. D'où lui vient ce titre de professeur de physique nucléaire ? On croit comprendre qu'il se l'est attribué ad honores pour avoir suivi, anciennement, certaines études aux Etats-Unis... Avant de rencontrer M. de Villegas. il y a quinze ans, il assure avoir obtenu des diplômes d'ingénieur électronicien à l'Institut industriel. puis dans un établissement technique spécialisé de Bergame, ville près de laquelle il est né, à Lurano. Il a ensuite travaillé pendant plusieurs années, et successivement dans trois sociétés fabriquant du matériel de télévision et une filiale de l'entreprise américaine de téléphone Bell.

Dans les années 60, M. Bonassoli serait parvenu à mettre au point un système d'écoute et d'observation des premiers satellites artificiels en ntilisant un téléscope monté sur le

Calendrier

La deuxième remarque vise

l'actuel gouvernement. A l'évidence,

le choix des moyens, pour révéler

cette affaire, n'a pas été celui de la

discrétion. A cet égard, la mise en

scène dramatique de M. Henri

Emmanuelli, secrétaire d'Etat au

budget, à l'Assemblée nationale, le

21 décembre, ne relevait pas du

hasard, M. Emmanuelli, lui-même, ne

cache pas combien il était ravi de

Le fait que l'affaire ait été portée

sur la place oublique par le secrétaire

d'État au budget s'explique, aussi,

par une rivalité traditionnelle entre le

secrétariat d'État au budget et le

ministère de l'industrie représentés

au conseil d'administration d'ELF-

ERAP, où se décide l'attribution des

dividendes de l'entreprise, une des

rares, dans le secteur public, à en

distribuer. En maintenant, de la facon

la plus spectaculaire possible, son

redressement fiscal sur ELF-ERAP.

M. Emmanuelli prenait, en quelque

sorte, une option sur les dividendes

de l'entreprise, pour les années à

cette logique fiscale, per rapport à ce

fameux délai de dix-hult mois.

M. Pierre Mauroy, dans sa confé-

rence de presse du 2 janvier, puis

La demière remarque a trait à

toit de sa maison... Le comte de Villegas aurait en vent de cet exploit, que les jennes ingénieurs de la et, quelque temps après, ils auraient fait connaissance à Milan. Une collaboration scientifique de quinze aus commençait entre les deux hommes, mi se lancèrent dans des recherches éclectiques de dessalement de l'eau de mer, puis de récupération des sels minéraux marins et, enfin, de détection de nappes d'eau souterraines et de pétrole, voire de sous-marins nucléaires. M. Bonassoli a été « fort contrarié - par les échos qui lui sont parvenus de France sur l'affaire des «avions renifleurs». Contrarié mais non offusqué, parce que, enfin, - les Français ont raison de lui en vouloir. Il fait sace à la suspicion générale avec sérénité.

La « boîte à malices »

M. Bonassoli ne s'explique pas le phénomène de défilement inversé » des images, constaté notamment lors d'une mission d'observation aérienne à Lacq, en mai 1977, puis au Gabon, en févriermars 1978, et enfin au Maroc au cours de l'été suivant. « Il s'agissait d'un défaut très grave, concède-t-il, mais nous n'avons pas eu le temps d'en étudier les raisons. - Selon lui, les techniciens d'ELF-ERAP n'ont. de toute façon, * jamais compris comment se formaient ces images. Non pas « des photographies réelles du sous-sol, précise-t-il, mais une transposition de signaux obtenus électroniquement à partir d'un décodeur ».

retrouver le document : la reconstitution, de mémoire, par M. Giquel en avril 1983 des grands axes de ce rapport : enfin, la troisième enquête fiscale menée par des fonctionnaires

habilités au « secret défense ».

« C'est donc, affirme M. Emmanuelli dans une interview au *Nouvel* Observateur, au terme de dix-buit mois d'enquêtes, d'investigations, d'auditions, que nous avons été en nature de l'affaire (...). Pourquoi avoir attendu tout ce temps (...) ? Pour âtre sûr. Et puis, le moment est arrive où il fallait bien errêter les comptes de la société ELF-ERAP le 31 décembre : donc indiquer la position de l'administration fiscale à son président. C'est pour cela que je lui ai adressé une lettre en lui demandant de la lire à son conseil d'administration, qui-n'avait jamais été informé des raisons de ce redressement fiscal de 547 millions de francs. » La suite

Reste à savoir ce que M. Mitterrand, pour sa part, savait, Le président de la République a laisse entendra, lors de la cérémonie des vœux, le mardi-3 janvier à l'Elysée, qu' serait bon que ses « informateurs » d'il y a dix-huit mois, expliquent exactement ce qu'ils avaient alors révélé au président, s'ils lui avaient révélé queique chose. Personne, pour le moment, n'a jugé bon de relever le

Mais on peut rappeler à ce sujet ue le premier à lancer cette affirmason (e le président savait »). M. Chaiandon, dans nos colonnes, nous a ensuite précisé que le président luimême n'avait pas été informé par ses soins, mais qu'il s'agissait d'un ou de deux conseillers du chef de l'Etat que cette information, dont le contenu n'a pas été précisé, était intervenue « vers » l'automne 1982 et non plus « il y a dix-huit mois » : et que, en tout état de cause, celle-ci était postérieure au premier contrôle fiscal effectué à l'ERAP.

J.-L. A.

 Guadeloupe: une radio indénendantiste interdite. - Les forces de police ont démonté et saisi, jeudi janvier, à Pointe-à-Pitre, le matériel d'émission de Radio-Unité. organe du Mouvement populaire pour une Guadeloupe indépendante (M.P.G.L.), dont plusieurs animateurs ont été arrêtés dans le cadre de l'enquête ouverte après les attentais commis en Guadeloupe depuis le printemps dernier et revendiqués par l'Alliance révolutionnaire carafbe (ARC). Le fondateur de cette radio indépendantiste et du M.P.G.I., M. Luc Remette, est toujours recherché par la police. Dans une lettre adressée le 20 décembre à M. François Mitterrand, le secrétaire général du M.P.G.I. avait notamment reproché au président de la République de vouloir, aux Antilles, « réduire au silence les combattants de la liberté ». La fermeture de Radio-Unité, qui émettait depuis août 1981 sans autorisation, a provoqué une manifestation de plusieurs dizaines de militants indépendantistes. Les policiers ont fait usage de grenades lacrymogènes

pour se dégager.

Le «professeur» laisse entendre société pétrolière l'ont un peu pris pour un magicien. Pour les contenter, il a fait sortir de sa - boîte à mairces » de belles images en cua leurs, alors qu'il aurait été préférable, selon lui, de tenter d'améliorer les appareils de la première génération permettant seulement une visualisation en noir et blanc, moins esthétique mais plus fiable.

Fissco, courroux et duperie

Les échecs répétés des forages Les gens d'ELF-ERAP se sont bequeoup trop pressés, tranche le « professeur ». Tout le monde savait qu'il se produisait des » déviations » importantes, de cause inconnue. Il aurait fallu tout d'abord trouver une solution à ce problème. Le dispositif aéroporté fonctionnais beaucoup mieux que celui de dévection terrestre. Mon intention était de concevoir un appareillage unique, en collaboration avec les ingénieurs français. Favais commencé à leur expliquer mon projet. Vous pouvez leur demander. Mais ils étaient trop impatients... . M. Bonassoli ne doute pas un instant qu'il y avait bien des hydrocarbures là où il l'a indiqué, notamment en Camargue. Avec un peu moins de précipitation, on les aurait certainement trouvés...

Reste le fiasco des tests des 24 mai et 28 juin 1979 : la règle coudée qui apparaît droite sur l'écran et la mire de vérification «fer» restituée sans avoir été pourtant mise en place pour l'expérience. L'ainventeur» italien ne songe pas à nier qu'il y a eu supercherie, mais une supercherie délibérée de sa part. Pour préserver le secret ? C'est cette hypothèse qu'examine M. François Giquel dans son rapport de la Cour des comptes, mais sans la tenir pour vraisemblable.

« Après la saisie des appareils par ELF, j'al eu une violente dispute avec M. de Villegas et j'ai décidé de détraquer volontairement le système Oméga, explique M. Bonassoli. Lors de l'expérimentation du 24 mai, à Rueil, mon intention était de le dire au technicien du C.E.A. M. Horowitz. Mais j'y ai renoncé, parce qu'il aurait fallu que je déballe mes histoires avec M. de Villegas. Cétait mieux de couper court. » Quitte à perdre la face? M. Bonassoli est très embarrasse... « Je voulais vraiment dire que c'était du cinéma. Mais il s'est passé une chose très grave. Ils ont fermé toutes les portes, comme dans une prison. Alors, je n'ai rien dit, car j'étais très saché. »

Va pour ce conrroux, lourd de conséquences! Mais pourquoi cette réédition de la duperie, à Zurich un mois plus tard ? - Je vous ai dit que les appareils étaient détériorés. J'ai tenté d'effectuer des soudures électroniques très délicates sur des diodes, à Bruxelles. Malheureusement, je n'ai pas eu le temps de terminer les réparations. J'avais l'espoir que le procédé fonctionnerait au moins quelques minutes. Cela n'a pos été le cas. »

M. Bonassoli sontient qu'il avait tenté, la veille de l'expérience, de prévenir Philippe de Weck du nonfonctionnement probable des appareils. Le président de l'Union de banques suisses - et de la Fisalma - se serait refusé à l'écouter. Après, il était trop tard pour que le « malheureux inventeur » puisse se justifier. Les trucages qui lui ont été reprochés dans la conception même de ses appareils? Il les me en accusant d'incompétence ses détracteurs. Ainsi se terminait dans le désbonneur, pour notre savant bergamasque, une aventure de trois ans, qui n'avait été riche que de promesses et de-très coûtenses illusions. Rentré dépité à Bruxelles, les portes du manoir de Rivieren lui furent fermées. Impossible même de récupérer ses dossiers - scientifiques -.

Chères études

Il n'était pas dit, toutefois, que M. Bonassoli resterait payé d'ingratitude après tant d'efforts et de géniales . manipulations. . . A. Bruxelles, indique-t-il, tous les appareils furent enlevés en quelques heures ». Il avait en le temps d'apercevoir les deux camions français venus en prendre livraison et de relever le nom de la société parisienne destinataire du chargement : la Société commerciale d'exploitation et de gestion (Socomeg). Il prit plus tard contact avec elle et obtint; après une mystérieuse intervention. qu'elle mit à sa disposition, sans bourse déliée, une partie du matériel récupéré,

A l'appui de ses déclarations. M. Bonassoli pous montre une facture proforma de la Socomez, en date du 30 juillet 1981. Elle

concerne un « lot de matériel électropique d'occasion avec accessoires et maintenance -, d'une valour de 700 000 F, comprenant notamment un télémètre électronique, une caméra de contrôle, plusieurs analyseurs d'images et de spectre, un microscope Nikkon et « loss . ie: périphériques adaptés à ce systeme - - prêtés par la France ». résume M. Bonassoli. Par quel généreux mécène? Il dit l'ignorer et affecte de considérer ce fait comme secondaire. M. de Villeges aurait-il intercédé en sa faveur auprès de la Socomeg. « C'est bien possible..... Une condition était cependant mise. au pret : que le matériei soit installé à une distance maximale de 10 kilomêtres de la frontière. D'où l'élection de domicile de M. Bonassoli à Vintimille.

L'essentiel est op'il a pu reprendre ses chères études dans un petit laboratoire installe au rezde-chaussée de sa villa, où il nous entraînera plus tard. Après deux aus et demi de travaux, il touche d'ailleurs au but, puisque dans quesques jours, avant de rendre les appareils. il mettra un point final à la reconstitution d'un dossier de « deux mille à trois mille pages .. Son ambition pouvoir faire un rapport devant l'Académie des sciences, à Paris, dans lequel il expliquera - aux Français le principe de fonctionnement complet de son procédé .. Le dévoiler aujourd'hui serait encore prématuré.

Des noms à ne pas prononcer

Dans son laboratoire, one pièce d'une douzaine de mètres carrés, où l'on doit se faulilet entre les trois armoires d'un ordinateur et des tables de travail surchargées d'an outiliage electronique; il nous montre pourtant le fameux capteur spocial qui équipait le système Oméga : un tube conique qui contiendrait du néon et où l'on apercoit un filament servant à chauffer des oxydes libérant des électrons, eux-mêmes transformés en ions positifs ». Ses confidences se limiterent à cette description saisie au vol. Il s'agit, nous assure-t-il d'un principe tres sumpie qu'il a découvert . par hasard . en auscultant un tube catodique.

C'était il y a vingt ans, quand il travaillait dans les sociétés de télévision. Ce serait ce « hasard ». en somme, qui lui aurait permis de bătir sa carrière d'aichimiste, de subjuguer pendant trois ans nos jennes scientifiques de Polytechnique et de Normale supérieure, de faire dépenser plus de 800 millions de francs à ELF-ERAP, et qui scrait à la base d'une affaire d'Etat... M. Bonassoli est un doux homme.

en apparence. Il continue de rêver. imitile de lui demander où sont passés les fonds d'ELF-ERAP. II ouvre des yeux ronds quand on ini apprend ce qu'a couté l'opération, hui qui a - tout Inventé » et qui n'a même pas pu s'acheter un toit. Il n'y avait tont au plus, précise-t-il, dans le manoir de Rivieren - qui d'aillears « tombait en ruine » — que deux ordinateurs et trois analyseurs d'images e et rien d'autre ». Ce renseignement rend plus inexplicable encore la destination de l'argent versé à la Fisalma, une société : inconnue » de M. Bonassoli.

Quant aux investisseurs du mystérieux consortium européen... l'« inventeur » italien les situe d'autant plus mal que. M. de villegas fui avait interdit de prononcer certains noms, parmi lesquels celui de M. Carlo Pescuti, puissant brasseur d'affaires, hui aussi de Bergame et lié à la Banque du Vatican. Magnanime, M. Bonassoli n'en veut à personne et se dit même redevable. moralement, à la France qui l'a aidé. et à laquelle il réservers en primeur ses prochaines révélations! A défaut. l'Italie ne sera pas oubliée. avant de donner une troisième priorité « à l'Amérique... >

GUY PORTE.



L'ACTUALITÉ DU DISQUE CLASSICHE - JAZZ --ROCK -- VARIÉTÉS

Lisez diplomatique

240 bis, boulevard Saint-Germain Métro : Bac. 25 548.28.77

CHEMISES >Arrow> $260 \, \text{F} = 189 \, \text{F}$ **PANTALONS VELOURS** ET VESTES EN LAINE

rabais de 30% à



en canapé fixe.

DISTRIBUTEUR

37 AVENUE DE LA REPUBLIQUE

75011 PARIS = M- Parmentier

TEL 357.46.35

M. MICHEL JOBERT: une révision générale s'impose

mensuelle de janvier commente les vœux de M. Mitterrand qui indiquait : . Je ne promets rien que la poursuite sans saiblesse de l'effort de redressement national. .

des réalités a enfin remplacé la politique idéologique : l'humilité et la ténacité du gestionnaire ont supplanté lentement une faconde volontariste que l'état du pays rendait encore plus vaine. Hier, on voulait changer la vie, par des caprices imposés à l'économie. Les dirigeants ont - malgré les avertissemenis donnés – tardé à comprendre qu'ils se fourvoyaient, par une méconnaissance surprenante des ressources et des possibilizés de la France Optimistes sans justification, trop assurés faute de réflexion, les voici aujourd'hui et pour de nombreux mois au pied de difficultés au'ils ont à peine terminé de recenser. La poursuite sans faiblesse de l'effort de redressement : ne suffira pas. Le président de la République ne peut nourrir pareille illusion. Cet effort tardif, donc precipité, lui a été imposé par l'urgence. Semaine après semaine, on en a vu les hésitations, les faiblesses, les erreurs, et quelques résultats limités et précaires. »

M. Jobert conclut : - Pour être un grand président, M. Mitterrand doit entreprendre cette révision générale, en y associant l'opposition, ce qui ne sera pas superflu. Sinon, il restera à la surface des choses, ne changera rien, comme son prédécesseur, M. Giscard d'Estaing. Comme pour celui-ci, l'événement sera tyrannique, et la France oubliera d'être compétitive et moderne. »

M. Emmanuelli, dans son interview au Nouvel Observateur du 6 janvier. se sont expliqués sur ce point, décisif. Le premier ministre, comme le secrétaire d'Etat ont expliqué que, mis eu courant de l'existence d'ano-M. Michel Jobert dans sa Lettre malies dans la comptabilité d'ELF-ERAP en septembre 1982, après un

banal contrôle fiscal mené pendant l'été, les pouvoirs publics avaient. cette date, déclenché le mécanisme qui devait aboutir an décembre 1983 L'ancien ministre écrit : « Quel à l'éclatement de l'affaire. chemin parcouru! La conscience

Vint alors la deuxième enquête fiscale, au cours de laquelle les responsables d'ELF-ERAP opposèrent le « secret défense » et firent connaître 'existence du rapport de la Cour des comptes. Puis il y eut, successivement, les recherches vaines pour

 Manifestation à Béziers contre le Front national. - A l'auvel des partis de la majorité, de la C.G.T. et la C.F.D.T., de la Ligue des droits de l'homme et de plusieurs autres organisations, plusieurs centaines de personnes ont manifesté, jeudi, à Béziers (Hérault), pour protester contre la venue dans la région du président du Front national. M. Jean-Marie Le Pen, qui devait présider, vendredi soir 6 janvier, une réunion publique dans un domaine privé proche de Béziers.

• Une délégation permanente pour les deux - Faure -. - Une délégation permanente, composée de MM. Olivier Stirn, député (U.D.F.-rad.) du Calvados, Fran-cois Doubin, secrétaire national et trésorier du M.R.G., qui est aussi l'un des directeurs de la régie Renault, et Eric Laurent, journaliste à Radio-France, a été mise en place pour préparer la constitution de cette -école de pensée radicalesouhaitée par MM. Edgar Faure, sénateur (gauche dém.) du Doubs. et Maurice Faure, sénateur (gauche dém.) du Lot (17, boulevard Ras-pail, 75007 Paria, tél. 222-12-65).

W. T. . 115.

A Paris

UN COMMISSAIRE DE POLICE EST ÉCROUÉ POUR AVOIR « PROTÉGÉ » DES BOITES DE NUIT

Émoi à la présecture de police de Paris : le commissaire de police des Champs Elysées et un empereur de la nuit » parisienne faisaient squipe! Menée par l'Inspection générale des services (I.G.S.) – la police des polices », – une enquête a permis de confondre MM. Rémy Leclair, cinquante-trois ans, commissaire divisionnaire du 8 arrondissement, et Michel Ammel, un ancien banquier agé de quarante-six ans, patron de plusieurs établisse ments nocturnes de la capitale. Ils ont été placés sous mandat de dépôt, jeudi 5 janvier, par M. Bruno Laroche, juge d'instruction à Paris, qui a inculpé le policier de corruption passive de fonctionnaire et le financier de corruption active.

M. Leclair est accusé d'avoir touché plusieurs dizaines de milliers de francs de pots-de-vin de M. Ammel pour la « protection » de luxueuses boites de nuit proches des Champs-Elysées. Les deux hommes avaient été présentés l'un à l'antre, il y a environ un an, par le propriétaire d'un établissement du 7° arrondissement. secteur où M. Leclair était amérieurement affecté. Ce dernier demanda à l'un de ses subordonnés, le brigadier-chef André Le Bars, de se rendre avec ses hommes en civil deux fois par nuit, à la discothèque Le garage », 41, rue de Washington, propriété de M. Ammel, et d'y exercer une mission de surveillance et de dissussion à l'égard d'éventuels « loubards ».

En décembre 1983, M. Ammel glissa dans la poche du brigadier-chef un « petit cadeau », sous la forme d'une enveloppe contenant cinq mille francs. Mais, lassé de ces missions particulières, le destinataire la remit à la « police des polices ». Interpellé le 4 janvier, M. Ammel a reconnu des dons fréquents à son ami commissaire. Aveux semblables du commissaire Leclair : la comptabilité de M. Ammel prouve des versements d'un montant de trente mille francs pour le dernier trimestre 1983.

Le commissaire a été suspendu de ses fonctions. Son cas n'est pas sans précédent. Dans le même arrondissement, le commissaire divisionnaire Claude Pillon fut révoqué, le 21 novembre 1979, pour diverses activités immobilières troubles.

L'EFFRACTION AU CLUB 89-

A qui profitera le « crime » ?

Simple frio-frac ou mission d'espionnage? La trêve de fin d'année
au Club 89, dit d'« opposition», a
été violée. C'est ce qu'a découvert
au soir du 1° janvier l'un de ses fidèles, venu y déposer un document.
Un placard de bois vient d'être forcé
au pied-de-biche. Ici, un carreau
brisé, là une porte fracturée. Le coffre est entrebaillé: il a été ouvert,
mais sans effraction. Il contient toujours les fichiers des adhérents et
même l'enveloppe de la caisse pour
les dépenses courantes.

L'homme court au téléphone pour donner l'alerte. M. Michel Aurillac, président du Chab 89, conseiller d'Etat et membre du comité central du R.P.R. est absent de son domicile. M. Maurice Robert, un des trois vice-présidents, ancien ambassadeur au Gabon, est dans sa maison de campagne. Au matin du 2 seulement, la police intervient, venue du commissariat de quartier, puis de la première section de la police judiciaire. Car l'affaire est, juge-t-on, politique.

Les premiers constats éliminent en effet l'hypothèse d'un fric-frac crapuleux. Magnétophone, machines à écrire, caisse, n'ont visiblement pas intéressé le ou les « visiteurs ». Mais les dossiers à sangle, les fichiers, ont tous été compulsés. La photocopieuse a même fonctionné. Pour quels documents précisément? Nul ne le sait. Seul pour le moment M. Aurillac se plaint de la disparition des feuillets préparatoires à une réunion prévue sur la politique internationale.

Qu'est-on venu saire, entre le 30 décembre à 14 h 30 et le 1° janvier à 21 h 30? A quelle heure et pour quel motif ent lieu cette opération que le club n'hésite pas à qualifier de « Watergate à la française »? Mystère. « Les cambrioleurs acrobates », déclare un communiqué du Chub, le 4 janvier, se sont introduits depuis un appartement voisin par une senêtre mansar-dée. » Suivent les divers constats.

particulier ont pris soin de laisser des traces apparentes et grossières d'effraction, mais sans em-

Voilà bien le plus bizarre de la situation. Pas d'empreintes, mais des placards maladroitement fracturés. Un coffre intact, mais ouvert. Ce dernier, un Sisli acheté il y a trois mois, dispose d'une combinaison complexe connue de cinq permanents seulement. Vraisemblablement, dit-on au Club, «ils» disposaient de la combinaison.

Mille deux cents adhérents

Pour qui ont bien pu agir ces spécialistes? « Cherchez à qui profite le crime » lance un des permanents. Le Club 89 groupe depuis mai 1981 l'opposition venue du R.P.R., mais aussi de l'U.D.F., de Perspectives et Réalités et d'autres associations. 1 200 adhérents cotisant en moyenne 400 francs par an préparent une stratégie de gouvernement qui serait présentée à l'automne 1984. Sans plus attendre, certains partis de la majorité pourraient souhaiter en connaître les dessous. C'est

une hypothèse.

Autre scénario: le pouvoir actuel pourrait s'intéresser aux fichiers du Club. Qui, dans la haute administration publique ou privée, participe aux travaux du Club? Le savoir n'est pas sans valeur. Enfin, l'opération serait-elle le fait d'une officine spécialisée dans la vente et l'achat de secrets et fichiers?

Nous n'accusons personne. tient à souligner M. Aurillac. Le Club a porté plainte, s'est constitué partie civile. Nous ne laisserons pas la prescription enrayer la recherche de la vérité. Car nous sommes têtus.

L'opération visait-elle à discréditer le Chub, ou, plus simplement, à percer ses secrets et, surtout, ses contacts? Elle a en partie raté une de ses cibles. Le coffre ne contenait que les fiches des adhérents les plus récents, en instance d'informatisation. Les autres sont sur ordinateur. Celui-ci ne se trouve pas au 45 de l'avenue Montaigne. La liste des quelque cents très hauts cadres du pays adhérents est encore plus secrète. C'est ce que l'on assure au Club.

DANIELLE ROUARD.

BAISSE DU TABAGISME CHEZ LES 12-18 ANS

Au pays sans fumée

Les jeunes Français sument de moins en moins. Alors que 46 % des 12-18 ans déclaraient consommer du tabac en 1977, il n'en reste plus aujourd'hui que 32 %. Le Comité français d'éducation pour la santé, commanditaire du sondage qui révèle cette évolution (1) en juge les résultats « encourageants ».

La régression du tabagisme concerne toutes les classes d'âge correspondant à la scolarité de second degré, mais l'on fume toujours incomparablement plus en préparant le bac (un jeune sur deux parmi les 16-18 ans) qu'en entrant en sixième (15 % chez les 12-14 ans).

L'âge moyen de la première cigarette, qui n'a pas été étudié dans ce
sondage, avait été fixé à 13 ans dans
une étude réalisée en 1979 et n'a pas
sensiblement évolué depuis lors. Cependant cette première expérience
du tabac se révèle sans doute moins
concluante qu'auparavant puisque
les 12-14 ans sont proportionnellement les plus nombreux à avoir
abandonné le tabac durant les six
dernières années.

Ces résultats assez spectaculaires sont à rapprocher des campagnes anti-tabac menées par les pouvoirs publics. « Sans tabac, prenons la vie à pleins poumons » fut le premier slogan lancé à l'assaut de la forte-resse « cigarette » après la loi du 9 juillet 1976. Engagés dans une tâche ardue d'information médicale sur les dangers du tabac, les organismes spécialisés (2) cherchent

aussi à remettre en cause l'image valorisante du fumeur à l'aide de formules telles que - Une cigarette écrasée, c'est un peu de liberté gagnée ». L'Etat, qui détient le monopole de la vente du tabac, encourage ainsi paradoxalement des campagnes visant un produit dont il reconnaît l'abus dangereux. Depuis 1979, le Comité français d'éducation pour la santé (C.F.E.S.) intervient dans les campagnes anti-tabac en éditant un matériel pédagogique destiné en particulier aux élèves des cours moyens deuxième année (40 % des élèves touchés) et des classes de sixième et de cinquième des collèges. Chaque année, 500 000 enfants environ sont ainsi sensibilisés aux conséquences de l'abus des ciga-

Cette action est complétée, en 1984, par le lancement d'un concours réservé aux classes de sixième et de cinquième. Jusqu'au 30 avril, les élèves sont invités à imaginer • le pays où l'on ne fume pas •. en enregistrant sketches, chansons ou reportages de leur cru sur bandes magnétiques. Une cassette reprenant les meilleures créations sera éditée par le C.F.E.S. et diffusée dans tous les collèges.

*Le pays sans fumée » n'est pas un thème choisi au hasard, puisque près des trois quarts des jeunes en rêvent; 72 % des fumeurs de 12 à 18 ans interrogés par l'Institut de démoscopie souhaiteraient en effet réduire ou stopper leur consommation de tabac. Comme leurs aînés, les collégiens et les lycéens semblent donc nombreux à vouloir « sortir » du tabac. Dans les cours de récréation les « comment t'as fait pour arrêter? » seraient-ils en passe de concurrencer les » passe-moi un clop »?

PHILIPPE BERNARD.

(1) Sondage de l'Institut français de démoscopie réalisé entre le 14 octobre et le 4 novembre 1983 auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 jeunes âgés de 12 à 18 aus.

(2) Comité national contre le tabagisme, Comité national contre les maladies respiratoires, Ligue nationale française contre le cancer, Fédération nationale de cardiologie et Comité français d'éducation pour la santé.

★ Comité français d'éducation pour la santé, 9, rue Newton, 75116 Paris. Tél. 723-72-07.

Trois Français sur quatre se marient à l'église

Plus de trois Français sur quatre se mariant pour la première fois optent pour un mariage religieux. Mais, si M. le maire voit de moins en moins de couples dans son bureau, M. le curé est encore plus mal loti que lni. C'est ce qui ressort d'une étude sur « les mariages catholiques en France » faite par l'Institut national d'études démographiques (INED) et publiée, en résumé, dans le bulletin mensuel Population et Sociétés de décem-

En comparant le chiffre global des unions civiles avec celui des unions religieuses, il apparaît

bre 1983.

qu'en 1954, le rapport entre mariages religieux et mariages civils était de 79 %, chiffre qui est tombé à 64 % en 1980, soit une diminution de 14,5 points. Or, si on fait la même comparaison en faisant abstraction des mariages civils impliquant le divorce, les rapports s'élèvent à 88 % en 1954 et à 77 % en 1980, ce qui ne fait plus qu'une chute de 11 points. D'où cette précision de l'institut : Une part de la baisse du rapport de mariages catholiques aux mariages civils est due à la croissance concomitante du nombre de divorcés se remariant.

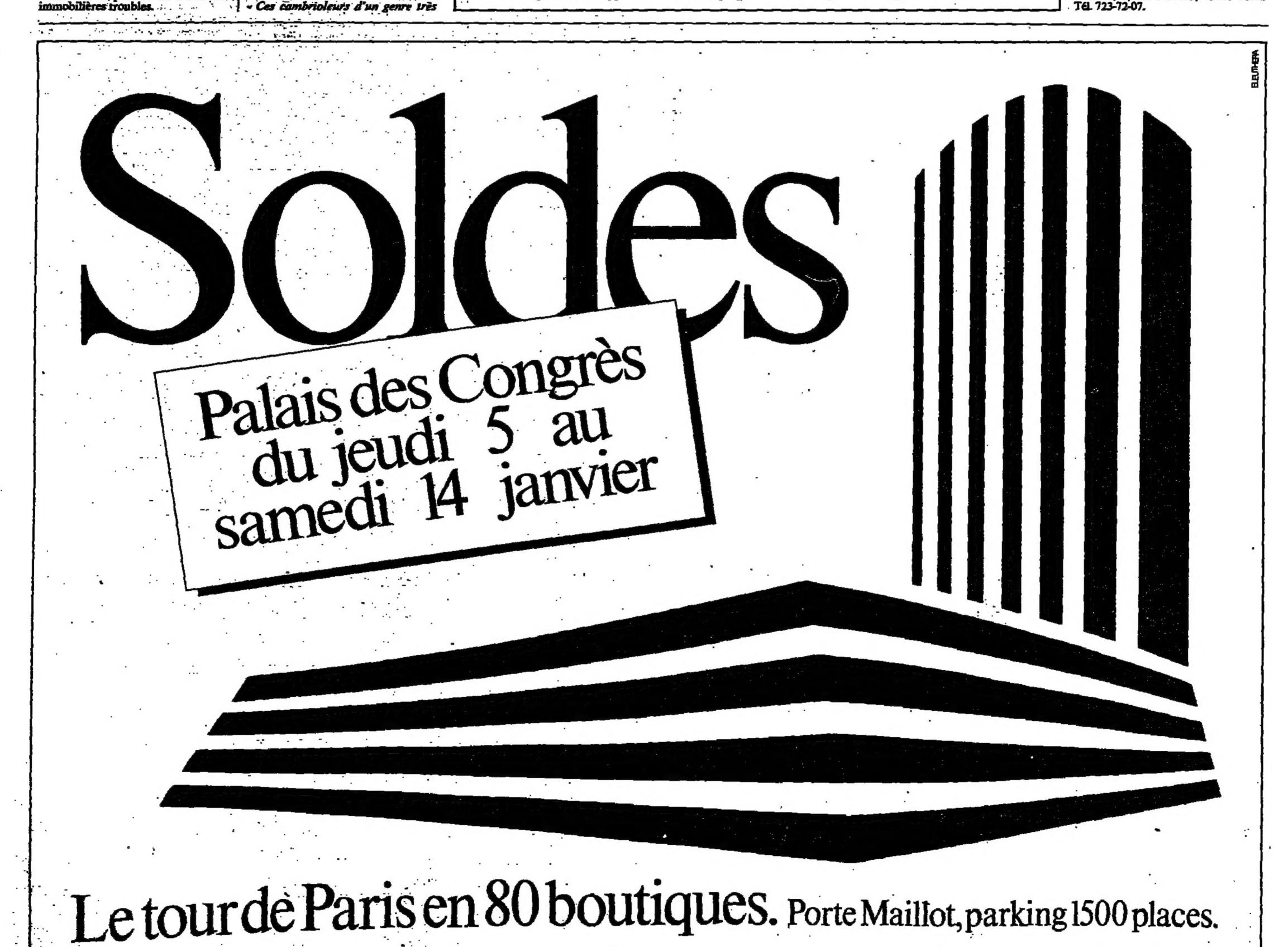
La forte proportion de mariages

des mariages n'impliquant pas un divorcé) est d'autant plus significative que, depuis quelques années, l'Eglise catholique a renforcé les obligations et contraintes qui préparent la célébration religieuse du mariage.

Etablissant une carte de France comparant les mariages civils aux mariages religieux, l'INED constate que le rapport

religieux (plus de trois sur quatre

France comparant les mariages civils aux mariages religieux, l'INED constate que le rapport le plus bas est de loin celui de Paris; vient ensuite la Provence-Côte d'Azur. Les taux les plus élevés se situent en Normandie, dans les Pays de Loire et en Bretagne.



C'est vrai à la « base ».

Me Martzloff a précisé qu'environ 50 % des postes de juge, de juge d'instance, de juge des enfants et 26 % des postes de juge d'instruction sont pourvus par des femmes. Ca n'est pas faux pour ce qui concerne la hiérarchie. Dans une proportion de 37 %, « allant jusqu'à 43 % en région parisienne, elles occupent des postes de premier vice-président, de premier juge et de juge, au siège ou à l'instruction

(...) ».

Elle sont donc là, et bien là, ces femmes juges. En robe rouge ou noire selon leur titre. Et le justiciable « attend de la femme qui est son juge, et parce qu'elle est une femme, qu'elle l'écoute d'une façon qui ne soit point méprisante, qu'elle lui parle simplement, qu'elle ait la patience de lui expliquer le problème de droit, qu'elle humanise le débat judiciaire par quelques remarques où se révèlent ses facultés d'intuition et de compréhension

de la vie... ». Voilà ce qu'attend le justiciable.

Pourquoi pas ! Ou plutôt volontiers, semblait dire Mm le conseiller. Mais, attention, at-elle ajouté : « Etre juge et être femme, en 1984, ce n'est pas, si ses collègues masculins par l'émotivité, la fragilité ou la pri tendue vocation à des postes de juge des enfants, c'est faire nombre. C'est donner l'image de la justice, c'est exercer des fonctions d'autorité, affronter la violence, investir dans l'ambition. » C'est tout cela. A tel point que Mª Martzloff s'est demandée en souriant : ¿ Serait-ce alors un portrait d'homme que je suis en train de vous tracer ? >

En dissertant ainsi sur le thème « être juge et être femme en 1984 », M^m le conseiller avait le redoutable privilège d'inaugurer l'année judiciaire devant ses pairs. En tant que famme, elle était aussi le premier magistrat à assumer cet honneur.

Une houre auparavant, la Cour de cassation avait sacrifié au même rite. M. Pierre Vellieux. doven des présidents de chembre, et M. Henri Charliac, procureur général, ont dressé un bilan assez sombre des activités de la Cour. Un nombre d'affaires toujours croissant, proliférant, engorgent notamment la chambre sociale. Ce cahier de doléances attend Mine Simone Rozès, tout récemment nommée premier président de la Cour. Cette femme, désormais au plus haut poste que puisse offrir la magistrature, règle ses derniers dossiers d'avocat général à la Cour de justice des Communautés européennes en attendant d'être installée, le 8 février, dans ses nouvelles fonctions.

LAURENT GREILSAMER.

Admissions à l'Ecole nationale de la magistrature

 PREMIER CONCOURS Mas et MM. Thierry Verheyde, Jean-Pierre Laffite, Thierry Leon, François Vaissette, Charles Pinarel, Fabrice Adam, Benoît Jobert, Gérard Joly, Franck Taisne de Mullet, Philippe Delmotte. Claude Aubanel, Eric Maillaud, François Martin, Philippe Coulange, Yves Le Noan, Henri Genin, Annie Defontaine, Colette Fort, Béatrice Jean, Régis Lafargue, Jean-François Bohnert, Bénédicte Vassalo, Corinne Sautour, Françoise Fillioux, Eric Maurel, Béatrice Radas, Hugues Fournier, Catherine Le Gouvelo de la Porte, Chantal Mantion, Frédéric Paris, Laure Bcccuau, Marc Gouton, Franck Landou, Philippe Mettoux, André Dutil, Laurent Rienneau, Isabelle Chillault, Catherine Brouard, Jean Richard de la Tour. Corinne Prunier. Alain de Kermerchou. Didier Blanguernon, Catherine Matrat, Danielle Ecochard, Eric Planchette, Anne-Marie Wolf, Isabelle Senrin, Martine Ros. Christine Guengard, Chantal Guilpart, Catherine Jacson, Michel Sonneville, Guy Pisana, Martine Mazars, Catherine Zagala, Xavier Bouaissier de Bernouis, Bruno Sansen, Thierry Drack, Michel Sornay, Marie-Paule Durand, Savinien Grignon-Dumoulin, Elisabeth Le Coz, Pierre Sennes, Paul Roubeix, Catherine Clerc, Marie-Germaine Ordonneau, Pierre Lecat, Michel Huyette, Pascale Dorion, Luc Leblanc, Bénédicte Pruyost, Françoise Gilly, Anne-Catherine Le Gall, Hélène Cazaux, Catherine Bourassin, Françoise Kirry, Laurent Chatelain, Sylvie Gagnard, Pascal Bougy, Dominique Audureau, Xavier Puel, Philippe Jean, Eric Ollat, Thierry Brunet, Lucile Laurier, Catherine Konstantinovitch, Christine Fourel, Dominique Voglimacci-Stephanopoli, Anne Camus, Christian Lauque, Sylvie Leyrat, Isabelle Raimbaud, Paule Dubois, Marie-Pierre Gabet, Patrick Krief, François Beyls, Gérard Pons, Sylvic Blume, Nathalic Carneval, Sylvie Leroy, Albert Cantinol. Catherine-France Rechter, Isabelle Parmentier, Marie-Odile Fabre, Florence Clerc, Brigitte Peltier, Michèle Verneau, Françoise Priot, Dominique Jehiel, Helène Giami, Anne Bilhou-Nabera, Anne Hussenet, Agnès Lalardrie, Marie-Christine Petit, James Juan, Corinne Balian, Vincenzo Totaro, Dominique Dagognet, Nelly Polides, Christian Rothhut, Marie-Annick Prigent, Valérie Michel, Françoise Normant, Jacques Rousseau, Gilles Accomando. Isabelle Hubac, Nicole Pantale, Christine Khaznadar, Michèle Cutajar, Isabelle Seynave, Georges Domergue,

Se perfectionner, ou apprendre
la langue est possible
en suivant
LES COURS D'ANGLAIS
DE LA BBC

Christophe Rode, Marie-Antoinette

Houyvet, Isabelle Le Potier, Mario-

Pierre Stines, Guillaume Roussel, Pas-

cal Bouvier, Béatrice Champeau, Pascal

Bridey, Jean-Marc Defossez, Joëlle

Marchesini, Caroline Benguigui, Jean-

Michel Gentil, Ariane Raynand, Isa-

belle Imbert, Virginie Renaud, Corinne

Cheminet, Christine Lefebvre, Marie-

Catherine Marchioni, Yves Benhamou,

Anne-Marie Vollette, Isabelle Gaillard,

Cours avec explications on français

Cocumentation gratuite :

EDITIONS DISQUES BECM

8, rue de Berri - 75008 Parls

Sophie-Hélène Chateau, Michel Defix, Sandra Viet, Pascale Koch, Chantal Mennecier, Béatrice Theiller, Pierre Wagner, Thierry Jouve. Christian Bury. Anne Maquin, Marie-France Magnin, Olivier Poulet, Geneviève Sochacki. Florence Froissart, Yvan Aurici, Elisabeth Merlin, Lucette Leblanc, Sabine Leblanc, Josiane Ardouin, Frederique Chovet,, Anne-Véronique Bitar-Ghanem, Véronique Lebreton, Cathe rine Alexandre, Marguerite Lebras, Catherine Robert, Nathalie Mosnino, Françoise Pietri, Rozenn Le Goff Pierre Filliard, Catherine Leroi, Francoise Balesi, Sylvie Perez, Patrick Mathé, Erice Raymondeaud-Castanet, Michelle Salvan, Hervé Lhomme, Vincent Pellefigues, Marie-Christine Breda, Elisabeth Fabry, Patrice Lemonnier, Christina Milon, Sandra Orus, Dominique Hayot, Françoise Lotroicq, Aude-Marie

 SECOND CONCOURS M= et MM. Jenny Chomienne. Bruno Deblois, Monique Maumus, Gilbert Flam. Jean-Claude Vaucheret. Denis Salas, Patrick Arthur de la Villarmois, Yves Picod, Jean-Luc Quinio, André-Noël Seigneuret, Thierry Jean-Pierre, Emmanuelle Boret, Philippe Clody, Anne Leconte, Gérard Cosnard, Patrick Mandroyan, Jean-Louis Mons, Marie-Thérèse Poissonnier. Françoise Dufour, Michel Autem, Marie-Thérèse Rix, Annie Ledrux, Arielle Baillet, Philippe Lecomte, Jean-Claude Clement, Pierre Goudard, Patrick Lewden, Daniel Margheriti, Sylvic Lagarde, Catherine Wypart, Jacqueline Chambord,

Labey, Sylvie Tournon.

AU TRIBUNAL DE PARIS

Le président débouté

Les cordonniers sont toujours les plus mal chausses. M. Pierre Esquevin, président du tribunal de grande instance de Troyes, vient d'éprouver à ses dépens la véracité du vieil adage. Il a perdu, jeudi 5 janvier. devant la 17º chambre du tribunal de Paris, un singulier procès en diffamation pour avoir mal rédigé - en dépit de sa qualité et de son juridisme supposé - une assignation contre le mari d'une de ses collègues qui l'avait dénoncé auprès de M= Yvette Roudy, ministre des droits de la semme, comme un homme * particulièrement grossier -, en d'autres termes sexiste. comme on ne devrait plus en connaî-

Quelle histoire! Le palais de justice de la capitale champenoise n'a pas sini d'en être agité. M. Pierre Esquevin, dans sa soixantième année soixantième année soixante, est un homme de belle prestance, avec sa haute taille et sa moustache à la Maupassant. On ne s'ennuie pas, paraît-il, à ses audiences où il a le sens de la répartie et de ces bons mots à l'ancienne qui sont les tribunaux comiques d'antan. C'est justement une de ces réparties, à une audience correctionnelle du le mars 1983, qui sur à l'origine de l'assaire.

Ce jour-là. M. Esquevin avait à juger, par défaut, l'auteur d'un attentat à la pudeur, agé de vingt-sept ans, dont la victime avait été une dame de soixante-cinq ans. - Eh bien!, avait dit alors M. Esquevin, vous voyez, il ne faut jamais désespèrer. - Le journal local releva le propos dans son compte rendu.

Or quatre mois plus tard, le 16 juin 1983, M. Johnny Bowie, guitariste de son état, mais surtout époux d'une collègue de M. Esquevin, vice-présidente au tribunal de Troyes, adressa ce compte rendu a Mme Roudy. Il l'accompagnait d'une lettre dans laquelle il présentait M. le président comme « un homme particulièrement grossier et indélicat envers les semmesmagistrats de son tribunal (...). Un grossier personnage qui méprise la femme . Il concluait: « Pouvezvous informer le ministre de la justice de la morale douteuse et honteuse de M. Esquevin? »

Réputation

Ainsi fut fait. De la place Vendôme, la fameuse lettre devait aboutir au premier président de la cour d'appel de Reims, dans le ressort de laquelle se trouve le tribunal de Troyes et où M. Esquevin, convoqué, découvrit soudain ce coup sournois. Il répliqua aussitôt par une citation assignant, devant le tribunal de Paris. M. Bowie pour diffamation publique.

C'est que M. Esquevin resuse hautement le portrait tracé de sui certes, il a bien dit à la vieille dame:

« Il ne saut jamais désespèrer ».

mais ce n'était là qu'une amabilité, une galanterie, une saçon de dire, qu'en dépit de son âge, cette personne » pouvait encore allumer des passions ». Quant à cette réputation de magistrat srôleur qu'on voudrait lui saire, il la rejette de la même manière. A Troyes, dit-il, les collègues semmes qu'il a interrogées ne le tiennent pas du tout pour un homme grossier ou incorrect.

Alors, quelle mouche a bien pu piuer M. Bowie ? Sa femme n'aurait-





DÉFENSE

« Il fait examiner de près l'exacte stillté de service militaire » déclare M. Mitterrand aux chefs d'état-major

A l'occasion de la traditionnelle cérémonie des rœux des armées à l'Élysée, le président de la République, chef des armées, a demandé, en 1984, aux états-majors français d'examiner de près l'exacte utilité du service militaire.

Dans son discours, que le ministère de la désense a rendu public, jeudi 5 janvier, M. François Mitterrand a déclaré à l'intention des chess d'état-major présents : « Il faudra que nous examinions de près l'exacte utilité du service militaire, il faudra que i on sache exactement en quoi il correspond à une instruction nécessaire et aux besoins du

Cette réflexion est généralement interprétée comme une volonté du président de la République de profiter du passage, sous les drapeaux, des appelés du comingent — à l'occasion, notamment, du service long pour des volontaires — pour les sensibiliser à certaines techniques nouvelles ou formations professionnelles, comme ce fut le cas précédemment pour l'informatique et la protection civile des popula-

D'autre part, M. Mitterrand, parlant de la nécessité pour la France de disposer d'un budget de la defense conforme à la réalité économique, a convenn qui tout choix, en matière d'armements, représente des sacrifices regrettables.

- Nous ne faisons pas tout ce que nous aimerions faire, a ajouté le chef de l'Etat. Si telle ou telle ormée, ou à l'intérieur des armées tel ou tel secteur, se trouve embarrassé. gené, inquiet même pour son aventr. il faut se rendre compte que cela resulte d'une réflexion consciente sur les sacrifices demandés, sur le sentiment d'injustice que cela peut parfois susciter (...). Il reste que ces choix, et douc ces sacrifices peuvent être déterminés de façon telle que nous puissions ménager les chances. pour un avenir proche, de reprendre grace à l'activité économique du pays et à la domination des effets de crise, une marche vers un effort d'armement mieux équilibre. 1984 ne nous permettra pas de répondre favorablement'à tout ce qui serait nécessaire, mais nous sommes là dans un domaine qui exige le temps. >

وأحوج والحواطف

أجج حددجي

.m. 4.1

- A-14

المجاوع المستد الصفح مع ما يا مراس

.-. --

. 4 dem:

--- 14-5-T#

· A fagel

F . -

in the same

-- 201

-

-

's sections

1

. . .

make its

10 mm

The rate

**

-

and the Spines Are

The STATE

and Carried

-

- Tag -

- -

..

- State .

2 . A . A

かい 中華

- 18th at 25

Spine to the said

· harrie Then

THE RESERVE

The Brief

Taring Parket

S. Trans.

titueta for

See with the

Site Sier W

TO 5 2 1 24 "

PARTY IN

A.12

file mi

ا مناسب المناسبة الم

-

15 September

Section 14

A CHAPTER

44.4

Tract

A . A . I TAR

.. : := 4~

.

.

5 ... :

A 2 1/4 1/4 1/2 mg

1

The state of

The same

国"自然"。

ÉDUCATION

elle pas été satisfaite des notes don-

nées par son président?

M. Esquevin suppute. Comme sup-

pute, après lui, à la recherche des

mobiles, son avocat, le bâtonnier

Claude Lussan, qui demande

condamnation au franc symbolique

Malheureusement, les choses ne

sont pas aussi simples. La loi sur la

presse, qui réprime la diffamation.

est un texte truffé d'embüches. La

diffamation suppose en effet l'impu-

tation d'un fait précis. Or, à bien lire

la lettre incriminée, les apprécia-

tions portées sur M. Esquevin ne vi-

sent pas des faits suffisamment

précis. C'est ce que fit valoir le subs-

titut. M. Jean Martin. C'est ce que

répéta Me Christine Courrègé, avo-

cate de M. Bowie. Pour finit, c'est

ce que jugea le tribunal, présidé par

M. Emile Cabié, qui a relaxé M. Bo-

wie en raison de la nullité de la cita-

tion et a débouté, en le condamnant

aux dépens, M. Esquevin. Un M. Es-

quevin visiblement fâché de consta-

ter que, décidément, on ne pouvait

guère compter sur la famille judi-

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

de dommages et intérêts.

A PROPOS DE L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

La FEN menace de s'opposer à la décentralisation du système éducatif

Dans une lettre datée du 9 décembre et publiée par la Croix du 6 janvier, M. Jacques Pommatau, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), menaçait le premier ministre d'un conflit majeur si le gouvernement ne mettait pas fin au dualisme entre l'enseignement privé et l'enseignement public. Ce texte avait, à l'évidence, pour objectif d'accroître la pression du camp laïque au moment où le ministre de l'éducation nationale mettait la dernière main à ses proposipour rapprocher l'enseignement privé de l'enseignement public. Ces propositions ayant été officialisées, le 21 décembre, les propos de M. Pommatau présenteraient seulement un intérêt anecdotique, s'il ne laissaient apparaître la tactique de la FEN : pas d'école uni-

que; pas de décentralisation.

Je tiens à mettre dès maintenant en garde le gouvernement de
manière très ferme, écrit-il, Jamais
la Fédération de l'éducation nationale n'acceptera que soit laissée une
autonomie aux établissements, no-

Les policiers

de Nantes en colère

Après la mort de Gilles Rio,

trente-quatre ans, brigadier de po-

lice tué pendant la nuit du mercredi

4 au jeudi 5 janvier à Nantes par un

repris de justice - arrêté le lende-

main matin, - l'émotion reste très

EN BREF

tamment en matière de projet éduçatif, aussi langtemps que subsisteront des établissements de statut privé financés par l'Etat, et conservant leur « caractère propre ».

Jamais la Fédération de l'éducation nationale n'acceptera que
soit transférrée aux collectivités locales une responsabilité en matière
éducative, tant que demeurera pour
ces collectivités, au gré des majorités politiques, la possibilité de
mener une politique préférentielle
en faveur d'un enseignement privé
subventionné, sans le cadre d'un
dualisme maintenu.

Si un gouvernement tentait de mettre en place de telles mesures de décentralisation dans l'éducation nationale sans que soit engagée de manière concomitante l'unification du système éducatif, il faut qu'il sache qu'il en résulterait inévitablement un conflit majeur avec la FEN et que nous mettrions tout en œuvre pour stopper un processus que nous considérerions, alors, comme le plus grave coup qui ait jamais été porté à l'enseignement public.

Naissance

de quadruplés-éprouvette

en Australie

Une femme de trente et un ans a

mis au monde par césarienne quatre

garçons à Melbourne (Australie), à

la suite d'une fécondation en éprou-

vette. Les nouveau-nés, extraits

deux semaines avant terme, ont at-

teint le poids remarquable de 2 kg

dernier, la naissance de « triplés-

éprouvette ». En effet, et pour ac-

croître les chances de réussite des

implantations après fécondation in

vitro, les équipes australiennes,

qu'anime le docteur A. Spiers, pro-

cèdent systématiquement au place-

ment dans la matrice de plusieurs

SPORTS

AUTOMOBILISME

Le rallye Paris-Aiger-Dakar

ICKX ET BRASSEUR CASSENT RÉPARENT ET REPARTENT

L'équipage Lartigue-Djaoui (Lada), dans la catégorie auto, et le pilote Serge Bacou (Yamaha), dans la catégorie moto, out gagné le 5 janvier la deuxième épreuve spéciale Dakar disputée dans les gorges d'Arak (sud de l'Algérie) sur 202 km au cours de la quatrième étape la Salah-Tamantasset (666 km) du rallye Paris-Alger-Dakar.

Au cours de cette étape, l'équi-

page lekx-Brasseur (Porsche), qui avait gagné le relive en 1983, a connu un grave problème d'allumage. Après avoir annoucé leur abandon, le pilote belge et le comédien français ont néanmoins réussi à réparer la panne pour atteindre le terme de l'étape avec un retart de plusieurs heures mais dans les délais fixés par les organisateurs.

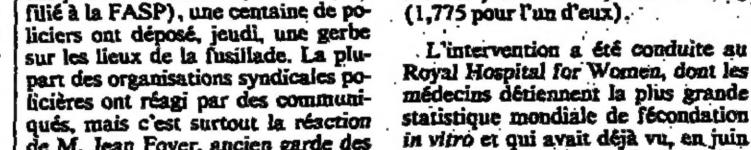
Pour n'avoir pas respecté ces té-

Pour n'avoir pas respecté ces régles, le spationante Jean-Loup Chrétien n'avait pas pu, pour sa part, prendre le départ de la deuxième étape Alger-El Goléa.

Deux camions, sept motards et vingt-deux voitures sont hors course. Le rallye est actuellement mené au classement général par l'équipage Gabreau-Gabbay (Range Rover) dans la catégorie auto et par le pilote Jacky Vimond (Yamaha) dans la catégorie moto.

Record d'Europe du 1500 m nage libre féminin. — L'Allemande de l'Est Astrid Strauss, âgée de quinze ans, a amélioré de 14 s 34 le record d'Europe du 1500 m nage libre détenu par sa compatriote înes Diers, en convrant-la distance en 16 mn 13 s 55, le 5 janvier, au coms de la réunion internationale d'Austin (Texas). A Dinard, la Française Fabienne Guil a amélioré de 2 s 63 le record national de cette spécialité, que détenait Laurence Bensimon, en réalisant 16 mn 54 s 59.

• Nathalie Herreman à Nashville (Tennessee). — Cinquième joueuse française. Nathalie Herreman a passé, le 5 janvier, le dennième tour du tournoi de Nashville, en battant l'Américaine Mary Lou Piatek (6-1, 6-2).



vive dans les rangs de la police locale. A l'appel du Syndicat national
des policiers en tenue (S.N.P.T., affilié à la FASP), une centaine de policiers ont déposé, jeudi, une gerbe
sur les lieux de la fusillade. La plupart des organisations syndicales policières ont réagi par des communiqués, mais c'est surtout la réaction
de M. Jean Foyer, ancien garde des
sceaux, député (R.P.R.) du Maineet-Loire, qui retient l'attention: « Je
persiste à penser que la peine de
mort était la seule sanction gu'un
certain nombre de truands de cette
espèce redoutent. Maintenant, ces
malfaiteurs n'ont plus rien à redouter. » Neuf policiers ou gendarmes
ont été tués en service en 1983. Le
brigadier Gilles Rio est le premier

de l'année 1984.

M. Gilles Rio a été cité le même jour à l'Ordre de la Nation par le premier ministre.

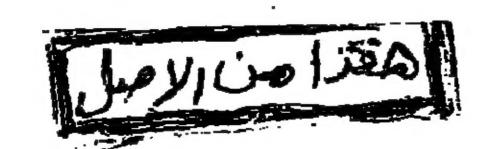
Arrestation des ravisseurs des Bulgari. — Les policiers italiens ont arrêté, le 4 janvier, cinq des ravisseurs d'Anna Bulgari et de son fils Georgio, enlevés le 19 novembre 1983 à Rome. Il s'agit de Francesco Più, trente ans, de son frère Giovani, trente-neuf ans, de Mario Obinu, cinquante-deux ans, de Francesco Mattu, soixante et un ans, et de Giuseppe Stridi, quarante-six ans, tous d'origine sarde. Deux autres complices détenant la rançon n'ont pas été retrouvés.

La police italienne avait localisé l'endroit – une cabene dans une forêt de 300 hectares non loin de Rome – où M= Bulgari et son fils étaient retenus. Les enquêteurs étaient sur le point d'intervenir quand les ravisseurs ont envoyé à la famille Bulgari l'oreille coupée de Georgio. L'intervention avait été alors annulée pour ne pas mettre en péril la vie des otages. – (A.F.P.).

Aux Trois Quartiers on fête le

En 65% polyester, 35% coton, fond blanc pois roses ou bleus
La NUIT longue 95 F
Le DESHABILLE croisé 170 F
DOUILLETTE courte 220 F

Aux Trois Quartiers 17 Bd de la Madeleine. Paris - Tél. 269.39:30 - Retrouvez le plaisir d'acheter



RS ET TOURISM

DANS LA POUDREUSE DU GRAND MASSIF

Samoëns-Flaine: l'ancien et les modernes

iminées tout au long de la chaîne alpine, les stations de sports d'hiver sont naturellement conduites à se réunir... par leurs sommets et à constituer de vastes domaines skiables. Val-d'Isère et Tignes, pais les trois vallées (Courchevel, Méribel, les Ménuires) et Val-Thorens es sont, au début des années 70, lancées dans cette nouvelle forme de conquête de l'or blanc. Seuls, semble-t-il, des obstacles financiers et écologiques ralentissent aujourd'hui des projets qui permettraient, par exemple, à un skieur parti du centre de Vald'isère de se trouver au coucher du soleil à Val-Thorens après avoir traverse successivement les stations de Tignes, Peisey-Nancroix, les Arcs, Montchavin, La Plagne, Champagny, Courchevel, Méribel et les Ménuires. Techniquement, en effet, aucun obstacle majeur ne s'oppose à un tel schuss sur un domaine skiable qui offrirait à ses clients plus d'un millier de kilomètres de pistes desservies par quatre cents

remontées mécaniques. Quelques grands espaces skiables se sont toutefois déjà constitués, comme les Trois Vallées, le Grand Massif (Flaine, Samoëns, Carroz-d'Arâches et Morillon), les Portes du soleil (douze stations françaises et suisses, dont Avoriaz), la Voie lactée (Montgenèvre, San-Sicario, Sestrières). Des domaines exceptionnels que nous envient les étrangers habitués, chaz eux, à « savonner » trop souvent la même piste. 😁

ARTIES chacune à la conquête des pentes qui les surplombent, les stations de Flaine, de Samoëns, de Carrozd'Arâches et de Morillon ont uni, en 1981, leurs domaines pour former ensemble le Grand Massif, l'un des complexes de ski les plus originaux et les plus prestigieux des Alpes francaises.

La neige

pressement, à participer à l'en-

tretien des pistes en achetant

des certes de « libre circulation »

voie, Haute-Savoie, Isère, Drôme

et Doubs, serait également pro-

posés, à la fin de cette année

aux skieurs du Jura, de l'Ardèche

et des Hautes-Alpes, Lancée au

cours de la saison demière par l'isère at la Drôme, elle ne coû-

tait alors que 30 F. Elle était fa-

cultative. Elle le reste. Mais la

cloi montagne» qui viendra en

discussion au Parlement donne-

rait aux maires la possibilité de

percevoir des recettes pour « service rendux. La ski de fond «à

il est vrai qu'avec le dévelop-

pement de ce sport

(1500000 & fondeurs at 9000 kilomètres de pistes), les

stations, bien souvent des pe-

tites.communes de moyenne al-

titude, se sont équipées - et en-

dettées - pour accueillir les

«fanas» des randonnées dans la

poudreuse. Il a fallu acheter des

engins de damage (400000) à.

700000 F), créer des parcs de

stationnement at améliorer l'ac-

cued. A lui seul, l'entretien des

pistes coute 3000 à 5000 F le

kilomètre. Les subventions al-

louées par les conseils généraux

demeurem insuffisantes. Bref.

selon les élus locaux, la partici-

pation des usagers est désor-

mais nécessaire si l'on veut

conserver un bon domaine skia-

cette carte suscite des remous.

Son prix, en effet, est paesé en

un an de 30 F à 50 F (voire 55 F

en Haute-Savoie). Il est prévu de

le porter à 60 F au début de la

saison prochaine. La direction de

la concurrence et de la consom-

mation s'inquiète de «ces déra-

pages des prix dans le secteur

associatify alors que ceux de

Les skieurs devront égale-

ment mettre la main au porte-

monneie pour financer un mell-

leur accès aux stations de sports

d'hiver de la Tarentaise. A la

suite d'un accord intervenu ré-

comment entre le ministère des

transports et le conseil général

de Savoie, il est prévu de lancer

d'importants travaux routiers

dans cette région. L'Etat et les

collectivités locales participeront

aux dépenses occasionnées par

ces opérations de « désenclave-

ments. Mais il sera également

fait appel à une contribution fi-

nancière des sociétés de remon-

tées mécaniques, Résultat : il

faudra donner quelques sous de

plus pour gagner les cimes. «Dé-

cision absurdes, estime M. Jean

Sivardière, secrétaire général de

la Fédération nationale des asso-

ciations d'usagers des trans-

ports. « Un skieur sur deux utilise

le train pour se rendre en Taren-

taise», nous écrit M. Sivardière

qui précise : « Catta vallée sa

trouve aujourd'hui, grâce à la

mise en service du T.G.V., à

moins de cina heures de Paris et

la SNCF a augmenté, cet hiver,

sa capacité de transport de

50 %... sens embouteillages. » Il

conclut : «On s'étonne que le

gouvernement ait accepté un

mode de financement aussi in-

juste et aussi contraire à sa loi

d'orientation sur les transports."

JEAN PERRIN.

l'hôtellerie sont bloqués.

Mais l'évolution du coût de

1

tiers

péage» sarait alors créé,

Cette carte, disponible an Sa-

dont le prix a été fixé à 50 F.

Deux cent cinquante kilomètres de pistes, soixante-cinq remontées mécaniques, une capacité d'hébergement de trente mille lits : au fil des ans, les petits villages savoyards du massif Arve-Giffre sont devenus de puissantes stations de sports d'hiver.

Rien ne prédisposait vraiment Samoëns à se transformer en un village de skieurs. A 720 mètres d'altitude. les vaches vivent ici en parfaite harmonie avec le paysage, doucement vallouné et agréablement boisé. Quant aux habitants de la commune, ils s'étaient, au cours des siècles, forgé une réputation de constructeurs chevronnés. Les Frahans, compagnons tailleurs de pierre, émigraient chaque printemps de leur Savoie natale pour participer à la réalisation des canaux de Saint-Quentin, de ceux du Rhône au Rhin, fortifications de Vauban. A l'exception d'un seul, les tailleurs de pierre de Samoëns ont disparu après avoir haissé chez eux des témoignages souvent monumentaux de leur art. Samoëns est l'un des plus beaux villages savoyards avec ses robustes bâtisses qui s'organisent autour de la place du Gros Tilleul planté en

Site classé

Grace à sa double vocation de station hivernale et estivale. Samoëns est ainsi devenue la plus importante station du Grand Massif, avec douze mille lits, sans toutefois perdre la moindre parcelle de son charme. On y pratique un après-ski de qualité dans les petits commerces et les bars disséminés dans les mes du vieux village savoyard. Samoëns n'a toutefois pas résisté à la tentation de créer sur le plateau de Saix; à 1 300 mètres d'altitude, des immeubles-chalets afin de permettre aux skienrs d'être, plus facilement, les pieds dans la neige. Mais en prenant de l'altitude, ceux-ci doivent savoir qu'ils laissent dans le bas de la vallée beaucoup du charme de Samoëns.

Plus haut, de l'autre côté de la montagne, à 1600 mètres d'altitude, surgit dans un très vaste désert blanc, installée au-dessus de la limite de la forêt, la station de Flaine. Site classé pour ses caractéristiques géologiques et, peut-être un jour. pour son architecture, Flaine contribue aujourd'hui à la réputation mondiale du grand constructeur américain décédé en 1981 Marcel Brever. appelé par le promoteur de Flaine. Eric Boissonnas, à réaliser, dans ce lieu étormant, une station de sports d'hiver unique en son genre.

A Flaine, l'art et le sport sont indissociablement réunis pour proposer aux visiteurs un séjour peu ordinaire. Il n'est pas possible de rester indifférent à l'organisation minutieuse et toujours soignée de cette station, conque avec talent par un promoteur-mécène, de surcroft polypit des multiples difficultés rencontrées au cours des quinze dernières années, maintenir son exigeant pari faire de Flaine une cenvre d'art. L'ensemble de la station est imprégné de cette conception élitiste.

ECHANGE CHALET (5 lits) dans la région de l'Emmental (Berne) contre logement équivalent en Normandie/Bretagne pour trois semaines 1984. S'adresser à F. Geiser, Optingenstrasse 4, CH-3013 Bern-

Ainsi des facades des immembles, constituées de pans obliques qui se rejoignent comme ceux d'un dismant taillé et sur lesquels jouent l'ombre et la lumière au sil des heures, aux simples corbeilles à papier de la station, tout, ici, a été dessiné avec goût.

Rejetant le bois comme matériau de construction, ce qui aurait conduit l'architecte à édifier des chalets «à la suisse ou à l'autrichienne . Marcel Breuer a préféré pour mieux fondre ses immeubles dans le rocher et la neige, avoir recours au béton laissé brut après son décoffrage, ce qui donne à cette cité des neiges l'apparence de l'austérné et de la rigueur.

Le développement rapide et désordonné du village de Cartozd'Araches, station samiliale,

Morition contraste avec l'ordonnancement remarquable de Flaine. Sur ce petit plateau qui domine la vallée de l'Arve, le meilleur et le pire cohabi-

nisme parfois provocant de Flaine. La station de Carroz-d'Arâches est devenue un village banal voué essentiellement à la pratique du ski et qui ne retient ni l'âme ni l'œil de ses hôtes. Dommage pour la montagne.

tent, preuve de l'absence d'un projet

d'ensemble et résultat d'initiatives

individuelles jamais coordonnées.

On ne retrouve ici ni le charme vieil-

lot et rural de Samoëns, ni le moder-

Quant à la quatrième station du Grand Massif, Morillon, elle rappelle un peu ce qu'était Carroz... il y a trente ou quarante ans. Blotti 4 kilomètres seulement en aval de Samoëns, le petit village de trois cents habitants n'a pas succombé pas encore - à l'attrait, trop souvent dévastateur pour l'environnement, du tourisme hivernal, lei, aucune trace de boulimie immobilière mais quelques modestes caféshôtels-restaurants où l'on déguste,

en toute simplicité, la spécialité locale : la soupe châtrée.

Boulevards ou obstacles

Mais que l'on soit à Flaine, à Samoëns, à Carroz ou à Morillon, le même domaine skiable est à la portée de toutes les sparules. A condition, touteious, qu'elles soient suillsamment hardies pour pouvoir profiter de toute la variété des pistes proposées. Les promoteurs du Grand Massif, habilement conseillés par l'ancien champion Emile Allais. ont conquis de très vastes espaces qui s'étendent de 800 mètres à 2 560 mètres d'altitude. Ils y ont dessiné par endroits de larges boulevards, tandis qu'ailleurs ils ont su respecier les obstacles naturels du terrain pour permettre aux skieurs les plus chevronnés de s'élancer sur quelques pentes vertigineuses dominées par d'impressionnantes mu-

Le Grand Massif est une terre de contrastes d'où l'on peut redescendre, par exemple, vers la vallée du Giffre en empruntant une . voie écologique . (la verte de Morillon), piste d'une dizaine de kilomètres tracée dans une épaisse forêt. Ailleurs ce sont des espaces totalement

vierges que l'on atteint après avoir poussé pendant quelques minutes sur ses batons, tel le Désert-de-Platé. Quant au domaine de Gers, où ne pénètre jamais aucun engin de damage, il permet aux skieurs du Grand Massif de - brasser -, pendant tout l'hiver, de la neige vierge et de pratiquer, ici, le ski le plus sauvage du Grand Massif. Le franchissement d'une combe ou d'une petite montagne à l'aide d'un téléski ou d'un télésiège permet très vite de retrouver les pistes damées et balisées des stations, et le dédale des panneaux indiquant la nature des descentes empruntées : bleues, vertes, rouges ou noires.

Jouer à saute-vallée, découvrir au bout d'une piste des stations aussi différentes que Samoëns, Flaine ou Morillon, disposer d'un potentiel de plusieurs centaines de kilomètres de pistes et d'une immense réserve d'espaces encore vierges de tout équipement, telle est la richesse d'un gise,

CLAUDE FRANCILLON.

ment blanc : le Grand Massif.

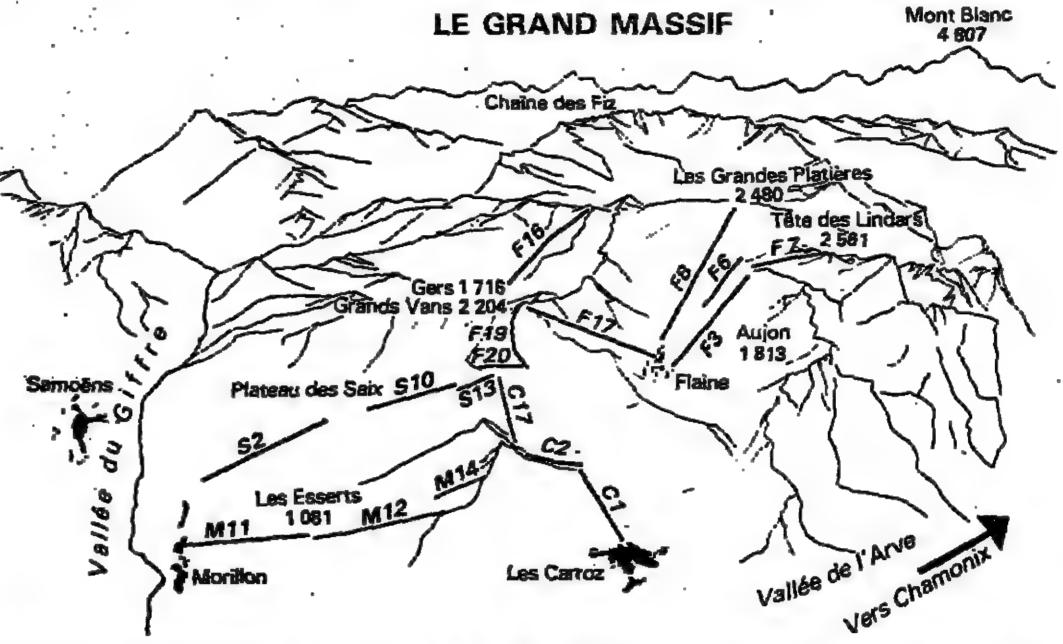
* FLAINE - 1600/2500 m 7500 lits, 29 remontées mécaniques. i 10 moniteurs. Office du tourisme, iel. : (50) 90-80-01.

* SAMOENS - 720/2 280 m 2000 lits, 16 remontées, 50 moniteurs. Office du tourisme (avec Morillon) : (50) 34-40-28.

* LES CARROZ D'ARACHES -1140/2280 m. 11500 lits, 18 remoptées, 50 moniteurs. Office du tourisme : (50) 90-00-04. Pour les remontées mécaniques il existe un forfait commun à toutes les stations (250 km de pistes). Adultes: 89 F pour une journée. En-

A Paris, on peut se renseigner à la MAISON DE SAVOIE, 16, bd Haussmann, 75009. Tél.: 523-05-50.

l'Autre Désert! »



UN PROMOTEUR ESTHÈTE

Pour l'amour de l'art

que pour le ski. Seule station de Haute-Savoie réalisée dans un site vierge, Flaine est ainsi le reflet des conceptions prônées, au début des années 70, par les aménageurs de la montagne française : immeubles disposés en front de neige. urbanisation regroupée évitant le emitage » de la montagne, remontées mécaniques installées à la porte des habitations et circulation interdite aux voitures.

Le «souffie » moderne qui traverse en permanence Flaine porte la marque du promoteur de la station, Eric Boissonnas et de son épouse. Ils ont voulu que l'art soit partout présent dans l'univers blanc de leur cité des neiges, dessinée par l'architecte américain Marcel Breuer. Des cauvres de Vasareiv, Topor, Nesjar.... ornent ainsi les immeubles de la station qui portent des nome d'astres : Bételgeuse, Aldébaran, Véga, Capella... Même recherche pour désigner les pistes de ski qui se nomment Faust, Méphisto, Tourmaline,

Géhenne, Walpurgis, Styx. A l'intérieur de la station, Sonia Delaunay a dessiné et orné la vaisselle de l'hôtel le Totern. nom d'une cauvre de Picasso représentant une tête de femme vue sous différents angles, et que l'artiste, peu avant sa mort,

Tel.: (1) 355.39.30

LAINE samble avoir été , avait accepté de voir figurer au - conque autant pour l'art cour de la station hautsavoyarde. Haute de 12 mètres. elle prendra place, dans quelques mois, à Flaine-Forum.

> Pour Eric Boissonnes. « l'hermonie et le plaisir des yeux ne doivent être nulle part sacrifiés » dans sa station. Ici, tout a été pensé, organisé, installé pour susciter chez les skieurs une émotion artistique. Ceux-ci poseront donc leurs yeux sur la reproduction d'un tableau accroché au mur de leur studio, ou ils iront découvrir, au. Centre d'art de Flaine, la peinture d'Hervé di Rosa et les œuvres du Hongrois Simon Hantai, exposées cet hi-

> Flaine pourrait également construire prochainement un auditorium de 550 places pour plonger la station et ses hôtes dans un bain permanent de musique. Enfin, demier projet imaginé par le promoteur : la création d'une forêt par le peintresculpteur Jean Dubuffet. Dans ce site peu boisé, cette forêt viendrait rappeler aux skieurs que si les sapins renoncent dénéralement, dans les Alpes, à investir les pentes situées au-dessus de 1 600 ou 1 800 mètres, l'art paut, en revanche, conquérir tous les espaces, même les plus

> > C.F.



TJ, In Connectio - Joi de Cames Cedex

a Paris - Tel : (1) 75812-25

MAROC *2880 F OF. Le séjour d'une semaine à La séjour d'une semaine à l'hôtel Chems de Marrakech. l'hôtel Chems de Marrakech. Vous avez bien lu : zéro franc Une semaine au Chems, c'est une semaine inoubliable, dans Pour bénéficier de cette offre, un hôtel 4 étoiles, à quelparticipez à notre jeu «Gagnez ques pas de la grandiose. le Maroc». Ce jeu gratuit est organisé du 6 janvier au 18 février Koutoubia et de la place 1984 par RÉPUBLIQUE TOURS, Djemaa el Fna. Une semaine au cœur de avec la participation de Marrakech, la perledu l'Office National Marocain Sud.*I semaine du Tourisme. Rendez-vous en demi-pension, chez votre Agent de voy du 7 janvier au ages, avant le 18 février. 3 fevner 1984 au pour gagner le Maroc adépart de Pariset vec REPUBLIQUE TOURS. Lyon sur vols spéciaux_ REPUBLIQUE TOURS. Du 4 fevrier

au 30 mars : 3210 F. l, avenue de la République 75011 PARIS

Licence A 504 22, rue Grölée 69002 LYON Tel: (7) 837.72.38



« Derrière le Paris-Dakar...

CUISINES ÉTRANGÈRES

L'exotisme au supermarché

LLEZ donc rêver d'exotisme quand le kiwi pousse du côté de la Dordogne et que le chocolat suisse est fabriqué chez nous sous licence... C'est vrai, l'exotisme n'est plus ce qu'il était! Il est là autour de nous, presque ordinaire, puisque les supermarchés, eux-mêmes, se le sont approprie et nous proposent toutes sortes de produits étranges et étrangers...

Voilà trois ou quatre ans, le taboulé prêt à servir faisait une apparition spectaculaire. Hédiard lançait cette petite merveille de fraicheur que quelques initiés seulement savaient alors préparer. Un plat d'une autre terre dont on situait l'origine quelque part entre le Liban ... et l'Afrique! Tout

FANTASKI A AVORIAZ

ENDANT le Festival international du film fantastique, les fanatiques d'émotions fortes et de super « glisses » pourront, du 14 janvier au 21 janvier 1984, bénéficier d'un forfait spécial (1 950 F) comprenant : transport par train au départ de Paris, prise en charge à Cluses par un minibus, hébergement en chambre double et laisser-passer pour les séances de projection et les activités sportives organisées dans le cadre du Festival. En option, forfait remontées mécaniques six jours aux Portes du Soleil

A noter que pour découvrir ce magnifique domaine skiable, les Portes du Soleil (douze stations) propose un forfait pour six jours de ski non-stop entre la France et la Suisse sous la conduite d'un moniteur. Du 7 janvier au 5 février (poudreuse) et du 17 mars au 1" avril pour le ski de printemps. En pension complète, remontées mécaniques incluses de 2 100 à 2 700 F selon les hô-

* Rens.: (50) 74-02-11.

PARIS GIVRE

Course populaire de ski de fond réservée aux gens des plaines (Bassin parisien, plaines du Nord et de l'Ouest), le second ∠ Paris givré > aura lieu le B janrier à La Pesse, dans le Jura. Organisée sous l'égide de la Fédération française de ski, la course se déroulera, comme l'an dernier, sur quatre distances : le 5, le 15, le 30 et le 45 km. A noter que les distances ne sont pas arrêtées au départ mais par les participants (on courts souvent en famille), en cours de route, selon la « forme » de chacun.

* Renseignements et inscriptions au Vieux Campeur, 48, rue des Ecoles, 75005 Paris. Prix de l'inscription et du repas de midi: 115 F.

auréolé de secret, il permettait aux maîtresses de maison d'étonner leur monde.

Les temps ont changé. Tout le monde reconnaît à ce plat de blé concassé macéré dans le citron sa source moyen-orientale, et possède, dans sa réserve d'épicerie, la boîte miracle. Une heure au réfrigérateur, et le voilà sur la table.

Voyages, information, nécessité de repas rapides, autant de raisons qui poussent commerçants et clients vers des produits nouveaux et faciles à préparer. Les supermarchés, vitrines des désirs du plus grand nombre, ne pouvaient rester indifférents à cette évolution. Dans les grandes villes, tous - quelle que soit leur taille ou leur localisation - s'offrent une part d'exotisme, évocatrice ou totalement banalisée, suivant sa place et son importance dans le magasin.

 Des fruits et des légumes Si nos grand-mères ont raconté leur première orange (quel cadeau de Noël extraordinaire!), Saint-Simon, le chocolat espagnol de Louis XIV, nous, nous remplissons notre panier d'ananas, d'avocats, de citrons verts et de kiwis. Selon les statistiques d'une marque israélienne, nous avons ainsi consommé, pour la saison 1982-1983, c'est-à-dire d'octobre à mai, quelque cent millions d'avocats!

Les habitués d'un Suma du quatorzième arrondissement ont l'odorat formé à la goyave fraîche. Plus mur est ce fruit et plus l'odeur vous prend à la gorge. Les plus téméraires ont passé outre, pour découvrir, paraît-il, un fruit délicieux. Tout comme le kiwi. petite souris brune qui semble pourtant bien acide la première fois. Mais on nous a tant vanté ses vertus hypervitaminiques.

La papaye a également ses fervents, mais personne n'a encore constaté une augmentation de la vente depuis que circule la rumeur selon laquelle elle serait excellente pour soigner les sciatiques! A noter que, si kiwis, goyaves, papayes et fruits de la Passion ne sont pas toujours présents à l'étalage, on est sûr de les trouver au rayon des sorbets.

Et le soja? Encore un phénomène! On le voit figurer avec les légumes frais, mais aussi avec les surgelés et les conserves, au naturei ou assaisonné. A des prix complètement anarchiques d'ailleurs. On le savait utilisé dans la fabrication de certaines huiles et bon pour la santé et les artères. Nous l'avons goûté des dizaines de fois dans les restaurants asiatiques, et cuisine s'en empare. Comment ne pas suivre le mouvement?

L'Extrême-Orient

C'est d'ailleurs un des produits pilores de la marque Suzi Wan, le grand nom de l'alimentation asiatique dans les supermarchés. Avec des articles uniquement asiatiques, dans un espace presque toujours bien limité, Suzi Wan propose un assortiment assez varié de potages, plats cuisinés, sachets de champignons séchés et autres galettes de riz, si bianches, tressées et rigides qu'on les prendrait volontiers pour des sets de table. Toute une gamme, dont le plus appréciable reste la matière première vierge plutôt que les préparations. Cette marque a d'ailleurs la sagesse d'offrir parfois malheureusement pas partout des fiches de recettes. « Exotisme pas mort », dit-on avec fierté chez Suzi Wan où la vente a augmenté

De tous les exotismes gastronomiques, celui d'Extrême-Orient est à coup sûr le plus connu. Des biscuits apéritifs japonais (une des rares denrées de ce pays, les autres étant d'un prix trop élevé pour ce type de distribution) aux lychees vietnamiens, en passant par les pâtés impériaux et les riz cantonais, ces cuisines ont su conquérir un public que les plus fameuses des marques de produits traditionnels tentent aujourd'hui de toucher. Knorr avec une soupe chinoise et une préparation réussie - pour riz cantonais Maggi avec une salade chinoise et une préparation pour riz à l'indo-

de 30 à 35 % en un an.

nésienne (sous la marque Les 3 Couronnes); Amora, qui se met voilà maintenant que la nouvelle à la salade exotique, et Maille, aux pousses de soja...

• Le reste du monde Du reste du monde émergent surtout l'Espagne et sa paella (Maggi et Buitoni), le Maghreb et son couscous (Knorr et Buitoni), l'Italie et ses pâtes fraiches (Fleury-Michon), mais aussi un parfum d'Amérique et de Moyen-Orient grace au chili con carne et

à la moussaka (Les 3 Couronnes) ainsi qu'aux salades mexicaines surgeides à base de mais (plus surgelées que véritablement mexicaines!). Pour le reste, c'est une question de quartier et de clientèle. Dans le dixième arrondissement, on trouve dans quelques Franprix des

galertes tunisiennes (briks) et toutes sortes de produits des pays de la Méditerranée. A Paris Store de l'avenue d'Ivry, où le Sud-Est asiatique a pris racine, la clientèle, à 40 % européenne, s'arrache l'alcool de riz parfume à la rose. Et puis, ici et là, des achards de légumes comme on les fait du côté de l'océan Indien et d'autres condiments venus d'ailleurs, souvent fabriqués dans nos provinces.

Au Monoprix-Haussmann, les galettes, ou « pita », qui font office de pain autour de la Méditerranée, sont au rayon boulangerie, à côté du Poilane, et les pâtisseries orientales sous cellophane ont trouvé leur place près des gâteaux bretons....

 Le cas Ménès Toutes les grandes surfaces l'affirment, le chaland s'attache

de plus en plus à la qualité. C'est peut-être ce qui explique le succès des stands Albert Ménès, qui jouent résolument cette carte pour les produits importés : anglais, suisses, allemands, indiens, chinois... Feuilles de vigne farcies du Pélopounèse, riz indien basmati merveilleusement parfumé (un pen cher, mais tellement bon!). sauce anglaise à la menthe, thes, biscuits, pains tran-

chés de Bavière, miel et sirop

d'érable canadiens et taboulé liba-

nais... dont la vente a doublé en

Dans les Prisunic, où Mênès est bien implanté, il ne représente que 2 à 3 % de l'alimentation dans son ensemble, mais suit une courbe régulièrement ascendante. Contrairement à ce que l'ou croit trop souvent, le consommateur des grandes surfaces est averti, et Ménès est bien place pour le savoir, qui fait avec lui 80 % de son chiffre d'affaires.

La chaîne du froid

Au rayon des surgelés, c'est la surprise. Chez Picard, la tête vous en tourne! A l'automne, le sièvre vient d'Argentine, le chevreuil d'Antriche, le faisan d'Ecosse, le filet de sole du Sénégal, les poivrons d'Espagne, le gigot de Nouvelle-Zélande, le saumon de Norvège et du Canada, les noix de Saint-Jacques d'Anstralie, et le soja... Surprise, mais pas depaysement véritable.

Voyons plutôt du côté des plats cuisinés: paella, couscous, pizza de toutes sortes, et un petit chapitre « spécialités chinoises et exotiques ». Les samoussas indiens, sortes de petits patês épicés en croûte, sont fort bons et constiruent, pour quelque temps encore. une entrée peu répandue. La preuve : en promotion mensuelle. il ne se vend que 2 000 boites de samoussas pour 7000 de pâtes impériaux.

10

Pour M. Brêge, une des têtes chercheuses de Picard, l'exotisme correspond véritablement à une demande, mais disticile à satisfaire. Il faut à la fois du savoirfaire et des moyens techniques pour confectionner les plats selon les meilleures recettes et les adapter à la surgélation. Guerre pour éliminer les becréries, guerre pour sauvegarder le goût autientique. Deux combats qui ne vont pas tonjours de pair. Un problème à l'échelle de la grande industrie que l'artisanat ne peut résoudre.

Pas de difficulté de ce genre pour les blinis Fauchon à la russe ou les rostis, cet émince de pommes de terre à la suisse. Elles sont nature, simplement prédécoupées. A vous de les bien

A boire, à boire

Si tout cela vous a donné soif. le choix est vaste. Via de Californie en carafe (un succès maigre son prix), maxi-bouteilles de vin d'Espagne pour préparer les sangrias, des dizaines de punchs, plus de vingt bières étrangères, toute l'Europe centrale (ah! ce tokay. une folie), mais aussi l'Afrique du Nord, le Portugai, le Grand Nord. Et le whisky! Il a balayé tous les apéritif - sauf le pastis, - et bien des supermarchés n'en proposent pas moins d'une trentaine...

The state of the s

S. MERLINO-HELBRONNER

Hôtellerie

dame. - Rires. Cet ancien employé de l'Hôtel du Commerce vient d'évoquer courtoisement, mais sans ambiguité, la poigne de fer de la maîtresse des lieux, Bernadette Oger. Ici, ce n'est pas un palace, mais le personnel, de la plonge à la salle, se doit d'ette

Aujourd'hui, ce sont presque des saturnales : toute la famille Oger (enfants, gendres, nièces, neveux) est - réquisitionnée » pour servir... le personnel! Celui de maintenant, mais aussi celui d'hier. Tel M. Durand, ci-devant palefrenier et · homme toutes mains · de l'Hôtel Oger-Filliole au temps des voitures à cheval. La « réception » du personnel avec musique, discours, cadeaux et accolades, fait suite à celle des notables et précède le bal ouvert à tout le village. Mme Rousseau, quatrevingt-trois ans, ancienne lingère, dansera toute la nuit après avoir chanté au micro la Vie en rose.

Le centenaire de l'hôtel! Une apothéose pour Mas Oger, qui, sur le nas de la porte, écoute la fanfare de Vaiges (Mayenne), centenaire elle aussi. Sobrement vetue de noir. quelques peries plantées dans son chignon, elle ressemble à sa bellemère, Marie Oger, morte l'an dernier, ou à la mère de celle-ci, une Marie aussi, toutes • maîtresses femmes » à la façon de cette autre Marie, décrite par Yves Courrière dans son livre sur une famille hôtelière de Corrèze, les Aubarède. Ici, ce pe sont pas les senteurs du Causse qui parviennent à travers les portes embuées où s'engoufrent les invités, mais les brouillards et l'odeur de prairie de la Mavenne.

Chacun visite l'exposition qui occupe le rez-de-chaussée. Dans le hall, entourant l'arbre généalogique, les photos de famille. Le long des couloirs, les cartes postales anciennes du village. Aux murs, des menus à rallonge de la Belle Époque, avec leurs cortèges de bécasses, fricandeaux et chapons gras suivis de frangipanes et de « jésuites glacés ., dessert peut-être inspiré par les convictions radicales de la famille Oger. Dans le salon, les archives relatives aux travaux entrepris, à partir de 1881, par Joseph Filliole père et fils, pour transformer l'ancien cabaret-perruquier du vilage en une auberge digne de ce

nom. Du salon de coiffure, on a gardé plats à barbe et coupe-chou. De la salie de billard, disparue plus

récemment, le boulier servant à marquer les points. all y a vingt-sept cafetiers ou personnes vendant de l'eau-de-vie. ce qui donne la proportion formidable d'un cajetier pour cinquantedeux habitants », écrit - pour s'en désoler - l'instituteur de Vaiges en 1899. A cette date, Joseph Filliole, fils d'un colporteur du Massif Central et d'une fille du pays, a déjà réussi à faire de son établissement

honnis par l'instituteur. On y trouve le Petit Journal, les annonces légales, un billard et un salon de coif-C'est Marie, sa petite-fille, fine cuisinière, et son époux Marcel

autre chose que l'un de ces cabarets

Oger, qui supprimeront le coiffeur. installeront une salle de restaurant et transformeront les écuries en garage. A leur fils, l'actuel propriétaire de l'hôtel, ils donneront la meilleure éducation : apprentissage au Fouquet's, au Pré Catelan, et à l'Hôtel de Paris à Monte-Carlo. Ainsi, c'est un chef confirmé qui, en 1956, succédera à ses parents et procédera, à son tour, à de nouveaux travaux de modernisation.

Trois « centenaires »

Des sagas hôtelières comme celleci, il y en a des dizaines en France. Et pas seulement celles des « vedettes », les Bianc, Bocuse ou Pierre Vedel... Rien que dans le Doubs, ils sont trois - centenaires - : l'Hôtel Barrey, issu d'une exploitation agricole, fondé en 1880 à Orchamps-Vennes, est dirigé aujourd'hui par la quatrième génération de Barrey. L'Hôtel Taillard, ouvert en 1875 à Goumois, dans la ferme familiale, est aujourd'hui un « deux étoiles » connu de toute la région et l'Hôtel Parnet, construit en 1880 à Oyeet-Pallet sous le nom d'Hôtel du Commerce, est sous la direction de la quatrième génération de Parnet, un • trois étoiles » réputé.

Quant aux relais de poste, on ne sait souvent en dater exactement l'origine : celui de la Crois-Bianche. Catus, dans le Lot, aurait deux cent quatre-vingts ans! A Pontde-Vaux (Ain), La Reconnaissance fait partie du paysage urbain depuis plus d'un siècle. Le relais d'Arreau,

sur la route de Pau à Luchon, était assidûment fréquenté par les Britanniques, d'où son nom d'Hôtel d'Angleterre. C'est le « fief » de la famille Aubiban. A Morestel, une dynastie s'est construite autour de ancien relais : la famille Cottaz. que, dès l'âge de cinq ans. « il s'occupait des bouillottes destinées oux voyageurs de diligences ».

Dans le Vancluse la Bégude du Constellet était teaux par M. Bougnas, premier du nom. Mais son fils ne vonlait pas devenir hôtelier. La légende raconte que le fantôme de son père lui apparut un jour, le sommant de faire revivre la · bégude ». Aujourd'hui, l'hôtel s'appelle Lou Rèvenant.

Si les Hôtel de la Poste évoquent aisément leurs racines, la plupart des dynastie bôtelières sont issues de la vie rurale. A Saint-Brisson, dans le Loiret, lors des foires de septembre, on se bousculait Chez Prudent. Le grand-père de Mme Huguette Carreau était à la fois facteur, boucher et sabotier. Il recevait noces et banquets, et son café était déjà le rendez-vous des amateurs de cartes; et de biliard. A l'Auberge de la Croix-Blanche. à Marcillyen-Villette (Loiret), qui appartient à la même famille depuis 1913, la mère de la propriétaire actuelle, Mme Crespin, alliait, jusqu'en 1982. l'art capillaire à l'art culmaire.

Près de l'étang de l'Imsthall, dans les Vosges du Nord, le mari de l'aubergiste faisait commerce de bois et de jantes. Sa femme, elle, faisait la tarte slambée pour les marcheurs. Dans la plaine d'Alsace, ce sont les épouses de vignerons qui ont commencé à servir des casse croûtes dans les caveaux. La dynastie des Meyer, qui gère aujourd'hui le vaste domaine du Bollenberg, près de Colmar, est de cette « cuvée ». Et quelle dynastie! Le patriarche. Denis Meyer, a six enfants, vingt petits enfants de vingt-trois à trois ans. L'hôtel s'est développé sans que soient abandonnées ni la viticulture, ni à la ferme, ni la chasse.

Très souvent, ce sont les mères et grands-mères (et pas seulement dans la région lyonnaise) qui ont fondé les dynasties. Chez Prudent, la clientèle venait déguster les jours de foire, le veau au vin rouge de la patronne. A l'Hôtel du Lac (Côte-

Les grandes familles d'Or), on sert encure les fricassées de volaille à l'aligoté renduct célèbres par la grand-mère. L'héroine d'Yves Courrière rencontre, par notables radicanx interposés, le futur président Poincaré. De quoi comprendre comment la cuisine paydont l'aîné. Armand Cottaz, raconte "sanne a fait son chemin via les banquets de la III République. Ainsi la « mère » Barrey, était-elle conviée. en 1933, à préparer sa croûte aux morilles pour le président Albert Le-

Passion dynastique

Histoires étonnantes aussi, que celles de ces fils envoyés en apprentissage dans des établissements de prestige: Emile Lidmann, grandpère de M. Wehrung, de l'Hôtel des Vosges, à La Petite-Pierre, sit ainsi le tour des capitales : Russie, Suède, Egypte. Nourris des ouvrages de Carême et d'Escoffier, frottés de cuisine de « grande brigade », ils reviendront dans la maison familiale maginer de subtiles synthèses entre la grande cuisine et la simplicité agreste de la cuisine maternelle.

Avec eux commence l'ère des cloisons abantues, de l'eau chande à tous les étages, de l'éclairage au gaz, des cuisines neuves, des nappes blanches. Et cette passion dynastique et bâtisseuse dont l'élan, plus passionnel que calculateur, aboutit à des sortes de «diplodocus» hôteliers, pleins de charme, mais aussi fains de bric et de broc, au sil des mues et des générations, en un mot ingouvernables.

Sous son air rayonnant, Mme Oper est inquiète. Samuel, son fils, sorti de l'école hôtelière, jeune marié, prendra-t-il le relais? Il bésite encore. La des jeunes gens, pourtant mordus d'hôtellerie et héritiers de dynasties solides, préférent la cuisine d'un Sofitel ou la gestion d'un Francel: Ailleurs, une fille, B.T.S. en poche, s'en va devenir la réceptionmste, stylée et trilingue, d'un palace d'Abou-Dhabi. Certes, un fils Geyer zux Trois Roses (Bas-Rhin), un Martin à l'Hôtel Cassini (Alpes-Maritimes), Zinck à Niederstenbach (Bas-Rhin) et d'autres s'apprétent, sans tapage, à prendre la relève. Mais à la différence de leurs parents comblés, beaucoup pe savent plus très bien, aujourd'hui,

MADELEINE DUPUY

06600 ANTIBES

Côte d'Azur

700 m plage, MOTEL MERCATOR***. 18 studios, cuisinette, s.d.b., w.c., têl., park, jardin, sajon télé, proz. golf, tennis, bus, train, 15 déc.-1e mars, 2 pers. 8 jours : 1 000 F, 3 pers. : 1 300 F. Prix moderés Tel.: (93) 33-50-75. Directeur : Dante Apollonio. **06600 MENTON**

HOTEL DU PARC*** Tél. (93) 57-66-66, Près mer. Centre ville. Parking. Grand jardin. Cuisine réputée. Dépliant sur demande.

HOTEL PRINCE DE GALLES** Bord de mer - Jardin - Parking Entièrement répové 68 chambres avec bains et w.-c. RESTAURANT LE PETIT PRINCE 4, avenue du Général-de-Gaulle Tél.: (93) 28-21-21 **OUVERT TOUTE L'ANNÉE**

Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD • T.H. : (92) 45-82-08 Studios + cuisinettes 2 à 6 pers. Piste, fond, Forfaits plein ski janvier. Tarif spécial mars.

38520'BOURG-D'OISANS HOTEL OBERLAND**NN 30 ch., it conf. (à 20 mn L'Aipe-d'Huez). B.P. 18, 38520 BOURG-D'OISANS. Parc, parking, téléph. direct, cuis. et serv. soignés. 1/2 pension (132 à 140 F), pens. (182 à 190 F). Tél. (76) 80-24-24.

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES MAS DE GARRIGON*** Roussillon 84220 Gordes. Tel.: (90) 75-63-22. Accueil: Christiane RECHL

Italie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Marc Atmosphère intime, tout confort, Réservation: 41-32-333 VENISE Télex: 411150 FENICE 1

Suisse

CH3962 CRANS-MONTANA (Valuis) Hotel CRANS-AMPASSADOR **** Tal: 19-41/27/41-52-22 Chambres tout confort, piscine couverte, sauna, massage, bar, dancing. Au départ des remantées mécaniques et à l'arrivée des pistes de ski. Forfaits - Ski-Soleil - 7 jours

demi-pension des 3 355 FF J. REY, membre - Chaine des Rôtisseurs LEYSIN (Alpes vaudoises) 1250-2000 m. La station suisse la plus proche de Paris. Domaine skiable double.

Acqueil et qualité suisses à prix français. Hôtels tres cat. 1/2 pension dès 150 FF env. Forfaits ski : bôtel 7 jours 1/2 pen-sion + 7 jours remontées mécaniques, env. 1 320 FF. Offres détaillées par : Office suisse du tourisme, 11 bis, rue Scribe, F-75009 PARIS, tel.: 01/742-45-45

t**6l.** ; 19-41/25/34-22-44 HOTEL MONT-RIANT **, 40 lits. Confort. Lift. Accueil chalcureux, soins ententifs, cuisine pour gourmets.

Pens. compl. F.S. 53-71 seion chambre et période (env. FF 190-260).

ou Office du tourisme, CH-1854 LEYSIN.

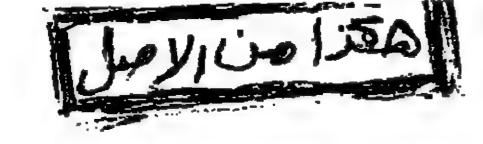
TEL 19-41/25/34-12-35, CH-1854 Leysin. HOTELSYLVANA ** 40 lits. Doté d'un confort moderne. Grand salon avec bar. Situation panoramique, à 200 m des pistes de ski. Son restaurant - Le Refage - avec ses spécialités. Demi-pension dès F.S. 52 - (env. F.F. 170).

L. Bonelli, chef de cuisine.

761. 19-41/25/34-11-36 - CH-1854 Leysin.

Déjeuner d'affaires 160 F service non compris - Dîner à la Carte

RESTAURANT LE MEURICE 230, rue de Rivoli - 75001 Paris - Tel. 260.38.60



LOISIA.

TOUJOURS

LES AUTRES

SONT FERMES.

& rue Commilière, Paris I':

39. Champs-Elystes, Pars K. : 354

DE LOPERA TE

grand café

MAISON

Plaisirs de la table

Bonnes adresses

menté de près de 30 %. C'est un critère qui souligne à la fois le dépoussiérage de la maison, les efforts d'Aldo Funaro, les progrès du chef et la qualité incontestable de tout ce qui vient, ici, de la mer. Poissons, crustacés et coquillages que l'on retrouve au dernier-né, le Prunier-Elysée, si attrayant l'été, si gentiment doublet l'hiver. Prunier-Madeleine (9, rue Duphor, 14 Tel.: 260-36-04) et Prunier-Elysée (26, av. des Champs-Elysées, 8. Tel::562-26-51). -

Ne quittons pas la rue Duphot sans citer la Table de Jeannette (12, rue Duphot, 1=. Tél.: 260-05-64), le fen de bois dans la cheminée de cette salle à manger boargeoisement cachée, la cuisine gentiment régionaliste, la « soupe » du soir et le foie gras « maison ».

J'ai parlé récemment de l'Auberge de France (1, rue du Mont-Thabor, I. Tel.: 260-60-26), providence des touristes étrangers qui veulent retrouver la simple et vraie cuisine de chez nous. De même, j'ai signalé au Monde des Chimères (69, rue Saint-Louis-en-l'Île, 4^s. Tel.: 354-45-27) l'arrivée au « piano » du jeune chef Outhier et la pérennité d'une carte intelligente, originale, honnête, de la bouillabaisse froide en gelée de l'été

à la Champvallon en cette saison. La grande déconverte, pour petites bourses, a été celle de Salut l'Artiste (22, que Cujas, 5. Tel.: 354-01-10), de sa salle pimpante et de sa cuisine à l'ancienne modernisée. Très achalandé banc

FRANCE: syndicats professionaels:

Le 14 juin 1791, la loi Le Chanelier in-

terdisait aux ouvriers le droit de s'unir en

vue de défendre leurs intérêts. Le 21 mars

par Jules Grevy.

Nantes le 2 dé-

cembre -1846,

fit abroger l'an-

1884, sous la III- République, présidée

d'associations professionnelles. Il mourut

le 10 août 1904 à Corbeil. Ce timbre rend

hommage à l'homme et aux syndicats. -

Format 22 × 36 mm. Magnette d'Hu-

- Les 28 et 29 janvier, de 9 h à 18 h,

au bureau de poste temporaire installé au

ministère des affaires sociales et de la so-

lidarité nationale, 127, rue de Grenelle,

Vente générale le 30 janvier (2º/84).

3.60 F. noir, bleu clair.

La mise en rente auticipée :

Paris-7. - Obliteration - P.J. -.

Philatélie

SYNDICATS professionals.

Nº 1983; la clientèle de d'huîtres, vins à prix honnêtes, ambiance quartier Latin au bon sens du terme. Petits prix aussi ceux du Sybarite (6, rue du Sabot, 60. Tel.: 222-21-56), avec son plat de chaque jour, robuste et sain.

A ceux qui apprécient la cuisine

des . mamma . cuisinant . comme l'oiseau chante » et sans souci des modes, de l'ongiet poèlé et des œnss meurette jusqu'à la tarte maison dorse comme du bon pain, je reparlerai du Petit Tonneau (20, rue Sur couf, 7º. Tél : 705-09-01). Et la version masculine de cette cuisine restée « provinciale » au bon sens du mot, l'assiette de charcmenes (et quel boudin! et quelle andouillette!), le jambon à la crème, le gâteau de pommes de terre, les bons fromages fermiers et des pâtisseries savoureuses, je la trouve dans la cuisine du bon Morvandiau René Marin (la Ferme des Mathurins. TQL: 742-17-20).

Un ton au-dessus, le Mazagran reste, à la Madeleine, un des bons restaurants d'hôtel (6, rue Chauveau-Lagarde, 8s. Tel.: 265-57-00), avec un cuisinier qui sait que Nignon fut un « grand » d'autrefois et sait encore apprêter sa beuchelle. Respect du produit et de sa qualité, un merian frit tartare est, ici, un , vrai » merian frit.

J'aimerai citer aussi, dans cette liste, la pérennité du Relais (12, av. George-V, 8^e. Tel.: 723-39-58), la gentillesse du Clos Saint-André (21. rue de Turin, 8-. Tél. : 522-65-34), le Comme chez soi (20, rue Lamartine, 9°. Tel.: 878-00-02), et son pot-au-feu appelant le cahors de Vigouroux, les andouillettes « maison - d'Anjou-Normandie (13, rue de la Folie-Méricourt, 11º Tél.: 700-30-59), de cet artisan restanrateur qu'est Alain Langevin l'Aquitaine et le Restaurant du Marché de la rue de Dantzig, sous la houlette de Christiane Massia, les bonnes viandes du Volant (13, rue Béatrix-Dussane, 15º. Tél.: 575 27-67), et l'oyonnade de l'Oyonnade

(38. rue Sébastien-Mercier, 15° TEL: 579-42-98), le modeste mais ombien appréciable Pays de Bresse (40, rue Pergolèse, 16c, Têl.: 500-21-40), que stupidement le Botti Gourmand annonce comme avan changé de propriétaire, ce qui est faux, le Santenay (75, avenue Niel, 17°. Tél.: 227-88-44), et, enfin, car ils ne penvent être tous cités. Chez le Baron (65, rue Manin, 19 Tél.: 205-72-72), si loin là-bas qu'on oublie son cadre charmant, l'intelligence de la cuisine d'Alain Chauveau, ses efforts méritant meilleure audience. Oui, voilà de bonnes

Le guide de Paris Gault et Millau 84 vient de paraître. En avantpropos, les auteurs s'insurgent contre leurs copieurs (sans signaler toutefois que leur chapitre - Où manger quoi » prend le titre d'un de mes livres!). Pour contrer ceux-là. le guide donne, paraît-il, trois adresses fausses qu'il faut découvrir. C'est en les cherchant que j'ai, moi, découvert que toutes les bonnes adresses plus haut citées ne figurent pas dans leur guide. Ignorer Prunier et tous les autres, ne scrait-ce pas, ustement, l'erreur à trouver dans ce

idresses pour votre agenda 1984.

LA REYNIÈRE.

du consommateur

Selon Linisons, revue de la préfecture de police, les services de coatrôle de l'hygiène et de la sécurité dans les demi, effectué 3 500 visites aboutissant à 200 procès-verbaux et 71 fermetures

On aimerait comaître les nous. Au demeurant, il s'agit là d'un service différent de celui de la répression des fraudes. On aimerait aussi connaitre le bilan de ce dernier-

Mais le consomnateur est-il vrai ment défendy?

Le Syndicat des vignerous des côtes da Rhône sod s'insurge avec raison, par exemple, parce que son rival des côtes du Rhône nord vieut d'obtenir du ministère de l'agriculture l'antorisation de chaptaliser. L'INAO y était défavorable. En passant outre on favorise le médiocre, une fois de plus. La défense du consommateur passe ici par une étiquette obligeant l'indication de cette chaptalisation.

Une plaquette Lesieur donne des recettes de « cuisine gaieté pour l'été ». On y trouve celle des saint-jacques, alors que le consommateur sait - ci devrait savoir - que la pêche est interdite de mai à septembre.

Là encore l'affichage obligatoire, sur les cartes, au restaurant, des produits frais on congelés, surgelés, etc. devrait être obligatoire. La défense du consommateur passe, elle aussi, par la riguent. - L. R.

semaine à BANGKOK

15 jours en BIRMANIE Départs : les 28/01 et 18/02

Prix: 20 500 F

PEUPLES DU MONDE 10, rue de Turenne 75004 PARIS - **271-50-5**6

Te Monde Des **PHILATÉLISTES**

1000000Dans le numéro de janvier (SC pages)

« LES NOUVEAUX PHILATÉLISTES »

> 2º dossier d'initiation à la philatélie

Survol des « Helvetia Debout »

Liste des prix offerts pour le concours de dessin

CARTOPHILIE

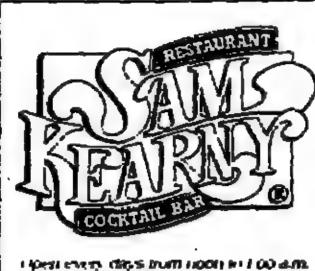
En vente dans les kiosques 11 F.

Défense Poissons et coquillages

Rive gauche

L'après-midi dégustation de fruits de mer **VENTE A EMPORTER**

112, bd du Montparnasse 14e - 320,71.01 Tous les yours on sort jusqu'a 2h du metin versene possibilité de parking essence



i forsi enem ettipis trum i iddin ki 100 a.m. BRUNCH SATURDAY AND SUNDAY 9, rue Princesse - Paris VI

Tél.: 329.89.80





font la différence

Dégustation - A emporter RAIMO

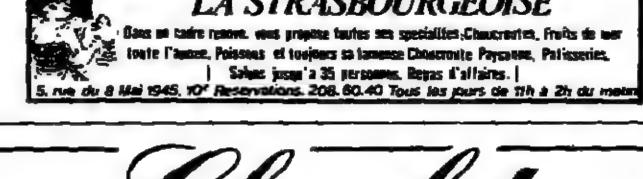
GLACIER de père en Jils.

59/61 Bd de Reuilly 75012 PARIS Mo. DAUMESNIL (Félix Eboué)









la fraîcheur du poisson

CHARLOT ROI DES COQUILLAGES 12, place de Clichy

874.49.64 et 65

la finesse des cuissons CHARLOT I MERVEILLES DES MERS

128 bis. bd de Clichy

522.47.08

Hydrocynus vittatus; Schilbe mystus; Sync-

ridone a, supris extraits des sublesum de Rephalil at Delacrobs, 500 F (Jasona d'Aragon); 500 F (Sobnes des massacres de Sciol. Offset, S.N.

poste, 34, bd de Vaugirard, Paris-15. -

. CAMEROUN : Deix timbres e poste et-

Boîtes aux lettres spéc. pour « P.J. ».

KENYA : 29 Conference parlementaire

du Commonwealth. 70 cents., 2,50 et 5 shiplenge, sujets divets.

 ⊕ 83500 La Seyne-ser-Mer (mairie), les
 ←5 février — 23° exposition philatélique. O 44400 Rasi (locaux municipaux du Chène Gala .), le 18 ferrier. - 5 exp. phi-· ⊙ 84700 Sorgues (maison des jeunes), les 18-19 ferrier. — 1= boarse des collections.

Calendrier des manifestations

O 54189 Heillecourt (salle annexe du Cosec), les 4-5 février. - 10 anniversaire du

avec bureaux temporaires

⊙ 71300 Montreau-les-Mines (centre d'animation), les 25-26 février. - Exp. philat.

O 33000 Bordenux (foire internationale), de 6 se 8 mars. - Salon de l'électronique pro-© 60230 Chambly, (salle-des sports, ave-mac A-Briand), in LI mans, - 20° anniv, de-

O 89389 Villers-Bretsuseux (salle de

ping-pong, rue de Général-Leclere), le 5 mai Junelage avec Robinvale, exp. philat.

@ ASCENSION (Re de T) : Série 4 coquileges », cinq sujets divers, 7, 12, 16, 20, 50 pence, respectivement, Tellina antonú Philippi : Nodipecten podosus : Cypraes funds oceanica Sch.: Narica accensionis Gratin: Mi-

guette Sainson, gravé par Claude Dur-rens. Tirage: 8 000 000, taille-douce, Pé-● BAHAMAS : Série « NoBi-1983 », sujets divers, dessins symboliques, 6, 20, 25, 31, 35

. HONG-KONG : Cententaire de l'Observeroire Royal, quatra sulets divers, 40 cents, 1, • SAINTE-HÉLÈNE : Sirie « Noël 1983 », deux sulets religieux, 10 et 15 pence. Feuillet de

- Le 28 janvier, de 8 h à 12 h, à la R.P., 52 rue du Louvre, Paris-1", et au 2 X 5 zimbres et texte se tenent bureau de poste Paris-41, 5, av. de Saxe, . SRI-LANKA : Efficies, 50 c., c.w. Tamo-Paris-7: de 10 h à 17 h, au Musée de la

theramolitai: 50 c., Aharned Orabi Al-Misri (Orabi Pasha); 50 c., Rev. Pelone Siri Valirad'usage courant, seize sujett « fleurs », 5, 10, 15, 20, 25, 30, 50, 85, 80, 95 cents, 1, 1,50,

2, 2,50, 5, 10 \$. a ZAMBIE : Sáne « poissons », sujets divers, 12, 28, 35 et 38 ngives, respectivement,

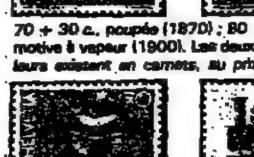
dontis mecrostigme; Tilapie rendelli.

■ SUISSE : série « Pro Juventure », suiets loueus anciens. 20 + 10 c., fourneeu de culsine

Nº 1825

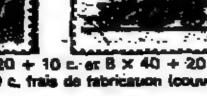
(1826); 40 + 20 c., cheval à bascule (1826);

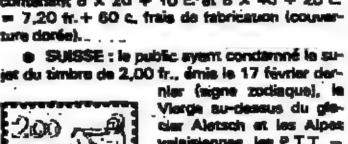
70 + 30 c., poupée (1870); 80 + 40 c., locomotive à vepeur (1900). Les deux premières va-

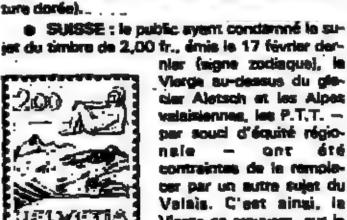












valaisiennes, les P.T.T. par souci d'équité régionale - ont été contraintes de la rempleper par un autre sujet du

Valais. C'est aingi, la THE WATER Vierge se trouvers, sur le nu-dessus du Lac Noir/Zermatt depuis le 24 no-

 CAMEROUN: Paysages camerounais: 60 F. le Isc Tizon de N'Gaoundère : 70 F. le mont Carnerouri en éruption, Officet S.N. Cartor, vuras de Pierre Forget, Tallie-douce, Périgueux.

leurs P.A., 70, 90.105, 130 F et un bloc-fauillet de 500 F, P.A. egalement. Maquettes de J.B.E. Chesnot, Offsen S.N. Cartor.

d'échecs » : 300 F, tou et pion ; 420 F, tour et cheval ; 500 F, roi et reine et un bloc-feuillet de 700 F l'ensemble de figurée. Maquettes et gré-TOGO: Année préclympique, quetre va-

ADALBERT VITALYOS.

. MALI: Trois timbres P.A. & Jaux

réservés aux moins de 16 ans

Timbres et types

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

AUBERGE MOUTON BLANC, 40, r. d'Autenil. 288-02-21. Cadre agréable. Spécialités poissons. Fermé mardi soir et mercredi. Ouvert dimenche. BAC-MONTALEMBERT

TAN DINH, 60, rue de Verneuil, 7, 544-04-84. Restaurant victnamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, dont 160 Pomerola. Service assuré jusqu'à 23 h 15. F/dimenche. BATIGNOLLES - ROME EL PICADOR, 80, bd des Barignolles

AUTEUIL

PONT-CARDINET BROCHANT IN DE NOI, 156, rue Cardinet, 17-F/dim. - Spéc. CORSES. guitare, chants. Résery. 226-43-81.

387-28-87. Fermé lundi, mardi

Espagnole, franç, Patilla, Zarmella.

GOBELINS

ENTOTO 143, r. L.-M.-Nordmann, 13 Spécialités éthiopiennes CHAMPS-ELYSEES

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franc. 14 723-54-42 Jusq. 22 h 30. Cadre élég. INDRA, 10, r. Con-Rivière. F. dim. 359-46-40. Spécialités indiennes. CHEZ DIEP, 22, rue de Ponthieu, 256-23-96. Nouvelles spécialités thallandaises dans le quartier. Gastronomie chinoise, vietnamienne. F/sam. midi.

VIANDES DE BŒUF. P.M.R. 185-215 F.s.c. Menu 130 F s.n.c. Avenue des Champs-Elysées Nº 142 COPENHAGUE. 1º étage FLORA DANICA, sur son agréable

jardia ELY. 20-41.

3 LIMOUSINS, 8, rue Berri, 8,

562-35-97. T.L.J. GDE CARTE DES

FAUBOURG MONTMARTRE Nº 12, rue du Fg-Montmartre AUBERGE DE RIQUEWIHR. 770-62-39. SPEC. ALSACIENNES. BANC D'HUTTRES.

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r.

Traversière 343-14-96, Spéc. F. dim. LES HALLES CAVEAU F.- VILLON, 64, r. Arbre-Sec.

236-10-92. Ses caves du XV. Fermé dimanche et laudi. P.M.R. 150 F. L'AFOUPA, 8, pl. Sic-Opportune, 1er, 233-45-85. Cuis. entillaise. Dance Ven. Sam. LE POTAGER DES HALLES, 15, rue du Cygne, 1e, 296-83-30. Décor 1930. Cuisine traditionnelle. Ouvert de 12 h

LE NICOLAS FLAMEL, - beti en 1407 -. F/din. 51, sue de Montmo-, rency, 3t. 272-07-11.

à 2 h du matin. Bar américain.

Mossicur? Le restaurant CHEZ FRANCOISE voies offre gracientement, pour commencer votre

repas, son foie gras frais. Aéropare des Invalides, 7. Parking privé : entrée face an # 2, rue Faber. F/dim. soir of lundi. Tel. : 705-49-03. INVALIDES-LA TOUR-MAUBOURG

INVALIDES

C'est votre lête anjourd'hei, Madame, on vous

AU JARDEN DE MONACO, 8, rue Malar, 7º. F/sam., dim. 705-94-27. POISSONS, GRILLADES, GIBIERS. P.M.R. 100 F.

JUSSIEU -PRINCE DES ILES, 9, rue des Boulangers (5), 633-17-79. Spécialités antillaises. F/dim_midi. LA BARBACANE, 13, r. Cardinal-

Lemoine (51), 326-37-01. Spéc. antilleises, vend. sam. toir, amb. folkl. **MONTAGNE STE-GENEVIÈVE** LE VILLARS PALACE, M. Taillois propose ses spéc. : POISSONS, CO-QUILLAGES, bane d'HUITRES, 3 salles. Pianiste t. I. srs. Elégance, 8, r.

MONTPARNASSE LA CLOSERIE DES LILAS,

Descartes, Ouv. T.L.J.; 326-39-08

et 75-50. Ouvert le dimanche.

171, bd du Montparnasse, 326-70-50 et 354-21-68. Souper spres minuit. Au piano: Y. MEYER. Tous les jours. F, dim, Spécialités indiennes.

ORDENER CHEZ TOI OU CHEZ MOI, 8, rue

OPÉRA

VISHNOU, 21, r. Daunou, 297-56-54.

Marché-Ordener, 229-58-24, Ouv. Ll.j. PICPUS

LA PALETTE, 307-46-27, 86, bd de Picpus - Spéc. poissons F/sam, midi, dim.

PLACE CLICHY Rue de Clichy (près du Casino de Paris). Nº 41, REST. DU CASINO, 280-34-62.

PLACE DU PALAIS-ROYAL JARDIN DU LOUVRE, 2, pl du Palais-Royal - 261-16-00. Voiturier. Déj. Dîn. Soupers jusqu'à 0 h 30. Fête permanente et cuisine légère.

DINERS AVANT SPECTACLES.

Cuisine traditionnelle. Fermé sam. dim.

PLACE PEREIRE Nº 9 DESSIRIER, maître écailler.

Jusqu'à 1 h du matin, 227-82-14. T.l.j. HUITRES-CRUSTACES-POISSONS. LE SAINT-SIMON, 116, bd Pereire, 380-88-68. F. dim. Ses spécialités de poissons. Mesm à 110 F s.n.c.

CHEZ GEORGES, 273, bd Pereire, 574-31-00. Maison cinquantenaire, l'on vous reçoit jusqu'à 23 h. Ses plats cuisinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et vins de propriétaires. Ouvert tous les jours, même le sumedi.

PORTE D'ORLEANS

PORTE MAILLOT

LE FRIANT, 40, r. Friam, 539-59-98. Fermé dim. Spéc. Périgord. Poissons. PORTE SAINT-CLOUD LE CORSAIRE, 1, bd Exchmans, 525-53-25. Fermé dim. Ouv. sam. Carte et spécialités. Menu 72 F s.c.

 Une formule qui vous enchanters.
 Le restaurant de XVI. REPUBLIQUE - BASTILLE LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86 - 8, bd Filles-du-Calvaire,

11°, F/sam. dim.

REUILLY-DIDEROT

LE MACOURA, 94, bd Diderot, 346-88-07. F/lun Cuis antillaise Amb. musicale. RICHELIEU-DROUOT

AU PETIT RICHE, 25, r. Le Peletier, 770-68-68 et 770-86-50. Son étonnant MENU à 100 F. service compris. Salons. Décor 1880. Vins du Val de Loire. SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62 Cassoulet 65 F. Confit 65 F.

SAINT-GERMAIN-DES-PRES LA FOUX, 2 rue Clément (64). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux.

St-Germain. 354-22-21. F. D., L., midi. PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, 222-13-35. Menu 73 F. Ouvert t. l. j. ST-GERMAIN-ST-MICHEL

RAFFATIN ET HONORINE, 16, 6d

ALSACE A PARIS, 326-89-36. 9, pl St-André-des-Arts, 64, T.L.J., grillades, choucroute, poissons. SALONS. Dégustation d'huîtres et coquillages. SAINT-MICHEL

LAPÉROUSE, 51, q. des Gds-Augustins, 326-68-04 - 326-90-14. Menu dégust. 240 F s.n.c. Carte prix fixe 190 F vin et s.c. Grande carte. SAINT-PHILIPPE-DU-ROULE-

CHAMPS-ÉLYSÉES LES 3 MOUTONS, 63, av. Fr.-Roosevelt, 225-26-95. T.L.J. AGNEAU ET BŒUF. P.M.R. 192 F -

> **Environs** de Paris

BOIS DE BOULOGNE VIEUX GALION, 4" &L LON 26-10. • Une table raffinée à bord d'un navire du XIX siècle • Réceptions • Cocktails • Séminaires • Présentations. Parking.

MELUN

LA MARE AU DIABLE, 063-17-17.
Parc (17 ha). Plessis-Picard, R.N. b. direction Melun.

es



échecs N- 1054

LE RETOUR DE LARSEN

> (Tournoi international de Niksic, 1983)

Blancs: B. IVANOVIC Nous: B. LARSEN Défense sicifienne Attaque Velimirovie

c5 17. Fxc3(i) 65 Cc6 18. f4 F15 d6 19. Td-II (j) Dc5 (k) 1. 64 2. CB 3. Cc3 4. 64 exd4 20. fx65 Cf6 21. De1 (1) 5. C×44 6. Fc4 (s) 7. Fe3 8. D42 Fé7 23. Fxs5 (0) a6 24. Fb4 (p) Txx2! 0-8 25. Rb1 (c) Fxc2+1 9. Fb3 Th-g1(c) Ca7(d) 26. Fxc2(s) Da7 Db5(8) Cxd4(1) | 27. Fxb7+(1) Exb7

b5 28. Dc3

Cxc3 31. abandos.

15. Db4 (b)

NOTES e/ Voici qui empêche la « variante

C16(g) 29. g6+(u) fxg6 Cx64 30. Dc6 Txf1+

du Dragon : si 6., g6 : 7. Cxc6, bxc6; 8, 65, dx65?; 9, Fx17+. b) Telle est la position caractéristique de l'attaque Velimirovic analysée depuis 1960, dont la puissance offensive sur l'aile- R est redoutable la rapidité de l'avance des pions blancs h et g. conjuguée avec de nombreuses menaces de sacrifice du Ce3 en d5, oblige les Noirs à un jen très prudent Or, il est bien connu que Bent Larsen est un joueur d'attaque qui préfère diriger les opérations. Cependant, cette position qu'il connaît particulièrement bien - on se souvient de sa victoire en

déplaire ; en effet, l'existence des roques opposés engendre souvent des combats

c) Les Blancs ont le choix entre 11. 14; 11. Th-gl; 11. g4 et II. Rbi, Le coup du texte est dil à Matulovic.

d) Le transfert du C-R en \$5, via d? est considéré aujourd'hui comme la meilleure idée. La suite complexe, issue de la partie Matulovic-Nikitin de 1966. reste jouable pour les Noirs mais exige beaucoup de sang-froid : 11..., 55; 12 g4, b4; 13. Cxc6!, Dxc6; 14. Cd5!, 6xd5; 15. g5, Cx64; 16. Fxd5, Da4!; 17, Fxa8, Cc3!; 18. bxc3, F66!; 19. F64, De3+: 20. Rd2, Dc3+ nulle ou 19. Fd5, Fxd5!; 20. Txd5, Dxa2; 21. Fd4, T68 avec des chances égales. Maintenant, après 11..., Cd7 les Noirs peuvent envisager, au moment opportun la liquidation du puissant Fb3; tel est le but de cette manteuvre défensive, trouvée par Larsen contre Fischer et expéri-

e) Habituellement on poursuit par 12 g4, Cc5; 13. g5. La sortic de la D blanche paraît trop ambitieuse.

mentée avec succès depuis dix ans.

f) Une perspective de nullité par 12..., Cf6; 13. Dé2, Cd7; 14. Dh5 ne saurait effleurer Larsen. A examiner est 12..., Da5; par exemple, 13. g4, D×h5; 14. g×h5, C×d4; 15. F×d4, Cf6; 16. Fo6, Fd7; 17. Fc7, C68; 18. Fb6, Fc6; 19. f3, h6; 20. F63, Rb7; 21. C62,

nulle (Joksic-Laugeweg, Piovdiv, 1975).

g) Profitant de ce que la Dh5 ne peut plus revenir en é2. h) Un sacrifice de pion discutable mais les Blancs ne veulent pas de 15. Dh3, 65 qui leur donnerait une situation Lersen

olus confortable. i) Malgré leur pion de moins, les Blancs ont encore une concentration de force menaçante sur le R noir.

jj Menace 20. fx65. k! Le style de Larsen : se défendre en attrousant.

[] Se déclouant sans perdre de temps, en raison de la menace 22. Fxé5 et 22. Txf5. Naturellement, si 21. Tx(5?, Dxgl+. m) Menace h5 et g6.

n) Mais an moment oil let Blancs,

après avoir regroupé leurs forces, tentent de donner un nouveau souffle à leur offensive, Larsen s'empere immédiatement de l'initiative grace à ce simple sacrifice du pion a dont l'acceptation forcée ouvre la colonne a à la Ta8, avec des effets désastreux pour le R blanc. Qui croirait ici à l'abandon des Blancs dans huit coups? Peut-être fallait-il éviter la catastrophe en entrant en finale par 22. Fb4, Dxb4; 23. Dxb4, Fxb4; 23. Txf5 avec un pion de moins mais

aussi des F de couleur différente et une

pression sur le pion f7. Le pion passé 64

restait néammoins un atout capital dans les mains de Larsen.

o) Si 23, 23?, 64. p) Si 24. a3, 622 maintenant cette possibilité, offerte au vingt-deuxième coup, est magistralement écartés per

q/ Si 25. Fxc5, Tal mat et si 25, Fxa2, Dxc2 mat. r) Les Noirs ont toutes leurs pièces en prise, s) Si 26. Rxs2, Fxb3+; 27. Rxb3,

Do4+; 28. Re3, Te8 met ou 27. Rul, Ta8+: 28. Fa3. Txa3; 29. bxa3. DX23+ stivi du mat. 't) Si 27, Fa3, Fxa3.

u) Les Blancs sont perdus. Si 29. D×b4, Tc8! Le retour de Bent Larsen, qui se classe second à Niksie derrière Kasparov, est remarquable.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1653 (Rieuri Rinck, 1909)

(Blazzes : Rél, Tdl, Ff6, P62, g2, g4. Noirs: R64, D28, P27, d6, 66, g5.) 1. Td4+, Ré3; 2. Ta4, Dd5; 3. Fc3, 65; 4. Fa52, 64; 5. g3 et les Blancs gagnest.

Si 1, Rf2?, &5!

Si 2 Tb4 ?, Dd5 !; 3. Fg3, Da2 ! Si 3. Ta3 ?, Rf4. Si 4. Tb4 ?, Da2 et si 4. Fb4 ?, RI4.

Après le déplecement forcé de la D en d5, les Blancs obtiennent une jolie po-

ETUDE

D. GÜRGUENIDZE

A 15 8 4

L'acter : s \$ 1

 $\operatorname{det}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A}_{\operatorname{poly}})$

* · · ·

النظار (موروات» ه

4. - 48.44

Section 18

... - F.yt.

mark the market

1.7.95

a gilber beg

tra transfer

. - S 120 ...

A 48 6 18 5

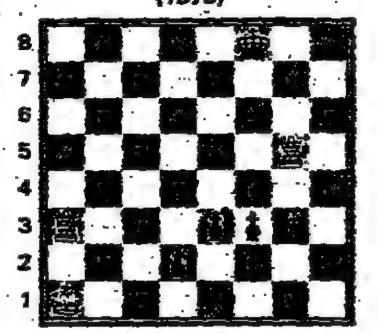
And the second

e tradición y t

madicine 3

Committee by

"沙"等的



BLANCS (3) : Rai, Ta3 et

NOIRS (4): Rf8, Pd2, £3, £3.

Les Blancs jouent et gagnent,

CLAUDE LEMOINE

bridge

L'ORGUE

DE BARBARIE

Nº 1052

L'orgue de barbarie à cause de ses tours de manivelle a été le premier nom donné au Coup de l'agonie dont voici une intéressante illustration.

1970 contre Fischer - n'est pas pour lui

♦ ¥ 10865 ♥8643 OD952 O E O A 1063 476532 **◆R3** ♥ 1072 ORV8 **₽**D¥984 **◆**D9742 VADV ♦74 +ARIO

Ann: S. don. Pers. vuln. Quest Nord 4 🛖 passe

Quest ayant fait l'entame normale de la Dame de Trèsse, comment Franck, en Sud, a-t-il gagné QUA-TRE PIQUES contre toute défense?

Réponse:

On voit qu'il y a deux atouts et deux Carreaux à perdre. Comment éviter de donner une de ces quatre levées?

Il serait vain d'essayer un stratagème pour inciter l'adversaire, qui détiendrait un honneur second à l'atout, à le mettre au premier tour. Le piège qui consiste à jouer par exemple la Dame de Pique (dans l'espoir que Ouest fournisse le Roi) ne pourrait réussir que contre un joueur faible ou distrait.

Le déclarant a coupé l'entame avec le 5 de Pique et il a fait l'impasse au Roi de Cœur qui a réussi, puis il est remonté au mort en coupant le Roi de Trèfle, et il a fait une seconde fois l'impasse à Cœur. Il a tiré ensuite l'As de Cœur pour libérer le quatrième Cœur du mort. Enfin il est remonté au mort en coupant l'As de Trèfle et il a joué le 8 de Cœur qui était maître.

Est, qui n'avait pas intérêt à couper, jeta un Trèfle, Sud défaussa un Carreau et Ouest coupa. Mais le Roi de Pique et l'As de Pique tombèrent ensuite l'un sur l'autre, et le déclarant ne perdit que la coupe à Cœur, l'As d'atout et un Carreau.

La dose mortelle qui a causé l'agonie, a été le troisième Cœur que Onest a dû couper.

Peau de banane suédoise

Un véritable expert doit pouvoir tronver en moins de cinq minutes la façon de gagner ce chelem. Attention cependant de ne pas aller trop vite car l'auteur de cette donne, le regretté Suédois Januersten, a mis une petite peau de banane sous les pieds des chercheurs.

• 652 ♥62 ♥D10752 *A53 RV9873 S D 109864 AD4 OARV43

Ann: S. don. Sud 2 ♦ Ouest 4 V Nord Dasse passe passe PRSSC Ouest ayant entamé le Roi de Cœur, comment Sud doit-il jouer pour gagner le PETIT CHELEM A CARREAU contre toute désense?

Note sur les enchères: La sagesse serait sans doute de passer sur le « 5 Carreaux », mais Sud peut espérer que Nord a un singieton à Cœur.

PHILIPPE BRUGNON.

COURRIER DES LECTEURS

Faux calcul (1007)

. Il est exact, berit P. Boutron, que le gain sur impance est exactement de 50%, alors qu'il n'y a que 38% avec l'autre ligne de jeu. Mais, si celle-ci permet de faire une levée de mieux, que faut-il faire en tournoi par paires ?

Tout dépend si d'autres contrats meillours out pu être déclarés. De soute facon, il faut tenir compte de bien d'autres éléments et, pour cette mison, certains auteurs out consacré des ouvrages unportants au tournoi per paires. Ainsi cette année, J.-M. Rondinesco a public sux Editions Bellefond deux livres. Le premier, le Bridge en tournol par paires (170 pages, 79 F), analyse les ramonnements, la psychologie et la stratégie dans ce genre de discipline, dont il explique le mécanisme. Le dennième onvrage, Comment gagner en tournoi par paires (400 pages, 149 F) est consecté de laçon très complète aux systèmes d'annonces et aux conventions prilisées per tous les initiés.

scrabble ® N- 180

SPAGHETTIS A LA FRANÇAISE

Manasque, hôtel d'Herben.

Tournois le mardi, à 20 à 30

15 povembre 1983.

Plus respectueux que ses prédécesseurs des pluriels angloaméricains (cf. notre chronique nº 175 du 29 octobre 1983 sur BRUNCHES, CHERRIES, etc.), le P.L.I. 1984 semble faire preuve de laxisme à propos de mots italiens qui peuvent désormais prendre un S superfétatoire : on peut maintenant écrire GRAFFITIS, SPA-GHETTIS, LASAGNES,

que le premier thage. En baissant le cache d'un crass, tous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les cases des rangées horizoutales sont désignées par un numéro de 1 à 15 ; celles des colonnes par une lettre de A à O. Lorsque is référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal : par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de

Le dictionnaire en rigneur est le Petit Larousse libstré (P.L.L.) de

RAVIOLIS, bien que GRAFFITI, SPACHETTI LASAGNE scient eux-mêmes les pluriels italiens de « graffito », « spaghetto » « lasagna ». En fait cet S est justifié puisque, en français, ces mots s'emplojent aussi au singulier : un GRAFFITTI, un SPAGHETTI. Notons d'autres pluriels francisés antérieurement : CONFETTIS, MACARONIS, LAZZIS, TUTTIS.

A côté de ces pluriels « vulgaires », saluons la consécration de deux pluriels savants : OPPIDA (d'OPPIDLIM, place forte élevée, qui conserve son pluriel français OPPIDUMS) et TUMULI (de TUMULUS, éminence au-dessus d'une sépuiture). Autres modifications concernant la variabilité ou la marque du pluriel : deviennent on redeviennent variables : AS(H) RAM, INCA, MAHA-RAJA, MAHARANI, MA-HATMA: restent variables: KET-CHUP et MUST (cadeau de fin d'année de la Commission du règlement). Doubles pluriels : CAU-

SALS et CAUSAUX, EMPO-SIEUS et EMPOSIEUX, ENFEUS et ENFEUX. Devienment invariables : COGITO, GO, JOUAL, TAGAL, SIAL

Féminius autorisés : MALINE, SALICYLÉE, DÉFATIGANTE, SUISSESSE, RECHAPPEE. KLAXONNÉE, DÉMANGÉE.

NOTES "

(a) EXPURGE, 15 D, 60. (b) Comp améliorable : ANHELONS, 4 H, 76. (c) on IMPURE, 3: J. (d) on TURB(I) NEE. 1. Rèche, 875; 2. Grandin, 851; 3. Cou-

 Tournois homologables de février : le 12, Valenciennes, Tél. : (27) 46-58-57. - Le 19, Chalonsur-Seone, (85) 46-65-26.

MICHEL CHARLEMAGNE. Prière d'adresser toute correspondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 96, bd

- 22 RANALES, plantes (ARSE-NAL). - 23, HUILIER. - 24, BLIS-

TER. - 25. SPEECHES: - 26. TOC-

SIN (CITONS): - 27: PYTHONS (TYPHONS): - 28. ALCALOSES: -

29. THEINES (ETHNIES): - 30. RI-VEUSE (VIREUSE). - 31. TENE-

BRES - 3Z AMENSALE, adj. bot.

MICHEL CHARLEMAGNE

et MICHEL DUGUET.

Pereire, 75017 Paris.

(MELAENAS).

les grilles du week-end

· 7

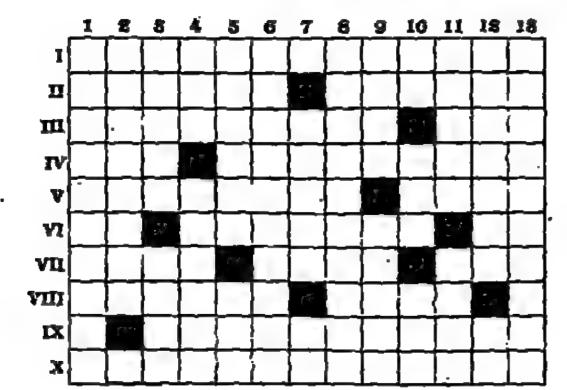
MOTS CROISÉS

Nº 283

Horizontalement

I. Monoski. - II. On la juge facilement folle. N'est pas vraiment remplacé par celui du dessus. -III. Il a toujours du pain sur la planche. Dans le visage. - IV. Bien protégée, elle est pourtant constamment assiégée. Elles sont fédérées dans l'Union. - V. Ferai de beaux draps. Plutôt mince. - VI. Tout nouveau. Peut tenir dans la poche. Dans la tasse. - VII. Particulièrement ferme. Sur un seul ton. Très utile s'il vous manque des dents. - VIII. Il a tout du renard. Un seigneur, chez lui. - IX. Mettent leurs décorations. - X. Délit passif.

Verticalement 1. Pour se caser. - 2. C'est tout près de la capitale. - 3. On les



donne parfois au compte-gouttes. Redoutable attaquant. - 4. Fleuve. La seconde moitié de ce que vous avez toujours voulu savoir... -5. Les nôtres sont jolis s'ils sont bien soignés. Morceaux de pains. -6. Leur intérêt est grand, même si elles sont parfaitement désintéressées. - 7. Fait tout un plat, Note. -8. Actuellement vacants. - 9. Sa partie se joue dans les vents. Lient bien maladroitement. - 10. En suivant. En vente. En détail. - 11. On l'admire de bas en haut. Sujet d'éloge. - 12. Ne souffre pas de len-

SOLUTION DU Nº 282

teurs. En nacre. - 13. En pleine re-

Horizontalement

I. Téléobjectif. ~ II. Exemple. Aune. - III. Rp. Etêtement. - IV. Menuiserie. - V. Ira. Me. SO. Cc. - VI. Niçoise. Noah. -VII. Amers. Génépi. - VIII. Tel. Testeurs. - IX. Enlier. At. It. -X. Utet. Initiée. - XI. Respirateurs.

Verticalement

I. Terminateur. - 2. Expérimenté. - 3. Le. Nacelles. -4. Emeu. Or. Itp. - 5. Optimiste. -6. Bléses. Erir. - 7. Jené. Egs. Na. -8. Ers. Etail. - 9. Camionnette. -. 10. Tués. Ocu. Iu. - 11. Inp. Caprier. - 12. Fétichistes.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISES ® Nº 283

1. ADELOPS. - 2. BEEIOST (+1). - 3. EIINNOP. -EILMRTU. - 5. CELORSTU. -6. EHILLNT. - 7. EEINNSS (+1). 8. EIRSTU (+ 1). - 9. AACCDDEL
- 10. EEFFILRU (+ 1). - 11. BEEL
NOSS. - 12. ELOPSTTU. 13. ACEEESST. - 14. EIRSSTT. -15. AAELRUV. - 16. EEINOQTU. 17. AEENSS (+ 2).

Verticalement

18. EGIIPST. - 19. CENOSSU. 20. EEFIRRTU. - 21. CDEORTU. 22. EEFLOTT. - 23. AAEILNP. 24. EILNNOS (+ 1). - 25. EESSSU.
- 26. EEEGNS (+ 1). - 27. EE-MOSTT (+2). - 28. BDHIOSU. -29. AEIIILNT. - 30. ABEEILNN. -31 AEEGILLL. - 32. HORRSSU. -33. AEEGIMRT.

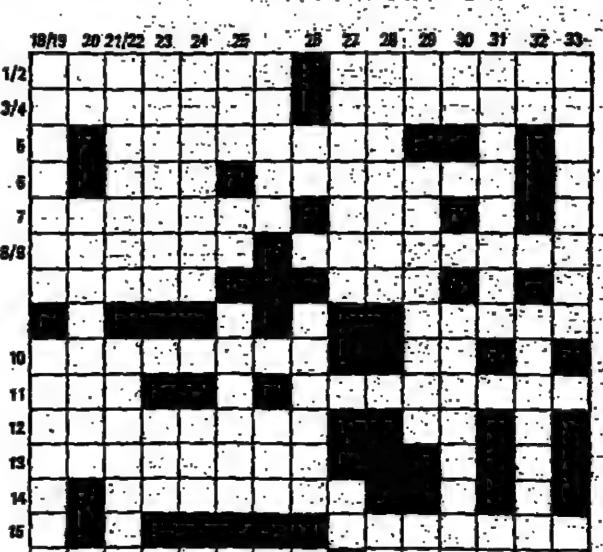
SOLUTION DU Nº 282 Horizontalement

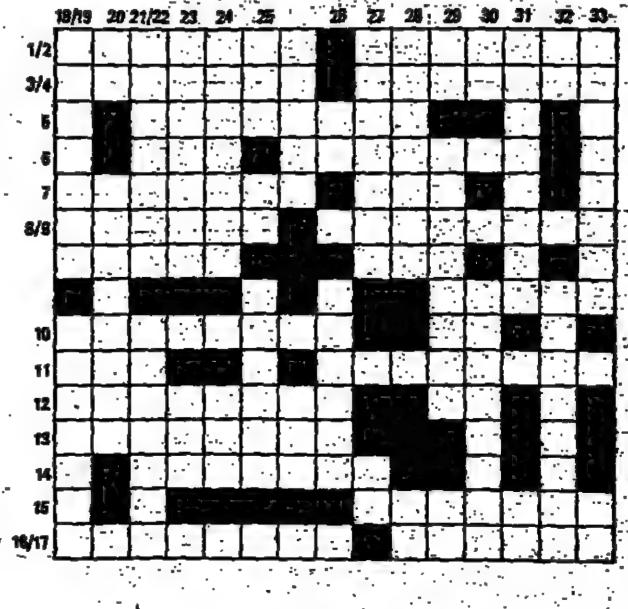
I. EPARGNE. - 2 CHAHUTE -ACINEUSE - 4. PUDICITE (CU-PIDITE). - 5. QUOLIBET. 6. USUELLE. - 7. PLENUM. 8. ICHTYOSE, maiadie de la peau. -

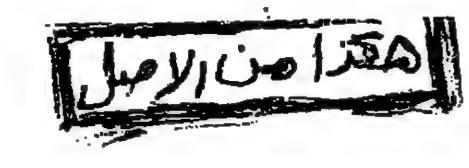
9. SHOOTS: - 10. ESTHETE. -11. CHERRYS. - 12. EXPIER (EX-PIRE). - 13. PANSUE. - 14. HESI-TAL - 15. PATISSON, espèce de courge (POISSANT). - 16. STE-REOS (OESTRES). - 17. SALEUSE (SALUEES).

Verticalement 18. ENARQUE - 19. EVECHES.

- 20. COUSUES. - 21. UTOPISTE.







RISME

4 V1 12

gy - - + 1155

The state of the s

Caniveaux de nos banlieues

Jean-Jacques Beineix a réalisé la Luna dans le caniveau d'après un roman de David Goodis écrit en 1953. Voici maintenant un film de Gilles Behat adapté d'un autre roman : Goodis, Epaves, écrit en 1952 (1). Est-ce un hasard si daux ieumes réalisateurs français se sont brusquement intéressés à ce mystérieux:-auteur: americain, disparu, une bonne vingtaine d'années après François Truffaut qui fut, en somme, un précurseut avec Tirez sur le pianiste, tourné : en noir et blanc.? ou bien le désespoir profond des œuvres du romancier (tellement plus original, plus fort. plus angoissant que nos scénaristes de a polars a jouant aux flics et aux truands) cristallise-t-il un nouveau « mai de vivre » ?

La rue est le dénominateur commun des deux films ; rue du crime, des dangers, des amours étranges, de la solitude, de l'enlisement dansune chienne de vie, rue-frontière de deux mondes. Pour l'avoir traversée. un soir, afin de venir en aide à une petite chinoise violée dans un terrain vague, Daniel Chetman. Chet. va replonger dans l'univers de délinquence d'où il est sorti ; il va affronter Mathias Hagen, chef de bande qui a un vieux compte à régler avec lui.

Cette rue, Gille Béhat l'a trouvé dans la bantieue parisienne: c'est un décor réel et non, comme chez Beineix, celui d'un « port de nulle part » construit, à grands frais, en studio. Le metteur en scene de la Lune dans le caniveau investissait son proore imaginaire dans le récit emprunté à Goodis, Avec des moyens plus modestes et une esthétique différente, Gilles Behat transpose l'imaginaire

de Goodis dans une réalité en fait ex-

Chet qui s'était établi du côté Pierre Kalfon, baignant dans la déchéance), et contre le règne de la peur instauré per Hagen. Bernard Giraudeau tient ce rôle avec une force rentrée ou furieuse, un physique de projo musclé, le regard clair et tête d'un homme défiant le destin. A cetta présence étonnante d'un acteur charge son image répondent celle, hallucinante de Bernard-Pierre Donnadieu (Hagen) et celle, farouche de Christine Boisson (Manu la rouge) appoartenant - mais elle reste libre d'elle-même - au clan des Barbares.

Car les Barbares sont la aux portes de Paris, foubards assassins, trafiquants de drogue, psychopathes, pré-adolescents déjà corrompus. En visant l'hyperréalisme, la mise en scène de Gilles Béhat, nerveuse, elliptique, conduit implacablement au drame et à la violence déchaînée, fait surgir un monde fantasmagorique brovant les femmes fragiles et les êtres solitaires : elle établit, ainsi, un étrange décalage de l'univers de Goodis vers un horizon tout proche

JACQUES SICLIER.

(1) Ces deux romans sont restés longtemps inédits en France. Epaves a été publié en 1980 aux éditions Clancier Guenaud/Polar, la Lune dans le caniyear, on 1981; aux éditions Fayard, colection « Fayard/Noir ».

* Voir les films nouveaux.

Charles Spaak, le dramaturge

Le centre culturel Wallonie-Bruxelles présente à Paris, jusqu'au 10 mars 1984, une retrospective de films dont Charles Speak fut sénariste, adaptateur, dialoguiste.

Né à Bruxelles le 25 mai 1903. mort à Vence le 4 février 1975, Charles Speak, fils d'un dramaturge belge, frère d'un politicien célèbre, Paul-Henri Spaak, était aussi le père de deux actrices, Catherine et Agnès Spaak. Il a peut-être bien écrit pour le cinéma plus que Jacques Prévert et même que Henri Jeanson, auteur fécond s'il en fut. Ce sont d'abord les années 30-40 qu'il faut distinguer. En fait, Charles Spaak débuta en 1928 comme scénariste des Nouveaux Messieurs, de son compatitote Jacques Feyder, avec lequel il était arrivé à Paris. Mais le parlant allait donner une importance considérable aux scénaristes dialoguistes.

.Avec Jacques Feyder, Charles Sosak fut associé à la recherche d'un réalisme proche du naturalisme dont. dans ce programme, le Grand Jeu (1934) représente d'aspect le plus caractéristique, leur film le plus célèbre étant, en revanche, la Kermesse héroïque, reconstitution historique et comédie de mœurs dans la Flandre occupée par les Espagnols.

Pendant la même période, Charles Speak travailla plusieurs mois avec Jean Grémillon, Julien Duvivier et Jean Renoir. Beau tableau d'honneur, même s'il n'y a pas de point commun entre ces cinéastes qui avaient du réalisme des conceptions différentes. D'où le reproche souvent fait à Charles Spaak d'avoir été un

homme de métier exécutant des «commandes» et non un créateur spécifique comme Prévert et Jean-

On devrait rééditer, pour que sa personnalité soit mieux comprise. la suite de chroniques que Spaak publia dans *Paris-Cinéma* sous le titre «Mes trenta et un mariages». Il expliquait comment se firent des alliances très diverses (il y eut aussi Christian-Jague, Georges Lacombe, Roland Tuel et d'autres), d'où naquirent des œuvres non moins diverses. Petit sione distinctif: Charles Spaak baptisait souvent un de ses personnages Noblet...

Il fut un excellent dramaturge, Il savait organiser une histoire, typer des caractères par les situations et les dialogues. A ses adaptations, consciencieuses mais surtout conçues pour les acteurs, de Dostojevski : l'Idiot, de Georges Lampin (1946), et l'Homme au chapeau rond, de Pierre Billon (1946), on peut, et de beaucoup, préférer la version modernisée de Thérèse Raquin, de Zoia (1953), un des grands films de Marcel Carné à cette époque. Mais, dans le cinéma français des années 50, où Charles Spaak n'eut à son actif aucun équivalent de la Belle Equipe, la Grande Illusion ou Le ciel est à vous, c'est avec les films « à thèses de Cayatte (Justice est faite, Nous sommes tous des assassins, le Dossier noir) qu'il s'accorda le mieux.

* Centre culturel Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin, 75004 Paris:

MUSIQUE

Pavarotti, le ténor fétiche

Luciano Pavarotti chante pour deux soirs, à Paris, aux côtés de la soprano Julia Varady, de Nadine Denize, mezzo-soprano, et de Robert Loyd, basse : brillante distribution pour le Requiem, donné par l'Orchestre de Paris et ses chœurs, sous la direction de Daniel Barenboim, Pavarotti reviendra a deux reprises, la saison prochaine, à l'Opéra de Paris. Ses fervents inconditionnels. tout comme ses juges les plus sévères, l'attendent.

Lui, le comble du ténor italien, dit : « Je suis né au mois d'octobre. Et c'est très bien. Très bon. à cause du signe astrologique : balance. La balance, c'est l'équilibre. » Du sérieux passant au sourire, il dit aussi : « La chance est avec moi. J'ai eu la chance d'abord de naître dans une famille simple où il y avait beaucoup d'amour. Notre maison se trouvait non loin de la campagne. Ainsi, j'ai été élevé comme un animal gentil, capable de bonheur, yous comprenez. J'ai vite appris qu'il ne faut rien exiger de la vie, ne pas lui demander quoi que ce soit, jamais. Plutôt prendre ce qui vient. Je suis comme CR. »

Le mastodonte au regard modeste et à la barbe en collier noir serre deux mains par-ci, affable, embrasse trois joues par-là, attendrissant : remercie encore M. Jacques Chirac qui, après le long discours de louanges qu'il vient de lui adresser en lui remettangt la médaille de vermell de la Ville de Paris, s'est approché à nouveau, comme aimanté par le héros. Echange de paroles de circonstances mais légères, quillerettes, comme si la douceur de notre Gargantua du bel canto se

communiquait. Lorsque les officiels le complimentent. Pavarotti baissa humblement les veux, ses petits yeux marrons surmontés de sourcils de jais, aussi fournis que bien dessinés. Dans ce salon doré de l'Hôtel de Ville, il ressemble à ces premiers communiants d'autrefois, sur les photos solennelles. Adolescents à l'expression si consciencieusement empruntée qu'on leur donnait. bien sûr, le Bon Dieu sans confession. Mais Pavarotti ne porte pas de brassard de dentelle blanche : si un instant ses mains blanches et potelées ont l'air un peu ballantes au bout de ses bras puissants, elles redeviennent italianissimes, volubiles, quand M. Bogianckino, directeur de l'Opéra de Paris, vient à son tour féliciter le compatriote, le compère. Ils se parlent dans leur langue. Avec tous les autres, Pavarotti s'exprime en anglais, uniquement. Il n'a pas séjourné quinze ans aux États-Unis pour

Harcelé. Pavarotti sait donner l'impression qu'il donnerait tout son temps s'il en avait. Avant de s'emmitoufler d'une écharpe tricotée main et d'un inénarrable

chapeau mou il en revient à Modene où il est né, donc, le 12 octobre 1935, d'un père boulanger, qui faisait entendre 53 voix et l'a toujours poussé. A Modène, tout le monde chantait. Chez les Pavarotti, on écoutait des disques d'opéra, beaucoup. Une de ses amies d'enfance s'appelle Mirella Freni... Sa mère, ouvrière dans une manufacture de tabac (elle ne s'appelle pas Carmen mais Adèle), aurait préféré qu'il devienne comptable, métier d'avenir. En réalité, le ieune Pavarotti, vers 1955, se retrouva avec un diplôme d'insti-

tuteur... Le début de la « carrière » remonte à 1961, où il tient pour la première fois le rôle de Rodolfo dans la Bohême. C'est resté son emploi fétiche. En Rodolfo, il exulte et terrasse les auditoires. Puis, Lucia de Lammermoor et la rencontre avec Joan Sutherland qui sera souvent sa partenaire. Elle lui a appris tout sur la respiration. « Quand elle travaillait je touchais son estomac et j'essayais de faire la même chose ». aime-t-il raconter. Pour Pavarotti, l'expérience vécue prime sur les lecons abstraites.

Quastion admission et expulsion de l'air, Pavarotti est bien le roi. Révant d'être apprécié plutôt pour l'homogénéité de son phrasé que pour ses prouesses inouïes dans les aigus, il est debuis 1966, l'un des seuls au monde à tenir sans effort apparent la suite des neufs « do » archi-hauts perversement alignés par Donizetti dans la Fille du régi-

De la côte est à la côte ouest, et dans tous les États à cause de la télévision où il apparaît plus que souvent y comoris dans des publicités pour American Express, Pavarotti a l'Amérique à ses pieds. Son nom est connu. dans la plus modeste et la moins mélomane, des familles, comme celui d'Elvis Presley. Il accueille sa popularité de champion avec un contentement d'enfant.

Son énormité amuse, ou rassure. Combien pèse Pavarotti ? Cent vingt, cent trante kilos? Nul ne le dit. Si de temps en temps il observe des régimes. il adore faire la cuisine, manger... Alors on vante sa souplesse, sa force musculaire, on raconte qu'il joue au tennis, et bien, et qu'il conduit à 180 à l'heure des Maserati ou des Ferrari, les voitures de sa ville. Modène. Modène où entre les voyages il retourne voir sa femme, ses trois filles et ses **e** bons amis ».

Emblème de T. shirt. Pavarotti ? Commercial ? Mais recemment dans Ernani, à New-York, il a fait pleurer les plus

MATHILDE LA BARDONNIE. * Salle Pieyel, le 7, à 16 heures.

Palais des Congrès, le 8, à 20 h 30.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

EXPOSITIONS

UN BILAN DE L'ART CINÉTIQUE A MILAN

L'adoration des lumières

Le grand escalier du Palazzo Reale de Milan, maintes fois détruit et reconstruit au cours de son histoire, a quiourd'hui un sinistre aspect carcéral. Tout en haut, une petite porte ouvre sur les anciens appartements princiers, qui servent aujourd'hui aux manifestations temporaires de la ville. Des fastes du passé reste l'enfilade de petits salons qui convient fort bien à l'expositiondémonstration de ce que La Vergine, l'organisatrice, appelle « l'ultime mouvement d'avant-garde - de l'art contemporain. Elle le situe dans la décennie 1953-1963, moment où des artistes internationaux se sont, pour la dernière fois, regroupés autour d'un programme commun, à l'instar des futuristes italiens du début du siècle, des révolutionnaires russes d'Octobre, des maîtres du Bauhaus de Weimar et des missionnaires de l'abstraction constructivistes de l'école de Mondrian.

Rendons hommage à la ville qui n'hésite pas, avec le support financier de sociétés privées, à favoriser, au-delà du spectacle de l'exposition, l'examen d'un problème critique de l'art d'aujourd'hui. L'opération est d'aurant plus justifiée que Milan a joué un rôle notoire dans la montée et la chute de l'arte programmata e cinetica, qui a brillé de toutes ses lumières pendant dix ans avant de s'éteindre aux premières rumeurs de mai 1968. Il est normal que ce bilan ait lieu ici à Milan, ville de grandes industries, de beaux magasins où le design industriel et artisanal régente le goût dans le vêtement, le meuble, les objets d'art décoratifs qui renouvellent inlassablement l'environnement quotidien.

Tenter de rationaliser la création artistique, de supprimer les aléas de l'inspiration par une programmation à partir d'une mise en code numérique des couleurs et des formes, c'était vouloir faire la lumière sur l'ombre qui enveloppe naturellement l'art. Un rêve d'alchimiste, une pierre philosophale qui permettrait de trouver à coup sûr une œuvre au bout d'un processus habituellement semé de doutes et d'incertitudes.

MAISON **DES ARTS** ANDRE MALRAUX CRETEIL OR JEAN MOREOCA

mardi 10 janvier 20 h 30 JAZZ A CRÉTEIL TOOTS

THIELEMANS Place Salvador Allende tel 899.94.50 Mª Créteil Prefecture

Les racines de ce mouvement remontent loin pour La Vergine, pasio--naria de l'avant-garde à Milan, Elle l'illustre par des Iridescences géométriques de Balla le futuriste (1914), par les Roto-reliefs de Duchamp, les compositions mécaniciennes de Lissitzky, Kobro, Berlewi... Elle a déniché dans les réserves du musée de Lodz, en Pologne, des dessins géométriques, inconnus en Occident, de Szpakowski

Partout dans le monde, en France

avec Herbin, en Suisse avec Lohse, aux Etats-Unis avec Albers, des artistes entendaient renoncer à la représentation visuelle des choses, Pendant cette décennie 1953-1963, les œuvres d'art se mirent à clignoter, à jouer sur les nerss optiques, à se conformer au carré de la géométrie statique, puis au mouvement variable des machines. Des créateurs comme Tinguely et Bury mettent un moteur dans leurs tableaux pour mimer concrètement l'expérience esthétique. A Milan, la lumière se fait salle après salle, où s'articulent les œuvres des Italiens du Grupo T de Milan et du Grupo N de Padoue (Munari, Anceschi, Mari, Biasi, Massironi...), du Groupe de recherche d'art visuel de Paris (GRAV). qui s'étaient donné rendez-vous; pendant l'été 1961, dans l'exposition de Zagreb où fut baptisée la Nouvelle Tendance de l'art. On y retrouve Piceli (Yougoslavie), les Molnar (Hongrie), Mavignier (Bresil), Steele (Angleterre)...

Le paradis perdu

La participation de l'école de Paris, à l'époque menée de main de maître par Denise René, est une des plus brillantes avec Soto, Cruz-Diez, Agam, Demarco, Rossi, Yvarel, Stein, Sobrino, Morellet... En tête, bien sûr, Vasarely, l'aîné, la locomotive avec ses inépuisables variations de figures géométriques programmées et ses facultés de théoricien.

Ce n'est pas une coincidence si l'art cinétique se développe parallè-

> «PUPITRE 14» Orchesere régional de Picardie Us chef permanent

directeur musical Les dessiers de carefalantes donnes but adventa pour & 31 junior 1964 as plus bard 4: .PUPTIRE 14-Maison de la culture - B.P. 0631 Place Lico-Gontier

MORE AMIENS CEDEX - ML; (22) 92-15-44 arec copie: à la Direction de la Musique et de la Danse Berran des orchestres permanents 53, rue Saint-Dominique 75007 PARIS

lement à l'industrie des années 60: l'un répond à l'autre, même si cet art n'a jamais été dans l'esprit des artistes une illustration infantile des mérveilles de la technologie, mais un dévéloppement jusqu'à ses extrêmes conséquences logiques de l'abstraction de Mondrian, mécanisée, électrifiée, cybernétisée, comme imprègnée par l'optimisme industriel du moment. Et lorsque la Nouvelle Tendance contamine les Etats-Unis, qui venaient de connaître la flambée triomphante du pop'art, elle devient, par une analogie parfaitement gra-

tuite, l'op'art.

Le vaste marché qui s'ouvre suscite la venue d'une armée de suiveurs insignifiants, dont la production atteint très vite son point de saturation. Vasarely est l'un des rares à entrevoir avec lucidité les dangers du développement trop rapide de l'art cinétique. L'architecture en fait ses façades et ses murspignons, la mode du vêtement ses monifs, le design des meubles et des objets décoratifs son esthétique moderne. L'art cinétique entre d'autant plus facilement dans le système de consommation de masse qu'il se prète tout naturellement à la multiplication industrielle.

Les artistes italiens - dont beaucoup s'associent aux industriels recourant au design sophistiqué, comme Olivetti, où officiait Umberto Eco, et comme Danese jouent un rôle prépondérant dans le phénomène de banalisation. On voit des peintres et des sculpteurs aller indifféremment des cimaises des galeries d'art aux chaînes des usines et déboucher sur la confusion entre l'œuvre dite d'art, qui cherche conceptuellement une esthérique de l'anonymat, et l'objet décoratif industriel en quête de son créneau économique, comme sous-produit artis-

La mise en question du modèle de la société industrielle de consommation fut fatale au cinétisme. Il n'a pas survécu au - paradis perdu de la rechnologie ». Ordinairement, la chute d'un mouvement d'art. confiné dans un cercle restreint d'amateurs, n'est jamais aussi brutale. Mais le cinétisme, c'était l'adoration des lumières du modernisme et du développement illimité, l'illustration d'un futur prometteur mais peu rassurant. Le balancier de l'histoire du goût n'a pas tardé à ramener cetté esthétique de l'artificiel sur les chemins plus tranquilles d'un naturalisme postmoderne, où un nouvel art intimiste se substitue à la société anonyme de l'art collectif programmé.

JACQUES MICHEL.

* Arte programmata e cinetica, au Palazzo Reale de Milan. Exposition organisée par Lea Vergine et Laura Bianchi, jusqu'au 27 février.

VARIÉTÉS

DE L'OLYMPIA AU TÉNITH

La voie du «garage»

Tout le mois de ianvier, c'est Yves Duteil qui occupe la scène de l'Olympia. Des ballades néo-classiques et d'una extrême simplicité, des mots anodins et une voix douce ont donné un large public à une voix douce ont donné un large public à un chanteur qui fait un rappel constant au patri-

La salle de l'Olympia est belle, solidement équipée. La direction du music-hall, depuis trente ans, est à l'écoute des musiques, des chansons et des modes, sans être dupe d'un show-business misent trop souvent sur les apparences. Elle a suivi. encouragé, des générations de chanteurs et de musiciens, dont la dernière vaque : Jonasz, Renaud, Couture. Souchon. Aussi l'Olympia s'est confondu avec l'histoire de la chanson française.

Mais il n'est pas toujours facile de mener une politique et l'Olympia le sait, aujourd'hui, qui se heurte non seulement à d'autres entreprises privées (Palais des sports, Palais des congrès) mais aussi à l'Etat avec la salle du Zénith, à Pantin, qui va accueillir Renaud, Diane Dufresne, Johnny Hallyday et Sheila : ces trois établissements ont en commun d'avoir une plus grande capacité que l'Olympia (3 600 places pour le Zénith, 6 000 pour le Palais des sports, 4 500 pour le Palais des congrès, contre 2 200 pour l'Olympia) et de pratiquer le « garage », c'est-à-dire d'éviter les risques en louant la salle aux artistes.

Le Palais des glaces menacé

Le Palais des glaces est d'une notoriété plus récente : trois ans. Mais il s'est acquis dans ce peu de temps une place à part : théâtre des musiques du monde, il a présenté quelques-uns des personnages étonnants de la scène internationale ainsi le clown américain Jango Edwards ou la chanteuse haîtienne Toto Bissainthe, qui revient au 37, rue du Faubourg-du-Temple, à partir du 10 janvier. Sans subvention, avec tous les risques financiers en permanence, le Palais des glaces s'est peu peu constitué un public fidèle ét nombreux

Jean-François Millet, l'animateur du Palais des glaces a un bail de quatre ans qui se termine en soût prochain. Exerçant son droit de préemption, la Ville de Paris a fait savoir qu'elle allait racheter les murs de cette salle, le député-maire du dixième arrondissement, M. Claude Marcus, souhaitant disposer d'un théâtre municipal dans son secteur.

N'est-cs pas aller un peu vite en besogne que de ne pas tenir compte de ce qui se passe dans un lieu ?

CLAUDE FLÉOUTER. ★ Olympia, 20 h 15.

Stanley KUBRICK a donné au genre des films d'horreur, un de ses chefs-d'œuvre... Stupéfiant! Le Figaro Magazine Une effrayante réussite du film d'épouvante. Le Nouvel Observateur SHINING

UN FILM DE STANLEY KUBRICK JACK MICHOLSON SHELLEY DUVALL

ومحيط بالهامة المادات الجواجون والماكر والانداك المعيية فا 🗗 مواجوها الم DISTRIBUTE DOLL WARNER-COLDMBIA FILM

THE WORLD

A PARTIR DU 10 JANVIER En raison de son énorme succès prolongation au THEATRE FONTAINE BATAILLES



Une seule achappatoire, le fou rire. On s'y ette a corpe perdu. P. MARCABRI Location 874.74.40 st Agences



mise en scène: laurence février Place Salvador Allende tel. 899.94.50 M° Créteil Préfecture

Le Théâtre Antoine annonce qu'en raison de la participation de Rufus à l'émission Champa-Élysées de Michel Drucker la représentation du samedi 7 janvier de RIRE A PLEURER ne débutera exceptionnellement qu'à 21 h 30.

Charles DENNER

de la tempéte

cartoucherie

328.3636

SPECTACLES

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE PRINCE ETERNEL - Tourtour (887-82-47), 20 h 30. LE SUICIDAIRE - Espace Marais (884-09-31), 20 heures. SOURIRE OBLIGÉ - Ché-Galerie (589-38-69), 20 h 30. L'OISEAU VERT - T.E.P. (797-

96-06), 20 h 30. QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF (en anglais). Galerie 55 (326-63-51), 20 h 30. ALBATROS - Cartoucherie, Tempête (328-36-36), 20 h 45. MAGES DE KAFRA - Plaine (250-

15-65), 20 h 30. LABICHE DE POCHE - Ly-Montparusse (327-88-61), 20 h 30. INGELO TYRAN DE PADOUE Road-Point (256-70-80), 20 h 30. MÉMOIRES D'ISLES - Théâtre 18

(226-47-47) 20 h 30. LE ROI VICTOR - Boulogne, T.B.B. (603-44-44), 20 h 30. LA CUISINE - Evry, Agora (077-93-50). 20 k 30.

Les salles subventionnées et municipales

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20) 20 h 30 : la Critique de l'école des femmes : l'Ecole des femmes. PETIT ODÉON (Théâtre de l'Europe) (325-70-32), 18 h 30 ; la Prise de l'école

de Madhubat. PETIT TEP (797-96-06), 20 h 30 : Clair d'Usine. BEAUBOURG (277-12-33), Cinéma-

Vidéo: 13 h. Portrait de B. Bettelheim : Vivre à l'école orthogénique; à 16 h : Al-bert Cums; à 19 h : Barbara à Pantin. Cinéma polomis: 17 h 30 : la Passagère; 19 h : Voir cinémarhèque. THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), 20 h 30: Sophisticated ladies.

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) Danse, 18 h 30, Hervé Diaspas : NAI ou le cristal qui songe; 20 h 30 ; Balletthéttre de l'Arche. CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : J.-P. Farré : le Dernier

Les autres saites

THEATRE DE LA COMMUNE AUBERVILLIERS

LE MARIONNETTISTE DE LODZ

EN 1984

Horizons créoles, son dernier disque (*), nous emmène en craisière

Moune de Rivel part aux Antilles. Vous pourrez la voir et l'entendre

* Édité chez Vanztory (en reproduction sur la pochette le portrait de Moune de Rivel, par Édité Destarn), disque VS 1300, cossette VKS 1500, en veute chez tous les disquaires et à

---- SORTIE MERCREDI 11 JANVIER ----

LION D'OR

FESTIVAL DE VENISE

cœur de Montparnasse, dès février prochain.

au rythme de la béguine, la mazurka, la calindia, sur des

musiques qu'elle a composées. On y retrouve toute la joie, la

chaque soir à LA CANNE A SUCRE, 4, rue Sainte-Beuve, au

A PARTIR DU VENDREDI 6 JANVIER

nostalgie, la poésie des îles.

as Gilles SEGAL

Une création de la Comédie de St Étienne

DE RICHARD DEMARCY

MOUNE DE RIVEL _____

A. DEJAZET (887-97-34) 20 h 30 Séance friction. ARTS-HEBERTOT (387-23-23) 18 h 30: Spectacle La Fontaine; 21 h: Oncle Va-

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod, 20d, 20d, inque. CARTOUCHERIE, Epéc de bols (808-

· ROUSSILLON

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Revieus dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (720-08-24), 20 b 45 : Chacun sa vérité. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22). 20 h 30 : la Manie de la villégiature. DAUNOU (261-69-14), 21 h: b Chienlit.

DECHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 : Oscar et Wilde; 22 h : les Eaux et Forêts. EDOUARD-VII (742-57-49), 21 h : Ma-ESPACE KIRON (373-50-25), 20 & 30 : 1c Sixième Jour,

ESSAION (278-46-42), L : 21 h : Agatha.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18). 20 h 45 : Grand-père. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Pipok et Matho.

LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 & 30 : le Fon et le Créateur ; 20 h 30 : les Journées orageuses de Garounski; 22 h 15 : Journal intime de Sally Mara. - IL 18 h 30 : Recatonpilu ; 20 h 15 : Six beures au plus tard : 22 h 30 : le Frigo. -Petite saile, 18 à 30 : Pique et pique et folles drame ; 22 à 30 : Oy, Moyshele.

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les Serpents de pluie. MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le roi se MATHURINS (265-90-00), 21 h : le Bonheur à Romorantin.

MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cyrang de Bergerae. MONTPARNASSE (320-89-90). Pedice salle, 20 h 30 : le Journal d'un bomme de

MICHEL (265-35-02), 21 b. 15 : On diners

NOUVEAUTES (770-52-76), 20 k 30 : PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la fille sur la banquette arrière. PALAIS DES SPORTS (828-40-90). 20 h 30 : Un hontme nommé Jésus. PLAISANCE (320-00-06), 20 h 45 : la

Pierre de la folie.

PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53), 21 h: K 2. POTINIERE (261-44-16), 20 h 45 : IL Sigoor Fagotto. RADEAU DE LA MEDUSE (320-91-37), 20 h : Don Juan aux enfers. RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 30 :

Vincent et Margot. SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h : Théâtre de Bouvard. TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L : 20 h 30 : l'Écume des jours ; IL :

20 k 30 : Huis clos. **TEMPLIERS** (278-91-15), 20 h : Mitton ; 21 h : Monsieur Tristan Bernard. THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : jet Babos-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

THEATRE DE DIX-HEURES (606-07-48), 20 h : Naives Hiropdelles; 22 h 15 : Au secours pape, manuan vent THÉATRE NOIR (346-91-93) 20 b 30 : la

THEATRE DU TEMPS (355-10-88), 21 b : Médée. TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Uz mari à la poste. TRISTAN-BERNARD (522-08-40) 21 b : les Dix Petits Nègres.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Toku-Bahut; 22 h: le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51) 19 h 30 :

la Spécialité. BLANCS-MANTÉAUX (887-15-84), 1 : 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les Démones Louion; 22 h 30: les Sacrés Monstres. - II; 20 h 15; let Calds; 21 h 30 : Last Lunch, Dernier Service; 22 h 30 : Fonillis.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h : Chant d'épandage. CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), 🕻 : 20 h 15 : Tiens, voilà deux boudins ; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ;

22 h 30 : Orties de secours. - IL : 20 h 15 : Dies m'tripote ; 21 h 30 : le Chromosome chatonilleux ; 22 h 30 : Pais voir ton Capidon. LE PETIT CASENO (278-36-50), 21 h : Je veux être pingouis; 22 h 15 : Attention, belles-mères méchantes.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15 : Tranche de vie: 21 h 30 : Le Ticket: 22 h 30 : Moi je craque, mes parents ra-

PROLOGUE (575-33-15), 20 h 30 : Automobilocratie. SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : On est pes des pigeons. SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 20 h 30 : la Surprise. LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15: Phèdre; 21 h 30 : Apocalypse Na;

TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 30 : Qualque estamines. VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 b 30 : P. Miserez.

BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : A. MG-

22 h 30 : le Céleri jaune, Spectacle bran-

Le music-hall

COMEDIE DE PARIS (281-00-11). 21 h: Lache-moi les claquettes. L'ECUME (542-71-16), 20 h 30 : D. Ju- LES COMPERES (Pr.) : Gammont LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h : Ch. Bernard OLYMPIA (742-25-49), 20 b 30: Y. Du-PALAIS DES CONGRÉS (758-14-04), 21 h: G. Lenorman. PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : Ph Avron.
STUDIO BERTRAND (783,64-66).
21 h : Marilyn je t'aime.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h : René, Daniel, W. Rics; 24 h : M. Litwin. Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales.

La danse

THEATRE DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 : Akiadone-C. Deede, Danse

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salies «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 281-26-20 +

> (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 6 janvier

Les cirques

CIRQUE GRUSS (245-85-85), 20 h 30: Festival mondial du cirque de demain. CIRQUE MASSILIA (878-15-12) 20 1 30.

Les concerts

Salle Gavess, 20 h 45 : A. Constantin, I Dac-Khe, M. Ganssorgues, L et M. Hacquard, S. Mugnier.

Jazz, pop, rock, folk

CASTNO DE PARIS (874-26-22), 20 h 45 : Higelia CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : S. Guérault, B. Vasseur. CITHEA (357-99-26), 20 h 15: - Dorien

FORUM (297-53-47), 21 h : J. Gardner, D. Humair, J.-F. Jenny Clark, D. Schmit DUNOIS (584-72-00), 20 1: 30 : M. Dbneda, B. Achiary.

L'ÉCUME (542-77-16), 22 h : G. De-MECÈNE (271-33-41), 23 h = M. Vellois,

M. Ducret MEMPHIS MELODY (329-60-73), Y. Chelala, 24 h : C. McPherson. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 %: Shap Scall SAVOY (277-86-58), 21 h : E. Daniel,

H. Lavandier, V. Meyer, P. Le Most. SLOW CLUB (233-84-30), 21 ½ 30 : F. Gonz. SUNSET (261-46-60), 23 h: J-M. Juffer, F. Sitebon, T. Rabesson. TWENTY ONE (260-40-51), 21 b: ba 6,

7, 8 : Quartet Greg Hunne. En région parisienne

FRESNES, M.J.C. (237-63-42), 23 h Drove of all airc. MEUDON, C.C.ML (626-41-20), 20 k 45 : Treize à table. MONTREUIL C.C. Liment (287-50-08), 20 h 30 : Dembe Trio. LE VESINET, C.A.L. (976-32-75), 21 h: En sourdine_los surdines !

52-36); Chury Ecoles, 5 (354-20-12); U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22) : Bearritz, & (723-69-23); U.G.C. Boulevan 9- (246-66-44).

LES MOTS POUR LE DERE (Fr.) : Mas beaf, & (225-18-45). OCTOPUSSY. (A. v.c.); Marbeal, &

(225-18-45) : v.f. : Gallé-Rochechsourt 9- (878-81-77). PAPY PAIT DE LA RESISTANCE

(Fr.) : Berlitz, 2 (742-60-33) : Mari-gran, 3 (330-92-82) : Monspermens Pethe, 14 (320-12-06). PREMEERS DÉSIES (Fr.) : Anadre, 2 (233-54-58); Marigma, 2 (359-92-82).

PRINCESSE (Hone, v.o.): Epéc de Bois, **3- (337-57-47).** LES PRINCES (Pr.) : Charchet Saint Germin & (633-10-82).

DUAND PAUT Y ALLER, FAUT Y AL-LER (A. P.O.) : U.G.C. Denton, 6 (329-42-62) ; Erseitege, & (359-15-71). - V.L.: U.G.C. Opera, 2- (261-50-32); Parsument Macinesa, 2 (296-80-40) Rex. 2" (236-83-93); U.G.C. Moseperpasse, 6 (544-14-27); Paramoust City, 8 (562-45-76); Paramoust Opéra, 9 (742-56-31); Paramoust Bustille, 12 (343-79-17); Paramount Galooie, 13-(\$80-18-03); U.G.C. Gabelius, 13. (336-23-44) : Parancount Moutpersance, 14 (329-90-10); Convention Seinte Charles, 15 (579-33-00); U.G.C. Convention, 15 (\$28-20-64) ; Paramount Mailot, 17 (758-24-24); Parist Clichy, 18 (522-46-01); Secretar, 19 (241-77-99).

LE RETOUR DU JEDI (A., va.) : 360vies, 1= (260-43-99). - V.L : U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Res. 2º (236-\$3-93); Bienvenile beautparouse, 15 (544-25-02).

LE ROI DES SENGES (Chinois, *f.): Marais, 4- (278-47-86).

cinema

Les films userqués (*) sont interdits aux moins de treize sus, (**) aux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOY (704-24-24)

Dolores del Rio (1905-1983), 15 h : la Piste de 98, de C. Brown; 19 h : Désirs humains, de F. Lang; 21 h: Cinéma japonais (1900-1970) : Bangoro Shibukawa, de K. Tsukiyama.

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h : le Montreur d'ombres, de Robinson: 17 h : le Bourreau, de L.-G. Berlanga; 19 h : Cinema polonais; Eve veut dormir, de T. Chmislewski.

Les exclusivités

ADIEU FOULARDS (Fr.) : Movies, I= (260-43-99); Ambassade, 8º (359-19-08): Maxéville, 9- (770-72-86): Montparnos, 14 (327-52-37); Images, 18 (522-47-94)., L'AMIE (All., v.o.) ; Studio de la Harpe,

5- (634-25-52). A LA POURSUITE DE L'ÉTOILE (Ital., v.o.): Clamy Ecoles, 5 (354-20-12); Biarcitz, 8 (723-69-23). ANDROIDE (A., v.f.) : Arcades, 2 (233-54-58).

LES ANGES DU BOULEVARD (Chi., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6- (633-

A NOS AMOURS (Fr.) : Gauzoont Halles 1= (297-49-70); Impérial, 2= (742-72-52); Hautefeuille, 6= (633-79-38); St-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Elysees Lincoln, & (359-36-14); Ambassade, & (359-19-08) ; 14 Juillet Bustille, 11" (357-90-81); Athéna, 12" (343-00-65); Parnassiens, 14* (329-83-11). L'ART D'AIMER (franco-il.) : Monte-Carlo, & (225-09-83).

AU NOM DE TOUS LES MIENS (Fr.): Marbouf, 8 (225-18-45); Paramount Opéra 9 (742-56-31); Paramount Montparmesse, 14 (329-90-10). LES AVENTURIERS DE L'ARCRE PERDUE (A., v.f.): Capri, 2 (508-

LE BAL (Fr.-It.) : Gattmost Halles, 1" (297-49-70); Vendôme, 2º (742-97-52); Studio de la Harpe, 5 (634-25-52): Hautefenille, 6 (633-79-38); Pagode, 7 (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8 (359-04-67); Français, 9 (770-33-88); 14 Juillet Bestille, 11 (357-90-81); Olympic Entrepot, 14 (545-35-38); Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42); Bienvenile Montpareasse, 5 (544-25-02); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); 14 Juillet Beaugre-

nelle, 15 (575-79-79); Images, 18 LA BALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38). LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

BOAT PEOPLE (Chin., v.o.) : U.G.C. Odéon, 6. (325-71-08); Bierritz, 8. (723-69-23); Parnassiens, 14 (329-CARMEN (Esp., v.o.) : Forum Orient Ex-

press, 1e (233-42-26); Quintette, 5e (633-79-38); Parmassiens, 14 (320-CHALEUR ET POUSSIÈRE (HEAT AND DUST) (Ang., v.o.) : Lucernaire,

6 (544-57-34) : Marbeut, 8 (725-CLASS (A., v.o.) : Publicis Matignon, 8 (359-31-97).

Halles, 1" (297-49-70); Richelien, 2" (233-56-70); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Marignan, 8" (359-92-82); George V, 8" (562-41-46); Paramount City, 8" (562-45-76); Français; 9" (770-33-88); Maxeville, 9" (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Fauvette, 13" (331-60-74); Paramount Montharpasse, 14" (329-90-10); Montharpasse, Montparusse, 14 (329-90-10); Mont-parusse Pathé, 14 (320-12-06); Gan-mont Sud, 14 (327-84-50); Gammont Convention, 15 (828-42-27); 14 Juillet Beaugreneile, 15 (575-79-79); Para-mount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99); Gaumont Gamberta, 20 (636-10-96).

DANS LA VILLE RLANCHE (Sai.) St-Ambroise, 11 (700-89-16) (H. sp.). LES DENTS DE LA MER Nº 3 (A., v.o.): Forum, 1º (233-42-26); U.G.C. Danton, 6º (329-42-62); Ermitage, 8º (359-15-71); Paramount City, 8º (562-45-76). — V.I.: Rex, 2º (236-83-93); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); U.G.C.

Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 134 (336-23-44); Paramount Galazie, 13 (580-18-03); Paramount Montpernesse, 14 (329-90-10); Paramount Oriens, 14 (540-45-91); U.G.C. Convention, 15t (828-20-64); Marar, 16t (651-99-75); Paramount Montmartre, 18- (606-34-25).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost-A., v.f.) : Impérial Pathé, 2- (742-73-52). DIVA (Fr.): Rivoli Beanbourg, 4 (272-

63-32); Cinoches, 6 (633-10-82); Grand Pavois, 15 (554-46-85). EN HAUT DES MARCHES (Fr.) ; Desfert (FL sp.), 14 (321-41-01). ERENBIRA (Franco-Mex.; v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Quin-

tette, 5 (633-79-38); Biarritz, & (723-69-23); Parmastions, 14 (320-30-19). -(V.f.): Lumière, 9 (246-49-07). L'ETE MEURTRIER (Fr.) Ambestade, **6** (359-19-08). FAUX-FUYANTS (Fr.) : Marais, 4

(278-47-86). FLASHDANCE (A., v.o.) : Seint-Michel, 5º (326-79-17) :- Marbeuf, 8º (225-18-45). - (V.f.): Français, 9- (770-

FRERE DE SANG (A., v.a.) (*): 7 Art Beaubourg, 3 (278-34-15) (H. sp.). FURYO (Jap., v.o.) : Calypso, 17 (380-30-11).

GANDHI (Brit., v.o.) : Chury Palaco, 5-(354-07-76). GARCON (Fr.): Paramount Oddon, &

(325-59-83); Gamment Colisée, 8- (359-29-46); Français, 9- (770-33-88); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06). GET CRAZY (A. v.a) : Escurial, 13 (707-28-04); Espace Galté, 14º {327-95-94).

LE GRAND CARNAVAL (Fr.) : Gabmont Halles, 1= (297-49-70); Richelien, 2• (233-56-70) ; Berlitz, 2• (742-60-33) ; Ambassade, 8 (359-19-08); U.G.C. Normandie, 8 (359-41-18); Nation, 12 (343-04-67); Fenverte, 13" (331-60-74); Gaumont Sud, 14 (327-84-90); Montparnos, 14 (327-52-37); Gammont Convention, 15 (828-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Pathé Wepler, 18- (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

Jamais Plus Jamais (a. v.a.) :: Forum, 1" (233-42-26); Ciné Beanbourg, 3" (271-52-36) ; U.G.C. Denton, 6" (329-42-62); Normandie, 8 (359-41-18); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). — (V.L.): Rex. 2 (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. Mont-purnasse, 6 (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44) : U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Montparson, 14 (327-52-37); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Paramount Maillot, 17 (758-24-34); Images, 18 (522-47-94).

LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.o.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47). LUCKY LUKE, LES DALTON EN CA-VALE (Franco-américain) : Ambassade, 8 (359-19-08); Montpaynos, 14 (327-52-37); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Gaumont Convention, 15 (828-42-27). LUDWIG-VISCONTI (Ki, v.o.) : Studio des Ursulines, 5. (354-39-19). . .

2º (233-67-06); Le Paris, 8º (359-53-99); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Miramar, 14 (320-89-52); Toerelies, 20* (364-51-98). MEGAVIXENS (A., v.o.) (**): 7-Art Besubourg, 4 (278-34-15); Paramount Odéon, 6 (325-59-83) ; Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Parnassiens, 14 (329-83-11). - V.L.; Hollywood Boulevard, 9

(770-10-41). MRSS OYU (Jap., v.b.) : 14 juillet Par-nasse, 6: (326-58-00) LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) = Lucerneire, 6 (544-57-34). MONTY PYTHON A HOLLYWOOD
(A, v.o.): Ciné Benubourg, 3 (271-

18 THEATRE / 226.47.47 16, Rue Georgette Agutte - 18* MEMOIRES **D'ISLES** récits antillais

THEATRE DU CAMPAGNOL

LES FILMS NOUVEAUX

*あまね!

I will all the beautiful to

ح∸ مشہ جے

. Note w

4. 1 4 4

n with the

3 16. .

3 11.43 mag

The second

ريويسه التحد

文章范 经

化二二二烷

A PROPERTY OF

· *** ** **

4 2.,

At the same

100 TAN

- - - I

LE CRODE DES SERCNEURS, film américain de Giacomo Battieto, v.o. : Gampost-Halles, 1= (297-49-70); Clumy-Palece, 5 (354-07-76): Germost-Ambanade, 3 (359-19-08), v.t. : Gazmost-Richelieu, 2º (233-56-70) Garamont-Berlitz, 2 (742-60-33): Brotagne, 6 (222-57-97); Fantene, 13º (331-56-86) ; Mineral, 14º (539-52-43): Gammon Convention, 15 (828-42-27) ; Emages, 18- (522-

LA NUIT DES JUCES, film eméricain de Perer Hyams, v.o. : Forum, l= (233-42-26) ; Quintette, 5 (633-79-38); Paramount-Odéon, 6 (325-59-83) : Marignan, & (359-92-82) Georges-V. 8 (562-41-46); Pareassiens, 14 (320-30-19), v.f. : Gaumont-Richellen, 2 (233-56-70); Français, 9 (770-33-88) Paramount-Bustille, 12 (343-79-17) ; Fauvatre, 13* (331-56-86) ; Paramount-Galaxie, 13" (580-18-03); Gammont-Sad, 14 (327-84-50); Montpernanie-Pathé, 14 (320-12-06); Gaumous-Convention, 15 (828-42-27) ; Marse, 16 (651-

ET VOGUE NAVIRE. film italien de Fédérico Fellini, v.o. : Grumont-Halles, 1= (297-49-70); St-Germin-Huchette, 5 (633-63-20): U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08) U.G.C.-Rotonde, 6- (633-08-22) Pagode, * (705-12-15); U.G.C.-Normandie, & (359-41-18); Ganmont Colisée, 🗫 (359-29-46) ; 14 Juillet-Banille, 11 (357-90-81) 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Mayfair, 16 (525-27-06); v.C.: U.G.C.-Opera, 2 (261-50-32); U.G.C.-Boulevard 9 (246-66-44); Nation, 12 (343-04-67); Miramer,

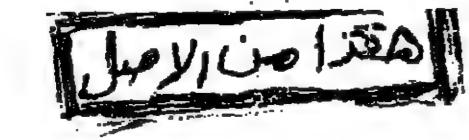
14* (320-89-52) ; Garmont-

99-75); Clicky-Pathé, 18- (522-

Convention, 15 (828-42-27). RUE BARBARE, (*), v.f. = film francais de Gilles Behat : Formo, 1". (297-53-74) : Paramonat-Marivanz, (296-80-40); Paramount-Odéon, 6. (325-59-83); Pablicis-St-Germain, 5: (222-72-90); Paramount-Mercary, 8: (562-75-90); Publicis Champs Elysées, 8 (720-76-23); St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Max-Linder, 9 (770-40-04); Paramount-Bastille, 12" (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28); Paramount-Montpartiasse, 14 (329-90-10); Paramount-Orléans, 14 (\$49-45-91); Parmessieus, 14 (320-30-19) : Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Passy, 16" (288-62-34); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24) ; Paramount-Montmagere, 18 (606-

34-25). 20 ANNÉES DE CINÉMA GEOR-GIEN, (Reprises et Inédits), y.o. : Cosmos, 6 (544-28-80).

EPETIT MONTPARNASSE LE MARGINAL (Fr.) : GaRé Boulevard, LOCATION: 320.88.56 MAGGIANIZ BODAS TERMS



COMMUNICATION

(Pr.) : U.G.C. Montpermese, 6" (544-14-27) ; U.G.C. Bierritz, 8º . [723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9 (246-Guerre des Etoiles, l'Empire contre-attaque, le Retour du Jedi : Escurial, 13

الاستناد كو

t was

A 42 2 19

* 10 to 14

A 18 18 18

the second of

10 May 20 18 1

. X

CHAO PANTIN (Fr.) : Porum 1º (297-2 (236-83-93) : U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Paramount Marrivaux, 2 (296-80-40); Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20); Hautefouille, 6 (633-79-38) : U.G.C. Odéon, 6: (325-71-08); Biarritz, & (723-69-23); Coli-sec, & (359-29-46); Paramount Opera, 9- (742-56-31); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Athéan, 12° (343-00-65); Paramount Galaxie, 13° (580-(8-03); Gainmont Sud; 14 (327-84-50); Paramount Montparame, 14 (329-90-10); Mirangar, 14 (320-89-52); Bienventie Monsparance, 15 (544-25-02); Convention Saine Charles, 15 (579-33-00); 14 Juillet Beaugreacile, 15 (575-79-79); Victor Hugo, 16 (727-49-75); Pathé-Wepter, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

COOTSIE (A., v.f.) : Opina Night; 2 (296-62-56) LA TRACE (Fr.) : Cisé Besubeurg, 3 (271-52-36); Studio Alpha, 5- (354-39-47) ; U.G.C. Danton, 6: (329-42-62) Rotonde, 6º (633-08-22); U.G.C. Champs-Elysées, 8 (359-12-15) J.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44) U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59) ; Convention Saint-Charles, 15 (579-

LA TRAGEDIE DE CARMEN (Pr.) vorsion Delavault; version Gal; version Saurova: 14 Juillet Parasse, 6 (326-

LA TRAVIATA (IL, v.o.) : Bossperic, 6 (326-12-12): LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.) : Panthéon, 5 (354-15-04). LA ULTIMA CIENA (Cub., v.o.) (H. sp.) : Donfert, 14 (321-41-01). AMOUR EN ALLEMAGNE

(Franco-all., v.o.) : Elysées Lincoln. 8 (359-36-14)... UN BON PETTE DIABLE (Fr.) : Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Marignan, 8 (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 84 (387-35-43); Paramount Opéra, 9. (742-56-31); Manéville, 9: (770-72-86) ; Athéna, 12= (343-00-65) ; Nations, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (539-52-43) Soutparpasse Pathé, 14 (320-12-06) Pathé Clichy, 18: (522-46-01),

UN BRUIT QUI COURT (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A. 7.0.); Saint-Michel, 5 (326-79-17); Ambassade, 8 (359-19-08); George-V, 8: (562-41-46); Paramient, 14: (320-30-19). - V.f. ; Berlitz, 2: (742-60-53) ; Lumière, 9 (246-49-07) : Montpernot, **1** (327-52-37).... TIVE LA SOCIALE (Fr.) : Lamire, 9

Y A TELLEMENT DE PAYS POUR ALLER (Fr.) : Marais, 4 (278-47-86). WARGAMES (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Ciné Beau-bourg, 3 (271-52-36); Seint-Germain Huchette, 5 (633-63-20); Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); -Marignan, 8 (359-92-82); 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81); -Parmassiens, 14 (329-83-11) : Kinopanorama, 15* (306-50-50). - V.f. : Impérial, 2* (742-72-52) : Richelies, 2º (233-56-70); Berlitz, 2º (742-60-33); Brotagne, 6- (222-57-97); Fauvetie, 13- (331-60-74); Mistral, 14-(539-52-43); Pathé Clichy, 18º (522-Gaumont Gambetta, 20 (636-

ZELIG (A.): U.G.C. Opera, 2 (261-50-32) ; Epéc de Bois, 5 (337-57-47). Les séances spéciales

AMERICAN GIGOLO (A. Chatelet-Victoria, 1= (508-94-14) 17 h 05. O h 30. BULLITT (A., v.o.) : Châtelet-Victoria,

1° (508-94-14), 22 h 15, LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16); 18 \tau 15. CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL (*) (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5- (337-57-47), 22 h. CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.

vo.) : Studio Bertrand, 7. (783-64-66), DOULOS (Fr.) : Otympic-Luxembourg, 6- (633-97-77), 24 h. DES CHARROTS DE FEU (Brit., v.o.) Saint-Lambert, 15 (532-91-68), 15 b CLEMENTINE TANGO (Fr.) : Châtelet-Wictoria, 1= (508-94-14), 20 h 15, DOCTEUR FOLAMOUR (A., va.) : St-Ambroise, 11. (700-89-16), 20 h. FURYO (Jap; v.o.) : Sains-Lambert, 15.

(532-91-68), 17 h; Calypso, 17 (380-30-11), 17 b 30. JOHNNY GOT HIS GUN (A. V.A.) Chatelet-Victoria, 1 (508-94-14). 18 h 10; Grand-Pavois, 15 (554-46-85), - 21 h 30.

HAMMETT (A., v.o.) : 7" (783-64-66). JENNY (A., v.o.) : Botte & Films, 17-(622-44-21), 20 h.

SEN LISE

MORT A VENISE (IL, v.o.) : Templicis, ' **3º (272-94-56), 20 h.** NEW-YORK 1997 (A., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h HOCES DE SANG (Bsp., v.o.) : Chitcict-Victoria, 1= (508-94-14), 19 h 05. OFFICIER ET GENTLEMAN (A., V.O.) Chitalet-Victoria, 1 (508-94-14), 16 h. PROVA D'ORCHESTRA (ic. v.o.) : Ca-Typeo, 17 (380-30-11), 15 h 45. QUE LE SPECTACLE COMMENCE

(A. v.a.) : Chitclet-Victoria, 1= (508-94-14), 22-1-25. ALD (**) (h., v.o.) : Ciné Beanbourg, 3 ~ (321-52-36), 0 h 35. LE SEPTIÈME SCEAU (Suéd., v.o.) :

Studio Bortrand, 7 (783-64-66), 15 h. SOUDAIN L'ETE DERNIER (A. v.o.) St-Ambroise, 11. (700-89-16). 21 h 45. TAXI DEIVER (**) (A. v.a.) : Boite à Films, 17 (622-44-21), 22 h. TRAQUENARD (A. v.o.) : Olympic-Extendeurg. 6 (633-97-77), 24 it. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*). (A. v.c.) : Studio Galande,

5 (35472-71), 22 h 30, 0 h 20. VOVACE AU BOUT DE L'ENFER (A., (380-30-11)_21 h

A LA MAISON DE LA RADIO

Les alchimistes du huitième art

Le 5 janvier, se terminait l'exposition organisée par Radio-France à ments, photos, maquettes, matériels vont donc rejoindre leurs collections respectives en attendant le viugt-cinquième ou le trentième anniversaires du fameux Colinée de verre et de béton. L'Institut national de la commu nication audiovisuelle (INA) récupérera nombre d'enregistrements sonores issus de son trésor d'archives, taudis que les studios 184 et 105

La fête, sana doute, devait être éphémère... et les fanious du hall représentant fièrement « soixante radios » ne pourront plus masquer le malaise actuel de cette maison, trahie par les sondages et menacée par un budget de pénurie. Anteurs et réalisateurs s'inquiètent nour la création. La rencontre organisée le 3 janvier par l'association Espaces radiophoniques autour du thèmit « De la radio comme huitième art » témoignait pourtant de sa vitalité encore récente.

La vue est à portée de main Le son vient de loin La vue explique Le son pare de mystère La vue est vérifiable Le son est légendaire

ROBERT MURRAY SCHEFFER.

Placée en exergue du programme de la rencontre entre le public, les réalisateurs, les anteurs et les comédiens, cette phrase ne fut plus citée au cours de la journée. A quoi bon? Elle ne fut pas davantage développée, commentée. Que donc lui ajouter? Prolonger au-delà la comparaison avec le petit écran? Evoquer encore une fois la magie et le pouvoir du son ? Décrire la gamme des émotions qu'un simple bruit suscite, le stimulus sonore qui met en branle la mémoire et fait naître des images? Parler d'encouragement à la réverie participative de l'auditeur qui achève lui-même ce que l'antenne-esquisse ou habilement suggère? Et puis, passer à l'offensive en dénonçant l'impérialisme télévisuci ? Inutile.

Le public, mardi, était déjà tout entier acquis à la radio. Une radio de qualité, une radio sophistiquée, une radio « pour s'évader ». « Le huitième art », pour reprendre le thème de la rencontre. Assurément.

Comment qualifier autrement, sinon, la vingtaine d'émissions ou d'extraits sonores diffusés au cours de la journée du 3 janvier et comdramatique d'I. Griporesco, réalisée mémoire, à sa sensibilité aussi par Georges Godebert, dans laquelle un boxeur tombé au tapis juste après avoir recommi en son adversaire le S.S. qui l'avait torturé, revoit en épisodes successifs son passé, tandis que l'arbitre égrène lentement les peuf secondes qui le séparent du K.O. L'incursion fictive dans le passé du boxeur, ponctuée par les bruits réels de la foule au Palais des sports à Paris, le montage périlleux

L'AGENCE FRANCE-PRESSE INTERROMPU SES SERVICES **VERS LE MAROC**

L'Agence France-Presse (A.F.P.) a interrompu depuis le le janvier la livraison de ses informations au Maroc, à l'exception de l'ambassade de France et de son propre bureau. Selon l'agence officielle marocaine Maghreb arabe presse (MAP), qui commercialise les informations de PA.F.P. auprès d'une vingtaine de clients (médias et administrations). c'est le refus de la MAP, en raison d'une « situation financière délicate ». d'accepter une augmentation de 329 % et de payer en devises, qui a provoqué la décision de l'agence française. Le contrat entre la MAP. et l'A.F.P. date de 1959 et a fait l'objet de plusieurs avenants depuis. On indique, à la direction de l'A.F.P. que le différend commercial existe depuis plusieurs années et que les deux agences sont en négociation - depuis de nombreux mois ». La direction de l'A.F.P. a averti la MAP depuis « plus de six mois » qu'elle pourrait être amenée à interrompre ses services, mais elle estime - ne plus avoir d'interlocuteur », ni à la MAP ni à la direction de l'information du royaume. L'agence française espère « trouver un interlocuteur pour reprendre les negociations rapidement .. Quant aux chiffres d'augmentation indiqués, ils ne sont pas confirmés, mais considérés comme possibles, compte tens des demandes successives depuis plusieurs années:

L'interruption de la livraison des nonvelles en provenance de l'agence française peut être lourde de conséguesces si une solution n'est pas trettvée au différend. D'une part, alle ouvre la roie à une pénétration des autres agences internationales (l'américaine Associated Press et la britamique Reu-ter out des services en français et sont déjà sur les rangs), ce qui affaiblirait la présence française et le position commerciale de l'A.F.P. dans cette région. D'autre part, elle risque d'être interprétée par les tenants du « nouvel ordre mondial de l'information » comme une vision « affairiste » des rapports Nord-Sud sur l'information. La presse maro-. caine a d'ailleurs réagi vivement dans ce trop fragile dans ce secteur âpresens à la décision de l'Agence France-

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

fermeront enfin leurs portes, ouvertes ces derniers temps au public.

de l'histoire et le jeu des comédiens - Pierre Trabaud et François Chaumette; - doment à l'émission une intensité dramatique formidable qui tient le spectateur, depuis les premières secondes du générique.

Dramaturgie du reportage

L'Evénement aussi, de Marc Deskozeaux, réalisé par Jeanne Rollin-Weisz. Un montage de réponses multiples à une question « bidon » posée aux passants de la rue Mouffetard à Paris. Des témoignages brefs, qui en disent pourtant long sur eurs auteurs. Un patchwork et pourquoi pas? - Une musique de roix de tous les timbres, de tous les registres, de tous les âges, de tous les accents ; un contraste absolu avec le discours parfait, convenu, la voix sereine et posée, que diffusent ordinairement les médias. Un micro, ici, est endu dans la rue, qui en rapporte la vie grace aux talents conjugés de l'auteur et du réalisateur, lesquels, jouant des bruits, des sons, de la diversité des voix et de la drôlerie de certains témoignages mêlent astucieusement les techniques de la dramaturgie et celles du reportage, et donnent à cette tranche de réel une nouvelle dimension artistique.

Un travail d'alchimiste, en fait, et l'art de « mettre en ondes », comme l'on met en scène, de choisir les sons comme d'autres posent un décor et de s'intéresser, grâce à la stéréophome, à l'architecture sonore, comme certains, au théâtre par exemple, mentés taintôt par l'auteur, tantôt disposent et organisent l'espace soépar un réalisateur ou par un comé - nique. On s'adresse à l'intuition de dien? Le Ring par exemple, cette l'auditeur, à son imagination et à sa

> Création ? Bien sûr, création. Un mot que les réalisateurs de France-Culture craignent, faute de moyens, de ne plus pouvoir revendiquer, mais dont feraient bien de s'inspirer nombre d'animateurs de radio libres. qui, s'ils prenaient la peine de fouiller dans les archives de l'O.R.T.F. à la recherche des travaux de Pierre Schaeffer, de Jean Tardieu, de Paul Gilson, de Jean Chouquet, d'Alain Trutat et de quelques autres, consentiraient sûrement à nlus de modestie... et prendraient en tout cas une magistrale leçon de radio.

> > ANNICK COJEAN

Dans l'imprimerie lourde HELIOGRAVURE DE FRANCE

A REPRIS SON ACTIVITÉ Le tribunal de commerce de

Compiègne (Oise) à confié, vendredi 30 décembre 1983, l'imprimerie Héliogravure de France. à Novon, en location-gérance pour deux ans à une S.A.R.L., Hélio-France, constitué par le personnel et l'ancien directeur de la société. M. Patrick Grunelart. Le licenciement de ce dernier par M. Yvan Gimoux, P.-D.G. d'Héliogravure de France, en octobre 1983, avait provoqué une vive mobilisation du personnel qui avait exigé le départ de M. Ginioux. Le conflit se termina par le dépôt de bilan de l'imprimerie à la fin novembre.

L'offre de reprise faite par M. Serge François, dirigeant d'une autre grande entreprise d'héliogravure, qui prévoyait le licenciement d'une partie importante des deux cent trente-sept employés et ouvriers a été repoussée par le tribunal de commerce. La proposition conjointe du personnel et de M. Grumelart bénéficiait du soutien de la municipalité de Noyon, qui aurait garanti un prêt bançaire de 1,2 million de

francs. tions ont été remises en route lundi 2 janvier - souffre néanmoins d'un plan de charge insuffisant : un chômage technique affectant 50 % des capacités de main-d'œuvre a été décidé. Même si ce nouvel avatar de l'ancienne ramification du groupe Georges Lang retrouve la confiance de la clientèle deux questions restent posées : comment seront remboursés les 87 millions de francs de prêts contractés par Héliogravure de France; les pouvoirs publics se satisferont-ils de la décision du tribunal de commerce et accepteroniils d'aider la nouvelle société jugée ment concurrentiel de l'imprimerie E. R.

Vendredi 6 janvier

20 h 35 Variétés : Porta-bonheur, de P. Sabatier et R. Grumbech. Avec Jane Birkin, Francis Huster...

CE SOIR SUR TF1

Un grand roman de Jeanne Bourin La chambre des dames

Editions de La Table Ronde

21 h 55 Feuilleton: La chambre des demes, d'après J. Bourin. Troisième épisode d'un seuilleton coquin, une fresque médiévale signée Yannick Andrei, assisté de Jeanne Bourin. Avec Marina Vlady en mère comblée mais en femme inassouvie et Henri Virlojeux, romanesque et

22 h 50 Bravos. Magazine du spectacle de J. Artur et Tchin-tchin, au Théâtre Montparnasse; le nouvel Opéra de la Bastille ; le Roi Victor, au T.B.B. ; Pleurer de rêve au Thédure Antoine, P. Desproges au Théatre Fontaine.

23 h 35 Journal

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Feuilleton : Fabien de la Drôme, de J. Cosmos et S. Lorenzi, réal, M. Wyn. Suite du grand seuilleton-western. Chevauchées. bagarres, coups de fusil dans la France du Directoire. Une action simple, efficace, une morale manichéenne. Bref, un vrai western mais une lecture politique vivante d'une des époques les plus troublées de l'histoire. 21 h 35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : • Les intellectuels et la vérité •, sont Invités: Jean-Denis Bredin (l'Affaire), Jean-Marie Domenach (Lettre à mes ennemis de classe), notre collaborateur Roland Jaccard (L'âme est un vaste pays), Hélène Parmelin (la Désinvolture), Claude Roy (Permis de séjour). 22 h 50 Journal.

Ciné-club (cycle France années 40) : Paradis 23 h perdu. Film français d'A. Gance (1939), avec F. Gravey,

M. Presie, E. Popesco, R. Le Vigan, Alerme, G. Landry, J. Marken (N.). Un jeune peintre s'éprend d'une cousette et l'épouse

après être devenu modéliste de haute couture. La guerre de 1914 éclate. La jeune semme meurt en mettant une fillette au monde, tandis que son mari est au front Drame humain d'un amour brisé et de la vie d'un homme marqué par le souvenir. Grande intensité lyrique, sentimentale, émotionnelle. On appréciera particulièrement le jeu de Fernand Gravey et de Micheline Preste, celle-ci dans deux rôles.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vendredi : Que sont mes camarades devenus?

Magazine d'A. Campana. Les réalisateurs Serge Avedikian et Jacques Kebadian poursulvens leur travail de mise en mémoire de la parole armémenne, à travers les exils du vingtième siècle. Ici, un voyage en Arménie soviétique, une photo de classe, vingt uns plus tard, où Avedikian désormais français montre son pays d'origine.

21 h 30 Journal. 21 h 50 Ben Zimet ou la ballade du petit juif qui a trouvé une demi-lune dans un chamo de mais. Zimet chanse des mélodies hébraïques, d'inspiration lisurgique, d'une voix d'entonnoir, sortie d'un gosier d'où s'échappent des milliers de mots. Un voyage aux confins de l'Europe, dans les maisons obscures des ghetros de Pologne. La réalisation, signée Jean-Paul Sassy, est un mélange de décors réels (le Tarn) et artificiels (superbes) et s'offre parfois quelques folies surré-

22 h 45 Prélude à la nuît. Quaruor nº 14, de Mozart, par le Quaruor Rosamonde.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Dessin animé : du Plomb dans la neige. 17 h 10 Un regard s'arrête. (Les techniques de l'émail.)

17 h 35 Le monde à Paris. (Culture africaine.) 17 h 50 Les Six de Bourgogne chez M. Lorrain.

18 h 5 Au-delà de l'ombre : Evaristo. 18 h 30 Le monde des médecines différentes. (Les

insomnies.) 19 h 55 Dessin animé : les Misérables.

Informations.

19 h 15 Infos régionales. 19 h 35 Les Indiens dans le monde contemporain.

FRANCE-CULTURE

20 h. Documentaire : l'Amérique de Reagan, par E. Lau-21 h 30, Musique: black and blue (la Caraïbe).

22 h 30, Nuits magnétiques : Arrêts fréquents.

FRANCE-MUSIQUE

20 k 30, Concert (_), donné au Théâtre des Champs-Elysées en novembre 1983 : le Bal masqué, de Verdi, par l'Orchestre national de France et les chœurs d'hommes de Radio-France, dir. G. Gelmeui, chef des chœurs, M. Lasserre de Rozel, chef de chant, M. Paubon. 23 h, Fréquence de muit : Ouverture sur le Grand Nord.

Samedi 7 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

9 ± 30 Vision plus.

10 h 30 La maison de TF 1. 12 th: Bonjour, bon appetit.

Magazine culinaire de M. Oliver. 12 h 30 La séquence du spectateur. 13 h Journal. 13 h 35 Amuse-gueule, de C. Anglade.

14 h 5 La petite maison dans la prairie. Le grand ring dingue. 15 h 40 C'est super. 16 h 5 Dessin animé : Capitaine Flam.

16 h 35 Casaques et bottes de cuir, cheval. Série : Joëlle Mazart. 17 h

Tremte millions d'amis. 18 h 18 h 30 Magazine auto-moto. 19 h 5 D'accord pas d'accord. 19 h 15 Émissions régionales.

19 h 40 Jeu: Les petits drôles. 20 h Journal. 20 h 35 Série: Julien Fontanes.

Un coup de bhuff, réal. J. Cosmos. Avec J. Morel, R. Mirmont, S. Amidou, C. Barbier, M. Marie... Un inconnu se fait passer pour l'ami d'enfance du magistrat Julien Fontanes, Oul est-ce? 22 h 15 Droit de réponse : l'esprit de contradic-

Emission de Michel Polac : A quoi sert la télévision ? Avec J. Cluzel, sénateur, J.-L. Godard, S. Collaro, P. Bouteiller... 23 h 45 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 35 Journal des sourds et des malentandants. 10 h 55 Sport : Ski. Descente messieurs, en direct de Morgine. 12 h A nous deux.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : La vie secrète d'Edgar Brings. 14 h La course autour du monde. 14 h 55 Les jeux du stade. 17 h Récré A 2.

17 h 50 Les carnets de l'aventure. « Raid ou jardin d'Allah », de M. Tonnelli : «Ponape ». l'île du mystère, de N. Frazer. 18 h 50 Jeu : des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord pas d'accord. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

Journal. 20 h 35 Variétés : Champs-Élysées, de M. Drucker. Avec Nana Mouskouri. 22 h 5 Magazine : Les enfants du rock. Spécial Quincy Jones.

23 h 20 Journal. TROISIÈME CHAINE: FR 3

17 h 30 Télévision régionale.

12 h 30 Les pieds sur terre. Mutualité Agricole.

14 h Entrée libre... Avec le cinéaste René Allio : à 14 h5, Images d'histoire ; à 14 h 20, Portrait d'un comédien : Olivier Perrier ; à 14 h 35, L'architecture, art nouveau; à 14 h 50, Document : les immigrés de l'insérieur ; à 15 h 25. Le gros Ka ; è 15 h 35, D'hier... d'aujourd'hui : l'horloge. 16 h 15 Liberté 3. Emission proposée par J.-C. Courdy. Sur le thême : La loi Quilliot, le logement.

19 h 50 Dessin animé : l'Inspecteur Gadget. 20 h Les jeux. 20 h 35 Série : L'univers du rire. Présentée par B. Reynolds, J. Lemmon, W. Matthaul

Programmes autonomes des douze régions.

Une série de trois émissions qui proposent de faire revivre les grands moments et les grandes sigures du cinéma américain : Mel Brooks, Dean Martin, Jerry Lewis ...

21 h 30 La vie de château, émission de J.-C. Brialy. Pour la première émission de sa série, Jean-Claude Brialy recoit dans son château de Monthyon Suzanne Flon, Bernard Giraudeau et Gérard Lenorman, Souper aux chandelles et conversations à basons rompus.

Journal. 22 h 22 h 20 Musickub.

Les péchés capitaux (In partie), par le mime Marceau,

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 30 Informations. 17 h 35 Troisième rang de face (l'actualité des spectacles).

18 h 10 Dynasty. 18 h 55 Dessin animé : les Misérables,

Informations. 19 h 15 Infos régionales.

19 h 35 Clip-Clap (panorama de la chanson et du

cinéma français).

FRANCE-CULTURE 7 h 2. Matinales.

8 h. Les chemins de la connaissance : Dérives. 8 k 30, Comprendre aujourd'hui pour vivre demain : Cadres et rechniciens : quelle formation face aux nouvelles technologies?

9 h 7, Matinée du monde contemporais. 10 h 45, Démarches avec... Claude Lepape.

11 h 2, Fête de Noël orthodoxe, à la cathédrale Saint-Alexandre (Paris).

12 h 5, Le pont des arts.

14 h 5, Les samedis de France-Culture : L'Amérique de Reagan, par E. Laurent (Detroit). 16 h 20, Musique : deux siècles d'opéra 3 Prague (le théâtre Tyl; le théâtre national).

18 h. Les manuels scolaires : genèse du manuel, avec Hebrard. 19 h 25 Jazz è l'ancienne.

19 h 30 Communanté des radios publiques de langue francaise. Les capitales du jazz (Radio-Canada). 20 h. Et soudain l'homme s'est envolé, de C. Dufresne. Avec S. Artel, P. Michael, D. Manuel...

27 h 55, Ad lib. 22 h 5, La fugue da samedi.

FRANCE-MUSIQUE

0 h à 6 h . Fréquence de mait : 2 h 35. Concert : œuvres de Beethoven, Schubert, Brahms; 4 h 30, Bloch; 5 h 20,

6 b 2, Samedi matin : œuvres de Rimsky-Korsakov.

Haydn. 8 h 5, Avis de recherche.

9 h 5. Carnet de notes. 11 h 5, Les grandes répétitions : Karajan et la Philhar-

monie de Berlin. 13 h 35, Importation.

15 h, L'arbre à chansons. 16 h 30, Concert : œuvres de Schubert, Bruckner par l'ensemble à vent de Paris, dir. A. Paris et la chorale Vit-

toria d'Argenteuil 18 h, Les cinglés du music-hall.

19 h 5. Les pêcheurs de peries. 20 h 30, Concert(en direct du Théatre des Champs-Elysées à Paris) : Variations pour orchestre sur un chême de Haydo, Concerto pour piano et orchestre nº 5 de Beethoven, Symphonie nº 4 en fa mineur de Tchatkovski par l'Orchestre national de France, dir. E. Kri-

vine, sol. Y. Egorov, piano. 21 h 30, Fréquence de nuit : le club des archives.

INFORMATIONS « SERVICES »

- BULLETIN D'ENNEIGEMENT -

usagers un bulletin d'information

Le premier chiffre indique en o ristes ; le second, l'épaisseur de nei

ALPES DU NORD

Les Arcs: 50-70; Arêches Beaufort 70-115; Autrans : 20-40; Averiaz : 10-50; Notre-Dame de Bellecombe : 50-30; Samoëus : 15-75; Chamonix : 10-100; La Chapelle - d'Abondance : 25-40; Châtel : 15-50; Collet d'Allevard : 20-50 ; La Clasaz : 20-70 ; Combloux: 30-90; Les Contamines-Montjoie : 40-105 ; Le Corbier : 30-60 : Courchevel: 70-120; Crest-Volant: 30-85; Les Deux-Alpes: 25-150; Flaine 60-110 : Flumet : 45-70 : Les Gets : 40-60; Le Grand-Bornand : 30-60; Les Houches: 15-80; Les Sept-Laux: 20-50; Megève: 45-85; Les Mennires: 40-90: Méribel : 25-150: Morzine-Avoriaz: 25-95; La Grande-Plagne: - 75-100; Pelsey-Nancroix: 40-70; Pralognan-la-Vanoise: 40-45; Prazsur-Arly:30-60 :LaRosière:40-80 ;Saint-François - Longchamp: 40-100; Saint-Gervais-le-Bettex : 50-90 ; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 25-40; Thollon-

les-Memises: 20-40; Tignes: 55-180;

Val-Cenis: 20-100; Val-d'Isère: 35-60;

Valloire: 25-55; Valmorel: 50-80; Val-

TAPIS D'ORIENT

VENTE PAR IMPORTATEUR AUX PARTICULIERS

PEXTRÊME-ORIENT

des tonnes de tapis faits main

avec certificat d'origine

Grand choix de tapis en soie à partir de 2 500 F

Iran, Chine, Pakistan, Caucase, ancien

IVOIRES et PIERRES DURES

STATUETTES ou VASES à 1500 F

Vendredi 6, samedi 7, dimanche 8, lundi 9 janvier 1983

de 10 à 13 heures et de 15 à 19 heures

IMPĒRIAL JADE

7, RUE DE MIROMESNIL, 75008 PARIS

Tel : 265-01-35

ALPES DU SUD

Allos-le-Seignus: 40-70; Auron: 50-90; Beuil: 20-45: La Colmiane Valdeblore: 45-75: La Foux d'Allos: 40-70: Isola -2000: 90-100: Montgenèvre: 55-90; Orcières-Merlette: 30-40: Les Orres: 20-50; Pra-Loup: 35-55; Le Sauze: 30-80; Serre-Chevalier: 40-80: Superdévoluy: 15-75; Valberg: 40-55; Vars: 30-40.

PYRÉNÉES Les Angles : 10-20 ; Barèges : 30-80 Cauterets-Lys: 50-65; Font-Romes perbagnères: 10-25; La Mongie: 50-90; Saint-Lary Soulan: 20-30.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore: 15-25: Super-Besse: 10-20; Super-Lioran: 10-20.

JURA Metablef: 25-25; Les Rousses: 10-

Gérardmer: 15-35; Le Bonhoume:

LES STATIONS ETRANGÈRES Pour les stations étrangères, ou peut s'adresser à l'Office national allemand du tourisme, 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tel. 742-04-38; à l'Office national suisse du tourisme, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tel. 742-45-45; à l'Office national autrichien du tourisme, 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. 742-78-57; à l'Office national italien du tourisme, 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tel. 266-66-68.

ANNIVERSAIRES JOHN WELLAM CHANTE LES

DROITS DE L'HOMME. - La Ligue des droits de l'homme célèbre le 35º anniversaire de la de l'homme, proclamée le 10 décembre 1948 à Paris par l'Assemblée générate des Nations unies. Un disque, les Droits de l'homme, enregistré par John William, célèbre cet événement. Le disque : 35 F.

* 27. rue Jean-Dolent. 75014 Paris. Tel.: 707-56-35. C.C.P. 218-25 Paris.

FAMILLE

LES ADOPTIONS TRANSNATIO-NALES. - C'est le thème du numéro spécial (octobre-novembre) d'Accueiltir, bulletin mensuel du Service social d'aide aux émigrants (S.S.A.E.), section francaise du Service social international (S.S.I.). Ce numéro réunit des documents officiels français, des éléments de droit international privé et des exemples concrets d'adoption d'enfants originaires principalement des pays pauvres d'Extrême-Orient ou d'Amérique latine. Le numéro : 5 F.

* S.S.A.E., 72, rue Regmankt, 75013 Paris, Tél.: 584-15-25.

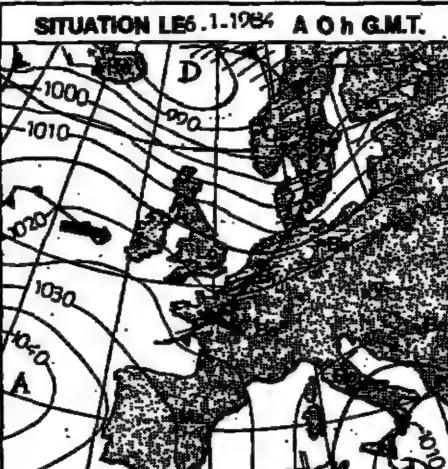
JOURNÉES D'ÉTUDES

'INTÉGRATION DES MIGRANTS. - Les centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA) organisent, les 11 et 12 janvier, à Marty le Roi (Yvelines), des journées d'études sur le thème : « Les jeunes d'autres cultures dans la société francaise ». A l'intention de caux qui sont en contact avec les deux millions de jeunes issus de familles immigrées.

* CEMEA, 76, houlevard de La Villette, 75940 Paris Cedex 19.

> Les mots croisés se trouvent page 14.

MÉTÉOROLOGIE



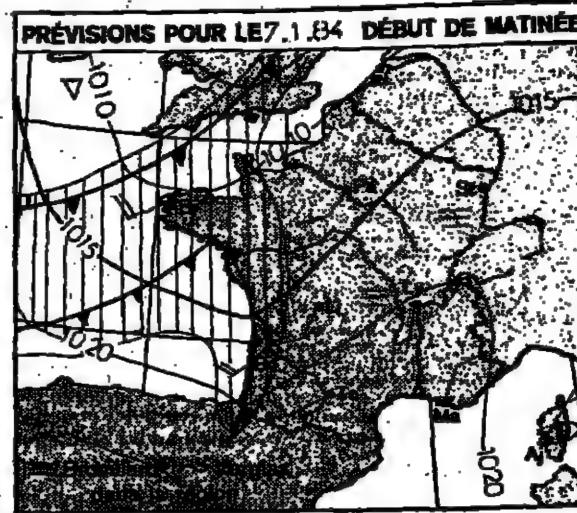
catre le vendredi 6 janvier à 0 heure et je samedi ? jasvier à misuit.

Notre pays va rester sons l'influence d'un flux de nord-ouest dans lequel circulent des zones de pluies on de neige.

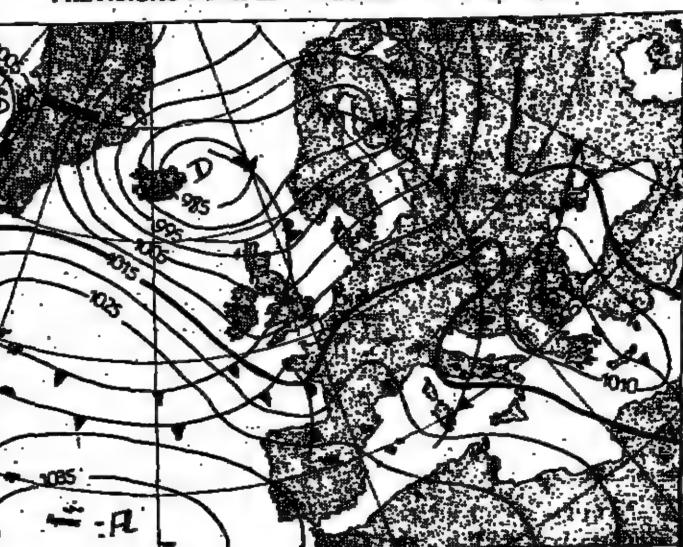
Samedi, en début de matinée, une zone de pluie intéressera les régions allant du Pas-de-Calais à l'Aquitaine. Elle sera précédée sur la Champagne, la Lorraine, le Centre, le Massif Central, d'un temps convert avec quelques pluies verglaçantes. On observera un peu de brume ou de brouillard de la Bourgogne à la moyenne vallée du Rhône et au sud du Massif Coural. Le sud-est du pays sera dégagé tandis que, sur la Bretagne, des éclaircies commenceront à apparaître. Les températures minimales scront de 0 à - 3 ° C dans les régions de montagne, sur la Bourgogne et le Lyonnais, 3 à 5 ° C en bordure de la Méditerranée et sur le Bassin parisien, 4 à 6 ° C dans l'Ouest.

An cours de la journée, la 2006 de pluie traversera la France en donnant de la peige on montagne. Le soir, il y aura des averses souvent fortes près des froctières du Nord et de l'Est; encore des chutes de neige des Votges aux Alpet à partir de 600 mètres à 800 mètres et sur les Pyrénées à partir de 1 000 mètres.

Les températures maximales seront de 6 à 10 ° C du Nord au Sud, mais de 2 14 C dans le Nord-Est.



PRÉVISIONS POUR LE 7 JANVIER A 0 HEURE (G.M.T.)



Sens d'évolution pour dimmeché La France restera sous l'influence d'un courant de nord-ouest assez froid et instable, en particulier sur le Nord et l'Est.

Prévisions pour dimauche Dimanche matin des gelées de 0 - 3 ° C seront observées, des Ardennes et des Alpes au Centre et l'Aquitaine randis que des averses se produiront déjà près de la Manche. Dans la journée, ces averses se généraliseront de la Manche orientale et des frontières du Nord au Morvan, au nord des Alpes et à la Corse. Elles tomberont sous forme de neige an-dessus de 300 à 400 mètres et même loculement en plaine. Sur les Pyrénées, le ciel restera bouché, et ou peut aussi s'attendre à quelques chutes de neige. Un mistral assez fort s'établira nrès de la Méditerranée. Les températures maximales s'échelonneront entre et 10 ° C sur le littoral méditerranéen, 7 ° C près de l'Atlantique, 3 à 5 ° C dans

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 6 janvier à 7 heures de 1020,7 millibars, soit 765.6 millimètres de mercure.

Températures (le promier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 5 janvier; le second, le Ajaccio, 14 degrés et - 2; Biarritz, 9 et 8; Bordeaux, 9 et 8; Bourges, 6 et 4; Brest, 11 et 7; Caen, 9 et 5; Cherbourg,

JOURNAL OFFICIEL

Sont publics au Journal officiel du vendredi 6 janvier 1984: DES DÉCRETS

· Portant création d'un comité national d'évaluation des risques de

mouvements de terrain. • Relatif à l'organisation des marchés dans les secteurs des matières grasses, du lin et du chan-vre, des protéagineux, des fourrages séchés et du ver à soie.

• Fixant le barême des versements prévus à l'article 10 de la loi du 13 juillet 1979 relative à l'organisation du contrôle des matières fertilisantes et des supports de culture. · Complétant le code de la construction et de l'habitation.

UN ARRÊTÊ Relatif au calendrier de l'année scolaire 1984-1985.

ORDRE NATIONAL DU MÉRITE

Sont élevés à la dignité de grand-

MM, Jean Bardon, président national honoraire de la société des meilleurs ouvriers de France; Jacob Kaplan, grand rabbin du consistoire central, membre de l'Institut ; François Perroux, professeur honoraire au Collège de France. Sont élevés à la dignité de grand offi-

MM. Vincent Badie, avecat, ancien ministre: Marc Blancpain, romancier, président de l'Alliance française; Robert Bresson, anteur et réalisateur de films; Jean Guitton, bomme de lettres professeur honoraire à la faculté des lettres et sciences humaines de Paris: Jean-Pierre Levy, compagnon de la Libérarion, ancien membre du Conseil na-tional de la Résistance; Pierre Liotard-Vogt, président de société; Lucien Vochel préfet, commissaire de la Répu-blique de la région lle-de-France, com-missaire de la République du département de Paris.

Le Journal officiel du jeudi 5 janvier oublie, en outre, une liste de nomina tions et de promotions dans l'ordre national du Mérite.

10 et 5; Clermont-Ferrand, 6 et Dijon, 4 et 1; Grenoble, 6 et - 3; Lill 4 et 1; Lyon, - 4 et - 1; Marseill Marignane, 7 et - 3; Nancy, 3 et Nantes, 10 et 6; Nice-Côte d'Azur, et 3; Paris-Le Bourget, 7 et 5; Pari Montsouris, 8 et 5; Pau, 11 et 6; Perp gnan, 9 et 3; Rennes, 9 et 4; Strasbour 6 et 0; Tours, 6 et 6; Toulouse, 8 et 3 Pointe-3-Pitre, 30 et 21.

Températures relevées à l'étranger Alger, 11 et 4 degrés; Amsterdam, 5 e 3; Athènes, 17 et 12; Berlin, 3 et 0 Bonn, 6 et 2: Bruxelles, 5 et 4: Le Caire 19 et 10; Iles Canaries, 20 et 16; Copeahague, 4 et 2; Dakar, 26 et 20; Djerbs. b4 et 9; Genève, 5 et - 3; Jérusaiem, 13 et 6; Lisbonne, 13 et 10; Londres, 9 in 2; Luxembourg, 1 et 0; Madrid, 10 et - 2; Moscou, 1 et - 3; Nairobi, 25 et 14: New-York, 8 et 3: Palmade-Majorque, 13 ct - 2; Rome, 11 ct 4; Stockholm, - 2 et - 5; Tozeur, 12 et 4; Tunis, 13 et 4.

(Document établi avec le support technique spécial . de la Météorologie pationale.)

PARIS EN VISITES-DIMANCHE 8 JANVIER

« Le Sénat », 10 h 30, 15, rue de Vangirard, M= Pennec. « L'abbaye Sainte-Geneviève ». 15 heures, 23, rue Clovis, Man Bouquet

« Collège des Bernardins », 24, rue de Poissy, M= Legrégeois, Hôtel de Sully,

15 heures, 62, rue Saint-Antoine, Mr Oswald. - Le château de Maisons-Laffitte ». 15 h 30, entrée, côté parc, M™ Hulot (Caisse nationale des monuments histo-

-- Turner -, 11 h 15, Grand Palais (Les amis de l'histoire). · «L'Opéra », 14 houres, dans le hall (M. Bouchard).

« Raphaël », 10 h 30, Grand Palais (Comaissance d'ici et d'ailleurs). - La Conciergerie -, 14 h 45, 1, quai de l'Horioge (M= Ferrand). «Turner», 16 h 45, Grand Palais (Paris et son histoire), le Marais,

15 houres, métro Saint-Paul (Réssarrection du passé). « La crypte de Notre-Dame 15 houres, entrée (M- Romann).

 L'Opéra •, 13 h 35, hant des mar-ches (Tourisme culturel). Le Palais-Royal ., 10 h 30, 33, quai d'Orsay (Visages de Paris).

CONFÉRENCES-

14 h 30, 60, bonlevard Latour-Manbourg, M. H. Brumfeld : - La Thatlande incomme = ; 16 h 30 : « La Malaisie incomme ».

15 h 30, 15, rue de la Bâcherie, M. J. Phaure : «La destinée surnaturelle de la France et le Sacré-Cœur » (Les artisans de l'esprit).

TOTAGE N'S 209 320,30 17 072,80 1 191,20 -12.10 F

MATERIALISM TORGALISM ID THE

Menuhin au petit matin L'architecture moderne est-

Il était sept heures du matin quand Menuhin, au lendemain d'un concert salle Pleyel, a reçu Le Monde de la Musique. Et comme les nouvelles du monde: en cette aube de novembre, n'étaient pas réjouissantes, il s'est laissé aller à donner son opinion sur le temps qui passe : « Nous persistons avec acharnement dans notre œuvre de destruction. L'homme, au fond, mérite d'être abattu. » Paroles déconcertantes dans la bouche de cet humaniste, de la lignée d'Albert Schweitzer. Paroles qui frappent fort, comme on peut l'attendre du plus grand violoniste vivant.



a Voix de son Maître... Li Oui, le destin de la musique enregistrée a été scellé par l'image du petit chien reniflant un pavillon de gramophone. Cette image domine le fronton d'Abbey Road, ces studios londoniens légendaires où Schwarzkopf, Rubinstein, Karajan et Menuhin ont gravé leurs premiers disques, avant que quatre garçons dans le vent y défoncent le plafond des hit-parades. L'ombre des Beatles plane toujours sur Abbey Road, témoigne le reporter du Monde de la Musique.

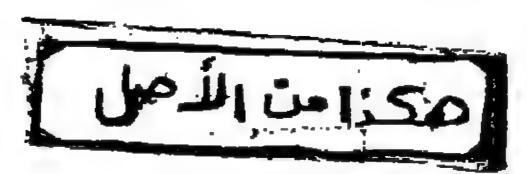
elle capable d'accoucher d'un grand Opéra pour Paris ? On s'interroge, devant le projet signé Carlos Ott retenu pour la Bastille et que commente pour Le Monde de la Musique un scénographe hongrois du mouvement « L'Ivre de Pierres ». Débat à poursuivre de l'esthétique fonctionnelle et de l'utopie fyri-

inéma et musique. Egalement au sommaire du numéro de janvier : « Prénom Carmen » de Godard, « La Trace »; avec Richard Berry, « Pelléas et Mélisande » qu'André Delvaux met en scène

à la Monnaie de Bruxelles ; un banc d'essai des lecteurs de Compact-Discs; une analyse - entre rock et pub, du « look » des vidéo-clips. Enfin, Le Monde de la Musique a écouté 155 disques, microsillons ou compacts. Il a décerné 15 « Chocs du mois ».

Tout ce qui est important dans le monde de la musique est dans Le Monde de la Musique.

Le Monde de la Musique de janvier, 18 F chez votre marchand de journaux.







••• LE MONDE - Samedi 7 janvier 1984 - Page 19

LE CARNET DU Monde

- M. Claude TAITTINGER et M=, née Catherine de SUAREZ D'AULAN, M. Philippe DARD,

et Men née Francisse VIDARI sont heureux d'annoncer les fiançailles Virginie et Guillaume.

 M. et M

Louis Schröder, M. et M= Pierre Belus. M. et M= Jean Bélus, M_et M= Jacques Bélus, Write Man-hacdnes resider

- Françoise, Raoul, Bertrand, François, Marc, Inès, Thomas, Julie et Hélène, ses petits-enfants. Les familles Alcabaur, Alemany et Ortet, ses cousins, ont la douleur de faire part de la mort

The state of the s

M. Raouf BELUS, ingénieur général des télécommunications, officier de la Légion d'honneur.

rappelé à Dieu, le 31 décembre 1983, dans sa quatre-vingt-cinquième amée. l'inhumation, a entilleu en l'éghic de Siradan (Hautes-Pyrénées), le jeudi 5 janvier 1984. -

Cet avis neut lieu de faire part. 9, rue Bertrand: 92350 Le Plessis-Robinson.

- La comtesse de Boisgelin, Le comte et la comtesse Yves ines, Guénoia et Manuel. M. et M Amoine Ader. Geoffroy et Edouard, M. et M= Richard de Maismont et Alexandra. ont l'immense douleur de faire part du

rappel à Dieu du courte de BOESGELIN.

survenu subitement dans sa soixantedixième année, le 30 décembre 1983. Les obsèques ont été célébrées k mardi 3 janvier 1984.

- Le président, Les administrateurs, La direction,

Et le personnel de l'Aipai La Henin, ont la tristesse de faire part du décès de eur directeur.

M. Pierre de BOISGELIN.

airvenn subitement, le 30 décembre 1983, dans sa soixante-dixième année. Les obsèques out en lieu le mard 3 janvier 1984. 14-18, rue Montalivet, 75008 Paris.

- Le président et le conseil d'administration des compagnies d'assurances du groupe La France ont la tristesse de

M. Philippe de BUSSY, administrateur.

survenu le 30 décembre 1983.

- On nous prie d'annoucer le décès M= Michel CHARPENTIER.

née Anné-Marie Monfraix, survenu le 5 janvier 1984. Les obsèques auront lieu le mardi 10 innvier 1984, à 8 h 30, en l'église Saint-Sulpice, à Paris-6-. 2 rise Guynemer.

75006 Paris. - M= Albert Chandier, . Sa famille. font part du décès de

92110 Clichy.

Albert CHAUDIER. survenu le 30 décembre 1983. Les obsèrnes out en lieu dans l'intimité à Clichy. Cet avis tient lieu de faire-part. 15, rue Gabriel-Péri,

- M= Fougier, son éponse, Germaine Fougier, sa fille, ent la profonde douleur de faire part du décès de

> M. Marc FOUGIER. industriel.

survenu, le 22 décembre 1983, à Amecy. Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité. 11 bis. rue Dobropol,

Françoise GAUTHIER, . (Vermot-Descoches), maître assistant

à l'université de Paris-VII. a quitté les siens le 31 décembre 1983.

Elle a été inhumée à Die (Drôme), le 5 janvier 1984, dans la plus stricte inti-Pour tous ceux qu'elle a connus et aimés, elle souhaite avoir été un mes-

sage d'amour et de paix : à eux de conti-

Pour conx qui désireraient donner un sens à sa mort, qui n'en peut avoir d'autre que la lutte anticancéreuse, qu'ils apportent leur contribution à organisation de recherche sur le cancer. sous la forme de leur choix.

M= Robert Vermot-Desroches. 30 rue de la Mission, 10000 Troyes.

Pierre Gauthier, Ecole normale de l'Essoune, Etiolies, 91450 Soisy-sur-Scine.

Jean-Marc Gauthier, 6, rue Jean-Dolent, 75014 Paris.

- Patrick Faucher et son épouse, ace Marie-Pierre Petra Heinersdorf.

ont la douleur de faire part du décès de Violette HEINERSDORF, journaliste photographe, ancienne directrice

de la cinémathèque de l'Institut français de Tel-Aviv. Cet avis tient lieu de faire-part.

12, square de Port-Royal, 75013 Paris.

- Le Père Raymond-Jean NOSTEN (O.P.), a été rappelé à Dieu, le 5 janvier 1984, à l'age de quatre-vingus ans-Ses fugérailles seront célébrées le fundi 9 janvier 1984, à 11 heures, en l'église conventuelle de l'Annonciation, 222, rue du Fanbourg-Saint-Honoré,

De la part du Père provincial des dominicains de la province de France,

20° arrdt

nable, immouble standing. 560.000 F

LERMS. 355-58-88.

92 Hauts-de-Seine

BOULOGNE

Tel.: 229-52-98.

Val-de-Marne

ALEXANDRE DUMÁS

Père prieur et des religieux du couvent de l'Annonciation. De sa familie.

- M= et M. Jean-Franc de Ferrière, ieurs enfants et petits-enfants, Et toute la famille.

ont la douleur de faire part du décès de M= Claude Marie-Marcelle RAY. née Cheminon,

survenu le 31 décembre 1983, dans sa quatre-vingt-quatrième aunée. Les obsèques ont en lien dans l'intimité, dans le caveau de famille, au château de Carbonneau, à Pessacsur-Dordogne (Gironde). 64, rue de Verdun, 68100 Mulhouse.

On nous prie d'annoncer le décès M™ Lucienne SAVARIN,

journaliste, survenu, le 3 janvier 1984, à Paris. Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

mité au cimetière parisien de Thiais. De la part de sa famille, Et de ses amis.

- On nous prie d'annoncer le décès

Maurice TAUBER. survenu à Paris, le 1º janvier 1984, à l'âge de soixante-neuf ans.

- Guitou et Jacques Choppy. Georges Condominas et Claire Merleau-Ponty. ainsi que ses petits-enfants et arrièrepetits-enfants. out la douleur de faire part du décès de

> Adeline Christine VIEIRA-RIBEIRO.

survenu à Hyères, le 22 décembre 1983, dans sa quatre-vingt-quatrième année. Ses obsèques ont en lieu dans la plus tricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

Nos abonnes, beneficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Moade .. sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Anniversaires

saire du décès de notre époux, père et grand-père.

Joseph HAJDENBERG,

A l'occasion du deuxième anniver-

sa famille, et ses amis se réuniront dimanche 8 janvier 1984, à 14 heures, an cimetière de Bagneux. On se rencontrera à l'entrée princi-

M™ Joseph Hajdenberg. ses enfants et petits-enfants.

Avis de messes

- Anciens des Chantiers de la jeunesse française, délégation pour l'Ilede-France et la Champagne, samedi 7 janvier 1984, aux missions étrangères, 128, rue du Bac, à Paris-7e, messe à la mémoire du général de la Porte du Theil et des anciens des Chantiers, à 15 heures, suivie de l'assemblée régio-

Dîner amical à 19 h 30, 39, rue de Entrepreneurs, à Paris-15. Renseignements: Cl. Beaugé, 50, rue de Lourmel, à Paris-15.

Messes anniversaires

- Nous rappelons que la messe annuelle de l'association Rhin et Danube à la mémoire du maréchai

Jean de LATTRE DE TASSIGNY, et de ses soldats morts pour la France on disparus, sera célébrée en l'église Saint-Louis des Invalides, le samedi 7 janvier 1984, 4 16 h 30. Cet avis tiem lieu d'invitation.

Avis de recherche

- On nous prie d'annoncer l'avis sui-

Ivar Marcel Winiker, né le 18 mars 1939 à 8610 Uster, canton de Zurich. originaire d'Altishofen, canton de Lucerne, fils de Franz-Josef Winiker (1903-1963) et de Alice Winiker-Wicker (1918-1981), est porté manquant. Le disparu est né et a grandi à Uster. Dans sa lettre du 10 janvier 1962, il communiqua depuis Genève à sa mère qu'il partait à l'étranger. Il n'a depuis lors plus de domicile connu. Selon des informations obtenues de sources incertaines, le disparu se serait engagé dans la Légion étrangère, de laquelle il serait déserté en juillet 1962.

Toute personne, qui puisse apporter des informations quant au sort du disparu, est par la présente invitée, dans le délai d'un an dès la première publication, dans le journal officiel du canton de Zurich, à s'annoncer au greffe du tribunal du district de 8610 Uster, Suisse. Si l'appel reste sans succès, le disparu sera porté manquant avec effet dès le 11 janvier 1962.

Uster (Suisse), le 7 janvier 1984. Greffe du Tribunal du district d'Uster.

ROBLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÈQUES

(Publicité) AURON - COTE-D'AZUR

1 600-2 450 mètres

Super enneigement, 120 km de piste sur deux vallées OFFICE DE TOURISME: (93) 23-02-66 **HOTEL DU PILON (3 étoiles)** Chambre double avec salle de bains à partir de 160 F par personne JUSQU'AU 2 FEVRIER 1984

Grill - Restaurant du soir - Piano-bar - Patinoire **RESERVATIONS: (93) 23-00-15**

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

OFFRES

tations* La Bone T.T.C 98,44 83,00 -29,65 25,00 66,42 56.00 66,42 164,00 : 194,50

75017 Paris.

AMONCES CLASSEES

DEMANDES D'EMPLOI

offres (Région parisienne

A 10 mm PORTE-DE-CHOISY Loue beau STUDIO avec box ferme, ref. nf. loyer 2.000 F. +

400 F charges, 331-71-22.

locations

non meublées

achats

AGENCE DE L'ÉTOILE DÉPARTEM, INTERNATIONAL rech. habitations de stand DU PIED A TERRE A L'HOTEL PARTICULIER

appartements

ANNONCES ENCADRÉES

OFFRES D'EMPLO!

AUTOMOBILES 36,00 42,70 AGENDA 36,00 Dégressits selon surface ou nombre de parutions. REPRODUCTION INTERDITE 'échanges'

Le Le sten/col.* Le num/col.T.T.C.

47,00 55,74

42.70

L'immobilier

D'EMPLOIS STE PIANOS MAGNE Ac. centrale BOSENDORFER

recherche Paris COLLABORATEUR COMMERCIAL Ventes en magazin, tenus fichier, release, prospection

promotion, anglais, allemand pratique du plano souhaités. Poste stable à responsabilité avec débouchés. Envoyer C.V. avec lettre menuscrite at photo-CENTRE MUSICAL BOSENDORFE 17, av. R.-Poincará, 75116 PARIS

- -

* - -

3.U-

·:- ·

ASSURANCES. recharche JEUNE

CABINET D'EXPERTISES

UNIVERSITAIRE Formazion bătiment souhaitée

Excellente culture générale et

large ouverture d'esprit. Acti-

vité région parisienne. Adressor lettre manuscrite, C.V. at prétent. à : Cebinet Daniel et J.-Claude FERRAND, 1, av. Foch, bit. Les

Chiungriers, 95220 HERBLAY, emplois

regionaux

d'entroprise Comptabilité Bourgogne, recrute : ... ASSIST. PRINCIPAL (CHEF DE MISSION) s/nº 043.806 M RÉGIE PRESSE

85 bie, r. Résumer, 75002 Paris. DEMANDES

D'EMPLOIS

H. 50 ans, cherche logo ou gerdiennage sur Paris du proche bantique. Ecr. s/nº 6.579 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES. 5, rue des trailers, 75008 Paris.

Pour une mission même course France ou étranger homme polyvalent, cadre supérieur, 60 ans, expérience : de la P.M.E. à l'aménagement du territoire

à se gestion. Tél. Christian LE SOURD 15 (1) 340-91-00.
Ecr. s/r 2.647 le Monde Pub...
servica ANNONCES CLASSÉES,
5, rue des Italiers, 75009 Paris.

For: A Luc Julien St-Amand, 12. no. Deubigny, Paris 17-

appartements | ventes

4º arrdt ... &/SEINE-ILE ST-LOUIS EXCEPT. DUPLEX 300 m2 4 chbres, 3 bains, 2 gar., serv. DORESSAY - 624-83-83. 5° arrdt

M. CARDINAL LENGINI Bon imm., asc., chiff cent., 1 P., coin cuis., 4 6t. s/rus, 40; rus des Boulangers, samedi, dimenche 14 h 30/17 h.

7° arrdt M- INVALIDES Bon imm., calme, soleil. Petit 2 pièces, kitch., cab. toil. 2 bis rue Maler.

Semedi, dimenche 14 h/17 h

9º arrdt Dans imm. pierre de t., 9d stand., asc., beau 7 pces, 200 m² + 2 chembres service.

A . SA(SIR. 1.850.000 F. SIMRA, 355-08-40. 10° arrdt PRÈS QUAI VALMY Gd studio, culs., bains, w.-c.

s/jardin, imm. recent, parking. 350,000 F. Vr samedi 14-18 h. 10, r. LOUIS BLANC, 2º ét Dans bon imm. 2 poes, 30 m² Petits traveux à prévoir. 130,000 F. SIMRA. 355-08-40.

IMM. NEUF, Très gd standing M. GARE DE L'EST 22, 24 AV: DE VERDUN Studio, entrée, cuis... bains, 40 m², 9º étage, baicon, park. Vue dégagée SUR SQUARE. PRIX EXCEPTIONNEL Samedi, dimenche 14 à 17 h.

12° arrdt

Imm. ricent BEAU SEJ. DBLE Homme 32 and, charche place, agent de limison, conviendreix entreprise transport ou inclustrielle entre sièges sociaux et amende tous pays, angleis parid. Etr. s/nº 7.319 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italians, 75009 Pens.

capitaux : propositions commerciales

Cherche entreprise en difficultés, participations majoritaires ou minoritaires, communiquer doc., rens. 8 Agence HAVAS, nº 16.804. 5.P. 601 - 31002 Toulouse Catles.

à domicile Tous travaux, RÉÉCRITURE dectylo par Dipi. d'Écudes Sup. Téléphone : 867-71-88.

14° arrdt M. ALESIA Bon imm. s/square, chiff cent. 2 pièces, entrée, cuis., bains, 15, square Châtilion. Samedi,

ilmanche 14/17 h. 15° arrdt ST-CHARLES Pec 3 p. care SUD. Prix: 380,000 F. 577-96-85.

CONVENTION-BRANCTON P. de taille, 2 P., cft, tapis 20. 308.000 F. 577-96-85. M PASTEUR de taille s/rue, liv.

dble, 1 chbre, buresu, culs., bains. Agréablement aménagé, 4, rue Nicolas-Charlet, sam., dim., lundi 14/17 H. Cambronne

dernier étage, plain ciel 4/5 poss, récent, 100 m² environ + 2 terrasses même niveau, bon ét. box. Part. à part. Téléphone : 567-73-61.

19º arrdt **BUTTES-CHAUMONT** Seau 4 P., tt cft, immeuble p. de teile, asc., 880.000 F LERMS. 355-58-88.

BUTTES CHAUMONT s/perc. studio 40 m², viag Hore 4º St., asc. SAMEDI 14 h & 17 h. 21, rue MANIN ou tel. 202-57-79 metine.

BOLIVAR Beau 2 p., tr cft. immeuble orepi ravalé. 150.000 F. LERMS - 355-58-88

bureaux :

FAUBG ST-RONORE

STÉ CHAMS 346-76-34 VOTRE SIÈGE SOCIAL

RÉNOVÉ. 45' Paris Sud-Ouest R.E.R. & 8 KM Plain ciel, plain vent, superba-impace, 115 m² + 58 m² terr., 300 m² HABITABLE piscine, park, 158,000 F

SAINT-MANDÉ, PRÈS BOIS proche Porte-Dorée, 4 pces tt confort, 95 m². 800.000 F Samedi de 14 à 17 heures 30, AVENUE SAINTE-MARIE.

NOGENT S/MARNE R.E.R. et bois immédiats TRÉS beau 2 p. perfaitement aménagé. Balcon, park. s/sol. VINCENNES immeuble récent 7º ét. Très

beau 2 p., baic., 450 000 F. SAINT-MANDE Mª St-Mandé Tourelle Imm. récent 8º ét. Très bon 2 p. plain Sud. 520 000 F. BRY-SUR-MARNE TRÈS BEAU 2 PIÈCES Immouble neur BORD MARNE

EXCELLENTE AFFAIRE

DEMICHELI

873-50-22 et 77-71.

locaux commerciaux

Ventes

140 m², BUREAUX LIBRES 563-65-89 (10-12 HEURES). Locations

Votre siège social, tous com merces, tous services courrier. Tál. locaz, bur. constitut. de stés. Constitutions de sociétés et tous services, 355-17-50.

proprietes MOULIN ANCIEN

nombreuses dépendances 2 hs. de TRES BEAU TERRAIN BORDE PAR L'ORGE AFFARE TOUT A FAIT EXCEPTIONNELLE. DEMICHELI 873-50 22 et 47-71. SUD-OUEST AGEN

plein. Sud, maison régionale pierre apparente, 180 m' 5 chbres, bns, séj. 40 m², met-zanina, salon, cuisine, buanderie, caliler, garage, sur 7 ha. de collines, bols, prés. + écurie, esu ville + sources. 1.350.000 F. (1) 557-44-12. locations non meublées

demandes Paris **POUR STÉ ÉLECTRONIQUE** DIVISION EUROPE Cadre et personnel rech. appt ttes catégories Paris, bantieue, villas, 504-48-21, p. 18.

(Région parisienne Pour Stés européennes, ch villas, pavillons pour CADRES. Durée 3 et 6 ans. 283-57-02

pièces or et argent or dentaire, débris

L'EMERAUDE 2. bd Bessières, Paris-17° T#échane : 627-56-39 25, rue Louis-le-Grand PARIS-2* - Mª OPERA Téléphone : 742-40-82 2 bis. rue Malar. PARIS-7* Téléphone : 705-89-95

prévoir pièce d'identité

BRILLANTS

1, RUE DU HAVRE, Mº SAINT-LAZARE, HAVRE-CAUMARTIN.

Vins

Société cherche GRANDS CRUS DE BORDEAUX

Millésimes anciens et récents Demandons liste avec prix même pour petite et grosse quantité.

Vincennes 78 m2 + box, stand. 1976 contre 5 P. Vincennes. PARIS 12-. 365-19-37. viagers

F. CRUZ. 266-19-00 8. R. LA BOÉTIE, 8" 380-26-08. 267-06-05. Px rentes indexées garanties. Etude gratuite discrète.

COURT CIRCUIT

SUR CANAPES

Canapés

Anımaux -Elevage amateur cade beaux chiota BOULEDOGUE français inscritz LOF taxoués vaccin. (1) 638-34-14, (1) 726-89-63.

Si vous vendez : béoux, or

Artisans Artisan rech. ta travaux de M. GUERRIN : 270-65-07. Bijoux

débris, pièces, etc. ne faites rien sans téléphoner : 588-74-36. ACHATS BRILLANTS Toutes pierres précieuses bijoux, or, etc. argenterie PERRONO jouilliers-orièvres à l'Opéra, 4, Chaussés-d'Antin

> **ACHAT OR** bijoux anciene ou modernes

à l'Etoile, 37, av. Victor-Hugo.

Ventes - occasions - échanges

même abīmés DE 60 à 250 F le g

et justificatif de domicile. **BIJOUX ANCIENS**

CAP, spécialists réputé de canapés, haut de gamme, vous faite profiter du circuit court et bénéficier de ses prix sur sa vasta collection. EN TISSU: 100 qualités et coloris différents.

· EN CUIR : 9 qualités et 44 coloris différents. Toutes les possibilités existent : 3 places, 2 places, fau-tauil, déhoussables, réveralbies, conversibles (sommiers à Par exemple : Un revissant cenané 2 places tissu à partir de 3,250 F. Un cossu 3 pisses en cuir vérita-ble à 5,990 F, en vesu plaine

flour & 7.900 F. Alors, mettez le cap sur CAP : vous verrez, c'est direct. PAD 37. r. de Citeaux 75012. 307-24-01. 27, avenue Rapp 75007. 556-88-22. Collections

Collectionneur charchs LANTERNE DE LOCOMOTIVE à vapeur S.N.C.F. (à pétrole) Offre de prix à : HANS SCHORI Huberstrasse 20-CH 3008 BERN. Cours

BÉNÉVOLEMENT

Séances de conversation en anglans, to niv. et angl. d'affaires, indiv. ou groupes 4/5 pers. Tél.: 919-41-92. Cuisine PROMOTION KITCHENETTE (évier + cuisson + meuble + trigo + robinetterie) en 1 mètre. 2.500 F. PARIS.

SANITOR, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-6" - ouvert le samedi - Tél. 222-44-44.

lyester qui s'applique eur voe vitrages existants of lour

Sécurité

mum de 2 T 6 au cm². Invisible. peu onéreux et très efficace POLY PROTEC, 8, pl. de la Madeleira, 75008, 261-58-58. **Teinturiers**

HOMMES D'AFFAIRES !

Votre situataion exige une te-

élégante et impeccable i

Faites nettoyer vos väternetti

BLINDEZ VOS VITRES

SECURY-FILM est un film po-

de valour : ville, sorrée, week-end par un spécialiste qualifié GERMAINE LESECHE 11 bis. r. de Surène, 75008 Paris. Téléphone : 265-12-28,

Troisième âge Particulier prend en pension dans grande propriété campagne, environs d'Aubagne 13400, une personne Agée ou couple seulement, même grabataire ou sénile, confort, am-biance familiais, surveillance constante, soins médicaux

assurés, animeux admis. Tél. (42) 83-38-40. RÉSIDENCE LES CÈDRES 10' Pte d'Italie, Paris Tourisme, repos, retraite recoin toutes personnes, tous ages, valides, semi-valides, handicapés, soins essurés, potits animaux familiers acceptés. 33, ev. de Vitry. 94800 VILLE.UIF. Téléphone : (1) 726-89-83

(1) 638-34-14.

Tourisme

Loisirs

200 chambres à un lit. Demipension, £ 50 per semaine adultes entre 21-50 ans, S'adresser à 172 New Kent Road London SE 1 Téléphone : 01-703-4175.

Priecoil House Hotel

COTE D'AZUR-MENTON ""NN Hôtel CELINE-ROSE 57, av. de Sospel, 06500 Menton, (93) 35-74-69, 28-28-38, Chbres tt cft, calmes et ensol. cuis. famil., ascens., jard. Pone. compl. automne-biv. 83-84 ; 152 à 172 F T.T.C.

terrain constructible 58 800 m². Ecrire sous nº 277.987 M, REGIE-PRESSE

. .

Ecrire sous chiffre 279 640 M Régis-Presse, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS

85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

de la création d'entreptise

1.H. 25-ens, quadrilingue, mai-triss en droit et en sciences économiques, DECS, exp. pro-fessionnelle en cabinet juridique (26 mois), recherche poste de JUNISTE ou de FISCALISTE

travail

Entrepôts neufs -Madrid

20 km sud Valdemoro accès direct autoroute C.N.IV surface utile 21 250 m2 hauteur 7-8 m - portée 25 m long. 6,25 m larg.

Le Monde

M. Bérégovoy invite la direction à rencontrer les syndicats pour examiner les conditions de la reprise du travail

A la suite des violents affrontements du 5 janvier, la direction a décidé de fermer l'usine Talbot de Poissy. Ni la C.G.T. ni la C.F.D.T. n'ayant appelé à poursuivre l'occupation le 6 janvier, seuls quelques rares ouvriers se sout présentés, vendredi matin, aux portes de l'établissement, des gardiens opérant un très sérieux siltrage. La direction a convoqué les cadres et quelques autres salariés dans l'usine - au total, de 500 à 600 salariés - pour faire le point et vérifier l'état des lieux. La C.G.T. a appelé, à 17 heures, ce 6 janvier, à une manifestation de la Nation à la Bastille, pour « dénoncer les provocations de la direction..., les violences des milices patronales, le racisme, défendre l'emploi et l'automobile et affirmer la solidarité des travailleurs français et immigrés ». De son côté, la mairie de Poissy (R.P.R.) organise, à 15 heures, une manifestation sur le thème « Sauvous l'emploi à Poissy et dans sa région ». La C.S.L., par la voix de son secrétaire général, M. Blanc, a annoncé qu'elle participerait à cette manifestation. Le 5 janvier, 200 à 300 militauts C.F.D.T. out manifesté devant le siège parisien de Peageot S.A. Pinsieurs responsables C.F.D.T. ont été convoqués le 6 janvier à 10 h 30 devant le tribunal de Versailles, suite à la plainte déposée par

M. Henri Krasucki a estimé, le 5 janvier, que la responsabilité de la situation « incombe d'abord à la direction du groupe P.S.A. », mais a souligné que

que le gouvernement a également « sa part de respousabilité » (voir d'autre part). Le secrétaire permis (...) aux éléments de la C.S.L. et d'autres usines du groupe P.S.A. de conjuguer aujourd'hui leur violence avec celle des 150 extrémistes en attaquant les travailleurs venus pour une issue positive ». Il a souligné que sa centrale « ne permettra ni la confusion ni que ses militants et que les travailleurs soient victimes de la violence » et continuera à agir « pour une issue positive conforme à l'intérêt des travailleurs et à ceux du pays ».

La commission exécutive de la C.F.D.T. et sa fédération de la métallurgie « condamnent ces violences. Elles se félicitent de l'attitude des militants C.F.D.T. qui, sur le terrain, développent tous les efforts pour empêcher les affrontements. Dans ce conflit comme dans d'autres, la dégradation de la situation est aussi le résultat d'une conception des rapports sociaux qui éliminent les organisations syndicales du règlement des problèmes économiques et sociaux. (...) Elles déclarent solennellement que la seule solution pour régier le conflit et arrêter le développement d'un processus de violence est de prendre les moyens de nouer rapidement les négociations >.

Dénoucant les «irresponsables C.G.T. et C.F.D.T. ., M. Bergeron a affirmé que « si la situation actuelle persiste, c'est la crédibilité de la marque Talbot elle même qui sera en cause. C'est aujourd'hai qu'il faut mettre un terme à ce qu'on vit, sinon c'est l'emploi de 17 000 personnes qui sera en cause ». La C.F.T.C. a souligné que « le résultat est tragique pour les salariés et l'entreprise comme pour le syndicalisme. Va-t-on enfin en finir avec les diktats, les opérations de commandos et la violence, pour revenir à un dialogue syndical authentique? ».

M. Jean Mesu, président de la C.G.C., a estimé que « le gouvernement doit prendre ses responsabilités. Hier is démagogie, sujourd'hui l'irresponsabilité caractérisée metteut en péril plus de 30 000 emplois dans Pantomobile française. (...) La C.G.C. demande solemellement que in table ronde sur l'automobile soit réunie d'urgence pour éviter de nouveaux « Poissy ». Dans l'immédiat, faudra-t-it qu'il y ait des morts chez Talbot pour que des solutions soient trouvées dans la concertation ? ».

La C.S.L. affirme qu'« suctue militant n'a participé de quelque manière que ce soit à ces actes odieux » et se déclare «scandalisée par le comportement des dirigeants de la C.F.D.T.», demandant l'ouverture d'une information judiciaire contre cette organisation.

M. Max Gallo a déclaré que le gouvernement «a assumé toutes ses responsabilités» et que «les partenaires sociaux devaient prendre les leurs». Il a souligné que le gouvernement «avait réussi à faire accepter une réduction des licenciements et à l'accompagner d'un plan social» et qu'il était prêt à courrir des négociations » sur les modelités de l'aide au retour des salariés. Jugeant «dramatiques» les affrontements, il a ajouté que le gouvernement «soubaite la reprise du travail» et que la direction «tienne son engagement de maintenir l'activité sur ce site, dans cette asine ».

A TF 1, M. Bérégovoy a souligué qu'-il faut que la direction accepte de rencontrer les responsables syndicaux et qu'elle examine arec eux les conditions de la reprise du travail». Après avoir lancé un appel aux deux parties, il a ajouté : «Il s'agit d'un problème difficile, mais il faut mesurer l'enjeu : ou bien le désordre, ou bien une usine qui continue de fabriquer. >

M. Bernard Pous a. au nom da R.P.R. condanné sans réserves «les violences provoquées par une minorité d'irresponsables. La sécurité de tous doit être garantie à l'intérieur et aux abords de l'entreprise. Le R.P.R. dénonce l'absence de ciairoyance et les atermoiements du gouvernement qui sont en grande partie à l'origine de la dégradation de la situation ». Quant à M. Jean-Marie Le Pen, président de Front national, il affirme que «les syndicats révolutionnaires C.G.T. et C.F.D.T. out assessiné Taibot -.

and the second second

ALDE

Une sortie la tête haute

En concentré, cette évacuation du bătiment 83 où les grévistes s'étaient barricadés toute la journée du 5 janvier fut à l'image du mois de greve qui l'avait précédée : déchirée, explosive, vibrante de cinq cents énergies du désespoir. Un adieu aux armes revé tout l'après-midi par les assiégés, une cérémonie interminablement négociée mètre par mêtre par les syndicalistes. Comment quitter le 83, devenu leur second foyer, leur refuge ? On leur proposait le déshonneur, une sortie à la cauvette par la porte d'Achères, la aporte de service ». 4 kilomètres de honte jusqu'à la gare. La direction leur refusait des cars pour les ramener chez eux en sécurité. Le gouvernement leur réquisitionna les cars, et ils arrachèrent la porte de Poissy, la grande.

la direction.

Sous la pluie glaciale de la nuit tombante, la tête haute, Taibot montra ainsi au pays comment meurt une grève. En tête du cortège, au prix de quelques horions avec la C.F.D.T., la banderole de la C.G.T., sous laquelle s'abritent une quinzaine de militants, dont bien sûr Mme Nora Tréhel qui a voulu être du dernier voyage. Quelques bras un peu raides se lèvent, on esquisse des sourires crispés. Et derrière, l'ineffable pagaille de la C.F.D.T., tous fanions au vent. «Non. non aux licenciements», frimait une dernière fois le cortège en quittant l'enceinte de l'usine sous l'œil de quelques C.R.S. frigorifiés et d'une poignée de vigiles haineux. Le froid, la pluie, ont eu raison depuis longtemps de leurs assiégants nongré-

N'empêche. On redresse la nuque pour soi, pour les caméras qui boivent le défilé. Passé la grille, quelque cinq cents militants de la C.G.T., accourus de toute la région, attendent les héros. Embrassades. Bravos. « Talbot vivra ! » et un certain efferement quand ils s'apercoivent que les dieux s'entredéchirent.

En deux cortèges distincts, on dépasse sans même les voir les fameux cars, enjeu d'un après-midi de palabres. Où se rend-on ? Les leaders le savent moins que quiconque. A travers Poissy, on atterrit à la mairie. « Mes camarades, aujourd'hui. nous avons livré una granda bataille », félicite M. Jean-Pierre Noual, de la C.F.D.T., la voix brisée. Et, pour la première fois, ces mots « Il est inutile, voire dangereux, de venir demain aux portes de l'usine. : Les grévistes savent depuis midi qu'à compter de vendredi la direction, une fois de plus, a décidé le lock-out de

Lots de consolation

Trois lots de consolation : l'arrivée in externis d'une délégation de la C.F.D.T. parisienne : « Français, immigrés, même combat ! », crient les Parisiens, comme à la manifestation des « Beurs ». Un « point d'information » promis chaque jour par la C.F.D.T. au siège de son union locale, et une « Bastille-Nation » vendredi 6 janvier à 17 heures, offerte par la C.G.T. Les cars arrivent enfin. On négocie les itinéraires, on s'y emasse. Solitaire et sombre, Daniel Richter, ceil tutélaire de la C.F.D.T. de Renault-Flins sur cette grève, traîne les pieds sur les trottoirs lui-

sants. C'est fini. Après la bataille rangée du matin entre grévistes et non - grévistes -51 blessés, dont 19 soignés à l'hôpital, le plus grave ayant une plaie à l'œil. - cette évacuation en bon ordre fait suite à un interminable après-midi d'incertaines négociations. Pour la sécurité d'abord. Tout le jour, le 83 a mariné dans ses

frayeurs, « Au four!», ont hurlé des non-grévistes au passage d'une ambulance emmenant un gréviste blessé. « J'habite Poissy même. J'ai peur que la C.S.L. s'en prenne à ma femme, à mes enfants. » Les immigrés exigent un quadrillage policies dans la gare, dans les trains. M. Delperier, directeur départemental des polices urbaines, promet. Il promet aussi de faire évacuer les nongrévistes, qui, pourtant contenus sur le parking par un cordon de C.R.S., continuent de narguer les grévistes.

Brûlants encore, les souvenirs du matin serrent les gorges. « Je suis arriyé à mon poste, raconte un déléqué de chaîne C.G.T. Je voulais simplement discuter. Quand j'ai vu la maîtrise ramasser des boulons, j'ai compris que c'était pour moi. Alors, ai filé rejoindre les copains. X

Des deux côtés, l'attente s'étire Les « blouses bleues », parquées sur la parking, tentent de fratemiser avec les gendames mobiles :

« C'est chaud, vos vestes demande un contremaître à un gen danne, avec un bon sourire.

 Non, ce n'est pas matelassé. - Je sais, j'avais la même en Algérie en 1954. »

« Beaucoup de contremaîtres sont des anciens d'Algérie, confirme un militant C.F.D.T. Ca explique bien des choses. »

Déchaussés, agenouillés sur des cartons, une vingtaine d'immigrés écoutent la prière du soir quand éclate à la porte du bâtiment une tempête de flashes et de projecteurs. Costume impeccable, chaîne de montre en sautoir et tenant à la main, roulé, le plan de l'usine, M. Souterène, directeur central des polices urbaines au ministère de l'intérieur traverse au pas de charge le B.3 Tentant d'éviter les flaques laissées par le déchaînement des lances à incendie, le haut fonctionnaire ignore superbement l'escalier qui mène au local de la C.F.D.T. et marche droit vers celui de la C.G.T.

Une journée de haine

« Les garanties qu'on nous offre nous paraissent suffisantes pour quitter l'usine dans la dignité », vient crier Mm Nora Tréhel, sans prendre le temps d'attendre un micro, dès entrevue terminée. Et, comme un écho, Jean-Pierre Noual : « li est inconvenant que le représentant du gouvernement n'ait pas cru bon de rencontrer la C.F.D.T., qui mène ce conflit depuis l'origine. » « Inconvenance > vite réparée. A 18 h 30 enfin, tout le monde est prêt à sortir.

Epilogue - défoulement d'une journés de haine, marquée par la préence dans les deux camps d'éléments extérieurs à l'usine. Frondes, matraques, revolvers à plombs, n'ont das surdi des mains du personnel de l'usine. Haine de classes : trop de peur réciproque entre O.S. et maïtrise était à exorciser dans cette usine. Pour la première fois, les chefs d'atelier en blouse blanche ont fait le coup de poing avec leur maîtrise. Haine de races, enfin, des «petits blancs » contre les Marocains. Combien spontanée cette Marseillaise iaillie de tous les gosiers des non-

Epilogue enfin d'un mois de folie. La C.G.T. ayant tôt sauté du train. une C.F.D.T. tragiguement impréparée se retrouvait seule aux commandes de la machine emballée, prenant parfois plaisir à jouer avec les manettes. Le parcours s'est achevé un soir de pluie, sur les marches de la mairie de Poissy.

grévistes à l'arrivée des C.R.S. I

DANIEL SCHNEIDERMANN.

La blessure syndicale

(Suite de la première page.)

Déjà, certains syndicalistes se prenaient à rêver, les passions étant retombées, d'un rapprochement entre la C.F.D.T. et F.O., deux organisations qui se retrouvent déjà sur des positions parfois identiques au sein de la Confédération européenne des syndicats (CES).

Espoirs décus

Les espoirs des uns, les rêves des autres n'auront été que de courte durée. Là aussi, la blessure de Talbot va être dure à cicatriser. Sur le terrain, à Poissy, C.G.T. et C.F.D.T. se sont affrontées durement. Après le déferiement de violence du 5 janvier, M. Henri Krasucki n'a pas hésité à déclarer que « la C.F.D.T. son secrétaire général, Edmond Maire, sa fédération des métaux et ses responsables locaux, portent une bien lourde responsabilité dans cette situation ». Pour le secrétaire général de la C.G.T., la C.F.D.T., par ses « actes maximalistes », a - fait le jeu de la direction de P.S.A., qui ne pense qu'à liquider Talbot ». • Ceux-là memes, ajoutet-il, qui, jusqu'au bout, ont attisé un climat empoisonné et pactisé avec les extrémistes en sont venus, lamentablement, å demander l'intervention des forces de police. La commission exécutive de la centrale cédétiste et sa fédération de la métallurgie out répliqué que « les positions de la C.F.D.T. ne sont évidemment pas comparables à celles d'un syndicat plus soucieux de faire appliquer les décisions de son ministre que de trouver avec les salariés les voies du règlement ».

M. Bergeron, qui sera reçu le 9 janvier par M. Mitterrand dans le cadre d'une délégation de la C.E.S. dans laquelle devrait figurer M. Maire, n'est pas demeuré en reste, s'en prenant vivement aux - irresponsables C.G.T. et C.F.D.T., qui n'ont cessé de souffler sur le feu ». Tout au long du conflit. secrétaire général de F.O. a dénoncé la « surenchère » de la C.F.D.T. voulant ainsi faire apparaître un · irréalisme » qui rend plus que hasardeux toute tentative, aussi timide soit-elle, de rapprochement. L'affaire Talbot a ainsi relancé les polémiques entre syndicats. La division syndicale va s'en trouver renforcée. Avec les bons vœux de Talbot.

Mais cette blessure va avoir égaement des conséquences dans les relations entre le gouvernement et les syndicats. Depuis que l'on est nessé de l'état de grâce à l'état de rigueur, de la résorme à la gestion, les confédérations, en évitant tout choc frontal avec le pouvoir, ont pris quelque distance avec une politique sociale qui s'essouffle quand elle n'est pas inexistante. Elles ont été confrontées à un abandon de la politique de revalorisation du SMIC en 1983, à un long immobilisme - un . hors jeu . volontaire pour M. Bérégovoy - sur l'assurancechômage, à une hésitation à s'engager sur la politique salariale qui a conduit le gouvernement à laisser le

relations avec le gouvernement. Or voilà que, successivement, le gouvernement, dirigé par un pre-

C.N.P.F. tirer le premier. Un

tableau bien sombre pour espérer

reprendre sur de nouvelles bases les

mier ministre socialiste, conclut, en dehors des syndicats, au mieux sondés, au pire informés après coup. un accord avec le groupe P.S.A. autorise 1 905 licenciements - avec à la cié une formation controversée - et au lieu de répondre positivement aux confédérations qui le pressaient d'aider à de réelles négociations envoie la force publique pour faire évacuer les « grévistes de

Poissy ... L'affaire Talbot apparaît ainsi comme un nouveau coup porté à la confiance déjà fort ébranlée des syndicats dans ce gouvernement de la gauche. M. Maire a attaqué durement la politique industrielle secrète, immobile et incohérente » du gouvernement. M. Krasucki lui : attribué une part de responsabilité dans le développement de la violence à Poissy, estimant que, • en renonçant à utiliser ses moyens pour amener la direction à un comportement industriel, social et humain correspondant aux nécessités et aux possibilités, y compris au cours des tout derniers jours, il a permis à la direction de P.S.A., ser de lance du C.N.P.F., aux éléments extrémistes et aux irresponsables d'en arriver là ». Quant à M. Bergeron, qui a demandé au gouvernement de ne pas « demeurer spectateur . et . d'assumer se responsabilité », il s'inquiète de plus en plus d'une possible dégradation du climat social en en attribuant pour une bonne part les risques à la politique gouvernementale.

L'état de défiance

M. Mauroy, qui va recevoir prochainement les dirigeants syndicaux, devra faire beaucoup d'efforts, faire preuve d'autorité comme d'innovation sociale, pour renouer un dialogue constructif. Après Talbot, alors que de nouvelles mutations industrielles douloureuses se profilent sur fond général de hausse de chômage et d'austérité salariale, allons-nous tomber dans l'état de défiance ?

Cependant, d'un mal, d'une blessure, peut parfois naître un bien. Paradoxalement, la C.F.D.T. n'aura peut-être pas tout perdu au iendemain des affrontements de Poissy. Son refus total et maximaliste des licenciements n'obéissait pas qu'à un calcul à court terme. A moyen terme, et l'intention était positive, il s'agissait d'empêcher absolument une les candidats aux restructurations industriciles à venir s'engouffrent dans la brèche de Talbot en négociant avec les seuls pouvoirs publics plutôt qu'avec les syndicats, en recourant aux licenciements plutôt qu'en recherchant d'autres solutions comme la réduction de la durée du travail liée à la formation.

Trois semaines après l'accord P.S.A.-gouvernement du 17 décembre, rien n'est réglé à Poissy. La violence se déchaîne. Les passions se donnent libre cours. Les syndicats sont désemparés et n'arrivent pas à trouver la bonne porte de sortie. Personne ne contrôle personne. La solution - modèle - est quoi qu'il arrive un échec. Pour les mutations à venir on ne pourra plus recommencer comme à Taibot.

MICHEL NOBLECOURT

Le contre-exemple

(Suite de la première page.) Reste donc les sirréductibles. ces travailleurs immigrés déjà agés - proche en moyenne de la quarantaine - physiquement uses, souvent analphabètes donc qui ne croient pas aux mirages de la formation, nquits enfin d'un retour au pays ou ils ne retrouveront pas plus de travail qu'en France, brei, des sans-

avec quelques centaines d'ouvriers d'abord - convoqués individuellement - puis avec quelques milliers. Mais y aura-t-il jamais les quatorze mille travailleurs qui sont censés rester dans l'entreprise après les licenciements et les départs en préretraite en cours? Cela dépendra sans doute du nouveau de la production, or il y a peu de chance que la direction prenne le risque, danscirconstances: actuelles. construire dès à présent la 205 une voiture dont les ventes marchent - à Poissy, comme cela était prévu-La situation ne redeviendra donc normale que dans plusieurs mois: Etla menace du dépôt de bilan sera d'autant plus forte, si la production ne repart pas, que le groupe a réalisé hier l'opération juridico-financière qui isole Peugeot-Talbot (même si pendant dix-huit mois un tribunal de commerce peut ne pas tenir compte de cette modification juridique). L'attribution des parts de Peugeot dans Talbot pour 99 % à Talbot S.A. et pour ! % à Sara, un garage oriéanais, aura colité 800 millions de francs à Peugeot qui a pris à sa charge les dettes de Talbot. Mais l'entreprise de Poissy désormais responsable devra scule à l'avenir équi-

librer ses comptes. Ouoi qu'en ait pensé le premier ministre ce dossier ne pouvait pas servir d'exemple. Par son histoire cette vieille usine à l'atmosphère pesante (certaines chaînes sont

superposées), à l'équipement parfois

à la limite de l'obsciescence, ballotée depuis des décennies de marque en marque (Simac, Chrysler, Talbot) avec un personnel recruté en grande partie dans des villages marocains il y a dix ou quinze ans et jamais réellement formé depuis. avec longtemps son syndicat maison musclé, avait bien des particularismes que le gouvernement ne retrouvers guère que dans la restructuration prochaine de Citroën Tout laisse donc à penser que Aulnay (maigré une usine beaucoup l'usine va rouvrir ses portes sans cux. plus récente). -

Mais « le contre exemple » de Poissy servira dans les autres dossiers en ce qu'il a montré que ces matations industrielles nécessitaient non pas tant l'approbation tacite d'une grande centrale syndicale qu'une pédagogie donc des négociations à la base, si difficile celà soit-il-

De plus ce que l'on imaginait dans la région parisienne, bassin d'emplois ou certains reclassements peuvent être opérés, le sera beaucoup moins dans des zones dévastées par le déclin de la sidérurgie, du charbon on des channers navals. Il faut donc créer des emplois; or jamais l'épargne des entreprises n'a été aussi faible qu'en 1983.

iamais le volume de l'investissement ndustriel n'a été anssi bas (sur la base 100 en 1970, il est tombé selon 'INSEE à 85 l'an passé). Et la dernière enquête de l'Institut, réalisée en povembre augrès de trois mille chefs d'entreprise, montre que 47 % d'entre eux espèrent réaliser les investissements nécessaires, contre

51 % en juin. Il n'y aura pas de restructuration industrielle réussie sans création d'emplois (la France en a perdu près de deux cent mille dans l'industrie en 1983), donc sans relance des investissements et sans retour à une certaine prospérité des entreprises. Sans doute annait-on pu prendre conscience de cela,

BRUNG DETHOMAS.

Automobile : bons résultats a l'exportation

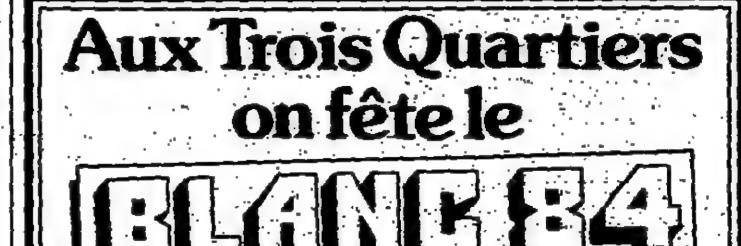
par rapport au même mois de 1982, et de 1.4 % sur les ouze occiniers mois de l'année. La chambre syndicale qui fournit ces chiffres estime cependant le nivens satisfaisant », « compte tenu des très forts résultats du gantrième trimestre 1982 ».

Sur ouze mois, Citroën détient 13 % da marché. Pengeot 14,97 %, Taibot 4,57 %, Renault 34,85 % et les marques étrangères 52.58 %. Deux marques;

Talbot (- 15.5 %) et Renault

Le userché français automobile a (- 12.2 %) sont en fort déclis, taudis que Citroën (+ 5.7 %) et Peugeot (+16.9 %) résistent bien à la moutée des étrasgères (+ 4,8 %). Les exportations françaises doment

estisfaction. Le lancement sur les marchés étrangers de nouveaux modèles permet à celles-ci de progresser de 6,3 % per rapport à novembre 1982 et (encore no dolt-on pas oublier over les R 11 vers les États-Unis sont comsta-

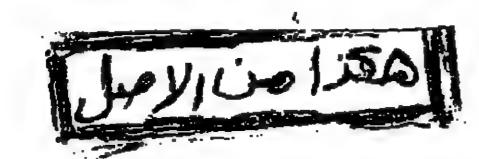


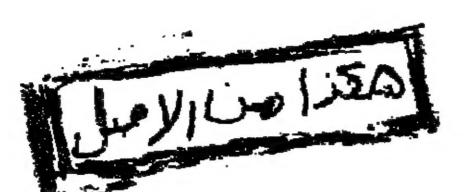
jusqu'au 21 janyier.

ROBE de Maison imprimée 100% coton, du 38 au 48. 150 F 112,50 F

MOUCHOIR imprimé 100% coton. 11,25 F 9 F MOUCHOIR initiale 100% coton 18,75 F 15 F

17 Bd de la Madeleine. Paris - Tél. 260:39:30 - Reproduzz le plaight d'achieter





SOCIAL

To Maring

CART BEALING.

Carried States

And the Parish to

to the same of the same of the

We will be the same

FRANCE SALE OF P

The state of the state of

Martin of the Aprillation of

than - last Dank

A . X . 34 550

82 1.5m. 62 255

the standard State State

there is writing

A.C. . T. 1. 1.00.75

the Marie & do

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

E to a to receive

A TOWN A PERSON

See State of the S

9 Th. 1 100 100 1000

mple

LES NÉGOCIATIONS SUR L'ASSURANCE-CHOMAGE

Malgré l'ouverture faite à F.O., les syndicats refusent les propositions du C.N.P.F.

En acceptant de discuter sur la pour définir, avec lui, ce qui pour-ase du projet de F.O., lors de la rait être le système de solidarité. base du projet de F.O., lors de la neuvième séance du 5 janvier, le C.N.P.F. a effectivement fait l'ouverture qui permet de débloquer les longues négociations sur l'avenir de l'assurance-chômage (le Monde du 6 janvier). Mais il faudra sans aucun donte d'autres concessions de la part du patronat pour qu'un accord puisse se réaliser, le 10 janvier, comme semblent le vouloir tous les partennires sociaux, qui se résignent à admettre le principe de la séparation en deux systèmes d'assurance et de solidarité. Le C.N.P.F a d'ailleurs annoncé que, des l'ouverture de la prochaine réunion, il remettrait un document précisant

ses dernières propositions. Pour l'instant, en effet, les propositions patronales ont provoqué de vives réactions parmi les organisations syndicales, qui se sont récriées avec un bel ensemble, la C.F.D.T. et la C.G.T. allant jusqu'à affirmer que + la négociation ira-vers: l'échec » si le C.N.P.F. ne faisait pas d'efforts.

Quatre points, essentiellement, faisaient obstacle :

· Le C.N.P.F. a, certes, augmenté les durées maximales d'indemnisation, mais, n'ayant pas modifié les périodes initiales de droit minimum, il oblige chaque chômeur à soumettre son cas à la commission paritaire - où le patronat détient 50 % des voix - tous les trois mois pour obtenir une prolongation.

· Le C.N.P.F. refuse la notion d'allocation minimale, qui garantissait les droits des smicards, et fixe au contraire un plasond à 70 % du salaire autérieur, qui frappera surtout les bas salaires.

• Le C.N.P.F., pour faire droit à une demande syndicale, réintègre, dans le système d'assurance, les chômeurs ayant travaille trois mois mais prévoit que ceux-ci ne toucheroot que 40 F par jour, pendant trois mois. Ils devront ensuite attendre cinq ans pour pouvoir être de nonveau indemnisés de la même façon.

· Le C.N.P.F. prévoit enfin de conclure un accord sur le système d'assurance de l'UNEDIC sans attendre d'avoir rencontré l'Etat

• DATES:

LIBAN :

• SCANDALE:

• CARNETS:

SAMEDI DIMANCHE

Il y a quarante ans

Mussolini faisait fusiller Ciano.

• GROENLAND, ISLANDE ET FEROË:

La Malaisie malade de l'affaire Carrian.

René Coty entre deux Républiques.

La déprime des chrétiens.

Les îles sœurs au régime.

Des Chinois sans tapage.

A des titres divers, les délégations

syndicales ont considéré que ces propositions étaient inacceptables. Elles reprochent au C.N.P.F. de sacrifier les bas salaires, qui sont les plus touchés par le chômage et, sauf la C.G.C., observent que, dans le même temps, le patronat offre de nouvelles garanties aux chômeurs pouvant justifier des plus hauts revenus. Surtout, les syndicats protestent contre un dispositif qui méconnaît l'évolution actuelle du chômage : il pénalise gravement les travailleurs occupant des emplois précaires, les jeunes et les salariés acceptant des contrats de travail à durée déterminée, d'une part, avec les conditions restrictives d'accès

tux indemnisations, et fait supporter des épreuves humiliantes aux chômeurs de longue durée, d'autre part, avec la répétition trimestrielle des prolongations. Ainsi, un chômeur de plus de cinquante ans passerait onze fois devant la commission paritaire pour bénéficier de la durée totale d'indemnisation.

Au-delà, les organisations syndicales remarquent que le projet du C.N.P.F. obligerait l'Etat à intervenir pour assurer le poids d'une ang- | tions.

mentation du chômage et faire face aux licenciements provoqués par les restructurations. Elles ne comprennent pas, dès lors, que le gouevant la signature d'un accord sur

assurance-chomage. En ciôturant la séance du 5 janvier, M. Yvon Chotard, qui avait enregistré toutes les protestations mises, a fait une nouvelle ouverture, en promettant de négocier encore sur tous ces points.

ALAIN LEBAUBE.

La trésorerie de la Sécurité sociale devait être presque équilibrée à la fin 1983

M. Pierre Bérégovoy, ministre des l'ACOSS (Agence centrale des affaires sociales, a déclaré mercredi organismes de sécurité sociale), qui 4 janvier sur Amenne 2 que les comptes de la Sécurité sociale - seront équilibré en 1984 et en 1985 ». « Si l'on veut maintenir le système de protection sociale, il ne faut pas que se creuse un déficit ». a-t-il ajouté, indiquant que à 200 millions près, les comptes de 1983 seront équilibrés » en ce qui concerne la trésorerie, les déficits de

1981 et 1982 ayant été converts. De fait les chiffres publiés jeudi 5 janvier indiquent que le solde significatif > (c'est-à-dire tenant compe des créances non recouvrées et des dettes non encore payées) de

La difficulté est que ces restruc-

turations doivent souvent être opé-

rées dans des régions « sinistrées ».

Aussi, le ministre a énuméré les

conditions qui, selon lui, peuvent

éviter - une totale désespérance qui

pourrait un jour déboucher sur la

colère .. Pour M. Delors, il faut

Pour M. Delors, c'est cette qua-

trième solution qui devrait être pri-

vilégiée dans les zones très atteintes.

- les bassins d'emploi -. Dans ces

régions connaissant de grosses diffi-

cultés, le ministre a évoqué l'idée de

zones franches - qui attireraient

de nouvelles industries par des faci-

une économie française en stagna-

tion et des économies étrangères en

reprise, M. Delors a répondu qu'il

était indispensable que ce phéno-

mène dure pendant deux ans encore.

que . l'activité soit tirée par

l'exportation puis par l'investisse-

ment et non plus par la demande intérieure ». Le ministre a reconnu

que nous ne pourrions pas pendant

un temps envisager pour la France

une croissance économique supé-

rieure à celle des pays étrangers

« Nous n'avons plus de marge de

Le ministre a annoncé que

l'endettement brut de la France

(c'est-à-dire ne tenant pas compte de nos créances) atteignait à la fin

de 1983 le chiffre de 53 milliards de dollars, soit l'équivalent de 450 mil-

liards de francs (1). Pour commen-

cer à réduire son endettement (capi-

tal et intérêt) la France devra

dégager un excédent des paiements

courants de 50 à 60 milliards de

francs par an, ce qui devrait être le

cas en 1986. D'ici là, la France

devra continuer à emprunter à la

fois pour rembourser le capital de sa

dette (2) et pour consentir de nou-

veaux crédits à ses clients étrangers.

Interrogé sur sa politique des

prix, le ministre a justifié « la tech-

nique sauvage de la norme = (les 5 % de hausse pour 1984). - Fixer

une norme pendant deux ans, cela a

quelque chose d'irréaliste, d'intena-

ble. Mais c'est indispensable parce

que notre pays était profondément

ancré dans des habitudes inslation-

nistes. Il faut auxsi désintoxiquer les gens de l'indexation, Pour cela il

faut encore tenir cette politique de

Enfin, pour tenir la promesse présidentielle d'une baisse des prélève-

ments obligatoires, M. Delors estime

que l'impôt sur le revenu et la taxe

professionnelle devront être réduits

même si le ministre estime cela

regrettable pour le premier de ces impôts, plus léger en France qu'à

l'étranger. - Mais il faut tenir compte de ce que ressentent les

gens, et les Français supportent mal

c'est un fait, l'impôt sur le

(1) Au 30 juin 1983, l'endertement de la France était - selon les chiffres officiels - de 48,3 milliards de dollars

(2) le service de la dette est le remboursement du capital et des intérêts. A

partir du moment ou la balance des paiements courants est est équilibrée -

ca qui est le cas pour la France depuis

plusieurs mois – les intérêts de la dette extérieure sont ifso-facto converts.

(369 milliards de francs).

revenu. »

la norme pendant un an. -

manœuvre - a souligné M. Delors.

Interrogé sur le décalage conjoncturel existant actuellement entre

lités, fiscales notamment.

gère la trésorerie du régime général des salariés, était déficitaire de seulement 264 millions de francs au 30 décembre 1983, contre 11 583 millions à la fin de décembre 1982.

Ce redressement est le résultat des différentes mesures prises depuis l'automne 1982 pour rétablir les comptes de la sécurité sociale, et en particulier des efforts de freinage des dépenses. Les comptes de l'ensemble des branches du régime général de sécurité sociale ne sont pas encore connus, mais les dépenses de l'assurance- maladie pour les onze premiers mois donnent une indication : l'augmentation des dépenses a été de 10,6 % contre 18,3 % sur les onze premiers mois de 1982. En volume, inflation déduite, elle devrait être inférieure à 2 % pour 1983 (contre 7.5 % pour 1982), le taux le plus faible constaté depuis 1969. Le raientissement a été particulièrement sensible sur deux postes : les remboursements aux hôpitaux qui représentent 55 % des dépenses de l'assurance-maladie (+ 9.1 % en 1983 contre + 19.9 % en 1982) et les indemnités journa-

(+ 6,1 % contre + 13,8 %), ce qui a permis à M. Bérégovoy de dire que le résultat était dû à • un effort de gestion des assurés sociaux, des professions médicales, du personnel des hopitaux et du gouvernement ».

lières versées aux assurés malades

Toutefois deux incertitudes subsistent. La première concerne l'évolution de la situation financière des hôpitaux au cours de l'année 1984. En 1983, on a comprimé sortement les dépenses; on n'a pratiquement pas accordé de rallonge de fin d'année : les - budgets supplémentaires • ont été limités à 85 millions de francs au total (sur un ensemble

de 140 milliards de francs). Pour 1984, le - taux directeur - - augmentation des dépenses prévue - est

Or M. Philippe Cadène, délégué général de la Fédération hospitalière de France, indiquait il y a quelques jours que le déficit moyen d'exploitation des hôpitaux était de 1.5 % par rapport aux autorisations de dépenses à la fin de 1983 (le Monde du 4 janvier). Cette movenne recouvre, il est vrai, des situations extrêmement différentes selon les établissements, en fonction notamment des effectifs, des salaires et des charges sociales représentant environ les deux tiers des dépenses des hôpitaux.

La seconde incertitude concerne l'évolution des comptes de la Sécurité sociale en 1985 : même limitée, l'augmentation des dépenses de santé est inéluctable; d'autre part, le poids des dépenses de vieillesse va s'accentuer : après un excédent de 4.1 milliards de francs pour l'ensemble du régime général en 1983, le rapport sur les comptes de la Sécurité sociale prévoit seulement un équilibre des dépenses et des recettes en 1984. Il faudra donc soit trouver de nouvelles recettes exceptionnelles > comme on l'a fait depuis l'automne 1982, soit entamer la réforme du financement plusieurs fois annoncée.

GUY HERZLICHL

 La grève continue à la S.P.S. - La grève commencée le 13 décembre continue dans les quatre centres de la Société parisienne de surveillance transport d'Ilede-France - Montreuil, Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), Chantelouples-Vignes (Yvelines) et Massy (Essonne) - occupés par le personnel

CONJONCTURE

li va falloir alléger l'impôt sur le revenu et la taxe professionnelle

déclare M. Delors

Maintenir des secteurs sous tente oxygène n'arrange rien, a redit M. Jacques Delors, jeudi 5 janvier, au forum de l'Expansion. Le gouvernement doit prendre des mitiatives pour aider aux restructura-

LE MA	RCH	É IN	TERI	RANC	AIRE	DES	DE	VISES	d'abord fixer des règles du jeu claires et précises : tantôt on se					
		on sons	UN	MOES	DEU	X NOS	SEX	MOIS ou dép. ~	concerte, tantôt on négocie. Si des licenciements sont nécessaires, qua- tre solutions existent : la préretraite					
E-U S casa. Year (100)	8,5710 6,8534 3,6749	8,5760	+ 190 + 152	+ 295	+ 420 + 341	+ 459 + 382 + 413	+ 1640 + 1389	+ 1790 + 1455 + 1409	(« dont on a tendance à abuser et qui prive l'économie de gens très qualifiés »), les contrats de solida- rité, avec baisse de la durée du tra-					
DM Jeria F.B. (198)	3,9491 2,7291 14,9843 3,8275	3,8520 2,7225 14,9969 3,8315	+ 170 + 147 + 214 + 292	+ 178 + 156 + 267 + 366	+ 355 + 310 + 419 + 599	+ 369 + 324 + 524 + 629	+ 1168 + 1048 + 1912 + 1897	+ 1196 + 1077 + 2122 + 1941	vail, les aides au retour (justifiées selon le ministre quand ce sont les intéressés qui le demandent), les contrats de formation de deux ans pour reclasser les travailleurs encore jeunes. Pour M. Delors, c'est cette qua-					
.(1 000)	5,8329 12,8328	5,0373 12,0476		- 154 + 365	- 333 + 710	- 299 + 787	- 804 + 2669	- 729 + 2799						

TAUX DES EURO-MONNAIES

E.B. (180) 10 1/8 10 7/8 10 1/4 11 1/4 11 11 1/2 11 FS 1 1/8 1 7/8 3 1/8 3 1/2 3 3/8 3 3/4 3 1/4 10 15 1/2 17 15 3/4 16 1/2 16 1/8 16 7/8 17 E 8 7/8 9 1/4 9 9 3/8 9 1/8 9 1/2 9	Berte	5 5/8		9 7/16 5 9/16 5 11/16 10 1/4	6 1/16	9 5/8 5 11/16 5 3/4	6 1/16 6 1/8 U 1/2	5 15/16	6 3/8 6 5/16 12
E 8 7/8 9 1/4 9 9 3/8 9 1/8 9 1/2 9 F. Strang: 12 1/8 12 3/4 12 1/4 12 3/4 12 3/4 13 1/4 14	FS	8 7/8 ·	7 1/4	3 1/8 15 3/4 9 12 1/4	3 1/2 16 1/2 9 3/8 12 3/4	3 3/8 16 1/8 9 1/8 12 3/4	3 3/4 16 7/8 9 1/2 13 1/4	3 5/8 17 9 7/16 14 1/4	17 3/4

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LE NICKEL-SLN

Au cours de sa réunion du 4 janvier 1984, le conseil d'administration de la société métallurgique le Nickel-SLN de recherches et d'activités pétrolières (ERAP) de se démettre du mandat d'administrateur qu'elle détenait en qualité de personne morale. Il a coopté à sa place M. Pierre Boisson, président de l'ERAP. Il est rappelé que l'ERAP dé-

tient 70 % du capital de la SLN. Le conseil a par ailleurs pris acte de la démission de son mandat de président-directeur général de M. Bernard de Villemejane, qui reste administrateur de la SLN. Pour lui succéder le conseil a porté à sa présidence M. Pierre

M. Yves Rambaud, administrateur, a été nommé vice-président du conseil et confirmé dans ses fonctions de directeur

SAXBY S.A.

Les accords d'association entre Saxby et Lancerboss Ltd ayant pour objet la reprise par le groupe britannique de la tir à la date prèvue, le 31 décem-

L'offre publique d'achat liée à l'achèvement de cette restructuration ne peut par conséquent intervenir.

Les contacts se poursuivent, tant avec Lancerboss Ltd qu'avec d'autres industriels en vue de la mise en œuvre d'une solution industrielle.

On rappelle que, dans le cadre de cette opération, Saxby a cédé la branche signalisation ferroviaire et automatismes . à Jeumon-Schneider le 1º septembre 1983 et regroupé l'activité - manutention » au sein de sa filiale. Matral-Saxby-Manutention an terme d'un apport partiel d'actif réalisé le 26 septembre 1983.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

C.N.T. - Obligations à bons de souscription 16 % 1982-1992

Les intérêts courus du 4 janvier 1983 au 3 janvier 1984 pour la première tranche, représentés par les coupons nº 2A et 2B, et ceux courus du 4 juillet 1983 au 3 janvier 1984 pour la deuxième tranche, représentés par le coupon nº 28 seul, sont payables depuis le 4 janvier 1983 à raison de 360 F pour chaque coupon après une retenue à la source de

En cas d'option pour le régime du prélèvement forfaitaire, le complément du prélèvement libératoire sera de 59,97 F augmenté de 1 % des intérêts bruts (contribution au bénéfice de la Caisse nationale des allocations familiales), soit un net de 296,03 F. Le paiement des coupons sera effectué sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (trésorerie générale, recettes des finances et perceptions), auprès des bureaux de poste, au siège de la C.N.T., 3, rue de l'Arrivée, Paris (15), aux gui-

chets de la Banque de France et des établissements désignés ci-après : Crédit commercial de France, Crédit lyonnais, Banque générale du Phénix, Banque pour l'industrie française, Banque de l'Indochine et de Suez, Banque Louis Dreyfus, Banque nationale de Paris, Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet, Banque Paribas, Banque privée de gestion financière, l'Européenne de banque, Banque de l'union européenne, Banque Vernes et commerciale de Paris. Banque Worms, Caisse centrale des banques populaires, la Compagnie si-nancière, Crédit industriel et commercial, Crédit du Nord, Hottinguer et compagnie, Lazard frères et Cie, Société générale, Société séquanaise de

Il est rappelé que les intérêts concernant les titres nominatifs seront réglés directement aux titulaires par la Caisse nationale des télécommunications.

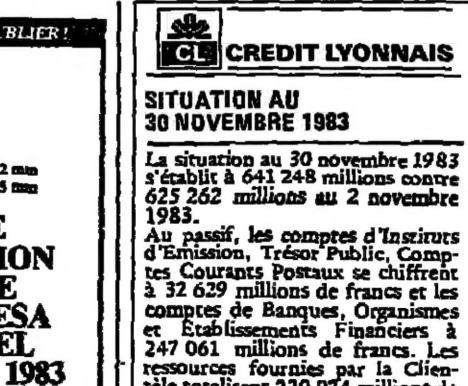
POUR NE JAMAIS OUBLIER! Ø réel : Or ex Argent : 32 mm

GRANDE MEDAILLE LECH WALESA PRIX NOBEL

ARTS & MÉDAILLES M

SOUSCRIPTION DE LA PAIX 1983 Sous le hant patronage de

Demandez tous renseignements 37, rue du Colisée 75008 Paris Tel.821.01.53



Au passif, les comptes d'Instituts d'Emission, Trésor Public, Comptes Courants Postaux se chiffrent à 32 629 millions de francs et les comptes de Banques, Organismes et Établissements Financiers à 247 061 millions de francs. Les ressources fournies par la Clientèle totalisent 220 974 millions de francs.

francs.
A l'actif, les comptes de Banques,
Organismes et Erablissements Financiers s'élèvent à 227 034 millions de francs, les Crédits à la
Clientèle à 250 735 millions de
francs et les comptes ordinaires
débiteurs de la Clientèle à 29 245
millions de francs.

Europartenaires: Commentant Banco Hispano Americano-Banco di Roma

● Et, avec « le Monde Dimanche », quatre pages de radio et de télévision. Chaque week-end une nouvelle lecture

de l'actualité.

• PARIS: ittiers

PRÉFECTURE DE LA HAUTE-VIENNE

Direction des collectivités locales et de l'environnement

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

Aménagement à 2 × 2 voies de la route nationale 20 entre Limoges et Razes, attribution du caractère de route express à la nouvelle voie et modification de plan d'occupation des sols de la commune de Bannac-la-Côte

date du 20 décembre 1983 pris en application du Code de l'expropriadori, il sera procédé à une enquête publique sur le projet comportant :

Razes,

— l'attribution du caractère de route express à la nouvelle voie,

 la modification du plan d'occupation des sols à la commune de Bornacla-Côte.

Un exemplaire du dossier d'enquête comportant :

— un plan de situation au 1/100.000*,

 une notice précisant l'objet de l'opération, indiquant les caractéristiques principales des ouvreges les plus importants et l'appréciation sommaire des dépenses,

- le plen général des travaux au 1/10.000°.

une étude d'impact,
les plans de l'état actuel et de l'état nouveau des emplacements réservés au Plan d'occupation des sols de Bonnac-la-Côte et un mêmoire justificatif, sera déposé à la mairie de Limoges, à la maine annexe de Beaune-les-Mines, dans les mairies de Bonnac-la-Côte. Compreignac, Saint-Sylvestre et Razes, pendant trents-deux jours consécutés, du 23 janvier 1984 au 23 février 1984 inclus, afin que toute personne puisse en prendre comaissance pendant cette période sux heures d'ouverture des bureaux et, éventuellement consigner sur les registres ouverts à cet effet ses observations ou réclamations sur l'utilité publique des travaux, l'attribution du caractère de route express à la nouvelle voie et la modification du Plan d'occupation des sols de la commune de Bonnac-la-Côte. Les observations ou réclamations pourront également être adressées par écrit à la mairie de l'une des communes attéressées au président de la commission d'enquête qui les visers et les annexers au registre correspondant.

Le dossier d'enquête pourre aussi être consulté à la Préfecture - Direction de l'environnement et des collectivités locales - 1" bureau.

En outre, le dossier sera tenu à la disposition du public à la mairie de Limoges - Bureau administratif du Domaine - 4° étage - le samedi 28 janvier et le samedi 4 février 1984, de 9 heures à 12 heures ainsi qu'à la mairie de Bonnac-le-Côte le samedi 11 février 1984 de 9 heures à 12 heures.

Pendant la durée de l'enquête, M. Guy Chambon, professeur à l'université de Limoges, président de la commission d'anquête siègers de 14 heures à 17 heures :

- le 13 février 1984 à la maine de Limoges.

le 20 févner 1984 à la mairie de Razes.
le 21 février 1984 à la mairie de Bonnac-la-Côte.

- le 17 février 1984 à la mairie de Saint-Sylvestre.

le 23 février 1984 à la mairie de Limoges.
 M. Pierre Digne, membre de la commission d'enquête, siègera de 14 heures.

à 17 heures :
le 14 tévrier 1984 à la mairie de Compreignac,
le 16 tévrier 1984 à la mairie annexe de Beaune-les-Mines.

— le 10 tevner 1984 à la maine annexe de beaune-les-mines.
 M. Paul Ardant, membre de la commission d'enquête, siégera de 14 houres à 17 houres :

où ils recevront les personnes qui désireraient s'entretenir directement avec eux de l'opération et consigneront sur les registres les observations ou réclamations qui leur seront présentées oralement.

La commission de l'enquête où l'un de ses membres se tiendra en outre à la disposition des personnes ou des associations qui demanderaient à être entendues.

A l'issue de l'enquête, lorsque le commission aura formulé ses conclusions celles-ci seront portées à la connaissance du public et toute personne physique ou morale pourra en obtant copie.

Les demandes devront être adressées à la Préfecture - Direction des collec-

tivités locales et de l'environnement - 1" bureau ou à la Direction départementale de l'équipement.

Vu, le Secrétaire général, Charles-Louis Donius.

AGRICULTURE

Le C.N.J.A. réclame un plan de sauvetage pour l'élevage

L'année 1984 débute dans une conjoncture agricole défavorable, tant au plan national qu'au plan européen. Mardi 3 janvier, au cours d'une conférence de presse, M. Luc Guyau, président du Centre national des jeunes agriculteurs (C.N.J.A.), a demandé un plan de sauverage pour l'élevage et indiqué que son organisation avait décidé une action d'« une ampleur nationale » dans l'attente du prochain sommet européen de Bruxelles et de la fixation des prix agricoles pour 1984-1985.

Si dans plusieurs secteurs les rendements furent corrects en 1983, il n'en va pas de même pour les prix, a expliqué M. Guyau. Les jeunes, surtout ceux qui se sont installés après 1974, connaissent un fort endettement et ont des difficultés de trésorerie. Le manque de confiance dans le métier d'agriculteur se manifeste par une diminution du nombre des demandes de formation, tandis que plusieurs candidats à l'installation en 1984 vont différer leur décision.

Pendant ce temps, tout se passe comme si nos gouvernants avaient des objectifs cachés consistant à diminuer de manière assez forte la population agricole », a déclaré M. Guyau, qui a ajouté : « En tout cas, nous risquons d'en arriver au même point que si ces objectifs existaient. Nous préférerions qu'on nous dise : il faut moitié moins d'agriculteurs, ce serait plus clair. » Qu'est-ce qui pousse le président du C.N.J.A. à formuler cette accusation? Il constate qu'il n'existe aucune volonté de donner aux jeunes

les moyens de s'installer dans des conditions satisfaisantes ni, surtour, d'agir sur le revenu, qui, lui, conditionne le maintien dans le métier d'agriculteur.

« Ne pas permettre, depuis deux

mois, le relèvement des prix de viande bovine et porcine, ne pas démanteler les M.C.M. négatifs (montants compensatoires monétaires, dont la suppression corresnondrait à une augmentation des prix garantis) fait dire que le revenu n'est pas la priorité -, a déclaré M. Guyan. . La réforme des conditions d'installation, qui est en cours, a-t-il encore indiqué, n'est que qualisative. On nous demande une meilleure formation, des gens plus responsables. Mais les jeunes qui s'installent veulent aussi une assurance sur leur avenir. -

La crise que connaît l'élevage paraît grave au C.N.J.A. Les productions bovines ou porcines sont des recours pour enrayer la progression des excédents laitiers. Or, ces productions sont en plein marasme. Si on ne rétablit pas l'équilibre en faveur des productions animales. c'est toute l'agriculture qui va à sa perte», estime M. Guyan. On sait en esset que l'élevage est important pour l'aménagement du territoire et qu'il est plus propice au maintien des emplois, que les productions céréalières. Un plan pour l'élevage, selon le C.N.J.A., n'aura pas seniement pour objectif de faire remonter les prix, mais il permettrait aussi d'étaler le coût du financement des productions et de parvenir à un meilleur approvisionnement en aliments du bétail, notamment par l'abaissement du prix des céréales.

Chacun pour soi?

Dans cette atmosphère de crise, le C.N.J.A. craint une réaction du type -sauve qui peut -, où les productions les plus fortes, où les régions les plus performantes, chercheraient à «s'en sortir - sans tenir compte de la totalité de l'agriculture française. Or tout est lié : la réduction de la production laitière, si elle se faisait, aurait une incidence sur la production de viande bovine (la viande de bœul est en réalité dans sa majorité de la viande de vache) au détriment des autres viandes et des prix de toutes les viandes. De même qu'il y aurait une incidence sur la production des céréales par une reconversion, même très partielle. Bref. le C.N.J.A. semble rappeler qu'il faut l'agriculture française des directives et des choix d'ensemble, qui permettent aux agriculteurs de

c'est la même capacité à définir des objectifs que le C.N.I.A. attend de la présidence française à Bruxelles pour les six mois à venir.

M. Guyan sonhaite d'abord que cette présidence s'exerce effectivement au niveau du ministère de l'agriculture et non pas « sous le couvert des finances ou des affaires étrangères, comme cela se passe depuis le sommet de Stuttgart ».

Il souhaite aussi que la France montre la même fermeté que lors du conseil européen d'Athènes (1) pour amener les Dix à redéfinir le rôle de la politique agricole commone en Europe et celti de la Communauté au plan mondial. En clair, que les Dix se mettent à nouveau d'accord sur des objectifs politiques (qui, pour le C.N.J.A., ne penvent être que l'expansion de l'agriculture). sante de quoi toutes les discussions qui s'éternisent n'ont qu'un aspect strictement budgétaire. Les Dix, enfin, doivest prendre une position commune et claire sur la question de savoir si l'Europe est une puissance apricole, si elle doit être exportatrice ou autosuffisante... et

DOMEQUOL: Les jeunes agriculteurs savent aussi que - les autres catégories de Français ne som pas non plus à la noce -. Pour leur expliquer que le revenu agricole est constitutif à la fois du revenu des ménages, et de la capacité d'investissement des entreprises, et pour démontrer la nécessité de maintenir une Europe en état de marche non élargie à l'Espagne et au Portugal, le C.N.J.A. va engager une campagne de sensibilisation par des contacts avec les syndicats, les assemblées consulaires et les unions de consommateurs.

JACOUES GRALL

(1) Le sommet de Stantgart a en lieu les 17, 18, 19 juin 1983, ceini d'Athènes les 4, 5, 6 décembre.

ÉTRANGER

En R.F.A. DIMINUTION

DE L'EXCÉDENT DES PAIEMENTS COURANTS

L'excédent de la balance des paiements courants de la R.F.A. a nettement diminné en novembre, revenant à 634 millions de DM contre 3 milliards en octobre et 4,9 milliards en novembre 1982. Pour l'ensemble des onze premiers mois de l'année 1983, l'excédent des paiements courants de la R.F.A. atteint 2,85 milliards de DM, contre 2,45 milliards pendant la période correpondante de 1982.

Des sorties de capitaux ont par ailleurs rendu déficitaire (186 millions de DM en novembre) la balance des paiements.

AFFAIRES

LIQUIDATION DE LA SOCIÉTÉ TEXTILE CRÉATIONS SAINT-JOSEPH

L'entreprise textile Créations Saint-Joseph de Gradignan (Gironde) a été mise en liquidation judiciaire le 3 janvier par le tribunal de commerce de

En mai 1982, et après une grère qui avait duré plus de cinq ans, des ouvrières de cette fabrique de vêtements de qualité avaient été autorisées à reprendre la société en location-vente.

An cours de la longue occupation de l'entreprise, une petite partie du personnel — les «filles de Saint-Joseph» — s'était constituée en atelier autogéré utilisant les stocks de l'usine pour fabriquer des rétements et les rendre pour leur propre compte. La longue résistance des grévistes avait été soute-une par la C.G.T., le P.C.F., mais aussi par des prêtres de Bordenux.

MANUFRANCE MODIFIE SES STATUTS ET REMPLACE SON DIRECTEUR GÉNÉRAL

(De noire correspondant.)

Saint-Etienne. — Un conseil d'administration extraordinaire de la S.C.O.P.D.-Manufrance (1) a été convoqué pour le 6 février. Il sers appelé à se prononcer sur la continuation des activités de la coopérative, en dépit des pertes qu'elle a enregistrées l'an dernier et qui représentem plus de la moitié de son capital social. Le conseil devra aussi se prononcer sur une transformation des statuts de l'entreprise. A la formule « conseil de surveillance et de directoire » serait substitué un conseil d'administration de forme

classique.

D'autre part, M. André Barbillat quittera la direction générale de la société, le le avril prochain, pour des « raisons personnelles ». Il sera remplacé par M. Roland Borghini, qui a exercé des responsabilités industrielles et commerciales (notamment chez Unilever et à la société Sanpiquet). — Ph. M.

(1) Société coopérative ouvrière de participation et de distribution.

o M. Pierre Schmit, présidentdirecteur général de la société française Tetra Pak, qu'il a fondée en 1954, a été nommé président de l'Organisation mondiale de l'emballage, depuis le le janvier 1984. Il succède à ce poste à M. Reiji Kato (Japon). L'Organisation mondiale de l'emballage a pour objectif d'intensifier la coopération technologique dans ce domaine du conditionnement. Le secrétariat de l'Organisation est désormais fixé en France: 40, rue du Colisée, 75008

Premier bénéfice trimestriel pour A.M.C. — American Motors, la filiale américaine (à 46 %) de Renault, a dégagé au cours du dernier trimestre son premier bénéfice depuis près de quatre ans. C'est ce qu'a annoncé, le 5 janvier, le président d'A.M.C., M. Dedeurwaerder, sans toutefois préciser le montant de ce bénéfice.

Daimier Benz vend sa filiale américaine Euclid à Chark. — La firme ouest-allemande a cédé sa participation dans Euclid, société spécialisée dans les très gros camions tout terrain, à Clark, entreprise américaine spécialisée dans la construction d'engins de travaux publics. Daimler perd notamment 5 % de Clark.

• Sidérargie: discussions reportées. — La réunion entre le Groupement des entreprises sidérargiques et minières (GESIM) et les organisations syndicales (C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. et C.G.C.) qui devait avoir lieu le 12 janvier a été reportée sine die, « faute d'informations suffisantes » : les négociateurs attendent, en effet, de connaître le contenu du rapport de M. Jean Rosenwald, ancien président de la Cour des comptes, chargé par le gouvernement d'une réflexion d'ensemble sur la protection sociale des saiariés de la sidérargie.

EMPAIN-SCHNEIDER REGROUPE SES ACTIVITÉS FERROVIAIRES

Le groupe Empain-Schneider réorganise son societé. Schneiderune société. SchneiderJeumont-Rail, vient d'être créée.
Elle regroupera progressivement les activités du groupe dans ce domaine, actuellement dissiminées entre plusieurs sociétés. CreusotLoire, Jeumont-Schneider, M.T.E.,
Carel Fouché.

But : constituer une structure juridique unique pour le secteur ferroviaire du groupe, qui représente un chiffre d'affaires de 2,5 milliards de francs. Jeumont-Schneider sers le pilote » de cette nouvelle société, dont elle devrait détenir la majorité du capital.

Schneider-Jenmont-Rail représentera le groupe au sein du Groupement d'intérêt économique (G.I.E.) Francorail, chargé de promouvoir les exportations. Jusqu'à maintenant, les sociétés du groupe Empain-Schneider étaient membres à titre individuel de Francorail, aux côtés de A.N.F. et de De Dierrich.

Nominations

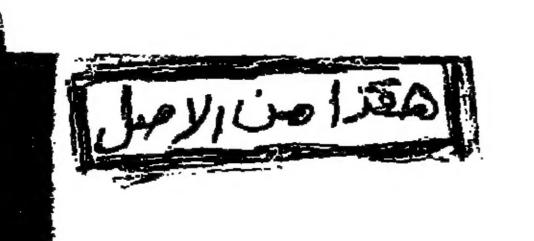
M. BERTRAND COLLOMB a été élu président du Syndicat national des fabricants de ciments et de chaux. P.-D.G. de Ciments Lafarge-France, directeur général adjoint de Lafarge-Coppée et président d'Orsan, filiele de biotechnologie du groupe, M. Collomb succède à M. Raymond Poitrat, viceprésident de la Société des ciments français, qui devient président d'honneur de cette organisation professionnelle.

. M. PIERRE BOISSON, président de l'ERAP, a été nommé à la présidence de la société Le Nickel en remplacement de M. Bemard de Villemejana, qui a présenté sa démission. Cette nomination était attendus. En effet, lors du sauvetage de l'entreprise (650 millions de francs de pertes en 1982 pour 1:3 miliard de chiffre d'affaires l'été demier, l'ERAP (la hokling représentant les intérêts de l'Etac dans ELF-Acultaine) a pris une participation de 70 % dans Le Nickel la SNEA at Imétal ne conservant plus chacun que 15 % du capital.

O M. JEAN-PIERRE HUGON. ancien directeur général des Charbonnages de France et actuellement directeur général de Sacilor, a été nommé président-directeur général d'Ugina-Gueugnon en remplacement de M. Paul Aussure, démissionnaire à la suite du changement intervenu dens l'ectionnarist de catte société. Ugine-Gueugnon est isque du rapprochement intervenu entre les Forges de Gueugnon (groupe C.G.I.P.-Wandel) at la branche produits plats inoxydables d'Ugine-Aciers (groupe Secilor), dont M. Hugon assure également la préeidence.

LEDUCATION





JANVIER

SECOND MARCHÉ

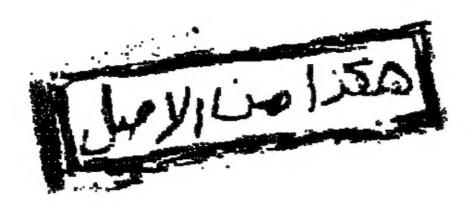
VALEURS

Course préc.

20 30 501 355 69

Cours

50 50 o



l'élevac	
4 GIGAS"	
- • QU	

· 7 : 27.

-A 12-55 (%)

PAN DATE

APRESSITE

異なる。

.

. ...

. . . .

MARCHES FINANCIERS BOURSE DE PARIS

NEW-YORK

Transaction record: 160 millions d'actions

Poursuivant son avance de la veille, le marché new-yorkais a encore gagné du terrain jeudi sons l'effet d'une forte demande des investisseurs institutionnels ainsi qu'en témoigne la nette augmentation des blocs de titres de 10 000 actions, dont 3 560 ont été échangés courre 2 604 mercredi. Le fait marquant de cette séance a été l'activité record, puisque 159,99 millions d'actions ont trouvé preneur (112,98 millions la veille), le précédent chiffre d'affaires record remontant au 4 novembre 1982, lorsque 149,35 millions de titres avaient été échangés.

Le relatif tassement des taux d'intérêt, les perspectives favorables qui s'offrent à l'économie américaine en 1984 et les prévi-sions de hausses importantes de bénéfices affichées par les entreprises américaines sont le plus souvent avancés par les observa-teurs pour expliquer cet engouement qui s'est étendu en quarante-huit heures à l'ensemble des places mondiales, puisque le London Stock Exchange à atteint un plus haut de son côté. A cet égard, on souligne les bons résultats enregistrés sur le front antomobile, où les six principaux constructeurs domestiques ont fait état d'une propression de 17,9 % de leurs ventes en 1983, lesquelles se sont hissées à 6,78 millions d'unités. Favorablement impressionnés par l'aisance avec laquelle ont été abordées les

Alcoe A.T.T. Bosing Chase Merhatten Besix Du Poet de Nersours Eastreen Kodek Ford General Electric General Foods General Motors T5 7/8 T7 7/8 T7 3/8 General Motors T8 7/8 T7 3/8 T8 37 1/8 T8 38 3/4 Tessoo T8 37 1/8 T8 38 3/4 Tessoo T8 38 3/4 Tessoo T8 38 3/4 Tessoo T8 38 3/4 Tessoo			
Alcoe	VALEURS	Course the	
	Alcon A.T.T. Boning Chasa Mariantan Besk Du Pork de Nemours Eastree Kodek Ecoun Ford General Foods General Foods General Motors Georyeer LB.M. LT.T. Mobil Oil Pfizer Schlumberger Tessoo	46 1/8 64 3/8 46 7/8 47 52 76 7/8 37 1/8 44 1/8 58 1/4 51 3/4 75 7/8 44 3/4 28 7/8 37 1/6 51 1/4 35 5/8	46 7/8 65 1/4 47 3/4 48 1/8 52 1/2 75 5/8 37 1/4 44 7/8 58 3/6 52 77 3/8 28 3/4 45 7/8 28 3/4 36 3/4 36 39 5/8

Nouvelle avai

 C'est fou! En deux jours, on est montés de plus de 4 % et ça pousse derrière... > Planté devant le tableau lumineux où s'inscrivent les variations de la cote, ce familier du Palais Brongniare n'en revient pas. - Le fait est que mercredi après-midi, à l'issue d'une séance marquée déjà par une hausse de 1,8 % des actions françaises, les ordres d'achat continuatent à affluer dans les charges d'agents, y compris en provenance de l'étranger », explique-t-il.

Pour acheter quot? Tout d'abord cette même poignée de titres (Pernod-Ricard, Moit, Perrier, L'Oréal...) qui ont toutes les chances de faire les beaux jours de la Bourse de Paris en 1984. C'est, en effet, ce scénario qui a été interprété jeudi lorsque la cote a progressé de 2,5 %, portant à près de 9 % l'avance des actions françaises depuis la dernière liquidation.

Profitant de cette vague d'achats, trois titres ont été réservés à la hausse dans un

premier temps : Fives-Lille, Lassarge- AGP Coppée et Moët, ces deux dernières Agric Coppée et Moët, ces deux dernières gagnant respectivement 6,7 % et 7,6 % par la suite. SEB-et Peugeot (+ 6 % en moyenne) se sont également distinguées tandis que Sanofi, Pernod-Ricard, L'Oréal, Facom progressaient de 4 % à 7 %.

En sens contraire, les replis sont restés très modérés. Seules méritent d'être signalées les baisses de 2 % d'Esso, Raffinage, Bic et Chantier France-Dunkerque.

Poussé par la monnaie américaine, qui a tascrit un nouveau record historique jeudi en séance officielle, le dollar-titre s'est négocié à 10,94/98 F.

négocié à 10,94/98 F.

654 F. 3 631

LA VIE DES SO

SANOFL - A l'issue de l'offre publique d'échange lancée par Sanofi sur la société Choay, la filiale d'ELF-Aquitaine détient à présent la quasi-totalité du capital (99.47 %) de cette dernière. Les actions Choay apportées à l'O.P.E. ont été rémunérées par la création de 104 000 actions nouvelles Sanofi, ce qui cède ul correspond à une augmentation de 1,2 % ticipation de son espital, lequel se trouve posté à BAN 948,9 millions de francs.

CAESSE DES DÉPOTS. - La Caisse des dépôts et consignations a récemment acquis 10 % de la S.A. de gérance et. d'armement (holding) qui contrôle un certain nombre de sociétés exerçant leuractivité dans les transports maritimes et routiers ainsi que dans les services de

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, here 100: 31 dic, 1983) 4 janv. 5 janv. C" DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 31 dic. 1983)

janv. 5 janv. 157,3 161,5 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés de 6 janvier 12 3/4 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dollar (en year) 233,40 | 233,20

opérati pris pa lorsqu'

VALEURS	% chi nom.	% du coupce	VALEURS	Cours préc.	Dettier coors	VALEURS	Cours préd.	Demier cours	VALEURS	Cours prác.	Dernier
3 %	27 35 80 112 03 89 30 80 50 91 86 100 20 102 30 101 50 110 85 110 95 110 95 137 50	0 795 4 844 1 295 5 482 4 766 0 601 3 659 7 856 3 092 13 460 5 400 15 889 9 224 14 693 7 815	Dév. Rég. P.d.C (Li) Didot-Bottin Dist. Indochite Orag. Trev. Pub. Due-Lamothe Duniop East Bass, Vichy East Vittel Etco Éconostats Centre Electro-Financ El-Antargay E.L.M. Lablanc Entrepôts Paris Epargne (Si Epargne (Si Epargne (Si Epargne de France Epada-BF	111 90 315 320 158 280 5 50 1056 981 2800 402 252 460 160 555 286 90 1056 320 1356	112 60 315 305 198 242 7 30 986 2800 401 254 478 50 149 575 285 1057	Profils Tubes Est Providence S.A. Providence S.A. Publicis Raff. Souf. R. Ressorts Indust. Révition Ricchefortaise S.A. Rochefortaise S.A. Rossario (Fir.) Rossario (Fir.) Rossario S.A. Secer Sacior SAFAA	4 85 38 90 431 1200 134 84 479 134 90 44 70 85 13 10 109 62 50 358 37 2 99 82	5 15 d 40 413 80 1220 135 10 86 446 129 50 o	Fireidet Gén, Belgique Gewent Giana Gewent Grace and Co Grace and Co Grand Metropolise Guit Oil Canada Herrebeest Honeywell Inc. Hoogoven I. C. Industries Int. Min. Chem Johannesburg Kubota Latonia Manonemann Marks-Spencer	0 30 324 510 114 337 485 150 778 1494 180 509 461 1141 286 50 540 35 50	321 535 113 50 470 55 156 90 750 1450 1450 13 50 258 40 580 34 60
CNR Parties	101 85	0 182	Except Mouse	383	338	Satio-Alcan	200 50	200	Michand Bank Pic	62	60

Comptant

22 7/8 123 3/4 45 7/8 123 3/4 45 7/8 123 3/4 45 7/8 123 3/4 45 7/8 123 3/4 45 7/8 123 3/4 45 7/8 123 3/4 45 7/8 123 3/4 45 7/8 123 3/4 45 7/8 123 3/4 123 3/8 123 3/4 123	rises de bénéfices en séance, lesquelles ont pas empéché l'indice Dow Jones de rimper à 1 282,24 (plus de 13.19 points), s professionnels considèrent que Wall rest est effectivement entré dans un cycle musier. VALEURES Cours du Cours du 5 janv. 200 45 1/8 46 7/8 47 3/4 46 7/8 47 3/4 48 1/8 47 3/4 48 1/8 47 3/4 48 1/8 47 3/8 47 3/4 48 1/8 44 7/8 47 3/8 44 1/8 44 7/8 44 1/8 44 7/8 44 1/8 44 7/8 44 1/8 44 7/8 58 1/4 58 3/6 51 3/4 52 75 7/8 77 3/8 77 3/8 77 3/8	13,25 % 80/90 13,80 % 80/87 13,80 % 81/96 16,76 % 81/87 16,76 % 81/87 16,20 % 82/90 16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 81 E.D.F. 14,5 % 90-82 Ch. France 3 % CNB Boune jurns. 82 CNB Parthes CNB Parthes CNB Som. CNB jurns. 82 .	91 86 100 20 102 30 101 50 110 85 111 35 110 95 137 50 101 80 101 80 101 80 2950 310 222 311 10	3 659 7 856 3 092 13 460 5 400 15 889 9 224 14 693 7 916 0 182 0 182 0 182 0 182 0 182	East Vittel East Vittel Economists Centre Electro-Benque Electro-Financ. El-Antarger EL-M. Leblanc Entrepôts Peris Epargne (Si Epargne (Si Epargne (Si Estrocom Eurocom Eurocom Eurocom Eurocom Fam. Victry (Ly) Finelens PPP	981 2800 402 252 460 160 555 285 90 1056 320 1355 393 586 30 255 80 1147 119 50 103 50	1057 1385 398 700 30 20 252 1120 119 50 97 80	Riccisis-Zara Riccisis-Zara Riccisis-Zara Riccisis-Zara Roccisis-Zara Roccisis-Zara Roccisis-Zara Sacior SAFAA Sacior	134 90 44 70 86 13 10 109 62 50 358 37 2 99 82 200 50 290 24 75 90 280 20 175	12 90 12 90 12 90 342 38 50 2 70 296 25 74 10 290 173	Guir Oil Canada Harrebeast Honeywell Inc. Hongoven I. C. Industries Int. Min. Chem Johannesburg Kubota Latonia Mannesburg Mannesburg Michand Bank Pic Mineral-Ressourc Nist Nacianada Oliveta Patrolina Canada Pitzer Inc. Phonia Assuranc	778 1494 180 509 461 1141 14 286 50 540 35 50 62 101 90 719 221 10 23 30 210 950 400	60 102 226 20 24 30 206	A.G.PR.D. C.D.M.E. Daisa Dauphin D.T.A. Meric icrosobiler Métallurg Minièra M.M.S. Novotel S.L.E.H. Petroligez Petroligez Poron S.C.G.P.M. For East Hotels Societate Societate Roderpco Hiors Air-industrie Alser	490 392 1250 1875 129 80 285 50 1901 405 510 590 200 10 0 95 2800 215 461	288 1877 419 515 567 205 0 91 2800 218 463
Partier Part	adyeer 30 3/4 30 7/8 .M. 123 7/8 123 3/4 .T. 44 3/4 45 7/8 28 7/8 28 3/4 .ser 37 1/6 38 3/4 .ser 51 1/4 50 3/4 .sec 37 7/8 39 .L. inc. 37 7/8 39 .sec 31 7/8 32 3/8 .	Michelin 5,50% 70 . Molt Hanner. 8%77 Molt Hanner. 8%77 Pier. (Fee) 7,50% 79 Peopeot 8 % 70-75 . Senoti 10,25 % 77 . SCREG 9,75 % 78 . Tölder. 7 % 74	515 1760 201 351 168 154	191 20 490 16 600 15 900	Focep (Chit. etc) Focciere (Cia) Fonc. Agache-W. Fonc. Lyonneine Foccine Forges Gaeugnon Forges Strasbourg Fociner Focgerolla France I.A.R.D.	1100 190 93 1300 161 17 05 136 1250 96	95 1260 156 16 35 136 20 1240 92 20 100	SCAC Sellier-Lablacc Senate Maubeuge S.E.P. (M) Serv. Equip. Véb. Sicté Sicotel Sintra-Alcatel Sintra-Alcatel	192 50 262 149 171 30 47 38 70 282 579 130 60 182	192 269 162 80d 171 30 47 50 38 272	Pizelli Proctor Gernhie Ricch Cy Ltd Rolinco Robeco Shell fr. (port.) S.K.F. Aktiebolog Sperry Rand Steel Cy of Can. Stelloragin	9 50 633 53 35 1149 1192 86 199 500 250 171	9 60 639 51 30 1168 1209 90 210 515	Cellulose du Pin C.G. Merinime C.Mit Mar Madag. Coperes F.B.M. (Li) Files. Fourniles Imp. 6Lang La Muce Proneptia Rorenco N.V. Sebi. Monillon Corv.	29 20 7 4 60 485 70 1 78 1 85 61 129 703 129	494 56 3 56 1 130 702
## Acies Pregent 55 55 50 Germont 580 580 705 Soliconi 445 91 91 91	janvier	I AWTERNO I	_		Frankal	196 836	200 .856	Sofal financiare Soffo	393 173 20	394	Terraco	425 50	440	ISP.R	i 150 l	::::
	emier temps : Fives-Lille, Laffarge-	ASP Vie	380	360	GAN	580 594	705 534	Soficomi S.O.F.L.P. DAD Sofragi	445 91 751	91 754	VALEURS	Émission Frais incl.	Rechat			

			GAN	680	705	Soficoni	445	****						,
es Paugeot	56	55 50		594	534	S.O.F.LP. DN	91	91						
F. (St Cont.)	380	360	Geomont		1293	Sofregi	751	754	VIALELIES	Emission	Rachat	MALTINO	Émission	Rachat
P. Vie	5350		Gazet Feats	1255	1233	Sogeoul	259 80	280	VALEURS	Frais red	net	VALEURS	Freit incl.	net
lac Madag	80	83 20	Gernstin	110	****	Southre Autog	71							
ed Hedica	68	69 -	Gér. Ann. Hold	19 30		SP.E.G.	148	152 50		_		/ 4		
broga	390	386	Gerland (Ly)	637	650		185	177 80 o		5	ICAN	/ 5/1		
ré Roudilles	150	145 50	Gévelot	400	399	Speichim			Actions France	229 47	219 06	Laffette-crt-terme	118745 23	118745 23
Sc. Hydrast	285 20	296	Gr. Fire Constr	190	192 20	SP1	324	319	Actions Investigs			Laffitte-Expension	572 93	642 42
	36 40	38 d	Gds Moul. Corbeil	88 50		Spie Batigmolles	140 40		Actions sélectives		321 30	Laffigue França	205 41	196 08
•	421	421	Gds Moed Paris	256		Sterni	234	234 40	Audicapó		340 63	Laffeta-Oblig	142 30	135 B5
Ch. Laire	14 50	14 70	Groupe Victoire	760	760	Synthelabo	309 80	310	A.G.F. 5000	249 54	238 22	Laffinte-Rend	209 38	199 89
ectas-Rey		20	G. Transp. Ind	144 50		Taittinger	748	761	Actimo	202 201	355 42	Laffeta-Tokyo	329 86	887 69
C. Moneco	82	80	Heart-U.C.F	38 60		Testus-Asquitas	215 20	253 d	A.G.F. Interfoods	383 65	386 25	Lion-Associations	11198 BE	11198 81
min	520	485 O	Historian			Thorn of Mush	57 90	The second second second	Alten		224 14	Livres portefeuille	511 06	
gon Hypoth. Eur.	318	322	Hydro-Energia	193 70	186	Tesemétal	28 50		ALT.O.		182 84	Mondiale Investissem	358 87	340 69 ◆
zy-Opest	280	278	Hydroc, St-Denis	52 50	52 50	Tour Effel	320		Amérique Gentice		506 36	Monecie	55047 10	55047 10
P. Intercentin	192	184	Immindo S.A	210	218 40	Uliner S.M.D.	194 80		Assoc St-House	10818 64	10764 82	Multi-Obligations	450 07	429 66
édiction	1780	1750	Immirwest	154 30		Ugiroo	201		Azaocic	21825 88	71975 RE	NatioAssoc.	22695 68	
Marché	104	108	immobeii	285	285			507	Boxes-Investige.	294 14	280 80 €	Notice-Eportpot	12346 94	
	308 20	298	immobanase	494 80		Unibail	507	, -, -	Capital Plas	1238 95	1238 95	Natio_loter.	971 70	927 64+
Glac Int	845	B50	Immob. Marselle	1960	1980	United	117	100 200	CIP	883 45	824 30	NatioObligations		
	385	380	tranctica	390	385	UAP	558	555	Convertinatio		286 12	Natio Placements	60559 61	
bodge	105 10		Industriale Cia	730	710	Union Brasseries	59 30		Cortexa		1024 03 0	Natio-Valoes	523 11	499 39
		4-				Plates Halis	DEE .	202	MANUAL	14/20/	101-02-6	Chicago	158 32	149 23

E & 1U,74/30 F.	Court mentales and services	107	100			_
102 400 P. In Harris & \$ 950 P.	Borie	308 20		immobenque	494 80	
103 400 F, le lingot a gagné 850 F,		845	B50	Immode, Marreille	196D	1960
que le napoléon progressais de 4 F, à	Call	385		Immofice	390	385
. A Londres, le cours du métal, qui	Cambodge	195 10		Industriale Cie	730	710
établi à 376,50 dollars l'once,	CAME	97	. 97	invest. (Sté Cent.)	765	735
ngé sur mercredi midi.	Campeton Bert:		196	Jaeger	34.50	
	Cacut Padang	260		Lafitte-Bai	305	293
	Carbone-Lorreine	45 50		Lambert Friend	75	75
CIÉTÉS	Comment S.A	144 90		Lamots	112 40	
	Caves Requefort	1069	1000	La Brusse-Dupont	74	71
and the second of the second	CEGFIG	190	194	Lebon Cie	738	738
ort. Sa principale filiale d'exploita-	CEM	29	29	Litte-Bonnieres	239 80	
st la société SAGA-Transport. Cette	Cuntum, Storey	864	830	Locebail Immob	540	540
tion est conforme aux engagements	Contract (Ny)	103	****	Loca Expansion	182	183
ar la Compagnie financière de Suez	Corabeti	77 60		Localinencière	249	249
elle avait repris les actifs industriels	C.F.F. Ferralist	128	130	Locatei	330 50	
mobiliers de l'Européenne de ban-	CFS	834		Lardez Biyl	120	116
I était alors prévu que Suez rétro-	C.G.I.B	87	****	Locaria	390	395
ultérieurement une partie de sa par-	C.G.V	98 10	100	Luchaire S.A.	255	285
ion dans SAGA.	Chembon (ML)	404		Machines Bull	34 20	
	Chambourcy (NL)	1080	****	Magazins Unipels	54 70	
NQUES PORTUGAISES Les	Champes Bly)	103	7474	Magnent S.A	50 50	•
es portugaises exigerent des ban-	Chian. Gde Parolese .	65	63	Maritimes Part.	138	142
privées (commerciales ou d'investis-	C.L. Maritime	385	379	Marocaine Cle	43 80	
			445 .		70 CUI	

sement) désireuses d'ouvrir un établisse- Ciraris Vicat ment ou une succursale dans ce pays un capital minimum de départ de 1,5 milliard d'escudos, salon un communiqué cochey.

Cochey.

Cochey.

Cochey.

Cochey.

Cochege de des communiqué controls des communiqué controls de communiqué controls de communiqué controls de communique controls de communiqué controls de communique controls de con ministres. Le gouvernement de centregauche de M. Mario Soares (composé de
socialistes et de sociaux-démocrates) avait
décidé l'été dernier d'ouvrir à l'initiative

Comp. Lyon-Alem. 211
215 décidé l'été dernier d'ouvrir à l'initiative Comp. Lyon-Alem. 211 215 263 privée les secteurs de la banque et de l'assurance qui avaient été entièrement nationalisés après la révolution Créck (C.F.B.) 37 38 d'Arment 1974 d'avril 1974.

Le capital minimum exigé pour ouvrir C. Chieral Cal ... une compagnie d'assurances privée (portingaise, étrangère ou à capitaux mixtes)
n'est pas précisé dans le communiqué officiel. Il est prévu que les règles de fonctionnement seront celles généralement appliquées dans les pays du Marché compagnie d'assurances privée (portingaise, étrangère ou à capitaux mixtes)
Derbiey S.A.

Derbiey S.A.

Desparances

122
121 20
Part, Fin. Gest. im.
Pathé Cioéma

Pathé Marché
Pathé Marché
Pathé Marché
Pathé Marché
Pathé Marché
Pathé Marché
Pathé Cioéma

Pathé Cioéma

Pathé Cioéma

Desparances
Pathé Cioéma

Pathé Cioéma

Desparances
Pille Marché
Piper-Haitisiect
Desparances
Porther

Porther

Porther

• •		90.00	1 COUNTAINING	219 20	433 B	AUT. PERCOSE	351 00	300 43			
	29 35	29 45	Therm at Mush	57 90	54	Alten	234 79	226 14	Limes portefeuille	511 05	487 89 +
	193 70	186	Tesmétal	28 50		ALTO.	191 32		Mondale Investiscem.	358 87	340 69 ◆
	52 50						530 41		Monacie	55047 10	55047 10
٠,	210	218 40	Tour Effel	320	320	Amérique Gention			Multi-Obligations	450 07	429 66
			Uliner S.M.D	194 80	195	Assoc. St-Honoré	10818 64	10764 82	Natio - Assoc	22695 68	22650 36
• •	154 30		Ugimo	201	203 50	Associc	21825 86	21825 86			12224 89
••	285	285	United	507	507	Bossus-Investiga.	294 14	280 80 e	NatioEpargue	12346 94	
	494 80					Capital Plas	1238 95	1238 95	NatioInter	971 70	927 64+
	196D	1960	Uraidel	117	108 90 o	CIP	883 45		Natio-Obligations	*****	
_	390	386	UAP	558	555				Natio Placements	60559 61	60559 61
• •			Union Brasseries	E9 30		Convertinants	298 66	285 12	Natio-Valoes	523 11	499 39
• •	730	710	Union Highir	255	260	Cortesa	1072 87		Obliner	158 32	149 23
٠.	765	735 0				Credinter	417 15	398 23	Pacifique St-Honoré	426 82	407 47
	34.50	32 10	Un, Iram. France	264	262	Croiss Immobil	383 58	347 09 c	Paribes Epigger	11895 87	
	305	293	Un Indi Crédic	313 20	315	Dénéer	57084 28	58923 52	Learner charles *****		
	75	75	Uniper	1 03	107	Drouge-France	291 23		Paribas Gestion	556 78	531 53+
•	112 40	117	LLT.A.	180	180				I COMPANY LEGISLAND ! ! !	1134 58	
• •						Drougt-investing	750 38		Phenix Placements	239 04	
	74	71	Vincey Bourget (Ny) .	6 10	6 35 0	Drougt-Sécurité	196 30		Pierre Investies	434 18	414 47
	738	738	Viriat	50	50	Energia	246 BS	235 67	Placement crt-terre	52418 45	
	239 80		Wintergram S.A	230	239 20d	Engrount Story	6204 11	6173 24 4	Province Investigs	278 36	265 74 0
	540	540	Brass, de Merce	121		Epergne Associations .	23831 16		Renders St-Honoré	11868 42	11809 37
	182				00 FA	Epergne-Capital	5265 12	E213 10 4	Steer Mobiles	372 23	355 35
١.	249	249	Bress, Quest-Afr	28 50	28 50	chelitar chine					
٠.۱						Epargoe Croiss	1424 90		S&Lcourt terms	11963 69	
• •	330 50	330				Epargne-industr	442 66		Some Motel Dive	344 07	328 47
	120	116 p	Étran	gères	.	Epargne later	716 68		Sélection-Renders	175 68	167 71
	390	395	Euan	A 61 09	•	Epergne-Oblig	190 55	172 38 4	Street, Val. Franc	210 03	200 51
	255	285				Epagne Unie	906 56		Scar Associations	1059 06	1056 94
	34 20	33 75	AEG	270		Epergrae Volence	357 98		S.F.L. tr. of fer	474 85	453 32 0
٦.	54 70	54	Akzo	364	364	Enactific	1095 29	1093 10	Scalence	489 83	457 62
٠,		-	Alcan Alua	414	420				Scav 5000	221 25	211 22
4	50 50	****	Algemeine Bank	1420	1435	Estocic	9291 95	8870 60		334 15	
٠4	138	142	Am. Petrofice	560	560	Esto-Craissance	418 49		Stratiance		319
٠.	43 80		Arbed	200		Foncier Investigat	\$63 5 0	533 51 e	Sistern	333 56	
	289	269	Astorisone Mines	103	••••	France-Garagia	282 49	276 95 e	Singresta	199 22	190 19
	40		Ranco Caotral	88	****	France Investiga.	435 53	415 79	Spirite	359 71	343 4D
7	241 20				****	Fr. Obl. (sour.)	410 49		SL-Er	1029 89	983 19
٠.			Bos Pop Espanol	75	80			201 00 4	SLG	B14 64	777
••1	365		B. N. Mexique	7 25	****	Francic	248 77	200 44	SAL	1064 02	1015 77
-1	158		B. Régl. kriemet	35000	34000	Fructidar	237 48	20071	Sofringer	449 60	429 21 ◆
٠4	118	116 20	Barlow Rand	125	121	Frectifrance	439 55	419 72		318 52	304 08
۱. ا	60	****	Blywoor	135 10		Fructiver	59555 26		Sogepargue		
L.	383	377 50	Bowaner	40	39 50	Gestion Associations . J	112 92	110 174	Sogeret	907 29	866 15
	94		British Petroleum	61 20	61 20	Gestice Mobilière	583 56		Sogieter	1193 19	1139 08
7	138		Br. Lambert	488	472	Gost Rendement	501 87	479 11	Scient Invectors.	498 56	475 95
		400	Caland Holdings	115 60					U.A.P. Investits	363 35	346 67
··ł	121 60	****	Canadian-Pacific	432	440	Gest S& France	391 58	373 82	Uni-Associations	102 B3	102 83 💠
٠4	107 80	108				Haussmann Oblig	1245 11	1188 654	Uniforms	267 28	255 18+
٠.	291	292	Cockerill-Ougre	25	25	Horizon	673 36	D-4 07 A	Uniceciar	692 68	661 27 ◆
ы.	90	88 20	Commenco	500	510	LMSL	379 94	362.71	Unigestion	674 90	644 30 e
	140	140	Commerzbank ,	· 683	****	Indo-Sest Valents	634	605 25	Uni-Japon	1227 73	1172 06
۱.	320	220	Courtaukis	19 95		lad fracçaise	11623 21				
.1			Ders. and Krait	708	728				Un-Régions	1473 06	
٠-1	282	204	De Beers (port.)	76 50		framobile	10756 53		University	1811 BB	1752 30+
٠.	135	13/	Dow Cherrical	369	380	Imerselect France	295 50	283 14	Univer	13132 93	13132 93 •
١.,	150 40	156 40	Dreedner Bank	723	720	krysvajaus ladist	436 25		Veiores	402 92	384 65
.1	354	365	Entrep. Bell Canada	298	290	insest and	10469 19	10448 29	Velorg	1100 62	1095 14 4
.1	100		Fermes d'Au	73 40		buest Objectains	12245 70		Vaired	120208 87	
1	177		Constant	240		lovest. St-Honoré	696 56		Worms byogetiss	696 44	664 86 +
1			Finantiemer	210			200 -0				

	Dens is que tions es pou du jour par	roeliting	os. des	pours de peux de	le séen	b- 20 h		_	Règlement mensuel										6	: coupon déta : offert; d : (it.					
Compan- setion	VALEURS	Coass poloid.	Premier cours	Demier court	% +-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd,		Dentier cours	*-	Compen- sation	VALEURS	Cours Frécid.	Premier cours	Derrier cours	% +-	Compen- spice	VALEURS	Cours précéd.	Premier court	Demier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Dernier cours	% +-
205 770 510 400 71 731 580 360 360 436 110 266 360 230 1540 1800 685 2580 1300 800 620	Av. DassBr. Bad-Equipern. Bad-Equipern. Bad-Equipern. Bad-Equipern. Bazar HV. Béglan-Say Bic B.L.S. Biscuiz (Géné.) Bongrain S.A. Bonygues B.S.MG.D. Carrelous Casie Cetalen. CF.A.O. C.F.A.O. C.F.D.E.	523 410 85 90 530 530 530 425 580 1264 1264 1365 1365 1365 1365 1365 1365 1365 1365	408 88 133 850 319 407 1100 430 282 90 470 112 261 415 261 1700 1945 706 2820 1383 870 515 385 587 80 575	1832 3220 235 890 537 408 90 134 650 318 407 1120 430 282 563 472 111 80 254 413 254 413 254 413 254 1700 1945 710 2805 1386 870 515 524 1410 282 1410 283 1410 284 1410 285 1410 287 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140		149 795 280 315 1460 320 56 270 385 620 370 1220 150 125 488 280 1940 1940	Locatrance Locatrance Locatrance Lyonn Emot Ness Phinix Manurbin Manurbin	85 425 150 832 281 310 1520 348 60 50 270 10 385 50 390 1194 1810 1879 276 749 758 339 845 101 67 95	813 785 176 206 50 38 50 85 420 152 832 296 309 1585 61 270 388 50 900 395 1220 152 151 50 486 313 70 1921 1420 273 750 780 339 845 100 87	598 599 540 785 178 509 565 61 500 565 61 500 565 61 500 565 61 500 565 61 500 565 61 500 565 61 500 565 61 500 565 61 565 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61	- 032 + 493 + 287 + 185 - 003 + 095 + 394 + 217 + 125	54 305 135 346 1790 225 131 1210 390 74 980 640 1200 153 1380 310 520 351 400 255 820 960 960 960 960 960 960 960 960 960 96	Promodies Radionacion. Radionacion. Radionacion. Redionacion. Redionacion. Redionacion. Redionacion. Redionacion. Redionacion. Redionacion. Sectionacion. Se	475 770 180 41 70 82 50 208 59 50 333 134 339 1970 233 140 1304 413 80 90 1042 730 1250 147 1385 1312 532 348 27 20 89 62 60 167 490 260 831 96 50	904 241 142 80 310 420 79 50 070 730 329 146 396 318 560 348 27 91 66 90 168 80 525 258 848 97 10	42 50 \$3 217 63 50 345 134 348 2045 904 241 141 50 1315 423 79 50 1075 730 1460 1400 318 660 346 27 10 91 50 169 90 520 520 520 520 520 520 520 52	+ 0 84 15 22 1 54 27 28 25 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	76 1260 139 325 525 776 181 530 395 440 390 245 310 605 765 73 205 36 680 89 147 1290	Anglo Amer. C. Ampold B. Ottomene BASF (Akr) Bayer Buttelsfoot. Charter Charte	398 467 382 245 10 324 632 810 76 05 203 50 39 40 730 98 50 158 10	1147 910 701 700 610 35 85 510 324 80 20 1385 146 60 342 578 836 157 525 404 481 385 250 319 652 625 75 30 209 50 39 60 158 90 1370	1147 910 701 700 810 36 513 324 80 30 1380 146 10 343 581 835 156 50 625 406 483 385 250 321 552 828 75 10 209 50 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	+ 050 - 021 + 145 + 238 + 024 + 024 + 241 + 024 + 241 + 034 + 241 + 199 - 315 - 254 + 254 + 255 + 239 +	\$6 \$90 285 1080 765 148 420 485 1050 1440 445 87 355 475 82 1460 188 240 840 740 1180 545 460 530 2 12	Philip Morris Prespe President Stayo Quilmis Randfontain Royal Dutch Rio Tinto Zinc St Helesse Co Schlumberger Shell transp. Siemens A.G. Sony 7.D.K. Unitever Unit. Techn. Vsai Resss West Hold. Xerox Corp. Zambie Corp.	985 896 305 1133 798 166 384 480 1115 1470 494 90 50 347 534 89 1523 164 90 783 1157 536 439 532 79	497 95 70 990 919 313 896 1140 810 173 70 390 474 1136 1471 510 92 90 355 560 91 40 1650 168 70 260 984 793 1180 536 435 552 2 20	355 564 91 40 1550 169 90 259 80 983 783 180 532 435 552 2 21	+ 2 22 + 1 42 + 1 59 + 1 11 + 2 56 + 2 95 + 1 50 + 1 56 + 1 25 + 1 25 + 1 25 + 1 25 + 2 30 + 2 30 + 1 27 + 2 30 + 1 27 + 1 28 + 1 28 + 1 27 + 1 28 + 1 27 + 1 28 + 1 27 + 1 28 + 1 27 + 1 28 + 1 28 + 1 27 + 1 28 +
240 23 195 1350 240 116	C.I.T. Alcetel Click Middlest. Codetti	239 24 50 223 1365 774 113	245 25 70 225 1410 778 112 80	1410 782 113	+ 329	1710 840 1240	Marrall Morin-Gerin Metra Michelin	849 1304 828	958 1396 1388	971 963 396 971	+ 184 + 705 + 557	920 500 290 134	Silic Silic Signer	831 468 303 139	853 462 303 139	861 465 303 139	- 084	CC	OTE DES	CHA		.0	urs des 8 Aux Guich		MARC		Lo		OR COURS
110		200	206 20	206 50	- 01%	/60	Chican attach	4 400	1		1 7 70	1050	Cut-O-minut	1000	400	1400	1 808	MARC	CHE VERCIR	COUNT	COL	A Com	return V	lente	MONNAES	T DEVIS	55 W	XURS (SULPS

M. H. Mic Mocs Nadelle S.A.

Naval Worms
Navig (Nat. de)
Nicolas
Nodet-Gougle

Optorg d Origny-Destroles . . . Paleis Nouvegaté . . .

Paris France

229 90

400 447

240	C.F.A.O	53 365 75 587 78 30 80 2 5 90 5 7 28 245 24 50 25 7	5 75 245 50 25 70	+ 280 + 344 - 254 + 271 + 489 + 044	750 765 305 820 95	Locindus 749 Lyonn. Emot 768 Minis. Phérix 339 Manurbin 946 Manurbin 101 Mar. Wendel 67	750 780 339 845 100	760 780 339 645 100 10		51 153 400 255 820 96	S.C.O.A. 62 6 S.C.R.E.G. 167 Seb 490 Sefring 260 S.F.I.M. 831 S.G.ES.R. 96 5	168 8 525 256 848	169 90 520 259 852 97 10	+ 702 + 173 + 612 - 038 + 252 + 062	680 Hoschet Akt	98 50 10 158 10 1	51 751 01 50 101 1 58 90 180 70 1370	50 + 28 + 30 + 12 + 23	4 460 530	West Deep 536 536 West Hold 439 435 Xerox Corp 532 552 Zembie Corp 2 19 2	532 436 552 20 2 21	- 074 - 068 + 375 + 091
23 195 1350 740	C.I.T. Alcetel 13 Osci MiddionT 7	223 225 185 1410 774 778	224 1410 782 113	+ 329 + 103	1710 840 1240	Marrall 1900 Meritir-Garin 848 Metra 1304	1980 858 1396	1971 863 1396	+ 705	920 500 290	Sign. Ent. El 831 Sign	853 462 303	861 465 303	+ 240	COTE DES	CHAI	VGES	COURS DE		MARCHÉ LIBE	RE DE I	L'OR
116	Colinta 2 Colinta 2	13 112 80 208 206 20 20 218	206 50 218	- 072 - 090	765 (360	Michelin 825 Mid (Cle) 1480	858 1520 178 50	871 1520 179 80		134 1360 605	Signer 139 Side Rossignal 1320 Siminco 518	139 1400 508	139 1400 512	+ 606	MARCHÉ OFFICIEL	cours préc.	COURS 5/1	Achat	Vente	MONNAIES ET DEVISES	COURS prác.	COURS 5/1
192 200 128 255 425 240 490	Compt. Escrept. 1 Compt. Mod	34 135 80 73 285 16 515 40 240 83 60 485	136 287 512 242 485 47 90	+ 5 12 - 077	-171 121 42 1380 475 104	Mines Kali (Std) . 121 ! M.M. Penerroya 44 ! Moit Hennessy 1435 Mot. Leroy-S 575 Moulton 112	122 50 50 44 1545 575 113 50	122 50 44 1537 508 113 50	+ 049 112 + 710 135 + 133	455 460 430 390 1360	Sogerap 523 Sommer-Alib 499 5 Source Permer 483 Taica Lazanec 410 Tél. Elect 1422	529 565 494 90 410 1470	529 565 492 410 1470	+ 114 + 1311 + 186 + 337 + 160	Exera-(inis \$ 1)	8 529 305 350 14 986 272 300 84 430	8 535 305 200 14 989 272 180 84 480	8 280 293 14 200 259	313 15 300	Or fin Stillo en barre) Or fin (en finger) Pièce trançaise (20 fr) Pièce trançaise (10 fr)	102550 650 439	103300 103400 654 441
42 125 585 1300 770 520	Crouset	31 132 75 590	132 590 1440 809 585 87 40	+ 075 + 280 + 434 + 240 + 448 + 442	830 215 10 47 290	Marrier 647 Nobel-Bozel 245 Nobel-Bozel 10 Nord-Est 50 Nord-Est 50 Norden (Ny) 285 Norden (Sén.) 579		670 253 10 50 51 40 285 70	+ 326 + 143 + 218	235 535 210	Thomson-C.S.F. 232 T.R.T. 2145 U.F.B. 252 U.S. 555 U.C.R. 226 Velico 289 Velico 65	237 56 2200 267 593 232 310 85	235 50 2230 257 591 235 310	+ 396 + 198 + 648 + 398 + 367	Norvège (100 t.)	108 620 12 055 8 430 5 043 381 480	108 700 12 056 8 420 5 039 381 890	104 11 600 7 250 4 750 371	111 12 400 9 500 5 250 392	Pièce sciase (20 tr) Pièce latine (20 tr) Souverain Pièce de 20 dollars Pièce de 10 dellars Pièce de 5 dollars		630 625 767 3990 1822 50 1055
840 520 181	Duner 84 Eaux (Gér.) 51		875 583 179	+ 342 + 136 + 228 + 023	\$20 165	Occident (Gén.) 679 (Mide-Caby 205 : Occident Paris 940 Opti-Paris 153 !	950 950 169 50	212 950 159 50 2305	+ 326 1 + 106 1 + 390	1680 1070 860 265	V. Clicquot-P 1800 Vinjorix 1090 EB-Gabon 925 Amaz Inc 256	1845 1095 938 261	1840 1095 930 265 50	+ 222 + 045 + 054	Suitche (100 krs)	104 520 43 340 5 335 6 320	104 750 43 290 5 340 6 300	99 42 300 4 900 5 400	106 44 300 5 500 6 600	Pièce de 50 sesse	4100 638	4105 640



UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

- 2. IMMIGRÉS : « La grande migration ». par Alfred Sauvy : « Ethnocentrisme plutôt que racisme », par Daniel Alaphilippe: Témoignages.
- W: Introduction au droit musulman, de Joseph Schacht.

ÉTRANGER

- 3-4. PROCHE-ORIENT - LIBAN : la mise au point d'un nouveau « plan de sécurité ».
 - 4. AFRIQUE
 - 5. EUROPE
 - 5. AMÉRIQUES 6. DIPLOMATIE
 - 6. ASIE

POLITIQUE

- 7. Les travaux du comité directeur du
- Les prolongements de l'affaire des avions renifleurs ».

profite le « crime » ?

- SOCIÉTÉ 9. L'effraction au « Club 89 » : à qui
- 10. JUSTICE : la rentrée judiciaire. **EDUCATION.** SPORTS : le Rallye Paris-

Alger-Daker. **LOISIRS ET TOURISME**

- 11. DANS LA POUDREUSE DU GRAND MASSIF : la neige à prix coûtant. 12. CUISINES ÉTRANGÈRES : l'exotisme
- au supermarche. HOTELLERIE : les grandes familles. 13-14. Plaisirs de la table : Philatélie

CULTURE

- 15. EXPOSITIONS : un bilan de l'art cinétique à Milan. MUSIQUE. – Rencontre : Pavarotti, le ténor fétiche.
- 17. COMMUNICATION : à la Maison de la radio, les alchimistes du huitième art.

ÉCONOMIE

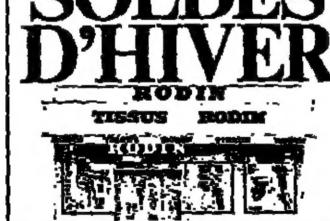
- 20. APRÈS LA FERMETURE DE L'USINE TALBOT DE POISSY.
- 21. SOCIAL : les négociations su 'assurance-chômage.
- 22. AGRICULTURE : le C.N.J.A. réclame un plan de sauvetage pour l'élevage.

RADIO-TÉLÉVISION (17) INFORMATIONS SERVICES » (18):

Météorologie; Loto; Bulletin d'enneigement; • Journal officiel ».

Annoaces classées (19) Carnet (19); Programmes des spectacles (16-17); Marchés financiers (23); Mots croisés (14)-

Le numéro du « Monde » daté 6 jauvier 1984 a été tiré à 475795 exemplaires



le bazar à tissus. le plus chic, le plus grand,

le plus étonnant. TISSUS "COUTURE"

"DECORATION" 36, CHAMPS-ELYSÉES - PARIS

LATREHULE SOLDES ANNUELS à tous nos rayons

62 rue St André-des-Arts 6º Tel: 329.44.10 PARKING ATTEMANT A HOS MAGASINS

ABCDEFG

La hausse du dollar continue malgré une légère baisse des taux d'intérêt

La hausse du dollar s'est poursuivie et même accélérée, vendredi 6 janvier 1984, sur des marchés des changes très nerveux et très actifs. A Paris, la monnaie américaine a battu à nouveau son record à plus de 8,56 F, contre 8,53 F la veille et Francfort, elle a dépassé la barre des 2.80 DM à 2,8075 DM, maigré les interventions massives de la Banque fédérale d'Allemagne, plus de 500 milliona de dollars, dit-on, tant à New-York, jeudi soir, qu'en Europe, à la veille du week-end. La Banque d'Angieterre est également intervenue pour empêcher la livre sterling de fléchir en dessous de 1,41 dollar, son plus bas cours historique par rapport à la monnaie américaine. La seule monnaie à résister à la poussée irrésistible du - billet vert » est le yen, recherché par le monde entier, et stabilisé par la Banque du Japon, qui, elle aussi, est intervenue massivement.

Cette nouvelle flambée du dollar frappe particulièrement les esprits du fait qu'elle se produit au moment même où les taux d'intérêt fléchissent légèrement aux États-Unis après une tension temporaire due au règlement des échéances de fin

Dans le cas présent, estime-t-on. cette hausse présente deux aspects. Le premier est un aspect technique. Sur le marché à terme des momaies de Chicago (I.M.M.) où s'échangent près de 30 milliards de dollars par jour, les graphiques de cours, chers aux spécialistes (. Chartists .), ont crevé leur parallèle haute, notamment le cours de 2,80 DM pour un dollar, considéré comme un - seuil de déclenchement - à la hausse : on voit maintenant 2,90 DM, et, pourquoi pes, 3 DM. Le second est que, pour l'instant, les données fondamentales favorables au dollar ne sont nas changées : la véritable baisse des taux aux États-Unis n'est pas pour demain, la situation au Moyen-Orient est toujours tendue, et l'économie américaine toujours prospère. Ajoutons, enfin, que la demande de dollars est toujours très forte et de toute part : de Suisse, on signale que les achats de valeurs américaines à la Bourse de New-York ont redoublé. Dans le même temps, la création de pétrodollars est arrêtée, à la

suite de la baisse des prix et de la

consommation de pétrole, d'où un

redoutable effet de ciseaux.

Au Nigéria

Les autorités militaires pourraient accepter une dévaluation de la monnaie nationale

L'ancien président du Nigéria, M. Shehu Shagari, et ses principaux collaborateurs resteront incarcérés tant que le gouvernement militaire, installé depuis le coup d'Etat du 31 décembre, n'aura pas déterminé leurs responsabilités dans la crise économique du pays, a annoncé, jeudi 5 janvier, le général Mohammed Buhari. Le nouveau chef de l'Etat nigérian a précisé que M. Shagari était « sain et sauf sous la garde des militaires ».

Refusant de dire quand les militaires rendront le pouvoir aux civils. le général Buhari, qui tenait sa première conférence de presse, a indiqué que les juges civils demeureront en fonction, le conseil militaire suprême envisageant toutefois de créer des tribunaux militaires pour contre la criminalité. «Il y aura peut-être des procès publics », et |nous essaierons| par tous les moyens diplomatiques de récupérer l'argent sorti du pays en fraude », at-il précisé. L'une des priorités du gouvernement, a-t-il souligné, sera de restaurer la crédibilité du pays en honorant ses engagements interna-

Evoquant le problème de la dette extérieure du pays (environ 15 milliards de dollars), le général Buhari a déclaré qu'il faudrait sans doute que le Nigéria accepte - des termes de crédit désagréables -, laissant entendre ainsi que le Nigéria sera sans

M. KINNOCK SE PRONONCE POUR LA RESTITUTION A LA **GRÈCE DE LA FRISE DU PAR-**THÉNON

En visite officille à Athènes, M. Neil Kinock, chef du parti travailliste britannique, s'est prononcé, jeudi 5 janvier, pour la restitution à la Grèce de la frise du Parthénon, actuellement au British Museum Pour M. Kinnock, le retour de ce trésor de l'art grec, appelé Marbres d'Elgin, « serait la démonstration éclatante que la civilisation européenne à une continuité et forme un tout .. . Ces marbres sont aussi indubitablement grecs que le stade de Wembley et la tour de Londres sont britanniques », a-t-il ajouté. De son côté, M= Melina Mercouri, ministre grec de la culture et des sciences, a affirmé la nécessité de mettre fin à l' · impérialisme des musées ·. Elle a précisé que la Grèce ne réclamait pas la restitution des statues et œnvres d'art grecques possédées par les musées du monde entier, mais seulement les marbres du Parthénon, qu'un diplomate anglais. Thomas Elgin fit démonter au début du siècle dernier, avec la permission des autorités turques qui occupaient le pays.

Soldes Palais des Congrès du 5 au 14 janvier

doute amené à dévaluer la monnaie nationale, le naira. Cette dévaluation est l'une des conditions émises par le Fonds monétaire international (F.M.I.) pour consentir un prêt de milliards de dollars. Les pourpar-

ce prêt se poursuivront, a indiqué le général Buhari. Le chef de l'Etat nigérian a. d'autre part, confirmé que le Nigéria n'avait pas l'intention de quitter POPEP (Organisation des pays producteurs de pétrole) et qu'une telle décision, si elle intervenait, serait précédée de consultations internatio-

lers engagés par la précédente admi-

nistration avec le F.M.I. à propos de

Dans un télégramme adressé aux autorités vénézuéliennes, le général Nigéria avait « intérêt à ne pas mener d'actions ou de pressions, de n'importe quelle sorte, susceptibles de modifier l'actuelle structure des prix et des quotas affectés à chacune des nations productrices . de l'Organisation.

Les milienx pétroliers s'étaient inquiétés des conséquences du coup d'État au Nigéria, l'un des « maillons faibles » de l'OPEP, qui, du fait de ses besoins financiers pressants, pouvait être tenté de « casser ses prix - afin d'accroître sa production plafonnée, selon les quotas définis par l'OPEP, à 1,3 million de barils par jour - et de déclencher ainsi, comme l'an passé, un ajustement gé-

néral des prix à la baisse. Les assurances données par Lagos devraient apaiser ces craintes. Cheikh Yamani, ministre saoudien du pétrole, a d'ailleurs indiqué, dans une déclaration publice par le quotidien saoudien Arab News, qu'il était - peu probable » que se déclenche une guerre des prix et que, contrairement aux pronostics avancés jusqu'ici, « il n'est pas du tout nécessaire de convoquer une conférence extraordinaire de l'OPEP le mois prochain .. - (A.F.P., Reuter,

Le calendrier de l'année scolaire 1984-1985

Le calendrier définitif de Pamée scolaire 1984-1985 est publié an Journal officiel du 6 janvier par le ministère de l'éducation natio-

· La restrée scolaire est l'ixée pour les élèves des écoles et collèges lycées au vendredi 7 septembre 1984 au matin. La rentrée des personnels enseignants des classes maternelles et élémentaires est fixée au jeudi 6 septembre au matin et celle des personnels enseignants des collèges et lycées au mercredi 5 septembre au matin.

 Vacances de la Toussaint :
 du samedi 27 octobre après la classe au mardi 6 novembre au ma-

• Vacances de Noël : du jeudi 20 décembre après la classe au jeudi 3 janvier 1985 au matin. Wacences d'hiver : 2000 1 : du jeudi 7 sevrier après la classe au fundi 18 février au matin ; zone 2 : du jeudi 14 février après la classe au landi 25 février au matin;

zone 3 : du jeudi 21 février après la

classe an handi 4 mars an metin. Vacances de printemps : zone 1 : du samedi 23 mars après la classe an jeudi 11 avril an mann; zones 2 et 3 : du vendredi 29 mars après la classe un lundi 15 avril au

Vacances d'été : zone 1 : du samedi 29 juin après la classe au vendredi 6 septembre au matin ; zone 2 et 3 : du jeudi 27 juin après la classe au vendredi 6 septembre au matin.

La zone 1 comprend les académies d'Aix-Marseille, Amiens, Besancon, Dijon, Limoges, Lyon, Orleans-Tours, Poitiers, Reims, Rouen, Strasbourg et Toulouse. La zone 2 comprend les acadé-

mies de Paris, Créteil et Versailles. La zone 3 comprend les académies de Bordeaux, Caen, Clermont-Ferrand, Grenoble, Lille, Montpel-lier, Nancy-Metz, Nantes, Nice et

Pour l'académie de Corse, le calendrier scolaire est arrêté par le recteur, après avis des instances régionales. Pour les départements des Antilles et de la Guyane, pour le dé-partement de la Réunion et pour le département de Saint-Pierre-et-Miquelon, les dates du calendrier scolaire seront finées par le

 Nous apprenons la mort de notre confrère Robert Lambotte, grand reporter à l'Humanité. décédé, le jeudi 5 janvier 1984, à l'âge de soixante-deux ans.

Né le 11 décembre 1921 à Paris, Robert Lambotte s'engage dans la Résistance très jeune. Arrêté, il est déporté en 1942, au camp d'Auschwitz, puis à Buchenweld d'où il sera libéré per les troupes soviétiques. Rentré en France, le rédaction de « l'Humentiré » le recrute en 1946, d'abord pour a couvrir » les conflits du travail, puis les faits divers. Il devient ensuite grand reporter. Envoyé spécial de l'organe com-muniste au Maroc, en Tunisie et en Algérie, il devait être notamment appréhendé en 1965 par la police d'Alger pour avoir fait état de « massa-cres à Bône at à Philippeville ». Percouent l'Afrique dans tous les sens, Robert Lambotts était devenu un des spécialistes du continent noir, auquel il avait consecré plusieurs livres reistant les luttes menées per certains peuples pour s'affranchir du colonialisme.]

 Suspension de la grève des conducteurs d'autobus à Bordeaux. - Les conducteurs de bus de la communauté urbaine de Bordeaux ont décidé, le 5 janvier dans l'aprèsmidi, après vingt-quatre jours de grève, de reprendre le travail. Aucune de leurs revendications sur le augmentations de salaires, les aménagements d'horaires ou la future politique des transports n'ayant été satisfaite, ils ont décidé de continuer le conflit, mais sous une autre forme, qui reste à définir. - (Cor-

PIERRE CARDIN

victor hugo

Soldes avant travaux

Collections Femmes et Hommes

27, avenue Victor Hugo PARIS

TED LAPIDUS

soldes

femmes et hommes

35 rue Francois 1°

Paris 8

- Sur le vif

Musique de nuit

On était lè, on était bien, on n'en voulait à personne. Il était quai? Deux ou mais heures dumatin. On était branché sur loi et - Törula sıdı olbar anı, una radio libre blutötbaba cool, plutôt gaucho. On contait de la situation chez Talbot. J'avais bien ma petite idée sur la question mais Thésitais à appeler. La nuit, décrocher son téléphone, c'est comme décrocher son parachute à huit cents mètres du sol. On a vraiment l'impression que nos pauvres mots vont s'écraser dans le vide du studio.

Au micro, un certain Rémi se contente d'annoncer d'une voix totalement neutre, totalement, indifférente, les arrivées et les départs : bonjour Jacques, Paul ou Jean. Au revoir Jean, Paul ou Jacques, A part ca, rien. Un silence de cathédrale. A vous de vous lancer, d'y aller de votre message, de votre marotte. Ou même - ca il faut oser i - de lire un poème en bafouillant de timidité angoissée per cette absence d'écho. On se demande ce qu'il fait Rémi pendant ce temps-là. Des réussines? Des pompes?

drame das travailleurs mis à la porte de leur usine. Il reccroche. Au suivent, Bonjour Jacqueline. Bonjour Rémi, alors voilà, les immigrés, merci bien mais non merci. Baste ! Ça suffic! Qu'ils rentrent chez eux et ou'ils nous fichent la paix. Aliez, saluti On est restés sciés. Je

m'attendais à une batterie de coups de fil tressautant de colère indignés. Pas du tour. On a prétéré take comme si on n'aveit pas entendu. Tout en essayant d'exprimer, chacun à sa facon. d'autant plus touchante parfois qu'elle était maledroite, une certaine idée de la justice, de la tolérance et, oui, da l'amour du pro-

La marche des Beurs sur l'Elysée avait permis de mesurer délà l'infinie bonne volonté de le majorité des Français. Essayez donc de vous balader un peu la nuit à travers les ondes. Vous serez surpris par la qualité des propos qu'on y tient. Si les médias nous y invitait, croyezmoi, chacun de nous pourrais s'appeler Montand.

CLAUDE SARRAUTE.

• Un journaliste français expulsé par la police runisienne. -M. Ulysse Gosset, envoyé spécial de France-Inter, a été expulsé, le vendredi 6 janvier, de Tunisie. Il avait été interpellé à son bôtel vers 7 heures du matin au centre de Tunis par deux inspecteurs en civil. Ulysse Gosset avait déjà passé deux heures ieudi dans les locaux du ministère de l'intérieur où il avait été convoqué. On lui avait pris des bandes d'enregistrement de dialogues dans la rue. La rédaction de France-Inter à Paris déclare ignorer les raisons de cette expulsion.

Des mats croisés ?

 Le maire de Saint-Dié exclu de la C.F.D.T. - Le Conseil syndical national des caisses d'épargne vient d'exclure de la C.F.D.T., dans laquelle il militait-depuis vingt-cinq ans, le maire de Saint-Dié et viceprésident du conseil général des Vosges, M. Maurice Jeandon (opposition). L'union locale de la C.F.D.T. de Saint-Dié réclamait cette mesure depuis les élections municipales de 1977. M. Jeandon l'avait, en effet, emporté sur la liste d'union de la gauche, qui comptait deux représentants de son syndicat.

En outre, la victoire aux dernières

municipales ainsi que certains propos critiques à l'égard de la C.F.D.T. ont, semble-t-il, décidé les instances nationales à prendre cette décision: une décision qui ne fait pas l'unanimité, notamment à la caisse d'épargne de Saint-Dié, où M. Jeandon exerce les fonctions de directeur adjoint. Le travail syadical de M. Jeandon est reconnu de tous, tant an plan local que régional, voire national. Convogné à la midécembre à Paris, M. Jeandon avait demandé un report de l'entretien avec les instances supérieures de la C.F.D.T., une demande qui, semblet-il, a été rejetée par la C.F.D.T., qui Pa done condamné sans appel. -(Corresp.)

· La direction départementale de l'agriculture de Quimper occunée. - Deux à trois cents agriculteurs, répondant à l'appel du centre départemental des jeunes agriculdans la muit de jeudi à vendredi. dans les locaux de la direction départementale de l'agriculture de Quimper qu'ils occupent toujours ce vendredi matin. Ils entendent ainsi protester contre la baisse des cours du porc. - (A.F.P.)

NEOLL

la tradition anglaise

à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820

aramis Chemisier-Habilleur

SOLDE

sa collection de grand hexe 36 rue du Faubourg St Honoré Paris

Francis Javitt HORLOGER BLIOUTIER ARTICLES DE CADEAUX

SOLDES

AVANT TRAVAUX * sa collection 1983 présentée dans les vitrines signalées.

Francis Javitt

Centre commercial Tour Maine-Montparnass OUVERT LE LUNDL 1 H DE PARKING OFFERTE

SELEMENT CHAL

EJANVIER _ SOP

Summer on Julian

DANS UNE

Marke to the second

. . . .

1.21

27. 7. 7

-:- . -0:

福生物 生 ""。